



# #BM2050 : le récit









## #BM2050 : le récit

Le conseil de communauté a voté à l'unanimité la création de la mission Bordeaux Métropole 2050 présentée au public le 27 février 2018 à l'Aréna de Floirac.

La mission est placée directement sous l'autorité du président de la métropole.

Jacques Mangon, vice-président de Bordeaux Métropole en charge de l'urbanisme réglementaire en est l'élu référent. Le comité de pilotage présidé par Alain Juppé est composé comme suit : **Alain Anziani, Patrick Bobet, Christine Bost, Michel Duchène, Christophe Duprat, Jean-François Egron, Véronique Ferreira, Max Guichar, Michel Labardin, Agnès Laurence-Versepuy, Jacques Mangon, Franck Raynal, Fabien Robert, Clément Rossignol-Puech, Emmanuel Sallaberry, Alain Turby, Anne Walryck.**

**Éric Ardouin, Ludovic Martinez, Jean-Marc Offner, Sylvain Roques, Michèle Laruë-Charlus, Jean-Yves Lavoit et Benoît Coucaud** sont les membres du comité de suivi.

Ce livre fait le récit des huit premiers mois de la mission Bordeaux Métropole 2050 qui se clôturera au printemps 2019.



2050 en affiches par les étudiants de l'ECV :  
exposition «Visions graphiques», à partir du 14 janvier 2019 à la Maison du projet #BM2050.

## #BM2050 ?

### Pourquoi une mission 2050 ?

Parce que c'est aujourd'hui que nous préparons le monde de demain : il faut parfois quinze ou vingt ans, voire davantage, pour qu'un grand projet se mette en route.

Parce que, si beaucoup [les universités, les entreprises, les associations] imaginent le futur et le préparent, elles le font de façon fragmentaire. Il faut tenter de rassembler tout cela.

Parce que la société civile s'interroge, s'intéresse et veut d'autant plus participer que les usages changent très rapidement avec le développement de la société collaborative.

La démarche s'est ouverte avec le Camion du futur qui a sillonné les 28 communes de la métropole pendant quatre mois. Des questionnaires en ligne à destination des particuliers et des professionnels ont été diffusés jusqu'en juin 2018 puis décryptés par l'institut de sondage Ifop. L'analyse de ces questionnaires a été rendue publique lors de la conférence de presse du 27 septembre 2018 qui marqua l'entrée de la démarche #BM2050 dans sa deuxième phase et lança le *serious game*. Contributions de spécialistes, *workshops*, ateliers et hackathons des étudiants, journées spéciales et programme de pitch bihebdomadaires ont eu lieu à la Maison du projet #BM2050 et dans les établissements partenaires.

À compter de janvier 2019, de grandes conférences thématiques affinant les contours des *scenarii* envisagés se dérouleront sur l'ensemble de la métropole.

**La mission 2050 va poser les grandes questions : Comment habiterons-nous dans les décennies qui arrivent ? Comment travaillerons-nous ? Comment nous déplacerons-nous ? Comment nous soignerons-nous ? Comment nous nourrirons-nous ? Comment nous formerons-nous ? Comment nous cultiverons-nous ? Et surtout, que devons nous faire ici et maintenant pour mieux vivre demain et affronter les défis qui nous attendent ?**

Poser ces grandes questions et tenter d'imaginer des options possibles pour elles renverra à deux grands sujets :

- celui de l'équité nécessaire entre les territoires, et au-delà de la métropole ;
- celui de la justice sociale.

Ces questions nous permettront enfin de poser les bases d'un futur contrat social.

### Qui sommes-nous ?

Une structure légère de cinq personnes : **Michèle Laruë-Charlus**, chef de la mission, **Jean-Yves Lavoir**, chargé de mission, **Benoît Coucaud**, chargé de communication numérique, **Claire-Céline Lapouge** et **Stéphanie Hosteins**, secrétaires de direction.

### Où sommes-nous ?

Bordeaux Métropole  
Esplanade Charles de Gaulle  
14<sup>e</sup> étage  
33045 Bordeaux cédex

Maison du projet #BM2050  
Hangar G2  
Bassins-à-flot n°1, quai Armand Lalande  
33300 Bordeaux

### Contacts :

**Michèle Laruë-Charlus**  
mlaruecharlus@bordeaux-metropole.fr  
05 56 46 80 36

**Claire-Céline Lapouge**  
cclapouge@bordeaux-metropole.fr  
05 56 46 80 38

**Stéphanie Hosteins**  
sthosteins@bordeaux-metropole.fr  
05 56 46 80 68

**Jean-Yves Lavoir**  
jylavoir@bordeaux-metropole.fr  
05 56 99 75 31

**Benoît Coucaud**  
bcoucaud@bordeaux-metropole.fr  
06 20 33 56 03

[www.#BM2050.fr](http://www.#BM2050.fr)  
[www.#BM2050-lejeu.fr](http://www.#BM2050-lejeu.fr)



**Alain Juppé, Michel Héritié, Josiane Zambon :**  
concertation Grande Rive Droite, 2 juillet 2018

Sommes-nous responsables du monde que nous laissons à nos enfants ? de l'état de la planète ? de la rigueur ou de la faiblesse de la démocratie ? Oui certainement. Sommes-nous coupables de nos erreurs ? Certainement aussi. La formule « responsables mais pas coupables » avait fait couler beaucoup d'encre en son temps et pourtant...

Peut-on reprocher à Louis XIV de ne pas avoir inventé l'école unique, gratuite et obligatoire ou à Georges Pompidou de ne pas avoir anticipé les conséquences de la déferlante des nouvelles technologies ?

Je me plais à le répéter. Il y a vingt ans nos *smartphones* qui accompagnent désormais la vie de nos enfants dès le plus jeune âge n'existaient pas et il serait indécent de reprocher aux politiques de l'époque - et je me compte parmi eux - de ne pas l'avoir prévu.

À la prédiction, il ne saurait donc être question que #BM2050 s'emploie.

En revanche, que nous, les politiques, sortions de nos chemins balisés souvent par le succès de nos entreprises publiques, par la puissance de la doxa ou plus simplement parfois par un certain contentement de soi, me semble impératif.

Michel Corajoud avait une jolie formule. Il disait qu'il faut regarder un paysage au travers des mailles de la manche de son *pullover*. Histoire de gommer les reliefs, de faire apparaître des aspérités, de créer un spectre coloré différent.

Cet effort, une partie de la société le fait : tous ceux qui se lancent, qui changent de vie ou de parcours, qui entreprennent, dans quelque domaine que ce soit.

Pour de nombreux adolescents d'aujourd'hui, la vraie vie est là.

Nous devons faire de même, tout en sachant les impératifs de la responsabilité qui nous est confiée du fait de nos mandats.

Nous sommes donc dans un monde incertain qui donne à la notion de progrès des accents nouveaux et parfois effrayants, un monde en mutation et comme devant toute mutation, se pose la question du choix entre continuité et rupture.

Pour vivre demain, à Bordeaux, aussi bien qu'aujourd'hui, voire mieux, faut-il s'engager dans la voie du changement ? J'en suis pour ma part persuadé et c'est en ce sens qu'il faut interpréter les signaux faibles qui apparaissent, pour Bordeaux, sur nos écrans.

#BM2050 depuis dix mois écoute, enregistre, interroge.

#BM2050 depuis dix mois sollicite les contributions, multiplie les partenaires, organise débats et face à face qu'il s'agisse des enfants des écoles, des collégiens, des lycéens, des étudiants, du monde des *start-ups*, des grandes entreprises...

20 000 personnes mobilisées grâce aux questionnaires analysés par l'Ifop et au camion du futur, déjà plus de 15 000 joueurs pour le *serious game* dont plus de 75 % ont moins de 50 ans, 82 nouvelles littéraires à la suite du concours Rue89 / #BM2050...

#BM2050, en quelques mois, s'impose comme une composante essentielle de notre démocratie participative et je ne doute pas que l'exercice débouchera sur de multiples propositions.

Ce recueil n'a d'autre objet que de rendre compte aux élus métropolitains du travail accompli depuis février 2018.

Il est donc exhaustif et ne présente encore aucune piste de réflexion. Pour cela nous attendons tous avec impatience la restitution finale du 29 mars.

**Alain Juppé**  
président de Bordeaux Métropole  
Maire de Bordeaux  
ancien Premier ministre



**Alain Anziani, Alain Juppé, Jacques Mangon et François Baffou :**  
conférence de presse #BM2050, 27 septembre 2018.

Penser l'avenir est un exercice difficile, mais qui possède une vertu rare : nous obliger à réfléchir sur le présent et finalement à remettre en cause nos schémas intellectuels.

Trois obstacles se présentent à nous.

Le premier consiste à penser le futur comme le prolongement, l'amplification des tendances d'aujourd'hui. Or, du passé, nous apprenons que des ruptures se produisent, des ruptures qui, par définition, sont imprévisibles.

Qui en 1910 aurait annoncé dans les trente prochaines années deux guerres mondiales, la fin des empires, la révolution russe, l'envol de l'aviation, le succès du cubisme naissant, le surréalisme, les travaux d'Einstein, le vote des femmes ou encore la Shoah ? Qui donc en 2018 est en situation de prévoir les aventures extraordinaires de l'intelligence artificielle ? Quelles conséquences provoqueront la puissance des robots, l'émergence des drones dans le quotidien ou la régénération du corps humain par prothèses et greffes sur nos vies individuelles et collectives ?

La deuxième difficulté tient à notre foi en la rationalité. Pourtant, l'irrationnel peut l'emporter sur trois grandes questions : la paix, l'écologie et les migrations.

Spontanément, comme en 1918 avec la « der des der », nous pensons à plus de paix et moins de guerre. Pourtant, nous assistons au retour d'un terrorisme religieux, digne de notre ancienne inquisition et à l'apparition de nouvelles formes de guerre « *lowcost* ». Quant à l'écologie, la rationalité voudrait que les climato-sceptiques disparaissent ou que les intérêts particuliers cèdent au profit de l'intérêt général, mais en est-on certain ?

Enfin, aurons-nous des réponses rationnelles à apporter à la question migratoire, ce qui suppose une redistribution des richesses et des lieux de création de richesse ? À l'échelon local, nous sommes également confrontés aux errances de la raison. Ici comme ailleurs, en quelques décennies, au nom de la modernité et sous les applaudissements, nous avons chassé le tram de la ville, avant, sous les mêmes applaudissements et au nom de la même modernité, de le réinstaller avec le grand succès que nous connaissons.

La troisième difficulté constitue un sacré challenge : que fait-on de la démocratie ?

Lorsque l'on pense l'avenir, nous avons tendance à adopter une posture technocratique qui oublie la démocratie, le vote, le peuple. Les films de science-fiction sont très éloquentes sur le sujet. Nous rêvons la ville, la société, l'environnement, la morale... Comme si des choix n'étaient pas à faire en tenant compte des rapports de forces, des tensions sociales, des compromis. Notre imaginaire met entre parenthèses ce qui nous est le plus cher : la République. Or, *in fine*, l'avenir est un enjeu politique avec des propositions à formuler et à reformuler dans un processus itératif, des choix à opérer en tenant compte de contraintes financières et techniques et des validations ou des rejets électoraux.

Ce projet Bordeaux 2050 ne se réduit pas à une réflexion hors sol. Il constitue une feuille de route de nos ambitions, un fil rouge de notre volonté publique, un travail à conduire tous ensemble et un peu d'air frais dans notre quotidien.

**Alain Anziani**  
premier Vice-président de Bordeaux Métropole  
maire de Mérignac



## SOMMAIRE

Entretien avec **Jacques Mangon** ..... 12

Paroles d'élus ..... 14

**ÉCOUTER, CONCERTER** ..... 17

Le Camion du futur,  
entretien avec **Mathieu Zimmer** et **Pierre-Marie Villette**

Les outils de concertation publique

les questionnaires

questionnaire général

questionnaires ciblés

analyse par **Frédéric Dabi**, directeur général adjoint de l'Ifop

les 1<sup>res</sup> rencontres de la Grande Rive Droite

la parole aux maires

la parole aux experts

la parole aux citoyens

la concertation des communes

les concertations par quartier

**ÉVEILLER** ..... 91

Le Serious game... Et ses pépites

**CONTRIBUER** ..... 201

ENSAPBx, **Xavier Leibar**, **Olivier Brochet**

IJBA, **Arnaud Schwartz**

CESI, **Irwin Issury**

SUEZ, **Thierry Menanteau**

INP ENSEGID, **Alain Dupuy**

EDF, **Philippe Labro**

HEP, **Marie-José Cornille**, **Stiwie Bouzenade**, **Benjamin Tarrit**, **Matthieu Billon**

EFAP, **Estelle Gentilleau**

Kedge Business School, **Stéphanie Pallas**

Forum Urbain (Sciences Po Bordeaux), **Gilles Pinson**, **Julie Clerc**

ECV, **Matthieu Renard**

Bordeaux Technowest, **François Baffou**

Groupe La Poste, **Agnès Grangé**, **Olivier Baccialone**

Bordeaux Sciences Agro, **Nathalie Corade**

La Fabrique de la Cité, **Cécile Maisonneuve**, **Marie Baléo**

Contribution du C2D de Bordeaux Métropole

96 pitches à la Maison du projet

Objets imaginaires, **Elsa Gribinski**, travail avec les écoles primaires

Ateliers avec des collègues et lycées de la métropole bordelaise, par Deux Degrés

**ANNEXES** ..... 263

Les questionnaires en intégralité

## Jacques Mangon,

vice-président  
de Bordeaux Métropole en charge  
de l'urbanisme règlementaire  
et de la stratégie foncière,  
maire  
de Saint-Médard-en-Jalles

### Quel est, selon vous, le sens d'une démarche prospective à l'horizon de 2050 ?

Il y eut en 1995 un changement marquant avec l'arrivée d'Alain Juppé et le projet politique qu'il portait. À l'époque, c'était un projet bordelais et non métropolitain ; un projet bordelais suffisamment fort pour qu'il soit capable, déployé dans sa globalité, d'irriguer la métropole toute entière. Beaucoup d'actions sont encore en cours, mais on peut estimer que dans ses grandes lignes ce projet d'ampleur, d'une ampleur telle qu'il eut un impact métropolitain important, est accompli. **À y regarder de près, il s'est écoulé depuis 1995 presque trente ans. On voit bien que c'est donc une durée raisonnable pour mener à bien ces projets de territoire. Si l'on veut être dans une perspective pragmatique corrélée à la réalité des grands défis à venir – je pense notamment au défi climatique –, force est de constater que nous sommes incapables, à moins de trente ans, d'installer des politiques efficaces en la matière tant les processus sont lourds et la transition énergétique lente.** À l'aube des années 2020, on sent bien qu'il est besoin d'un projet d'ensemble conçu pour et adressé à l'ensemble de la métropole et, qui sait, peut-être que, dans trente ans, nous aurons besoin d'un nouveau grand projet plus large encore, à l'échelle de l'ère d'influence métropolitaine ? **2050, milieu du 21<sup>e</sup> siècle, est le bon horizon pour définir un cap dans la fabrique métropolitaine.**

### Quel commentaire pouvez-vous faire des trois mots-clés de la démarche #BM2050 : rêver, penser, agir ?

Cette démarche, et c'est en cela qu'elle est innovante, n'est pas simplement un exercice de projet classique fait par une collectivité. Elle est d'abord le fruit d'un constat et une conviction profonde : **on peut considérer que la métropole bordelaise vit un succès assez important dans beaucoup de domaines et, dans le même temps, avoir la garantie que si l'on se contente de prolonger les lignes qui ont fait succès jusqu'à présent, cela ne reproduira pas les mêmes effets dans vingt ou trente ans, effets qui pourtant ont pu être vertueux jusqu'à présent. Il faut donc rebattre les cartes.**

Pour se prêter à l'exercice de projection trente ans en avant, dans un contexte où les bouleversements ont une puissance insoupçonnée, de la numérisation aux enjeux climatiques, de démographie et de migration, en passant par la fulgurance du progrès technologique d'une manière générale, impossible de manier les outils de planification urbaine comme on savait le faire avant. Et la planification, du reste, de devenir un exercice de plus en plus aventureux. **Il y avait donc nécessité à inventer une forme nouvelle : la démarche #BM2050 mêle trois univers, celui du rêve, celui de la réflexion et celui de l'action.**

**Le rêve, d'abord, parce que nous savons que ce sont bien souvent les intuitions qui soutiennent la découverte, le progrès scientifique et les perspectives d'avancée.** Si l'une de nos ambitions est de proposer à ceux qui ont des éléments d'expertise de participer à une réflexion commune, nous souhaitons aussi, et surtout, étendre cette réflexion au pan le plus large de la population, au-delà de l'expertise qui manque parfois de hauteur de vue. D'où l'importance de la notion de rêve et d'imagination dans nos trois lignes directrices « rêver, penser, agir ». **Mais cela ne suffit pas : il faut penser ces intuitions, les confronter à un principe de réalité, aux avancées technologiques prévisibles, à ce que l'on peut imaginer comme perspectives raisonnables, et... agir au quotidien, dès maintenant, de manière à ce que, a minima, soient évitées un maximum d'erreurs.** Car je ne sais pas si nous ferons un sans-faute ; nous dirons certainement quelques bêtises. L'idée, c'est de lancer dès aujourd'hui les pistes déterminantes pour notre succès en 2050. Le triptyque « rêver, penser, agir » est probablement l'enchaînement de verbes d'action *sine qua non* pour aboutir à cet objectif.

### Au sortir de la première phase de la démarche #BM2050, quelles grandes tendances se sont dégagées ?

Toutes les thématiques ne sont pas encore apparues mais on sent déjà que les interrogations sensibles portent sur plusieurs axes très forts, au premier rang desquels la mobilité, considérée, probablement plus encore que la question de la densification, comme le problème ultime né de la croissance. Pour les gens, affecter la mobilité c'est toucher à leur liberté incarnée par la voiture personnelle. **Deux formes de mobilités s'affrontent : la mobilité en tant que service, usage, sans question de propriété, c'est la mobilité du centre-ville ; et puis la mobilité plus complexe de l'extra-boulevards, plus assujettie à l'usage de la voiture avec un maillage de transports plus diffus. Cette mobilité-là est perçue comme oppressante là où la mobilité ressentie dans l'intra-boulevards est émancipatrice.** Dès lors, une fracture s'opère, correspondant à la frontière que représentent les boulevards. Et l'enjeu, pour l'avenir, est de réussir à faire pénétrer les gens de

l'extra-boulevards dans la mobilité émancipatrice pour que tous ceux qui ont, chaque jour, à franchir un pont, cessent de passer des temps parisiens dans leur voiture. On n'y est pas encore, le territoire de l'extra-boulevards est plus grand et la densité, moindre ; il faudra donc beaucoup d'investissements et d'imagination pour massifier les flux et inventer des formes de mobilité plus originales, les alternatives pour le périurbain proche et lointain étant encore marginales. Sur ces questions, l'attente est très forte.

**Charge à nous d'être force de proposition vis-à-vis de nos concitoyens car une chose est sûre : si on rate le sujet de la mobilité, nous manquerons de crédibilité.** Ensuite, quatre tendances me semblent émerger de manière relativement nette : d'abord, une petite partie de la population, confiante en la technique voire technophile, pense que c'est elle qui va résoudre tous nos problèmes. Le pendant à cela est qu'une autre partie des habitants de la métropole perçoit la numérisation comme un sujet qui pose question du point de vue des libertés, ce qui, à mon sens, n'est pas du tout idiot. Je constate également qu'il y a, de manière générale, un abord plutôt optimiste sur l'avenir. Or, l'on aurait pu s'attendre à davantage de scepticisme. **Enfin, et c'est bien naturel, on observe une sorte de schizophrénie du citoyen qui veut que rien ne bouge et que tout bouge en même temps, qui aime son mode de vie actuel et tient à le défendre. Dans le même temps, les habitants de la métropole sont partants pour aller de l'avant : cette tension dynamique est créatrice d'énergie positive.**

#### **Qu'attendez-vous de la suite de la démarche #BM2050 ?**

Une participation du plus grand nombre d'habitants de la métropole à la démarche #BM2050, car c'est cela qui en fera la qualité. Nous disposons de l'outil du *serious game*, qui rend tout cela un petit peu plus facile d'accès : grâce à lui, certains s'autorisent à exprimer leurs avis alors que, face à l'immensité de la tâche et au cortège d'experts mobilisés sur les sujets, ils ne se sentent parfois pas très autorisés, légitimes ou compétents. Ce *serious game* donne déjà des résultats significatifs en termes de flux.

Ensuite, nous nous apprêtons à entrer dans une phase de grandes conférences, des moments de confrontation autour de grands sujets d'actualité que j'attends avec impatience. En dernier lieu, nous aurons à aboutir à des formes de conclusions, qui, bien sûr ne sauraient être définitives. C'est là que l'exercice va devenir plus complexe encore, tant le champ des possibles est vaste. **Il va tout de même falloir tirer des échanges et propos tenus dans le cadre de cette démarche #BM2050 une substantifique moelle qui ait une opérationnalité dès aujourd'hui, pointe des voies conseillées et des sens interdits. Naturellement, nous aurons aussi des béances : ne va-t-on pas déboucher sur des questions qui vont concerner**

**la gouvernance politique ? Comment tenter de maîtriser le mouvement brownien d'une richesse folle dans lequel notre société est prise ? Quid du monde de la donnée, un monde fantastique d'intelligence collective bien que facilement libéricide ?**

**À l'issue de la démarche Bordeaux Métropole 2050, sans doute aurons-nous autant de questions que de certitudes.**

**«Créer, à partir du TER, un RER d'agglomération.»**

**Michel Hértié**, maire d'Ambarès-et-Lagrave

**«Encourager les projets innovants, préserver les équilibres : une cité Lacustre ? Il faut donner envie aux gens de venir rive droite.»**

**Josiane Zambon**, maire de Saint-Louis-de-Montferrand

**«Ouvrons largement le jeu. Remettons les questions sur la table et veillons à ne pas nous laisser enfermer dans des modes de pensée d'un autre âge. Mais sans oublier que l'homme est la mesure de toute chose.»**

**Alain Juppé**, maire de Bordeaux

**«Inverser les flux entre Bordeaux et la presqu'île.»**

**Max Colès**, maire de Saint-Vincent-de-Paul

**«Avoir au sein de la métropole une rive droite qui corresponde sociologiquement et structurellement à l'ensemble du territoire métropolitain, avec les mêmes préoccupations : pas plus, pas moins !»**

**Jean Touzeau**, maire de Lormont

**«Avoir la capacité de se projeter dans un cadre inconnu et apporter des solutions sans dogme en partenariat avec la région, le département, les autres communes.»**

**Jean-Jacques Puyabrau**, maire de Floirac

**«La réalité doit beaucoup à l'imagination.»**

**Emmanuel Sallaberry**, maire-de Talence

**«Le fleuve comme trait d'union.»**

**Jean-Pierre Turon**, maire de Bassens

**« Assurer la croissance du territoire sans augmenter son empreinte écologique. »**

**Jérôme Siri**, maire-adjoint de La Bastide

**« Favoriser une frange bleue et verte, où on pourra respirer le grand air. »**

**Anne-Lise Jacquet**, maire d'Artigues-près-Bordeaux

**« Que tous les habitants puissent trouver leur place dans les nouveaux emplois. »**

**Jean-François Egron**, maire de Cenon

**« 2050 pourrait être l'exact opposé de la situation actuelle. Nous avons des circuits longs et des rythmes courts. En 2050, nous souhaitons des circuits courts mais des rythmes longs... »**

**Franck Raynal**, maire de Pessac

**« Un territoire plus dense en termes d'habitat et d'emploi, mais des espaces verts préservés. »**

**Dominique Alcalá**, maire de Bouliac

**« Savoir exploiter les atouts de la rive droite et notamment la presqu'île, qu'il s'agisse de nature, d'emploi et de développement touristique. »**

**Kévin Subrenat**, maire d'Ambès

**« Pour répondre aux questions du déplacement pendulaire, il faut relocaliser l'emploi à proximité des lieux de résidence. »**

**Alain Turby**, maire de Carbon-Blanc

**« Dans une société technologique, les relations humaines demeurent essentielles. Pour l'heure, rien ne surpasse l'humain. Avec la démarche #BM2050, nous sommes au cœur de ce qui fonde l'efficacité des métropoles : concentration, diffusion et mélange des expertises. »**

**Jacques Mangon**, maire de Saint-Médard-en-Jalles

**« Relever les défis qui s'offrent à nous : transition écologique, économique, urbaine... »**

**Béatrice de François**, maire de Parempuyre





# ÉCOUTER, CONCERTER

## **Le Camion du Futur**

**Entretien avec Mathieu Zimmer,**  
urbaniste, fondateur de l'agence Deux Degrés  
**et Pierre-Marie Villette,**  
urbaniste, agence Neorama

## **Les outils de concertation publique**

### **- Les questionnaires**

Le questionnaire général

Les questionnaires ciblés

Analyse par **Frédéric Dabi,**

directeur général adjoint de l'Ifop

### **- Les 1<sup>res</sup> rencontres de la Grande Rive Droite**

La parole aux maires

La parole aux experts

La parole aux citoyens

### **- La concertation des communes**

### **- Les concertations par quartier**

### Mathieu Zimmer

urbaniste, fondateur  
de l'agence Deux Degrés

### Pierre-Marie Villette

urbaniste,  
agence Neorama

## D'où est venue l'idée du Camion du futur ?

**Mathieu Zimmer :** Lorsque nous avons rencontré Michèle Laruë-Charlus à l'aube de la démarche #BM2050, nous avons ensemble fait un constat : parce que ce sont toujours un peu les mêmes personnes qui s'y rendent pour raconter toujours un peu les mêmes choses, hors de question de faire des réunions de concertation classiques, même si la phase de concertation, elle, était un passage obligé. Nous avons cherché à créer un format original pour interroger les habitants et arriver à leur faire dire des choses nouvelles, voire élargir le public. **Puisque le cahier des charges pouvait se résumer à ne surtout pas faire de réunions de concertation, nous sommes allés au contact des gens que nous avons interrogés au hasard.**

**Pierre-Marie Villette :** Mathieu et moi-même travaillons régulièrement sur des projets de concertations métropolitains. Lorsque Michèle Laruë-Charlus nous a contactés, en début d'année 2018, son idée première était d'utiliser l'outil numérique pour déployer un maximum de choses sur internet. Son but, de parler au plus grand nombre. Or, nous pensions que n'utiliser que le web allait nous couper de toute une partie de la population. Ce qui nous semblait le plus pertinent était de faire du terrain, quitte à débiter par des dispositifs légers et vieux comme le monde du type micros-trottoirs. Une parole libre, décomplexée et faite d'anecdote allait, nous en étions sûrs, faire remonter des choses.

**M. Z. :** l'idée d'un camion itinérant, donc, allait nous permettre de solliciter un maximum d'habitants dans toute l'agglomération, en nous rendant dans des lieux de passage ou particulièrement fréquentés : **marchés, places symboliques mais aussi début de match des Girondins, concerts, festivals, parcs et autres centre commerciaux aux heures de forte affluence.** Il est arrivé que nous ne voyions absolument personne, ce qui révèle aussi des choses sur la commune. D'une manière générale, les habitants sollicités ont plutôt joué le jeu, pris le temps de l'échange.

**P.-M. V. :** Si nous savions que la mise en place d'un dispositif itinérant était une bonne idée, nous avons au départ quelque peu tâtonné : notre camion du futur ne s'est pas toujours appelé ainsi, nous avons aussi pensé à une caravane, à des randonnées urbaines à travers la métropole bordelaise que nous aurions quadrillée, avec hébergement chez l'habitant. Nous nous sommes finalement focalisés sur l'idée du camion avec l'intention de faire escale au moins une fois dans chaque ville. Nous avons souhaité une communication volontairement *flashy* de manière à être le plus visibles possible, à créer la surprise chez les habitants et commerçants alentour et à attiser la curiosité des passants. On nous a même dit que notre camion ressemblait à celui de Scooby-Doo !

**M. Z. :** il faut aussi dire que **cette opération, inscrite dans la démarche #BM2050 depuis son commencement, intervient dans le contexte d'une sortie de deux décennies extrêmement fortes en bouleversements sur l'ensemble du territoire de la métropole bordelaise : pas facile pour les habitants de se projeter et de construire un discours positif sur l'avenir lorsqu'un certain nombre de facteurs viennent les gêner dans leur quotidien.** Notre intuition a été de débiter les échanges par la question toute simple : « comment ça va, aujourd'hui ? », quitte à les laisser, au besoin, rouspéter un peu. Nous avons constaté, très fréquemment, que c'était à cette condition préalable qu'un dialogue constructif pouvait s'établir car une fois cette étape franchie, il était plus facile de les amener sur les questions de projection. J'ai souvenir d'une mamie, à Caudéran : elle avait juste besoin de râler sur la propreté des trottoirs, ce qu'elle a fait pendant trois minutes, avant de prendre congé et de nous dire « merci, ça m'a fait du bien » !

## Vous avez sillonné la métropole bordelaise pendant quatre mois : quel état des lieux avez-vous dressé ? Quel est le ressenti global des habitants ?

**M. Z. :** **premier fait très étonnant : il n'y a pas de connaissance ni de vision globales de l'agglomération.** Ceux qui habitent à l'ouest de la rocade y restent, même chose pour les habitants de la presqu'île d'Ambès, et, plus généralement, entre la rive gauche et la rive droite de la métropole qui jouissent d'ambiances radicalement différentes. Nous expliquons ce phénomène par le fait que, dans leur grande majorité, les gens ne sont pas très curieux et, donc, très ancrés sur leur territoire. **Le sentiment d'appartenance à la commune est encore très marqué. Finalement, ce qu'il se passe en dehors de leur commune ne regarde ni n'intéresse les habitants parce que ce n'est plus chez eux.** Hormis pour le travail ou une soirée au restaurant

quelques fois par an, assez peu de gens viennent à Bordeaux, perçue comme la grand-ville. Pas de culture globale sur ce qu'est la métropole : l'image de Bordeaux a pris le dessus, tout avalé, au point que les alentours sont vus comme lointains. Et pour autant, la notion de limite communale, elle, est loin d'être floue, elle demeure même très profondément inscrite dans la manière dont les habitants pratiquent le territoire.

**P.-M. V. :** la notion de territoire vécu est ressortie assez clairement. Le territoire vécu étant tout de même assez restreint, il n'est pas sans lien avec la méconnaissance de la métropole dont parle Mathieu. Nous avons croisé beaucoup de gens qui ne viennent dans le centre-ville de Bordeaux que trois fois par an, pour faire les soldes, les courses de Noël et assister à un spectacle. Pourquoi ? Ils sont bien chez eux, ce qui prouve une fois de plus que la qualité de vie est plutôt positive sur la ville. **Les habitants sont en attente de centres périphériques, petites polarités capables d'offrir, en miniature, ce que le centre-ville de Bordeaux permet en évitant la contrainte d'avoir à s'y rendre.** Nous aimons à citer l'exemple du développement de Forum à Talence, où depuis plusieurs années s'épanouissent un cinéma, un bar à vin, pas moins de huit restaurants, une halle, le tout desservi par le tramway. Du coup, les habitants de Talence, voire de Gradignan ou Villenave d'Ornon, ne se sentent plus obligés d'aller place Gambetta s'ils veulent se faire une soirée ciné-restau ; ils préfèrent passer moins de temps dans leur voiture et se rendre à Forum. Il y a, à mon sens, une réelle nécessité à travailler sur ces questions.

**À cet égard, le territoire métropolitain actuel peut être vu comme une formidable opportunité de ne pas tout faire converger vers le centre-ville de Bordeaux pour, au contraire, développer des centralités périphériques en phase avec les attentes des usagers. L'enjeu, naturellement, étant de ne pas tout sortir du centre-ville de Bordeaux au risque de le rendre moribond. Tout est dans l'équilibre...** Le sujet de la mobilité est revenu assez souvent, les gens se plaignant des conditions de circulation avec, principalement, des propositions du passé qui reconvoquent les histoires du grand contournement, par exemple. Voitures autonomes, partagées, navettes, développement du télétravail, retour au métro ou création d'un RER d'agglomération qui ferait halte dans les différentes gares de la métropole sont les principales idées évoquées par les habitants de la métropole.

**M. Z. :** l'autre élément qui nous a frappés est que **les habitants ne veulent pas, ou ils n'en veulent plus, de gros changements.** Ils sont contents d'être à Bordeaux, ceux qui ont réussi à s'y installer connaissent leur chance ; ce qu'ils ont acheté, c'est une carte postale de la ville à un instant T. La dernière de leur envie est de voir cette belle image

altérée par de nouveaux grands projets. Comment maintenir la qualité de vie est vraiment le sujet qui a focalisé les débats. Peut-être est-ce aussi dû au format du Camion du futur qui voulait que les entretiens individuels soient privilégiés : forcément, cela donne lieu à un resserrement des échanges sur des questions personnelles, de quotidienneté. N'empêche que le thème du maintien du cadre de vie a été essentiel, omniprésent sur les 42 dates du Camion du futur. **Enfin, le transport, c'est le point noir numéro un. Voitures volantes, drones, téléphériques, métro aérien, les habitants ont un imaginaire débridé sur ce sujet, et tout est bon pour éviter l'enfer des boulevards ou de la rocade aux heures de pointe.** Parallèlement, un thème n'a pas du tout été questionné alors qu'il est susceptible de faire bouger pas mal de lignes, il s'agit du travail en 2050. Diplômerez-vous toujours les jeunes en Bac +5, ou bien suivront-ils des formations accélérées en 6 mois pour avoir la liberté de changer de métier régulièrement ? Travaillera-t-on toujours 35 heures et 5 jours par semaine ? Or transport et travail sont des sujets intimement liés. La démonstration est simple : si l'on ne travaille plus autant mais mieux, plus dans une entreprise à Bordeaux ou Mérignac mais chez soi ou dans un tiers lieu, on ne peste plus dans les bouchons sur une rocade désormais fluide, les gens travaillant à des rythmes différents aux quatre coins de la métropole.

**P.-M. V. :** nous avons eu droit à la thématique de l'urbanisme et de la densité avec, dans ma perception, des choses assez contrastées : quelques personnes sont, l'on pouvait s'en douter, vent-debout contre toute forme d'urbanisation et de densité quelles qu'elles soient, mais les outils dont nous disposions pour interroger les habitants leur ont finalement donné envie de passer du temps pour sonder leur véritable opinion sur ces sujets, quitte, parfois, à se surprendre eux-mêmes : **un questionnaire de base nous servait à engager la conversation, puis un état des lieux était dressé grâce à deux listes de « tops » et de « flops », et enfin le jeu « tu préfères » avec deux propositions volontairement caricaturales et contrastées, sur le mode : « est-ce qu'en 2050 tu préfères travailler douze heures par jour au SMIC ou avoir été remplacé par un robot », ou encore, sur le thème de l'urbanisation, « est-ce que tu préfères des gratte-ciels à Bordeaux ou des pavillons jusqu'à Dax ».** Cela marchait bien et suscitait le débat à coup sûr. Certains habitants s'interrogent sur l'étalement urbain

### Quels éléments ont fait consensus ?

**M. Z. :** tout le monde est d'accord pour dire que **Bordeaux, c'est mieux aujourd'hui. Cela a donné**

**à chaque habitant l'envie d'avoir un petit bout de Bordeaux – un morceau de la carte postale – tout près de chez eux sans être obligés de s'y rendre.**

**P.-M. V. :** un vrai sujet est en train d'émerger, en particulier sur les communes de Talence ou Pessac, c'est-à-dire celles où il y a une mixité faite d'étudiants, d'actifs, de retraités désireux de se retrouver entre amis ou entre voisins, dans les limites de leur commune, sans être obligés de prendre le tram direction Bordeaux pour se fréquenter. Ils aiment la ville mais ne veulent plus y aller. C'est un peu schizophrénique ! **De mini-centralités faites de commerces et de lieux culturels à moins de 500 mètres de chez eux est ce qu'ils réclament. Le Camion du futur a également révélé que ce qui va bouger, c'est surtout ce qu'il se passe au-delà des boulevards, là où la majorité des habitants de la métropole habite. Demain, c'est dans la périphérie que cela se joue.**

**M. Z. :** en termes de polarité, des projets comme Darwin ont quand même fait bouger l'imaginaire en prouvant qu'un lieu dynamique n'était pas nécessairement un lieu en centre-ville, avec pavé et beaux magasins. Les codes ont changé sur ce que peut être un lieu sympa où l'on a envie d'aller, et il n'est pas impossible que ces lieux soient, à l'avenir, surtout non-Bordelais.

**Autre sujet : la question de l'hyper-proximité, assez compatible avec celle de la qualité de vie, s'est posée de manière très forte. En bref, les gens demandent à ce qu'il y ait plus de place sur les trottoirs pour y circuler avec une poussette, un fauteuil ; davantage d'arbres pour pouvoir s'abriter du soleil ; et plus d'espaces verts pour, tout simplement, s'asseoir dans l'herbe deux heures ou quelques minutes et permettre à leurs enfants de taper dans un ballon sans être obligés d'aller dans un stade. Pas des choses très compliquées ni très coûteuses, donc !**

Une certaine idée de la qualité de vie à 500 mètres autour de la maison s'est exprimée, loin des équipements ultra-sophistiqués, mais au contraire humble, en lien avec les petits bonheurs simples du quotidien et ce qu'ont à offrir la ville et la nature. Le thème de la culture, notamment chez les plus jeunes, est remonté à de nombreuses reprises. Pour eux, la culture ça doit être accessible et gratuite, partout dans l'espace public, et ne pas rester cantonnée aux quelques bâtiments intimidants où ils n'osent pas entrer. Une autre forme est à inventer. Dernier point commun : le rapport à la Garonne qui, depuis maintenant dix ans, permet aux habitants de la métropole de passer facilement d'une rive à l'autre. À voir ce gros morceau de fleuve au milieu de la ville sans pouvoir beaucoup interagir avec, ils s'avouent un peu frustrés... C'est à mon sens le sujet où ils se

sont le plus projetés. **Il faut que la Garonne serve à quelque chose ! Beaucoup de voix se sont faites entendre pour faire de la Garonne un vrai axe de mobilité qui assure une liaison rapide, pourquoi pas, jusqu'à Pauillac ou Blaye. D'une manière très unanime et fédératrice, l'idée de vouloir assumer l'occupation de ce vide s'est ressentie, d'autant que ce vide, précisément, peut compenser l'espace qu'on n'a pas en ville. C'est la Garonne comme espace central de l'agglomération.**

### **Vous est-il arrivé d'être surpris ?**

**M. Z. :** oui, sur les coteaux de la rive droite. Les habitants, heureux d'y vivre, ont manifesté une réelle envie d'urbain, de monde, de commerces, de tours, de mixité, de dynamisme, d'échange. Pour eux, tous ces mots sont synonymes, et la ville, c'est chouette. Alors en avant, continuons ! Ce témoignage diffère de celui des habitants de communes telles que Gradignan ou Villenave d'Ornon, lovées dans le cocon du schéma « maison, parcs et jardins ». Sur la défensive, à l'instar d'une grande partie du territoire de la rive gauche, ils ne veulent surtout pas que les choses évoluent. *A contrario*, l'endroit où les gens voient les changements de la manière la plus positive qui soit est la rive droite, si bien que j'ose dire que l'avenir de Bordeaux, c'est surtout la rive droite.

Lorsque le Camion du futur s'est rendu à Saint-Louis-de-Montferrand, les gens étaient presque surpris de nous voir arriver. « Merci d'avoir fait tant de route pour venir jusqu'à nous ! » avons-nous entendu à notre arrivée. Quand on sait qu'il faut quinze à vingt minutes en voiture pour effectuer un trajet Bordeaux - Saint-Louis-de-Montferrand, l'on réalise à quel point les habitants de l'extrême nord de l'Entre-deux-Mers sont dans un autre monde fait de paysage sauvage, de marais et de presqu'île, loin de tout et en même temps juste à côté.

**P.-M. V. :** même si Mathieu et moi avons anticipé le fait que nous serions certainement, du moins au début des échanges, une sorte de bureau des pleurs, réceptacle du ras-le-bol des gens quant aux questions très concrètes du quotidien, je constate que cela s'est finalement assez peu produit.

**Les habitants au contact desquels nous sommes allés sont, dans leur grande majorité, confiants en l'avenir.** Cette relative sérénité peut-être s'expliquer par le fait que nous n'étions pas là pour détailler un projet précis mais, au contraire, laisser les sujets venir à nous. Les gens n'étaient donc pas sur la défensive.

La deuxième surprise est un peu le pendant négatif de l'optimisme observé chez les habitants : ils ont du mal à se projeter. 2050 leur paraît loin, ils ont globalement peu d'approche scientifique de la

question ou de propositions délirantes à soumettre, hormis lorsque ce sont les enfants qui sont interrogés ou le public du festival de l'air et de l'espace Big Bang, à Saint-Médard-en-Jalles. **En réalité, les gens ne veulent pas de changement car ils se satisfont de l'état actuel des choses. Or, compte tenu du flux de population à venir et de tous les défis qui s'offrent à nous, sans doute faut-il déjà faire beaucoup pour que le cadre de vie que nous aimons aujourd'hui puisse se maintenir demain.**

**M. Z. :** personnellement, j'ai été également interloqué par l'importance des frontières communales dans la tête des habitants. Au Bouscat, à 100 mètres de la limite communale avec Bordeaux, un habitant nous a raconté catastrophé sa mésaventure avec un vélo en libre-service : il en avait trouvé deux devant sa porte et ne s'expliquait pas comment cela était possible. « Mais ce sont des vélos réservés à Bordeaux ! Ici, on n'est pas à Bordeaux, j'en fais quoi, de ces vélos, moi ? » Décidément, ce qu'il se passe dans la commune voisine, fusse-t-elle 100 mètres plus bas, c'est autre chose. Cela est, à mon sens, un débat d'un autre temps ; mais cela est très présent.

Dernier sujet m'ayant surpris au long de ces quatre mois : **si tout le monde est d'accord pour qu'il y ait moins de voitures en ville, un transporteur qui dépêche des véhicules de dépannage d'urgence est venu de lui-même pousser un cri. Son travail est de déboucher les égouts lorsqu'ils regorgent. Impossible pour lui de faire circuler autre chose que de gros camions de 16 tonnes. Les axes étant saturés à longueur de journée, il est arrivé à l'un de ses techniciens de mettre plus de deux heures pour rejoindre Cenon depuis Mérignac. Il ne sait plus comment faire son travail, il forme même ses agents, régulièrement agressés par des automobilistes excédés, à la communication non-verbale. Pour lui, il est bon que Bordeaux évolue. Mais sans doute faut-il aussi penser à ceux qui, travaillant à Bordeaux, se retrouvent du mauvais côté du rapport de force.** On ne veut plus de camions, mais comment fait-on sans ? Même chose pour ce qui est du transport de malades et des véhicules sanitaires d'urgence. Par ailleurs, le sujet de l'accès aux soins est beaucoup revenu, rive droite. **La seule chose qui manque aux habitants, disent-ils, c'est un hôpital pour les petites urgences. Pour finir, le vieillissement de la population me semble être l'un des grands sujets à traiter d'ici à 2050 :** de plus en plus de seniors reviennent vivre en ville, perdues dans une maison trop grande qu'il leur est devenu difficile d'entretenir, lassées du bridge et de la promenade du chien. Elles ont plutôt envie de culture, de commerces et de sorties. Comment rendre *cool* le fait d'avoir des personnes âgées en ville ? Comment faire une ville pour les seniors qui donne envie à tout le monde ? Car cette ville-là, dessinée pour les anciens,

peut aussi plaire aux enfants, être plus douce pour des personnes à mobilité réduite, et, au fond, convenir à tout le monde.

### **Quels enseignements reprenez-vous du Camion du futur ? Quelles préconisations pouvez-vous faire pour le futur de la métropole bordelaise ?**

**P.-M. V. :** nous étions là autant pour faire des préconisations que pour aider les habitants à verbaliser leurs ressentis sur la métropole, à se projeter trente ans en avant et à dégager de premières tendances utiles pour influencer la suite du programme de la démarche #BM2050, en pointant ce sur quoi il fallait mettre le focus. Il faut reconnaître qu'au départ, nous avons joué un rôle de sensibilisation aux enjeux de la mission Bordeaux Métropole 2050 : avant le Camion du futur, la démarche n'était pas connue du public puisqu'elle n'était pas née, à mi-parcours nous avons fait la moitié des déplacements et elle commençait à peine à faire parler.

**M. Z. :** néanmoins, je dirais que la question de la qualité de vie et des nouveaux codes à inventer pour aménager l'espace public sont vraiment prégnantes. Cela passe par des choses basiques, hyper simples, peu coûteuses mais dont le pouvoir est immense car elles réenchangent le quotidien. Voici, me semble-t-il, un enseignement à tirer de l'expérience du Camion du futur : lorsqu'on réaménage un espace, pas besoin de monter des usines à gaz. Il en faut peu pour être heureux...

**Le sujet des centralités en périphérie est à creuser : comment donner envie à des Bordelais de sortir des boulevards pour assister à un événement culturel à Pessac, Saint-Médard-en-Jalles, Eysines ou Parempuyre ?** Il n'y a pas à douter du fait que les communes ont plein de choses à raconter et que l'identité de la périphérie bordelaise est un des grands défis qui vont nous occuper d'ici à 2050. Il faudra qu'élus et habitants s'en emparent pour que des lieux de culture ouverts, alternatifs, fleurissent du nord au sud et de l'est à l'ouest de la métropole de manière plus hybride que les *scenarii* de construction classique éprouvés jusqu'à maintenant. Ensuite, il y a le vélo, moyen de transport le plus rapide et le plus pratique à Bordeaux, sauf qu'il est parfois compliqué d'en faire à cause de la circulation, de la pollution, *etc.* Clairement, il faut que Bordeaux Métropole devienne une de ces villes, comme dans les pays scandinaves, où le vélo est une évidence : faut-il aménager des autoroutes à vélo ? Pourquoi pas. Déployer une stratégie ambitieuse qui ne se limite pas à quelques pistes cyclables en tous cas, c'est sûr.

**P.-M. V. :** à mon sens, l'équilibre urbanisation-nature relèverait du bon sens : je pense que l'étalement

urbain que nous vivons actuellement est une hérésie totale que nous regretterons le jour où l'on aura compris qu'il ne répond qu'à des échéances court-termistes. Quant à la densité, il faut considérer qu'elle est un phénomène acceptable dès lors qu'elle s'accompagne de services. Dès lors, je pense qu'il faudrait une politique claire de constructions en R+4, R+5, systématiquement environnées d'espaces naturels immédiatement proches.

Ce qui n'a pas été dit par les habitants mais que nous, urbanistes, avons trouvé marquant, c'est la question du travail. Nous croyons que le changement va aussi passer par le fait que l'on ne sera plus obligés d'aller travailler tous les jours, aux mêmes heures que tout le monde. Ce sujet n'est pas encore dans l'imaginaire mais pose beaucoup de questions. S'agissant des questions de mobilité, je pense qu'il faudra du temps, pas tant techniquement que dans les habitudes, avant que n'adviennent les véhicules autonomes : les gens sont tout de même très attachés à la voiture personnelle, habitués à y être seuls. **Il faut pousser à fond l'idée du RER d'agglomération !**

**Et encourager le développement du télétravail, ou du travail en horaires décalés, ce qui n'est pas évident dans nos sociétés où la journée doit absolument commencer à 9 heures pour se terminer à 18 heures. Sur la zone de l'aéroport, les employés n'ont pas le choix : les axes sont tellement bouchés que certaines industries aéroportuaires ont accepté que leurs équipes embauchent à 6 heures et quittent le travail à quinze heures, pour leur permettre de passer au travers des mailles du filet.**

**M. Z. :** pour ce qui est de l'accès à la culture : le Camion du futur a fait étape à Saint-Louis-de-Montferrand où se tenait un concours de peinture amateur. Les gens sont venus des quatre coins de l'agglomération ! C'était un joli moment d'échanges et de découverte du territoire. Une intermittente du spectacle m'a dit : « que les seniors aillent à l'opéra, soit. Mais qu'est-ce qui est fait, par exemple, pour les jeunes compagnies de théâtre ? Il n'est pas possible de mettre autant d'argent dans l'opéra et de ne laisser aux autres que les restes. »

**P.-M. V. :** il y a sur la presqu'île d'Ambès un paysage très spécial, une atmosphère vraiment différente qui fait qu'on a presque l'impression d'être en voyage. L'enjeu va être de parvenir à développer ce territoire pour le rendre attractif, cela passera forcément par la densification qui devra aller de pair avec des conditions de transport adéquates. Soyons prudents et attentifs à l'aménagement de centralités désirables pour ne pas faire de ces lieux des pôles résidentiels qui conduiraient inéluctablement à la rive gauche de la Garonne pour toutes les activités professionnelles et de loisir. La rive droite regorge de potentiel, de la reconversion de friches aux projets

d'agriculture urbaine : les habitants que nous avons rencontrés sont demandeurs, les préoccupations montent sur les sujets de traçabilité des produits à tel point qu'il n'est pas rare que nous ayons entendu que manger bio, c'est déjà bien, mais que manger local, ce serait mieux.

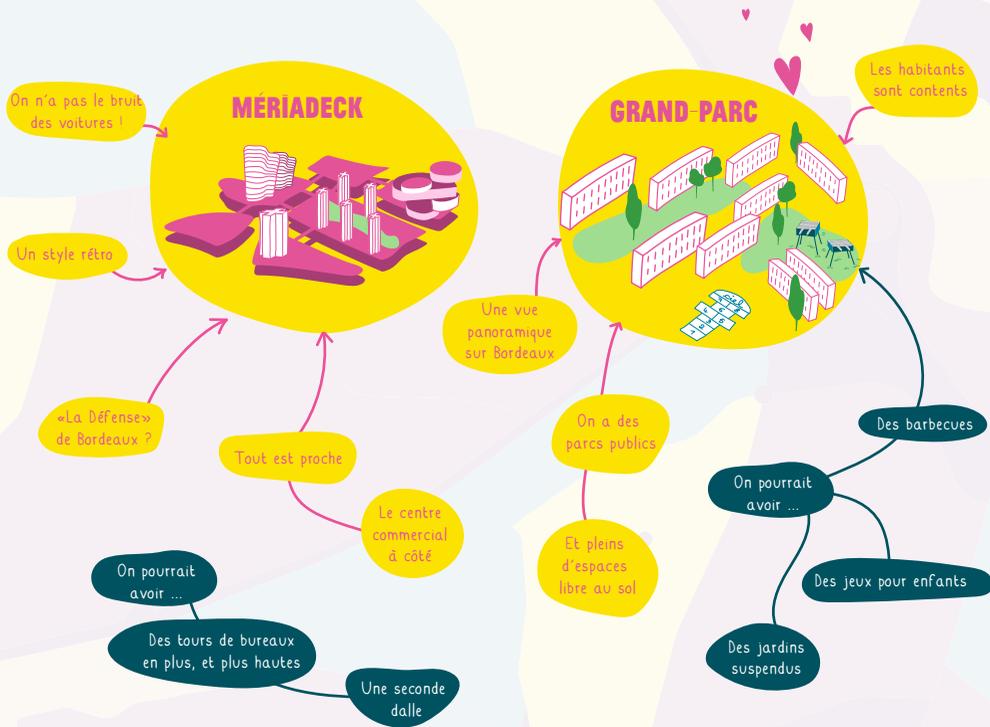
**M. Z. :** je terminerais en disant que, *grosso modo*, nous avons senti que les habitants comprennent qu'il est normal que la ville grossisse, dans la mesure où ils profitent aussi des bons côtés ; bref, ils s'y sont fait. N'empêche qu'ils ont une peur bleue qu'un immeuble de quatre étages pousse à l'endroit où jadis ils avaient un voisin, et que, de fait, leur bien se dévalue. À leurs yeux, un immeuble peut jaillir de n'importe où ; certains vivent avec cette sorte d'épée de Damoclès en permanence au-dessus de leur tête. Je vois là un véritable enjeu pour la collectivité : **informer encore davantage pour rendre les changements visibles et lisibles. On peut leur donner envie, mais il y a quelque chose à inventer pour rassurer ces habitants qui ne sont pas contre la densification en soi. Le problème, c'est quand ils ont l'impression de la subir.** À Mériadeck et au Grand Parc, nous avons rencontré des dizaines d'habitants franchement contents de vivre dans leur immeuble au huitième étage avec vue sur tout Bordeaux. Certains nous ont même dit qu'il fallait plus de tours encore à Mériadeck : « c'est notre Défense à nous, il faut aller plus haut. On commence à être une grande ville, il est temps d'avoir des choses qui ressemblent à une grande ville ! Mériadeck, c'est l'endroit parfait pour ça. » Nous y avons croisé des centaines de personnes, vu des gens faire leur sieste sur l'esplanade Charles de Gaulle, constaté qu'il y avait absolument tout à proximité. Je pense que ce quartier va devenir de plus en plus désirable et être un lieu de projet où, précisément, les tours peuvent monter sans que cela ne choque personne.





## MA VIE À BORDEAUX EN 2050

*On aimera vivre au huitième étage !*





## LES ÉNERGIES EN 2050

*Quelles énergies en 2050 ?*

**ÉNERGIES FOSSILES OU PAS  
ÉNERGIES FOSSILES ?**

IL Y A 2 ECOLES

À Bordeaux,  
la majorité des  
habitants sont prêts  
à produire local



Avoir des éoliennes au fond  
de son jardin et produire  
sa propre énergie, quitte à  
tout éteindre à 23h !

«On ne peut pas s'en  
passer, on n'a pas  
encore trouvé mieux !»

**ENERGIE NUCLEAIRE OU  
PAS D'ENERGIE NUCLEAIRE ?**

On pourrait utiliser  
l'énergie marine et les  
hydroliennes.



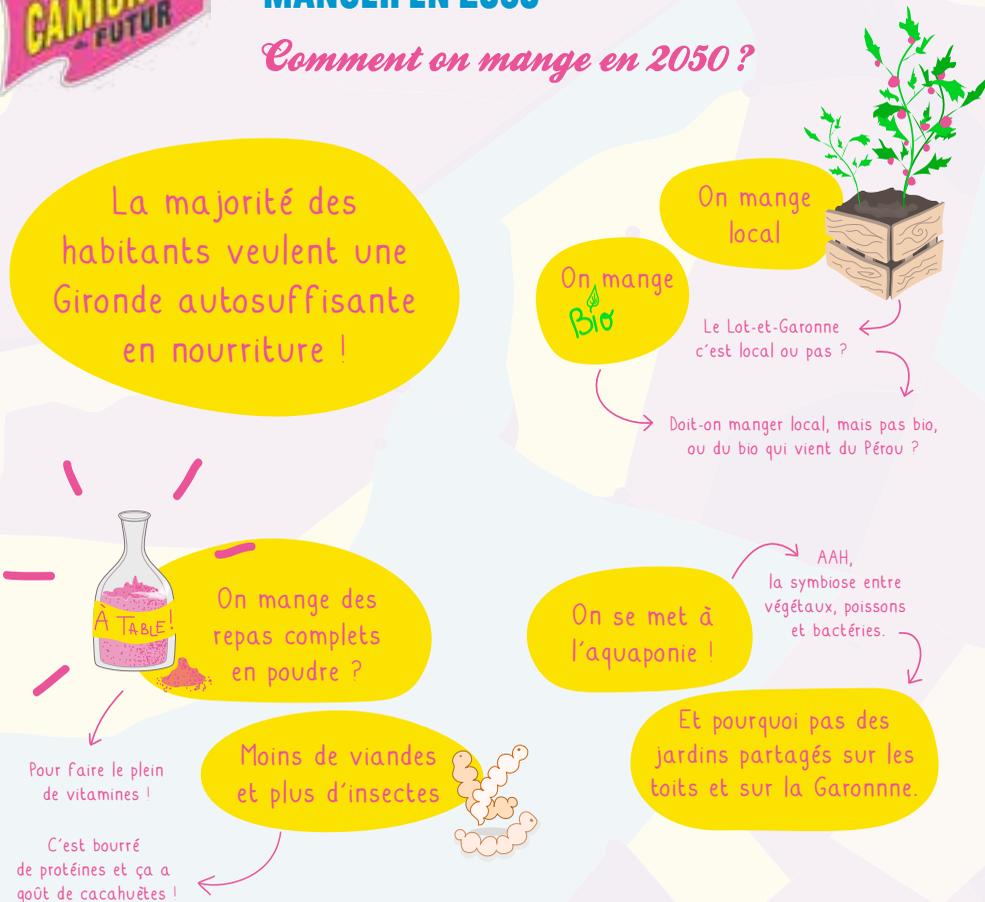
## LA PLACE DES HABITANTS EN 2050

### Comment on participe en 2050 ?



## MANGER EN 2050

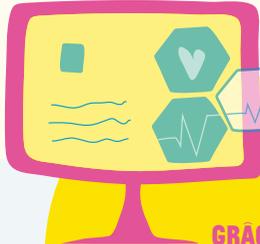
### Comment on mange en 2050 ?





## MA SANTÉ EN 2050

*Comment on évite d'aller à Pellegrin ?*



### GRÂCE À LA E-SANTÉ

Un accès à la e-santé,  
où les informations  
personnelles sont protégées.

### GRÂCE À DES CLINIQUES DE PROXIMITÉ UN PEU PARTOUT



## MA SANTÉ EN 2050 !

*Comment on vieillit ?*

### ON S'ORGANISE

On fait une collocation  
dans une maison, avec  
tous les services à côté !



### AVEC DU FUN

À la campagne, avec  
un parc d'attraction  
pour les séniors !



### À L'ANCIENNE

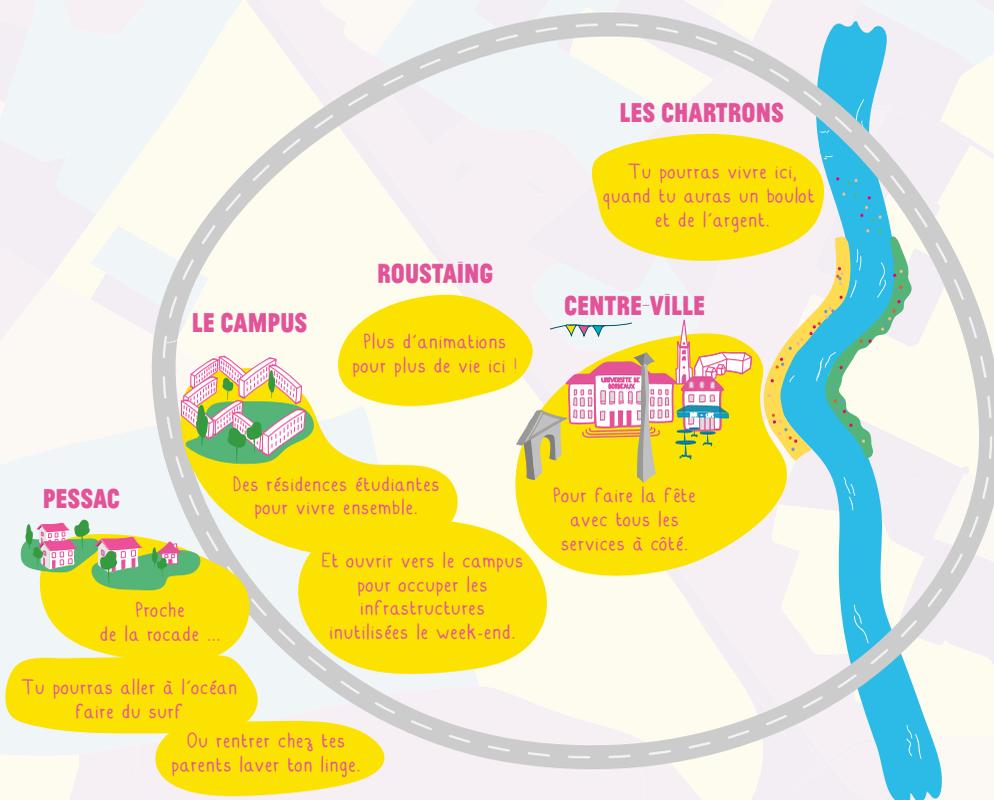
On a des copains  
dans un EHPAD,  
ou un village  
de séniors !





## MA VIE À BORDEAUX EN 2050

### Itinéraire d'un étudiant Bordelais



## LES CHANGEMENTS À BORDEAUX EN 2050

### On fait quoi sur la rive droite ?





## LES TRANSPORTS, ÇA BOUGE EN 2050!

*On facilite les transports individuels.*

*On évite d'aller dans le centre de Bordeaux.*

Des vélos partout et des voies réservées aux vélos !



Des trottinettes à propulsion !

Des vélos électriques !



Des voitures volantes !



Des jetskicub

Grâce au Télétravail

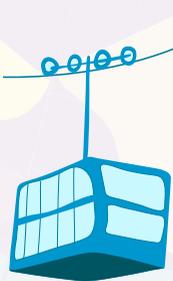
Pour ceux qui sont à l'extérieur de la rocade ?

Grâce au co-working

Avec des chiens et des plantes pour plus de convivialité.

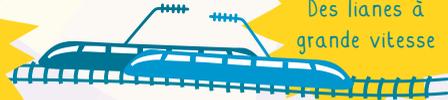
*On améliore les transports collectifs.*

Un téléphérique à Floirac pour relier le haut et le bas

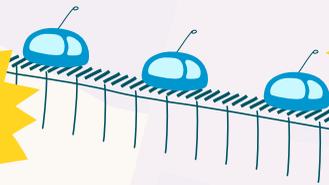


Mettre plus de trains sur la ceinture ferroviaire de Bordeaux

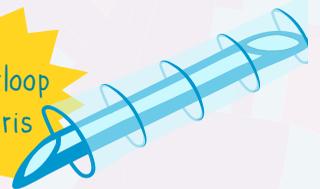
Des lignes à grande vitesse



Liaison semi-aérienne qui couvre l'ensemble des boulevards



Un hyperloop vers Paris



### LES QUESTIONNAIRES

La mission Bordeaux Métropole 2050 est un exercice de concertation publique qui invite les habitants de la métropole bordelaise à se projeter et à exprimer leur avis. Afin de recueillir ceux-ci, douze questionnaires en ligne ont d'abord été mis en place dès le lancement de la mission. Le questionnaire général s'accompagne de onze enquêtes ciblées.

Le premier est destiné à tous les publics et a pour ambition d'éveiller les imaginaires.

Les autres s'adressent aux responsables de la vie associative, aux acteurs du monde économique, de la santé, de l'éducation, aux professions libérales et artisans, commerçants, au monde agricole, aux professionnels de la mobilité, du tourisme, de la culture, du milieu politique.

Le questionnaire général est ouvert à tous.

Les interrogations Q1, Q2, Q3, Q4 et Q7, Q8, Q9 du questionnaire général sont reprises pour tous les questionnaires ciblés et ne figurent donc qu'une fois.

### Le questionnaire général

#### Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole :

« Nous allons parler de Bordeaux métropole et de son avenir. »

**Q1 : D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) de vivre ici dans la métropole bordelaise ?**

- Oui
- Non

**Q2 : Au cours des dix dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé ?**

- En bien
- En mal
- Pas changé

**Q3 : Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ?**

- Beaucoup
- Un peu
- Pas vraiment changé

**Q4 : Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ?**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement
- La culture

- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

**Q5 : En 2050, si vous ou vos enfants vivez toujours dans la métropole bordelaise, ce sera... ?**

- Par choix
- Par défaut

**Q6 : Imaginons que nous sommes en 2050 et que vous deviez inciter des amis à venir vivre dans la métropole bordelaise. Quels seraient vos arguments pour parler de Bordeaux Métropole ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? C'est la métropole française...**

- La plus avancée en matière de transition énergétique
- La plus branchée
- La plus douce à vivre
- La plus dynamique au niveau économique
- La plus innovante en matière de mobilité, de déplacements
- Qui met le plus en lien les habitants
- La plus connectée à l'international
- La plus festive
- La plus française
- Autre. Précisez :

**Q7 : Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ?**

- Plus important
- Moins important
- Identique

**Q8 : Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ?**

- A la dimension idéale pour compter parmi les

métropoles dans le monde

- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

**Q9 : Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement...**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

**Q10 : Plus généralement, d'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, le monde aura... ?**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

**Q11 : Et selon vous, parmi la liste suivante, quels sont les domaines dans lesquels les changements seront les plus importants ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- Les déplacements
- L'alimentation
- Le travail
- L'enseignement
- La culture
- La santé
- La consommation
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens
- Autre. Précisez :

**Q12 : Diriez-vous que les changements à venir dépendront principalement... ?**

- De vous-même, ces citoyens - consommateurs
- Des pouvoirs publics (l'État, les collectivités)
- De l'économie

**Q13 : Et diriez-vous que les changements à venir seront... ?**

- Réversibles, on pourra revenir en arrière
- Irréversibles, ce seront des changements sans retour

**Q14 : L'idée que le monde change est-elle pour vous une idée... ?**

- Inquiétante
- Excitante
- Qui vous indiffère

**Q15 : Voici maintenant une série d'affirmations sur ce que le monde et les usagers pourraient être en 2050. Pour chacune d'entre elles, veuillez indiquer « oui », ou « non », selon que vous êtes en accord ou non avec l'affirmation.**

**En 2050...**

- On ira sur Mars
- Les insectes feront partie de notre alimentation courante
- La voiture individuelle existera toujours

- On sera plus libres qu'aujourd'hui
- Le salariat existera toujours
- Le salaire universel sera mis en place car la robotisation aura supprimé trop d'emplois
- Les villes seront plus puissantes que les états
- On aura conjuré le réchauffement climatique
- C'est l'Afrique qui sera le continent le plus riche du monde
- Tous les êtres humains mangeront à leur faim
- Le progrès médical permettra de mieux se soigner
- La propriété privée existera toujours
- Les hypermarchés traditionnels existeront toujours

**Q16 : Diriez-vous que, en 2050, le monde sera... ?**

- Plus violent
- Moins violent
- Ça n'aura pas changé

**Q17 : Aujourd'hui, l'espérance de vie en France métropolitaine est de 80 à 85 ans. À votre avis, en 2050, elle sera de... ?**

**Q18 : Et, en 2050, par rapport à aujourd'hui la situation des personnes âgées se sera... ?**

- Améliorée
- Détériorée
- Ça n'aura pas changé

**Q19 : En 2050, par rapport à aujourd'hui, le poids de la politique dans les décisions qui concernent la vie des citoyens sera... ?**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

*Source chiffres-clés : Bordeaux Métropole, Mairie de Bordeaux, CHU, CCI Bordeaux Gironde, La Tribune, a'Urba*

Les questions non-répétées sont communes au questionnaire général.

**Aux responsables d'associations :**

**Q8 : En 2050, par rapport à aujourd'hui, le poids du monde associatif dans la vie des citoyens sera... ?**

- Plus important
- Moins important

**Q9 : Vous personnellement, en tant que responsable associatif, estimez-vous que votre action est... ?**

(oui, non)

- Utile à certaines personnes
- Utile à une cause
- Utile à la société

**Q10 : Voici maintenant une série d'affirmations. Veuillez indiquer votre opinion pour chacune d'entre elles. En 2050, la société sera... ?**

(oui, non)

- Beaucoup plus solidaire
- Beaucoup plus connectée
- Beaucoup plus collaborative
- Beaucoup plus violente
- Beaucoup plus maîtrisable

**Aux acteurs du monde économique et entreprises :**

**Q5 : Plus précisément, comment évaluez-vous la situation économique actuelle de la métropole bordelaise ?**

- Bonne
- Mauvaise
- Acceptable

**Q6 : D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la situation économique de la métropole bordelaise aura... ?**

- Beaucoup
- Un peu
- Pas vraiment changé

**Q7 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de la situation économique, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics et la législation
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques
- La modification des comportements de consommation

**Q8 : Si, en 2050, la situation économique de la métropole bordelaise est meilleure, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- À votre anticipation et aux investissements que vous ferez dès aujourd'hui
- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation, réduction des objectifs...)
- Au regroupement entre professionnels de votre métier
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

**Q9 : Ici, estimez-vous que la meilleure localisation pour votre entreprise est... ?**

- Au sein de la Bordeaux même
- Dans la métropole mais hors de Bordeaux
- En dehors de la métropole

**Q10 : Pour que la situation des entreprises soit optimale en 2050, estimez-vous que les pouvoirs publics de la métropole bordelaise doivent agir en priorité en faveur de... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- La mobilité des personnes et des biens
- L'environnement et le confort urbain
- Le logement

- Le rayonnement international
- La sécurité des personnes et des biens
- La formation
- Les mouvements de population entre les territoires
- Rien de tout cela

**Q11 : L'organisation administrative entre les différents échelons territoriaux (communes, métropole, département, région) constitue-t-elle pour vous... ?**

- Un aout
- Un handicap
- Ni l'un, ni l'autre

**Q12 : D'ici à 2050, estimez-vous qu'il sera nécessaire pour la métropole bordelaise de développer des coopérations et des alliances territoriales avec... ?**

(oui, non)

- D'autres métropoles dans le monde (hors Europe)
- D'autres métropoles européennes
- D'autres régions françaises
- D'autres territoires de la région

**Q13 : Et avec quels autres territoires de la région estimez-vous qu'il sera nécessaire que la métropole s'allie ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- Libourne
- Bassin d'Arcachon
- Angoulême
- Agen-Marmande
- Aucun de ces territoires

**Q14 : D'après ce que vous imaginez, la taille de la population de la métropole bordelaise en 2050 sera-t-elle... ?**

- Nettement plus importante
- Nettement moins importante

**Q15 : Vous, personnellement, votre activité est-elle impactée par le changement climatique ?**

- Oui
- Non

**Q16 : Dans votre activité, consacrez-vous un budget à la R&D (recherche et développement) ?**

- Oui
- Non

**Q17 : D'après vous, est-ce que, en 2050, le lien entre travail et salariat sera remis en question ?**

- Oui
- Non

**Q18 : Estimez-vous que votre activité est concernée par l'uberisation de la société ?**

- Oui
- Non

**Q19 : Et diriez-vous que l'uberisation constitue pour vous... ?**

- Une opportunité
- Une menace

**Q20 : Vous personnellement, qu'attendez-vous des pouvoirs publics pour une meilleure société en 2050 ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- Des objectifs clairement affichés
- Davantage d'interventionnisme
- Moins d'interventionnisme
- Des normes plus rigoureuses
- Des normes moins strictes
- Une écoute plus attentive
- La mise en œuvre de réformes nécessaires
- Rien de tout cela

**Q21 : Par rapport à l'avenir, diriez-vous que... ?**

(oui, non)

- Vous avez globalement confiance
- Vous avez prise sur lui

## Aux professions libérales et aux artisans :

**Q7 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de votre profession ici, dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics et la législation
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques
- La modification des comportements de la consommation

**Q8 : Si, en 2050, la situation de votre profession au sein de la métropole bordelaise est meilleure, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- À votre anticipation et aux investissements que vous ferez dès aujourd'hui
- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation, réduction de vos objectifs)
- Au regroupement entre professionnels de votre métier
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

**Q9 : La situation de votre profession, ici dans la métropole, vous semble-t-elle dépendre de l'image et de l'attractivité de la ville de Bordeaux ?**

- Oui
- Non

**Q10 : Diriez-vous que, pour votre activité, les progrès de l'intelligence artificielle représentent... ?**

- Un atout
- Un handicap

**Q11 : Diriez-vous que, en 2050, votre profession sera tributaire de la mobilité des personnes ?**

- Oui
- Non

**Q12 : Et plus précisément, l'amélioration de cette mobilité se fera-t-elle selon vous... ?**

(oui, non)

- Par l'évolution des transports collectifs
- Par la voiture individuelle (électrique, autonome...)

**Q13 : En 2050, les personnes qui exerceront votre profession travailleront... ?**

- Dans un lieu fixe
- Dans un lieu mobile
- Dans des locaux partagés

**Q14 : En 2050, les territoires qui seront les plus adaptés à votre pratique professionnelle se situeront... ?**

- En milieu urbain dense (centre-ville, cœur de métropole)
- En milieu urbain, mais en périphérie de métropole
- En milieu urbain peu dense (petites ou moyennes villes)
- En milieu rural

**Q15 : Selon vous, les personnes qui exerceront votre profession en 2050 seront-elles... ?**

- Plus nombreuses
- Moins nombreuses
- Ça n'aura pas changé

**Q16 : À votre avis, quels seront en 2050, parmi la liste suivante, les thèmes prioritaires pour les individus ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- La sécurité en général (des personnes, des biens, juridiques)
- La liberté
- La santé
- Les loisirs
- La consommation au quotidien
- Le travail
- La formation, l'éducation
- Le logement
- L'environnement

**Q17 : Par rapport à l'avenir, diriez-vous que... ? (oui, non)**

- Vous avez globalement confiance
- Vous avez prise sur lui

**Q18 : Diriez-vous que votre activité professionnelle est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout impactée par... ?**

- Les mesures liées à la transition énergétique (isolation des bâtiments, développement des véhicules propres, développement des transports en commun au détriment de la voiture)
- L'adaptation aux changements climatiques (règles d'urbanisme, adaptation à l'inondabilité, gestion des risques et des catastrophes naturelles)

**Q19 : En 2050, si vous ou vos enfants vivez toujours dans la métropole bordelaise, ce sera... ?**

- Par choix
- Par défaut

**Aux acteurs professionnels du monde de l'agriculture, de la viticulture et de la viniculture :**

**Q9 : La situation de la viticulture / viniculture, ici dans la métropole, vous semble-t-elle dépendante de l'image et de l'attractivité de la ville de Bordeaux ?**

- Oui
- Non

**Q10 : Considérez-vous que l'agriculture biologique soit une des voies de l'avenir pour la viticulture / viniculture, ici dans la métropole bordelaise... ?**

- Oui
- Non

**Q11 : Estimez-vous souhaitable et/ou possible que la métropole de Bordeaux ait accédé à l'autonomie alimentaire en 2050 ?**

- Oui
- Non

**Q12 : Qu'est-ce qui vous fait dire que l'autonomie alimentaire de Bordeaux Métropole en 2050 est possible ? Est-ce avant tout... ?**

- Des études et analyses
- Une intuition
- Votre ferme volonté

**Q13 : Selon vous, quelle serait l'échelle géographique pertinente pour y parvenir ?**

- Le département de la Gironde
- La Gironde et les départements limitrophes
- La région Nouvelle-Aquitaine
- Ce n'est pas une question d'échelle géographique

**Q14 : Vous personnellement, votre activité est-elle impactée par le changement climatique ?**

- Oui
- Non

**Q15 : Consacrez-vous un budget (recherche / développement) destiné à trouver des solutions pour vous adapter au changement climatique ?**

- Oui
- Non

**Q16 : Et avez-vous déjà engagé des investissements pour mettre en œuvre des solutions issues de ces recherches ?**

- Oui
- Non

**Q17 : Selon vous, qui sera le plus à même d'agir pour que votre activité s'améliore ?**

- Vous-même
- Vos organisations professionnelles
- Les pouvoirs publics (État, collectivités)

**Q11. : Diriez-vous que les élèves et les personnes en formation sont... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- De plus en plus autonomes
- De plus en plus assistés
- De plus en plus formatés
- De plus en plus libres dans leur appréhension des choses

**Q12. : Globalement, croyez-vous plutôt à une meilleure éducation... ?**

- Par des études longues
- Par des études courtes

**Q13 : Si l'on vous dit que « 85 % des emplois de 2030 (c'est-à-dire dans une douzaine d'années) n'existent pas encore », pensez-vous dans ces conditions que... ?**

(oui, non)

- Il est aujourd'hui urgent pour les élèves de choisir une spécialité
- Il est désormais indispensable de se former continuellement, tout au long de sa vie
- La formation en alternance est une formule bien appropriée

**Q14 : Diriez-vous que, aujourd'hui, les métiers non intellectuels sont de plus en plus valorisés ?**

- Oui
- Non

**Q15 : Et vous personnellement, dans votre pratique éducative, diriez-vous que vous considérez équitablement les filières générales et les filières techniques ?**

- Oui
- Non

**Q16 : Récemment, un sondage relayé par les médias indiquait que 18 % des jeunes de 18-24 ans estiment que « il est possible que la Terre soit plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école ». Selon vous, cela est-il dû... ?**

- À un manque de culture
- À un foisonnement incontrôlable d'informations
- Au relais de telles théories par des leaders d'opinions (politiques, personnes du *show biz*, journalistes...)
- À la résurgence des croyances au détriment de la science

**Q17 : Des deux dynamiques suivantes, laquelle est selon vous à l'œuvre au sein de Bordeaux Métropole aujourd'hui ?**

- L'ouverture aux autres, par la modération, le *consensus*
- Le repli communautaire, par l'individualisme, l'exclusion

**Q18 : Qu'est-ce qui, selon vous, valorise le plus Bordeaux Métropole en matière d'éducation aujourd'hui ?**

- Les filières d'excellence
- La qualité générale de l'enseignement
- Les liens entre universités et entreprises
- Autre. Précisez :

**Q19 : Diriez-vous que Bordeaux Métropole vous apporte beaucoup dans votre pratique de l'enseignement ?**

- Oui
- Non

## Aux professionnels de santé :

**Q7 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution du domaine de la santé, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- Les attentes des patients
- La modification du fonctionnement du système de santé (répartition territoriale de l'offre de soins, redistribution des compétences, parcours de soins,...)
- L'urbanisation croissante du territoire
- Les progrès de la science et de la technique
- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- Des mouvements de population entre les territoires
- La modification (positive ou négative) de la situation économique

**Q8 : Voici maintenant une série d'affirmations relatives au domaine de la santé.**

**Veillez indiquer votre opinion pour chacune d'entre elles. En 2050...**

(oui, non)

- La médecine et les soins qu'elle prodiguera donneront davantage de place à l'humain
- La médecine et les soins qu'elle prodiguera seront plus adaptés aux attentes des patients et à leurs pathologies
- La médecine et les soins qu'elle prodiguera seront plus technocratiques et bureaucratiques
- Tout le monde aura accès à une médecine et à des soins de qualité
- Les délais de prise en charge seront beaucoup plus courts
- Notre espérance de vie aura encore augmenté
- Malgré la place croissante de la robotisation, c'est toujours la chirurgie manuelle qui sera pratiquée
- Le « médecin de famille » existera toujours, rien ne pourra le remplacer

**Q9 : Selon vous, en 2050 le système d'assurance maladie aura... ?**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

**Q10 : Et pensez-vous qu'il changera en mieux ou en moins bien pour... ?**

- Le remboursement des patients
- Les dépenses publiques

## Aux professionnels du commerce et de la consommation :

**Q5 : D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, l'organisation du commerce, de la distribution et de la consommation aura... ?**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

**Q6 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de l'organisation du commerce, de la distribution et de la consommation ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- La modification des comportements de consommation
- La réorganisation des centres commerciaux
- Une organisation du commerce dominée par les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon)
- Des bouleversements dans l'ordre mondial
- Les progrès techniques (numérique, intelligence artificielle...)
- Une organisation territoriale différente du commerce
- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics

**Q7 : Selon vous, y a-t-il un avenir pour... ?**

(oui, non)

- Le commerce de centre-ville
- Le commerce indépendant

**Q8 : Pensez-vous que, en 2050, les choix des consommateurs se feront avant tout sur... ?**

- Le prix
- L'origine
- La qualité
- La marque
- L'impact environnemental
- Autre. Précisez :

**Q9 : Dès à présent, comment anticipez-vous ces changements, principalement ?**

- Par des études, de la R&D, des *think tank*
- Par des désengagements et des investissements nouveaux

**Q10 : Diriez-vous que, en 2050, les produits et leur consommation seront... ?**

- Plus diversifiés
- Plus formatés

**Q11 : Diriez-vous que, en 2050, ici dans la métropole bordelaise, le commerce sera... ?**

- Plus concentré, dans Bordeaux et sa première couronne
- Plus diffus, dans la périphérie de la métropole

**Q12 : D'après vous, est-ce que les centres commerciaux... ?**

- Seront concentrés sur le commerce de produits et services
- Accueilleront de nouvelles fonctions

**Q13 : Et quelles seraient ces nouvelles fonctions que les centres commerciaux accueilleraient ?**

- Du logement
- Du *co-working*
- Des bureaux traditionnels
- Des services administratifs
- Autre. Précisez :

**Q14 : D'après vous, est-ce que, en 2050, les centres commerciaux de périphérie nécessiteront plus, moins ou autant de places de parking par rapport à aujourd'hui ?**

- Oui
- Non

**Q15 : Selon vous, est-ce que l'arrivée de la voiture autonome (c'est-à-dire la voiture sans conducteur) aura un impact sur le commerce ?**

- Oui
- Non

**Q16 : Selon vous, qui sera le plus à même d'agir pour que la situation du commerce s'améliore, ici au sein de la métropole bordelaise ?**

- Vous-même
- Vos organisations professionnelles
- Les pouvoirs publics (État, collectivités)

**Aux acteurs professionnels du monde de l'hôtellerie et du tourisme :**

**Q7 : Et parmi la liste suivante, qu'est-ce qui, selon vous, aura le plus changé ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- Les usages des clients
- L'importance des avis clients - consommateurs
- La nationalité des clients
- La nature et la taille des structures d'accueil (ex : multinationales, PME ou TPE locales, logement chez l'habitant...)
- La spécialisation des structures d'accueil (ex : seniors, préoccupations environnementales, bien-être...)
- Les conditions de travail et de rémunération des travailleurs de l'hôtellerie
- Le type d'emploi des travailleurs de l'hôtellerie (ex : indépendants, salariat, travail au noir...)
- Le niveau de diplôme, de qualification des travailleurs de l'hôtellerie

**Q8 : Vous personnellement, dans votre pratique professionnelle, avez-vous commencé à anticiper ces changements ?**

- Oui, en modifiant vos offres et produits
- Oui, en modernisant votre outil de travail (ex : numérisation, automatisation, robotisation...)
- Oui, en termes de qualification des employés
- Non, pas encore

**Q9 : Vous personnellement, diriez-vous que l'intelligence artificielle (techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence) représente pour votre secteur d'activité... ?**

- Une chance
- Un risque
- Vous ne vous posez pas vraiment la question

**Q10 : Et avez-vous déjà engagé des investissements en matière d'intelligence artificielle pour votre propre activité ?**

- Oui
- Non

**Q11 : Selon vous, l'avenir de l'hôtellerie est-il...**

- Au regroupement
- À l'atomisation

**Q12 : Voici maintenant une liste d'affirmations relatives à votre activité professionnelle. Pour chacune d'elles, veuillez indiquer dans quelle mesure elle vous correspond ou non.**

- Airbnb aura une influence telle sur le secteur de l'hôtellerie que vous devrez considérablement modifier la façon dont vous exercez votre activité
- Aujourd'hui, vous êtes prêt(e) à investir dans

l'hôtellerie au sein de la métropole bordelaise mais hors de Bordeaux

- Vous vous sentez dépendant(e) des décisions des pouvoirs publics (État, collectivités)
- Vous avez de fortes attentes en matière de politiques nouvelles
- À l'avenir, c'est l'économie qui gouvernera le secteur de l'hôtellerie

**Q13 : Vous personnellement, en tant que professionnel de l'hôtellerie / du tourisme, qu'attendez-vous des acteurs politiques pour votre activité ?**

- Oui
- Non

**Q14 : À votre avis, d'ici à 2050, le tourisme au sein de Bordeaux Métropole devra-t-il... ?**

- Augmenter
- Diminuer
- Se stabiliser

**Q15 : Estimez-vous souhaitable et/ou possible, que le tourisme se répartisse plus équitablement entre Bordeaux et les autres communes de la métropole ?**

- Oui
- Non

**Q16 : À votre avis, d'ici à 2050, le tourisme au sein de Bordeaux Métropole sera un secteur économique... ?**

- Majeur
- Important mais pas majeur
- Secondaire

**Q17 : Vous personnellement, sur chacun des aspects suivants, craignez-vous que le tourisme soit source de nuisances importantes au sein de la métropole bordelaise ?**

(oui, non)

- Le comportement des touristes
- La proportion de touristes par rapport au nombre d'habitants
- L'augmentation du coût des produits de consommation courante que le tourisme peut induire
- Les dépenses publiques

**Q18 : Selon vous, en 2050, les accès à l'océan et au Bassin d'Arcachon depuis le cœur de la métropole bordelaise seront, par rapport à aujourd'hui... ?**

- Beaucoup plus
- Un peu plus rapides, longs
- N'auront pas changé

**Q19 : Et si les accès à l'océan et au Bassin d'Arcachon sont plus rapides, ce sera grâce au développement... ?**

- Des infrastructures routières
- Des infrastructures ferroviaires
- De nouveaux modes de circulation encore inconnus

## Aux professionnels du monde de la mobilité :

**Q7 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de votre métier, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- Les orientations qui sont prises par les pouvoirs publics et la législation
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques
- La modification des comportements de consommation

**Q8 : Si, en 2050, la situation de votre métier au sein de la métropole bordelaise est meilleure, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- À votre anticipation et aux investissements que vous ferez dès aujourd'hui
- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation / réduction des objectifs...)
- Au regroupement entre professionnels de votre métier
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

**Q9 : Des deux opinions suivantes, laquelle se rapproche la plus de la vôtre ?**

- En 2050 (et dès 2030) les développements technologiques condamneront le monde ancien des infrastructures lourdes de transport (train, tram...). Les infrastructures anciennes, notamment le chemin de fer, seront maintenus et intensifiés mais le développement des véhicules autonomes (c'est-à-dire les véhicules sans conducteur) bouleversera les comportements. Collectifs, en auto-partage ou individuels, ils permettront de satisfaire les demandes individuelles, de régler la question du « dernier kilomètre » et garantiront la fluidité de la circulation. La métropole pourra alors être plus diffuse.
- En 2050 (et dès aujourd'hui) la mobilité ne s'envisagera pas sans la poursuite d'investissements très lourds en termes d'infrastructures (LGV, tram, BHNS), programmables des décennies au préalable. C'est la bonne collaboration entre les autorités organisatrices de transport qui améliorera la mobilité et la fluidité de la circulation. Les logements devront donc être densifiés le long des lignes de transport en commun (tram, trains...).

**Q10 : D'après vous, les cœurs de ville et notamment le centre historique de Bordeaux sont-ils toujours adaptés à la voiture ?**

- Oui
- Non

**Q11 : Imaginons que, demain, la circulation automobile soit dominée par les voitures propres (électriques, à hydrogène,...). Diriez-vous alors que les cœurs de ville et notamment le centre historique de Bordeaux sont toujours adaptés à la voiture ?**

- Oui
- Non

**Q12 : Étant donné le vieillissement de la population et notamment l'augmentation du nombre de personnes âgées de plus de 85 ans, diriez-vous alors que les cœurs de ville et notamment le centre historique de Bordeaux sont toujours adaptés à la voiture ?**

- Oui
- Non

**Q13 : Aujourd'hui le partage de la voiture (Blablacar, voitures en libre-service,...) se développe. Selon vous, est-ce que cette évolution va induire une diminution de la production automobile ?**

- Oui
- Non

**Q14 : D'après vous, est-ce que, en 2050, les taxis existeront toujours ?**

- Oui
- Non

**Q15 : Si vous pensez que les taxis [réponse Q14], diriez-vous que votre profession s'organise en conséquence et anticipe les changements à venir ?**

- Oui
- Non

**Q16 : Pensez-vous que le chemin de fer, notamment le chemin de fer de ceinture, soit un mode de transport d'avenir pour Bordeaux Métropole ?**

- Oui
- Non

**Q17 : Suite au rapport du Conseil d'orientation des infrastructures remis il y a quelques semaines à la ministre des Transports, le sujet du grand contournement autoroutier de Bordeaux est revenu à l'ordre du jour. Selon vous, s'agirait-il d'un investissement... ?**

- Indispensable
- Utile mais pas indispensable
- Inutile

**Q18 : Vous personnellement, diriez-vous que les objectifs de la fluidification actuelle de la circulation sur la rocade bordelaise et les objectifs**

**de facilitation future de l'accès à la métropole en 2050 sont... ?**

- Contradictoires
- Concordants

**Q19 : Les véhicules électriques sont aujourd'hui coûteux. Si la Chine produit et exporte des véhicules électriques à bas prix, pensez-vous que les pouvoirs publics... ?**

- Favorise leur importation depuis la Chine
- Aideront à la production de tels véhicules en France

**Q20 : Êtes-vous favorable ou opposé(e) à ce que, d'ores-et-déjà, des expérimentations soient faites concernant les nouveaux modes de déplacements suivants ?**

- La navette autonome
- Les taxis collectifs
- La mise à disposition massive de vélos électriques
- La mise en place de dessertes ferroviaires nouvelles sur des voies existantes (ex : Bordeaux, Ambès)

**Q21 : Face à la problématique du « dernier kilomètre » dans la chaîne de distribution des produits, en termes de logistique et de coût, le vélo et le vélo électrique pourraient constituer une solution en centre-ville.**

**Selon vous, à Bordeaux, le périmètre concerné par le dernier kilomètre correspondrait alors... ?**

- Au périmètre des boulevards
- Au périmètre de la rocade

**Q22 : Toujours au sujet de la problématique du « dernier kilomètre », pensez-vous que le développement de camions et poids lourds autonomes va, à l'avenir, bouleverser l'approvisionnement des villes ?**

- Oui
- Non

**Q23 : En Bretagne, un accord de coopération entre autorités organisatrices de transport (AOT) a été formulé dans le but d'articuler les offres de transport et d'en faciliter l'usage dans la région. Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé(e) à un tel accord ici en Nouvelle Aquitaine ?**

- Oui
- Non

**Q24 : Pensez-vous que face à la révolution numérique et aux apports prévisibles de l'intelligence artificielle, les pouvoirs publics... ? (oui, non)**

- Sont suffisamment informés et attentifs
- Savent anticiper et faire les bons investissements
- Osent prendre des risques

**Q25 : Dans les faits, diriez-vous que la gestion des déplacements et de la mobilité aujourd'hui... ?**

- Est du ressort de l'État et des collectivités
- Est plutôt du domaine des grandes entreprises privées
- Est en train de passer aux mains des GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon)

**Q26 : Pensez-vous que le rôle de l'État et des collectivités en matière de mobilité est aujourd'hui... ?**

- Un rôle d'arbitre
- Un rôle de décideur
- Un rôle normatif et législatif
- Un rôle mixte de toutes ces fonctions

**Q27 : Selon vous, la mobilité au sein de la métropole bordelaise doit-elle se penser à l'échelle... ?**

- De la métropole
- Du département
- De la région

**Q28 : Vous personnellement, diriez-vous que les politiques d'aménagement urbain au sein de la métropole bordelaise ont un impact sur la mobilité des personnes et des biens ?**

- Oui
- Non

**Q29 : Certaines orientations d'aménagement urbain visent à rapprocher les lieux de travail et les lieux d'habitat, dans le but de réduire à la mobilité. Ces réflexions sont à l'œuvre de longue date mais n'ont jamais véritablement abouti à ce jour. D'après vous, est-ce que la révolution numérique (e-santé, e-consommation...) associée aux nouveaux modes de travail (télétravail, bureaux mobiles...) seraient à même de réduire les mobilités domicile-travail ?**

- Oui
- Non

**Q30 : Aujourd'hui, les politiques d'aménagement favorisent le modèle de la ville dense. Selon vous, existe-t-il d'autres modèles que la ville dense, qui permettraient de gérer les mobilités, et qui mériteraient d'être pris en compte par les pouvoirs publics ?**

- Oui
- Non

**Q31 : Dans le but de mieux répartir les flux de personnes et de biens, est-ce que la décentralisation des activités (économiques, universitaires...) apparaît à vos yeux, comme la meilleure solution ?**

- Oui
- Non

**Q32. : En 2050, est-ce que, selon vous, la taille idéale de la métropole bordelaise devra être, par rapport à aujourd'hui...**

- Nettement plus
- Un peu plus grande, petite
- Identique

**Aux acteurs professionnels du monde de la politique, de l'administration, des organismes publics / parapublics et des organisations syndicales :**

**Q6 : Vous estimez que la société aura changé. Diriez-vous que, dans votre activité... ?**

- Vous anticipez ces changements en posant dès aujourd'hui de grands objectifs
- Vous essayez d'accompagner ces changements
- Vous n'avez pas de prise sur ces changements

**Q7 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les principales causes de l'évolution de la société ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?**

- Les évolutions technologiques, et notamment l'intelligence artificielle
- Les évolutions liées à l'éducation
- Les changements climatiques
- Les évolutions démographiques, et notamment le vieillissement de la population
- Les mouvements de population entre les territoires
- Les évolutions du travail et de l'emploi
- Le développement des réseaux sociaux
- La situation internationale, économique ou politique
- L'évolution des valeurs sociales

**Q8 : Et diriez-vous que ces évolutions sociétales garantiront aux citoyens... ?**

- Davantage
- Moins de liberté
- Cela ne changera rien

**Q9 : La société que vous souhaiteriez voir s'épanouir en 2050 sera possible grâce, avant tout... ?**

- Aux politiques publiques
- À la mobilisation des habitants
- À des crises majeures qui auront nécessité des changements

**Q10 : D'après ce que vous imaginez, la société de 2050 sera-t-elle... ?**

- Plus universaliste, avec des échanges de plus en plus importants entre les personnes et les biens
- Plus communautariste, avec des échanges limités entre les personnes et les biens

**Q11 : Et pour réaliser la société que vous souhaiteriez voir s'épanouir en 2050, que faudra-t-il faire en priorité selon vous, parmi la liste suivante ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- Privilégier la sécurité
- Privilégier la liberté
- Réguler la puissance des GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon)
- Repenser la fonction publique
- Refonder l'école
- Légiférer
- Rien de tout cela

**Q12 : Selon vous, est-ce que, en 2050, la démocratie représentative sera toujours le mode de gouvernance dominant ?**

- Oui
- Non

**Q13 : Si vous vous placez en 2050, dans quel ordre classeriez-vous les termes de la devise française ?**

- Oui
- Non

**Aux acteurs du monde de la culture :**

**Q7 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de la culture, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ?**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- L'éducation et la formation
- Les évolutions technologiques
- La situation économique
- La modification des comportements de consommation

**Q8 : En essayant de vous projeter en 2050, estimez-vous que, en tant qu'acteur de la culture, vous devez d'ores-et-déjà poser de grands objectifs ?**

- Oui
- Non

**Q9 : Pensez-vous que, à l'avenir, les politiques culturelles seront conçues à l'échelle...**

- Des intercommunalités
- Des départements
- Des régions
- De l'État
- De l'Europe

**Q10 : Pour un fonctionnement efficace de la culture, pensez-vous que, à l'avenir, la métropole bordelaise devra... ?**

- Se substituer aux communs en matière culturelle
- Laisser les communes mener librement leurs propres politiques culturelles de proximité
- Prendre à sa charge les grands événements culturels uniquement (indépendamment des équipements d'intérêt métropolitain)

**Q11 : Parmi les trois éléments suivants relatifs à la culture, qu'est-ce qui aura le plus changé en 2050 selon vous ?**

- Le comportement des usagers de la culture
- L'organisation des écosystèmes culturels
- La politique de la publique locale

**Q12 : En 2050, aura-t-on au sein de la métropole bordelaise ?**

- Un regroupement des lieux culturels dans la ville centre et la première couronne
- Un éclatement des lieux culturels dans toute la métropole et hors de la métropole

**Q13 : En 2050, pensez-vous que les nouvelles technologies, qui permettant de suivre l'actualité et les événements culturels sans se déplacer, auront fait baisser la fréquentation des lieux culturels ?**

- Oui
- Non

**Q14 : Pour que, en 2050, la société réponde à vos attentes en matière de culture, que pensez-vous devoir privilégier à partir d'aujourd'hui ?**

(oui, non)

- Un fonctionnement de la consommation culturelle tel qu'actuellement mais avec une meilleure organisation (circulation, horaires, tarifs...)
- Un changement radical reposant sur quelques axes uniquement
- Une utilisation immédiate des datas afin de mieux comprendre les usagers et comportements culturels

**Q15 : Et à quelle échelle, estimez-vous nécessaire de considérer ces datas pour mieux comprendre les usages et comportements culturels ?**

- La métropole
- Le département
- La région
- La France
- L'Europe

**Q16 : Aujourd'hui, les institutions culturelles répondent à des modes de fonctionnement reposant sur les règles du service public. Pensez-vous qu'en 2050, les frontières entre public et privé... ?**

- Se seront renforcées
- Se seront atténuées
- N'auront pas changé

**Q17 : Vous personnellement, estimez-vous que l'atténuation des frontières entre public et privé est... ?**

- Indispensable
- Utile mais pas indispensable
- Inutile

**Q18 : Estimez-vous légitime ou non que l'état et les collectivités territoriales jouent un rôle majeur en matière culturelle ?**

- Oui
- Non

**Q19 : Selon vous, l'ensemble des productions et échanges culturels (cinéma, théâtre, littérature, arts plastiques, musées, bibliothèques, opéra et musique) est-elle aujourd'hui majoritairement dépendante... ?**

- De la sphère publique
- De la sphère privée

**Q20 : Parmi les trois éléments suivants, qu'est-ce que l'action des GAFAs va le plus modifier dans le monde de la culture ?**

- Le comportement des acteurs de la culture
- Le comportement des usagers
- L'organisation générale du monde de la culture

**Q21 : D'après vous, quel doit être le moteur du développement d'une politique culturelle de qualité ?**

- La rentabilité
- L'éducation
- Le plaisir
- La curiosité
- L'attractivité territoriale
- L'accès pour tous
- Autre. Précisez :

## Aux professionnels du monde de l'éducation :

### Q7 : Et diriez-vous que la situation de l'éducation aura changé... ?

- En mieux
- En pire

### Q8 : Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes d'une évolution de la situation de l'éducation, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ?

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- Une formation différente des enseignants
- L'évolution des comportements sociaux et humains dans notre société
- Des mouvements de population entre les territoires
- Une surpopulation étudiante
- La modification (positive ou négative) de la situation économique
- La crise des valeurs éducatives traditionnelles
- L'évolution de la place de l'international dans l'éducation

### Q9 : Diriez-vous que l'arrivée du numérique dans la vie de tous les jours est... pour l'éducation et la formation ?

- Une chance
- Un handicap
- N'a pas d'effet

### Q10 : Voici maintenant une série d'affirmations relatives à l'éducation. Veuillez indiquer votre opinion pour chacune d'entre elles.

(oui, non)

- Aujourd'hui, c'est surtout à l'école qu'est confiée la mission de l'éducation et de la formation, plus qu'à la famille
- L'éducation remplit bien son rôle en termes d'intégration sociale et de partage des valeurs républicaines
- Globalement, je pense bien préparer mes élèves (ou les personnes dont je m'occupe) au monde de 2050
- Les nouvelles technologies vont considérablement modifier les liens entre les élèves et enseignants
- En 2050, il sera indispensable que 100 % des lycéens obtiennent leur baccalauréat
- En 2050, la pratique de l'enseignement sera systématiquement bilingue
- Le système scolaire actuel (de la maternelle à l'université) est bien adapté au monde de 2050
- Je dois engager, avec mes élèves, des réflexions sur le monde de 2050
- Le rôle des pouvoirs publics (État, collectivités) est aujourd'hui fondamental dans le domaine de l'éducation
- D'ici à 2050, la société collaborative connaîtra un essor considérable
- On pourrait se passer d'un ministère de l'Éducation Nationale

**Frédéric Dabi**

directeur général adjoint  
Ifop

## Analyse du questionnaire général

Dispositif d'études dans le cadre de la démarche 2050 de Bordeaux Métropole

Questionnaire Général : les tendances, Ifop pour Bordeaux Métropole

Méthodologie : ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Échantillon : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 8 424 personnes, invitées à participer à l'enquête sur internet.

Mode de recueil : les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 28 février au 30 juin 2018.

### Structure de l'échantillon

	En effectifs 8 424	En % 100
<b>SEXE DE L'INTERVIEWÉ</b>		
Homme	3 964	47,1
Femme	4 460	52,9
<b>ÂGE DE L'INTERVIEWÉ</b>		
<b>Total moins de 35 ans</b>	<b>2 599</b>	<b>30,8</b>
15-24 ans	1 223	14,5
25-35 ans	1 376	16,3
<b>TOTAL 35 à 64 ans</b>	<b>4 066</b>	<b>48,3</b>
35 à 49 ans	2 184	25,9
50 à 64 ans	1 882	22,4
<b>TOTAL 65 ans et plus</b>	<b>1 759</b>	<b>20,9</b>
65-74 ans	1 345	16,0
75 ans et plus	414	4,9
<b>PROFESSION DE L'INTERVIEWÉ</b>		
<b>TOTAL Actif</b>	<b>5 037</b>	<b>59,8</b>
TOTAL Catégories supérieures	4 204	49,9
Agriculteur	24	0,3
Artisan ou commerçant	368	4,4
Profession libérale, cadre supérieur	2 797	33,2
Profession intermédiaire	1 015	12,0
TOTAL Catégories populaires	833	9,9
Employé	704	8,4
Ouvrier	129	1,5
<b>TOTAL Inactif</b>	<b>3 387</b>	<b>40,2</b>
Retraité	2 067	24,5
Autre inactif	1 320	15,7

FOYER		
1 personne	2 130	25,3
2 personnes	3 136	37,2
3 personnes	1 294	15,4
4 personnes	1 297	15,4
5 personnes et +	567	6,7
ENFANT AU FOYER		
1 enfant	1 065	12,6
2 enfants	851	10,1
3 enfants et plus	224	2,7
Aucun enfant	6 284	74,6
RÉSIDENCE		
À Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)	2 956	35,1
À Bordeaux entre les boulevards et la rocade	1 625	19,3
Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux	1 925	22,9
En dehors de la métropole bordelaise	540	6,4
Non renseigné	1 378	16,3
ANCIENNETÉ DE RÉSIDENCE		
Moins de 5 ans	2 087	24,8
5 à 9 ans	1 077	12,8
10 à 19 ans	1 481	17,6
20 à 30 ans	975	11,6
Plus de 30 ans	1 417	16,8
Non renseigné	1 387	16,4

## Les grandes tendances :

> Un large *satisfecit* se dégage auprès des habitants de Bordeaux Métropole s'agissant de leur lieu de vie :

- **Près de neuf personnes interrogées sur dix déclarent être satisfaites de vivre au sein de la métropole bordelaise (89%)**, plus de quatre sur dix d'entre elles étant particulièrement enthousiastes (43% se disent « très satisfaites »).

- En conséquence de quoi, **si elles devaient vivre à Bordeaux en 2050, plus des trois quarts d'entre elles le considèreraient aujourd'hui comme un choix (79%)** et non comme une solution par défaut (21%).

- **Bordeaux Métropole capitalise avant tout sur la douceur de vivre qui lui est associée (63% des interviewés useraient de cet argument pour inciter des amis à venir s'installer dans la capitale girondine)**, bien plus que sur le dynamisme de son économie (27%) ou son caractère innovant en matière de mobilité (18%), qui sont les deux autres arguments les plus mis en avant.

> Le sentiment d'une métropole en constante évolution se fait jour, aux antipodes de son appellation de « Belle endormie » :

- **L'intégralité des habitants interrogés estime que Bordeaux Métropole a changé au cours des 10 dernières années (98%)** et cela de manière positive pour plus de huit *interviewés* sur dix (85%).

- **Une part similaire présage également des évolutions d'ici à 2050 (98%, et 83% les devinent importantes)**, mais certains changements semblent faire l'objet de craintes non négligeables :

- **Les déplacements constituent l'aspect sur lequel des évolutions sont le plus entrevues (91%)**, laissant les interviewés très partagés quant à leur issue (50% imaginent que ce sera mieux qu'aujourd'hui, 41% que ce sera moins bien) ;
- Sur les autres domaines testés, des évolutions sont anticipées par 61% (pour l'enseignement) à 78% des interviewés (pour la qualité de vie), suscitant pour deux tiers de ces aspects davantage d'optimisme que de craintes<sup>1</sup>. **Le travail semble cristalliser autant d'inquiétudes que d'espoirs** (respectivement 35% et

36%), **mais c'est surtout s'agissant de la qualité de vie** (respectivement 35% et 43%), **des mouvements de population entre les territoires** (respectivement 33% et 44%) et de sécurité des personnes et des biens (respectivement 26% et 36%) **que le pessimisme l'emporte.**

> **L'influence de Bordeaux Métropole est devinée croissante d'ici à 2050** – à l'instar du pouvoir des métropoles dans le monde – **à condition de grandir encore un peu (41%) voire beaucoup (23%)** : la plus forte influence de Bordeaux en 2050 est surtout perçue en France (84% partagent ce sentiment) et en Europe (67%), moins dans le monde où la moitié des personnes interrogées en doutent (46%).

> **À l'échelle mondiale, de fortes évolutions sont également pressenties par les habitants de la métropole bordelaise** (80% des interviewés imaginent que le monde aura beaucoup changé en 2050), et notamment en matière de travail (54% de citations), de mouvements de population entre les territoires (47%) et de déplacements (47%). À l'inverse, la culture (11%) et l'enseignement (12%) ne sont pas vus comme des domaines prioritaires.

- Un léger bémol se dessine toutefois, dans le détail, au regard des révolutions escomptées :

- **Plus de neuf personnes interrogées sur dix présagent que la propriété privée et le salariat existeront toujours** (respectivement 93%, 89%), et trois quarts s'accordent sur la survivance de la voiture individuelle (77%). Seule la persistance des hypermarchés interroge (52%).

- **Les plus grandes évolutions ne sont pas imaginées pour 2050** – « tous les êtres humains mangeront à leur faim » (12%), « on aura conjuré le réchauffement climatique » (13%), « c'est l'Afrique qui sera le continent le plus riche du monde » (15%). On notera toutefois qu'environ la moitié des interviewés adhère à l'idée que les insectes feront partie de notre alimentation courante (55%) et qu'on ira sur Mars (44%).

- Interrogés sur la santé en particulier, **les Bordelais s'entendent autour de l'idée que le progrès médical permettra de mieux se soigner (85%).**

D'ailleurs, ils entrevoient une espérance de vie plus longue qu'actuellement (87,4 ans en moyenne), mais sont rigoureusement partagés quant à savoir si les conditions de vie des personnes âgées iront en s'améliorant - 45% anticipent une amélioration et 41% une détérioration (14% n'envisageant pas de changement).

- **Les habitants de Bordeaux Métropole interrogés ne sont pas insensibles à cette idée que le monde change** (seuls 14% y sont indifférents) et font

davantage état d'une certaine excitation (49%) que d'inquiétudes (37%).

- **Enfin, si la source de ces changements à venir n'est pas clairement identifiée** – 35% jugent qu'ils dépendent d'eux, 35% de l'économie et 30% des pouvoirs publics – **leur caractère irréversible est largement entendu (78%).**

<sup>1</sup> En particulier en matière de culture, domaine pour lequel les évolutions positives sont bien plus partagées que les négatives (respectivement 61% et 11%).

<sup>2</sup> Trois quarts des interviewés estiment que le pouvoir des métropoles sera plus important en 2050, sans pour autant supplanter celui des États (23% des interviewés partagent le sentiment qu'en 2050 les villes seront plus puissantes que les États).

<sup>3</sup> Le poids de la politique dans la vie des citoyens en 2050 sera, aux yeux des personnes interrogées, assez relatif à partir du moment où la plupart d'entre elles estiment qu'il sera identique (45%) voire moins important (28%).



Conférence de presse du 27 septembre 2018.  
En haut : Frédéric Dabi. En bas : Mathieu Zimmer.

Les rencontres de la Grande Rive Droite ont eu lieu le lundi 2 juillet 2018 au Rocher de Palmer à Cenon. Elles s'inscrivaient dans le cadre de la mission #BM2050. Elles étaient l'occasion de croiser le regard des élus, des citoyens, chefs d'entreprises et associations afin d'imaginer ensemble les futurs possibles de la rive droite.

Cette journée du 2 juillet a marqué une première historique selon les mots d'Alain Juppé, président de la métropole. Car, pour la première fois, au Rocher de Palmer à Cenon, les 12 maires de la grande rive droite, les entreprises du territoire et les citoyens se sont réunis. Tous ont été d'accord pour dire qu'il y avait urgence à repenser le territoire. Des tables rondes du matin et des ateliers de concertation de l'après-midi, s'est dégagé un consensus sur la nécessité d'aborder quatre sujets essentiels : la mobilité, le travail, la nature et le tourisme.

#### **S'agissant de la mobilité, la nécessité de penser un réseau de transport complet a fait unanimité.**

Aucun mode de déplacement ne doit être exclu. Si l'idée d'un téléphérique est unanimement saluée, un consensus se dégage en faveur de l'urgence d'un métropolitain (type RER empruntant les voies ferrées) qui permettrait de rallier rapidement les gares de la métropole ainsi que le réseau de tramway. Le métro a également été évoqué à de nombreuses reprises mais envisagé à une échelle métropolitaine.

#### **Deuxième consensus, il doit être possible, demain, de travailler partout.**

La question d'un nouveau management menant à une société plus collaborative et solidaire suscite l'adhésion de tous. De même les espaces de *co-working* et le télétravail ont séduit les participants. En 2050, on doit pouvoir ne pas aller à son travail tous les jours s'il est loin de son domicile.

#### **Troisième consensus : l'emploi.**

La presqu'île doit cesser d'être le réservoir de la rive gauche. C'est *in situ* qu'il faut créer des emplois et une des grandes pistes est celle du tourisme. Le fort potentiel insuffisamment exploité de la rive droite a été largement souligné.

#### **Tous les participants se sont accordés pour relever la qualité de vie exceptionnelle de la rive droite et la nécessité de la préserver.**

Les habitants comme les maires et les élus présents ont tous insisté sur l'urgence de dialoguer avec l'État,

persuadés que les risques liés à l'inondabilité ne doivent pas interdire l'habitat : des propositions souvent proches de l'habitat lacustre ou de l'habitat sur pilotis ont été avancées ainsi que l'idée d'équipements publics-refuge. Alain Juppé, entouré des 11 maires, a conclu la journée.

« Voir loin, agir près » était le maître-mot de cette journée. Il s'agissait de poser les bases d'un avenir commun pour ce territoire, qui malgré les investissements réalisés depuis vingt ans a pu se sentir parfois délaissé. Il a terminé sur une citation de Bernanos :

**« Un monde gagné par la technique est un monde perdu pour la liberté. »** Les citoyens doivent en effet être libres de travailler partout, se déplacer et profiter du patrimoine naturel. Les innovations technologiques ne sont qu'un moyen de gagner cette liberté.

#### **Pour aller plus loin :**

- La Tribune : <https://objectifaquitaine.latribune.fr/infrastructures/2018-07-02/telepheriques-bateaux-metros-comment-relier-les-deux-rives-de-bordeaux-metropole-en-2050-783779.html>
- Sud Ouest : <https://www.sudouest.fr/2018/07/03/la-rive-droite-reve-de-tele-pherique-5198906-2780.php>
- Aquil : <http://www.aqui.fr/metropole/transports-quelle-rive-droite-en-2050.17287.html>

**« Que tous les habitants puissent trouver leur place dans les nouveaux emplois. »**

**Jean-François Egron**, maire de Cenon

**« Assurer la croissance du territoire, sans augmenter son empreinte énergétique. »**

**Jérôme Siri**, maire-adjoint du quartier La Bastide

**« Préserver des espaces naturels, développer des espaces de partage. »**

**Jean-Jacques Puyobrau**, maire de Floirac

**« Les atouts de la rive droite sont naturels : la proximité du fleuve, ses coteaux et sa population qui sera mixte. »**

**Jean Touzeau**, maire de Lormont

**« Favoriser une frange bleue et verte, où on pourra respirer le grand air. »**

**Anne-Lise Jacquet**, maire d'Artigues-près-Bordeaux

**« Réfléchir les grands enjeux en fonction de certaines phases. »**

**Alain Turby**, maire de Carbon-Blanc

**« Savoir exploiter nos atouts. »**

**Kevin Subrenat**, maire d'Ambès

**« Le fleuve comme un trait d'union. »**

**Jean-Pierre Turon**, maire de Bassens

**« Créer, à partir du TER, un RER d'agglomération. »**

**Michel Héritié**, maire d'Ambarès-et-Lagrave

**« Encourager les projets innovants, préserver les équilibres. »**

**Josiane Zambon**, maire de Saint-Louis-de-Montferrand

**« La solution pour la mobilité c'est le covoiturage, le train et le téléphérique. »**

**Max Colès**, maire de Saint-Vincent-de-Paul

**« Un territoire plus dense, mais des espaces verts préservés. »**

**Dominique Alcala**, maire de Bouliac

### **Créer, à partir du TER, un RER d'agglomération.**

« Avec le développement de la population, c'est la mobilité qui pose un premier grand enjeu à l'horizon 2050. En deuxième place vient l'emploi et en troisième l'aménagement numérique du territoire qui permettra de travailler différemment. Les personnes n'auront pas à bouger de chez elles. On retrouvera par-là une certaine qualité de vie car il y a encore du potentiel sur nos territoires pour accueillir les entreprises. Il faut aussi faire avancer les choses sur le plan du réseau ferré ce qui exige une forte volonté politique. Le grand paradoxe est qu'on a sur la presqu'île des voies ferrées avec quatre haltes de TER. On pourrait en faire un RER d'agglomération. Ce serait un atout très fort pour exploiter notre potentiel. »

**Michel Héritié, maire d'Ambarès-et-Lagrave**

### **Favoriser une frange bleue et verte, où on pourra respirer le grand air.**

« Le grand défi de notre avenir est de conforter le patrimoine naturel tout en trouvant un équilibre avec l'urbanisation. L'enjeu est aussi la cohésion sociale. À travers les trames bleues (parce qu'il y a des ruisseaux), les trames vertes (parce qu'il y a des parcs), on peut créer du lien social et de la cohésion territoriale. Ce qui va changer, c'est une prise de conscience générale sur la mobilité. Les véhicules seront électriques. La mobilité sera plus apaisée. Les gens pourront habiter la rive droite qui ne sera plus une grande rive droite dortoir. On doit fonctionner ensemble et se rendre compte que la population cherche aussi des grands espaces. Favoriser une frange bleue et verte, où on pourra respirer le grand air ! »

**Anne-Lise Jacquet, maire d'Artigues-près-Bordeaux**

### **Que tous les habitants puissent trouver leur place dans les nouveaux emplois.**

« La question de la mobilité qui pèse si quotidiennement sur les habitants de la rive droite est l'un des problèmes majeurs à régler pour l'avenir du territoire. Nos communes sont en état de saturation et le mot souffrance est une réalité pour ceux qui passent plus d'une heure au volant de leur voiture le matin. C'est un problème immédiat qu'il faut résoudre. Mais le grand enjeu pour 2050 concerne l'emploi. La rive droite a un pourcentage de logements sociaux important et des populations en grande difficulté. Il faudra qu'elles puissent profiter des nouvelles perspectives ouvertes notamment par le numérique ; que tous les habitants puissent trouver leur place dans les nouveaux emplois. La formation va jouer un rôle extrêmement important. »

**Jean-François Egron, maire de Cenon**

### **Pour répondre aux questions du déplacement pendulaire, il faut relocaliser l'emploi à proximité des lieux de résidence.**

« La rive droite sera, en 2050, tout aussi humaine et chaleureuse qu'aujourd'hui. Nous avons un territoire beau, avec des espaces naturels que nous devons préserver. Mais il ne doit pas être synonyme de résidentiel. J'envisage un dynamisme comparable à ce qui se fait sur la rive gauche. Pour y arriver, les grands enjeux à venir se réfléchissent en fonction de certaines phases. Le premier concerne la mobilité : il faut répondre aux déplacements pendulaires qui font que 70 % de notre population active travaille sur la rive gauche. Le deuxième est relatif au vivre ensemble : il faut faire en sorte que ces villes qui ont leur singularité puissent évoluer dans un espace commun. Le troisième enfin, qui est le ciment des deux premiers, est l'attractivité économique. Pour répondre aux questions du déplacement pendulaire, il faut relocaliser l'emploi à proximité des lieux de résidence.

C'est un des défis à relever. »

**Alain Turby, maire de Carbon-Blanc**

### **Un territoire plus dense en termes d'habitat et d'emploi, mais des espaces verts préservés.**

« Le logement, la mobilité, l'emploi... Tel est le trio de tête des grands enjeux pour 2050.

Dans la perspective de la Métropole millionnaire, il va falloir trouver des espaces pour l'habitat, offrir du travail aux nouveaux habitants et, même si de nouveaux emplois vont se développer, les gens auront encore besoin de se déplacer. Nous devons adopter des modes de déplacement moins consommateurs en carbone, plus écologiques, et nous préoccupés en même temps d'enjeux plus généraux, climatiques notamment. Il y aura, j'espère, des espaces construits, habités, et d'autres qui auront su conserver leur singularité. La moitié de la métropole est en espace vert. Il me semble qu'il faut préserver cet équilibre. »

**Dominique Alcalá, maire de Bouliac**

### **Avoir la capacité de se projeter dans un cadre inconnu et apporter des solutions sans dogme en partenariat avec la région, le département, les autres communes.**

« J'espère que la rive droite sera à dimension humaine à l'horizon 2050. Que le vivre ensemble sera très développé... Cela passera par de bonnes conditions de vie, c'est à dire par la préservation des espaces naturels et le développement des espaces de partage. L'un des grands enjeux est le développement économique : nous devons nous poser la question de comment travailler autrement, sachant que 20 à 30 % des emplois d'aujourd'hui auront disparu dans 20 ans. On ne connaît pas les emplois qui émergeront demain au regard des nouvelles technologies, des services attendus par les populations. Il faut avoir la capacité de se projeter dans ce cadre un peu inconnu. Il nous faudra aussi résoudre la question des modes de déplacement. Nous sommes en grande difficulté sur la rive droite. Il faut pouvoir apporter des solutions sans dogme. C'est l'addition des solutions qui permettra de mieux vivre et circuler. Il faut y réfléchir aussi avec la région, le département, les autres communes. »

**Jean-Jacques Puyobrau, maire de Floirac**

### **Assurer la croissance du territoire, sans augmenter son empreinte écologique.**

« Si on ne s'interroge pas sur ce que l'on veut faire, sur la façon dont on peut mutualiser nos efforts, on risque de passer à côté de nos objectifs. Et ces objectifs sont de créer les meilleures conditions d'existence ! Les priorités vont au logement, à l'emploi (en créant de l'attractivité économique) et à la mobilité. Il n'y a pas que l'aspect économique. Il faut donner à chacun la liberté d'aller et de venir. Mais l'écologie est aussi un enjeu déterminant : il faut réfléchir aux moyens d'assurer la croissance du territoire sans augmenter son empreinte écologique. À cette condition-là, en 2050 la rive droite sera magnifique ! Je l'imagine généreuse, apportant du service à celles et ceux dont les revenus sont les plus faibles. Partagée... »

**Jérôme Siri, maire adjoint du quartier la Bastide**

### **Le fleuve comme trait d'union.**

« Incrire la réflexion sur un projet rive droite dans la démarche Bordeaux Métropole 2050 a donné un éclairage fort sur l'engagement déjà initié. Il faut faire en sorte que le différentiel d'image entre les deux rives soit atténué. Qu'elles apparaissent positives dans leurs différences et leur complémentarité. On pourrait utiliser les technologies actuelles ou à venir pour faire en sorte qu'on passe plus facilement d'une rive à l'autre pour travailler ou pour le loisir. J'espère que 2050 verra une plus grande fluidité de déplacement entre les communes de la rive droite comme entre les deux rives. Nous avons deux atouts essentiels qui méritent d'être mis en valeur : le paysage de nos coteaux d'une part, et le fleuve, de l'autre. Si on le partage aujourd'hui, il se pose plus en séparation et pas assez en trait d'union. »

**Jean-Pierre Turon, maire de Bassens**

### **Savoir exploiter les atouts de la rive droite et notamment de la presqu'île, qu'il s'agisse de nature, d'emploi ou de développement touristique.**

« Enclavée entre deux fleuves, vulnérable aux crues... Si la Presqu'île d'Ambès a à composer avec son lot d'inconvénients, elle n'en est pas moins pleine d'atouts à valoriser. On a la chance d'avoir des étendues vertes sous-exploitées actuellement. Il est nécessaire de leur donner le petit coup de pouce qui leur permettrait de jouer pleinement leur rôle au sein de la métropole. Que ce soit un secteur de biodiversité à part entière, pas seulement réservé au moustique, au renard et au sanglier ! Le constat est similaire sur le plan de l'emploi : le bassin industrialo-portuaire est exceptionnel, mais il est sous-exploité par manque de dynamisme. On espère qu'en 2050 on aura les moyens techniques d'améliorer la mobilité. En téléphérique comme à Brest ? En passant sous les fleuves ? En tirant profit de la voie ferrée ? Il faudra en tout cas y mettre les moyens... »

**Kevin Subrenat, maire d'Ambès**

### **Encourager les projets innovants, préserver les équilibres : une cité Lacustre ? Il faut donner envie aux gens de venir rive droite.**

« Il faut qu'on réfléchisse dans tous ces domaines ! Les projections sur 2050 se développent tous azimuts. Parmi les plus grands enjeux, il y a bien sûr l'économie et la mobilité (puisqu'il faut qu'on rejoigne les autres villes pour aller travailler). Le tourisme est aussi à envisager à côté de ce Bordeaux très attractif. Nous avons un territoire entre Garonne et Dordogne avec beaucoup de diversité. Peut-être exploiter ce fleuve pour la mobilité, pour l'économie, peut-être plus de fret fluvial ? Dans l'idéal, il y aura un équilibre entre les endroits très urbanisés et les richesses de la nature. Il nous faut encourager les projets innovants comme l'agriculture en milieu humide ; peut-être imaginer une zone qui pourrait accueillir des populations ? Qui sait ? Une cité lacustre ?

Il faut donner envie aux gens de venir rive droite ! »

**Josiane Zambon, maire de Saint-Louis-de-Montferrand**

### **Inverser les flux entre Bordeaux et la Presqu'île.**

« Il est important de faire valoir une rive droite que j'estime toujours un peu délaissée. Bordeaux Métropole, c'est toujours la rive gauche et jamais la rive droite ! Tous deux, pourtant, sont partie prenante de la métropole bordelaise. Saint-Vincent-de-Paul en est même une des portes d'entrée.

En plus des problèmes de circulation qu'il conviendra d'avoir réglé, les entreprises implantées ici devront continuer à créer de l'emploi. Mais la préservation de la zone verte semble aussi déterminante : la presqu'île sera une zone où les gens pourront aller se promener, pêcher. De toute façon, on ne pourra pas construire. Ce sera une zone de loisirs. Cela peut même inverser les flux ! Au lieu d'aller à Bordeaux, les gens viendront à Saint-Vincent ! »

**Max Colès, maire de Saint-Vincent de Paul**

### **Avoir au sein de la métropole une rive droite qui corresponde sociologiquement et structurellement à l'ensemble du territoire métropolitain, avec les mêmes préoccupations : pas plus, pas moins !**

« Le grand enjeu pour 2050 ? Avoir au sein de la métropole une rive droite qui corresponde sociologiquement et structurellement à l'ensemble du territoire métropolitain, avec les mêmes préoccupations, pas plus, pas moins ! L'attractivité passe d'abord par la dimension humaine. Le grand enjeu est la mixité. En la favorisant, on va apporter un atout déterminant dans les 30 années qui viennent. Le reste relève déjà de la richesse de la géographie, des coteaux, et des éléments de développement qui valorisent ces atouts-là. J'imagine qu'en 2050 la rive droite pourrait avoir retrouvé l'attractivité qu'elle avait au début du siècle passé, vers les années 1930 : une dimension nature, humaine, qui en faisait l'espace où les Bordelais, la rive gauche, venaient découvrir un territoire extrêmement attractif. On profitait du fleuve et on s'ouvrait sur l'Entre-deux-mers. »

**Jean Touzeau, maire de Lormont**

Au cours de cette journée, les acteurs économiques ont apporté leur expertise et des idées innovantes sur les thèmes suivants : mobilité, nature, tourisme et travail.

Retrouvez l'intégralité des propos des experts en vidéo sur la chaîne YouTube de #BM2050.

**« Permettre à l'habitant de faire le choix de la mobilité...  
Ou pas ! »**

**Victor Antonio**, chef du projet téléphérique Brest Métropole

**« Créer une chaîne de la mobilité plus fluide autour du  
train comme colonne vertébrale. »**

**Alain Bedu**, directeur des affaires territoriales SNCF

**« Mon objectif est que la métropole réponde aux  
territoires zéro déchet pour tester la collecte et le  
traitement des bio déchets dans toute la métropole. »**

**Frédéric Petit**, président d'Elise Atlantique

**« Retrouver un équilibre entre notre soif de croissance  
et notre qualité de vie. »**

**Bernard Legoueix**, directeur commercial GT Logistics

**« On imagine des navettes autonomes et des modèles  
électriques non-polluants. »**

**Hervé Lefèvre**, directeur général de Kéolis Bordeaux Métropole

**« Le monde aura changé, mais on aura toujours envie  
de mieux vivre. »**

**Catherine Lecourtier**, Ceetrus

**« Aujourd'hui, Michelin a pour rôle de préparer la  
transition énergétique de demain. »**

**Alain Desflans**, directeur usine Bassens Michelin

**« Promouvoir une agriculture saine, pourquoi pas bio,  
en tous cas paysanne. »**

**Jean-Joseph Brandeau**, viticulteur

### **Créer une chaîne de la mobilité plus fluide autour du train comme colonne vertébrale.**

« Prendre en compte les nouveaux comportements, exploiter les atouts existants, imaginer d'autres usages... Les pistes à explorer pour 2050. On envisage souvent le train pour les grandes distances et il n'est pas évident de penser que ça peut être un des leviers de la mobilité de demain sur la métropole. Or celle-ci bénéficie de 15 gares ! C'est assez exceptionnel et ça laisse penser qu'on pourrait faire quelque chose de plus, y compris en termes de dynamisation du territoire autour desdites gares. Concevoir aussi un train plus entrant dans la métropole, plus léger, qui permettrait d'aller sur les lignes de tramways (tram-train) ? Le fait que les populations soient de plus en plus enclines à partager les solutions de mobilité peut contribuer à créer une chaîne de la mobilité plus fluide autour du train comme colonne vertébrale. »

**Alain Bedu, directeur des affaires territoriales de la SNCF**

### **Permettre à l'habitant de faire le choix de la mobilité... ou pas !**

« On exercera la mobilité différemment en 2050. Jusqu'alors on construisait des infrastructures souvent très coûteuses pour mettre en place des systèmes de transport. On réservera ça aux itinéraires où il y a besoin de capacités importantes. Je pense que pour les territoires moins denses, on s'appuiera sur des acteurs plus souples, plus flexibles et plus rapides. L'enjeu ? Permettre à l'habitant de faire le choix de la mobilité... ou pas. Aujourd'hui on se déplace quasiment systématiquement quand on passe du statut d'habitant à celui d'étudiant, de travailleur, de consommateur. On peut imaginer que l'habitant fasse le choix de ne plus se déplacer pour aller travailler.

Ça passe par le développement des réseaux numériques avec du haut débit, parfois des salles où se mettre en immersion pour retrouver un environnement distant, des tiers lieux, des espaces de visioconférences...

Brest a choisi le câble, mais il y a différentes façons de résoudre le problème des coupures urbaines. »

**Victor Antonio, chef de projet téléphérique de Brest**

### **Retrouver un équilibre entre notre soif de croissance et notre qualité de vie.**

« Robotisation, automatisation... Le domaine de la logistique va fortement évoluer dans les prochaines années. L'idée n'est pas de supprimer des postes mais d'accompagner les salariés dans les tâches pénibles.

Les conditions de vie d'un certain nombre de personnes ont cessé de s'améliorer : le temps passé dans les transports, les difficultés de logement, l'éloignement entre domicile et lieu de travail, les horaires de travail élargis... Il y a un équilibre à trouver entre notre soif de croissance et les moyens qu'on se donne pour conserver une bonne qualité de vie. Le but est de ne pas vivre dans des mégalo-poles de plusieurs millions d'habitants et de passer trois heures par jour dans les transports. L'entreprise doit accompagner cet enjeu. Le maître-mot est : retrouvons un équilibre dans notre société ! Cela se fera aussi par le biais d'une politique énergétique qui nous permette de ne pas surconsommer. Notre relation à l'environnement doit être au centre de nos attentions, sinon 2050 sera ce qu'en faisaient les mauvais films d'anticipation ! »

**Bernard Legoueix, GT Logistics Bassens**

### **Mettre en relation les différents acteurs qui ont le souhait de penser, de rêver le monde de demain.**

« L'un des grands enjeux de notre entreprise à l'horizon 2050 sera d'élargir encore les propositions de traitements faites aux patients. Notre activité dispose d'un socle établi depuis de longues années mais elle est aussi tournée vers l'innovation. Elle aura nécessairement permis d'évoluer vers de nouvelles solutions de santé en 2050. Grâce à des associations innovantes telles que Pacte PME, des contacts se nouent avec les PME, TPE et *start-up* qui interagissent dans le domaine de la santé et de la thérapeutique. On est dans de l'écosystème collaboratif qui peut générer de belles évolutions. Nous avons tout à gagner à mettre en relation les différents acteurs qui ont le souhait de penser, de rêver le monde de demain.

**Alexandra Fabre-Tamisier, Sanofi**

### **Résoudre les problèmes logistiques en tenant compte des nouvelles contraintes énergétiques.**

« Prendre en compte l'évolution des modes d'habitat, des cellules familiales et donc des besoins de la population est à mes yeux le grand enjeu qui se pose pour l'avenir de son secteur professionnel. Les villes grossissent. Notre implantation historique en périphérie, tandis que les villes concentrent désormais le maximum de population dans leur centre, change la donne. Imaginer à terme qu'Internet ou les réseaux

virtuels permettront de consulter une offre et de s'approvisionner est peut-être un Graal, mais ça ne peut pas être le seul ! Nous aurons à résoudre de vrais problèmes logistiques en tenant compte des nouvelles contraintes énergétiques. Nous permettre de trouver une solution pour mieux servir ces clients hyper-urbains pourrait être un levier de croissance. »

**Ludovic Muys, directeur régional du développement Leroy Merlin**

### **Le monde aura changé, mais on aura toujours envie de mieux vivre.**

« Le climat, la cohésion sociale et l'alimentation sont les trois grands enjeux de notre horizon 2050. Climatique parce qu'on a un changement en route. Qu'on puisse l'infléchir, c'est à voir, mais il pousse les gens à bouger, donc il faut le prendre en compte et pas se voiler la face. Il amène l'enjeu de cohésion sociale. Il faut vivre ensemble ! On ne va pas *ghettoïser*. C'est au quotidien. Et encore plus quotidien, enfin : l'alimentation. On sait aujourd'hui qu'on a pris de mauvaises options il y a 50 ans. À nous de rectifier la trajectoire. Quant à savoir si les choses seront différentes pour son secteur professionnel dans 32 ans... Oui et non... Oui parce que le monde aura changé, mais non parce qu'on aura toujours envie de mieux vivre. »

**Catherine Lecourtier, Ceetrus**

### **Promouvoir une agriculture saine, pourquoi pas bio, en tout cas paysanne.**

« Si on s'en tient aux projections de la situation actuelle, en 2050 la petite viticulture sera morte. En cause, l'aggravation des normes. Il y a une chose qu'on ne peut pas traiter en agriculture, c'est l'administration ! Si on veut encore des paysans nombreux, il faut que ça change. Les deux grands enjeux sont les pesticides d'une part et la concentration des exploitations de l'autre. **Il faut que les pouvoirs publics s'emparent réellement de la question en rejetant *lobbying* et corruption, et surtout qu'ils promeuvent au niveau local une agriculture saine, pourquoi pas bio, en tout cas paysanne** en s'appuyant sur un certain nombre de leviers comme la restauration scolaire ou la préférence de produits locaux et sains sur les marchés. »

**Jean-Joseph Brandeau, viticulteur**

### **Repenser l'urbanisation, réinventer l'usage du fleuve.**

« La gestion des déchets évoluera sans doute, notamment *via* le numérique, mais il y aura toujours des déchets ; et toujours des besoins d'éducation et de pédagogie. La mobilité est un sujet de tension. Nos déplacements devront se réviser. Le déchet en sera un autre, notamment sur la question du suremballage. Mais il faudra réfléchir aussi à l'énergie autour des bâtiments industriels comme particuliers. L'usage du fleuve, semble par ailleurs quelque chose de très intéressant. Il faudrait le réinventer. On y réfléchit beaucoup, notamment sur le plan du transport des déchets. On peut enfin espérer de voir atténuée la fracture entre rive gauche et rive droite. Aujourd'hui, la majorité des quartiers prioritaires de la ville sont en rive droite. On peut espérer du travail pour tous, des gens qui habitent près de leur activité. Il faut repenser l'urbanisation ou la création d'activité, déplacer des entreprises pour rapprocher leurs salariés. »

**Frédéric Petit, les détritivores**

### **Il faut encore avancer dans des nouvelles solutions de franchissement si on veut que toutes ces ambitions de la rive droite voient le jour.**

« Le monde de la santé, qui est le mien, est déjà en pleine mutation. Les grands enjeux qui se posent dans son secteur ont trait au vieillissement de la population, à la capacité à proposer des parcours de soin complets couvrant la prise en charge en urgence, la polypathologie, jusqu'aux circuits de sortie de l'hospitalisation : hospitalisation à domicile, et réadaptation. Côté circuits chirurgicaux, **le défi sera de proposer un plateau technique extrêmement avancé, de façon à ce que les séjours soient courts et s'inscrivent pleinement dans un lien entre la ville et l'hôpital, dans la prise en charge médicale du quotidien comme des besoins ponctuels immédiats.** On a un vrai besoin de rapprocher les deux rives de façon multimodale, mais il faut encore avancer dans des nouvelles solutions de franchissement si on veut que toutes les ambitions de la rive droite voient le jour. »

**Sylvain Faugieras, directeur de la clinique du Tondu à Florac**

Lors des 1<sup>res</sup> rencontres de la Grande Rive Droite, les citoyens ont également pu exprimer leurs aspirations et imaginer la rive droite de demain autour des thématiques : mobilité, nature, tourisme et travail.

Retrouvez l'intégralité des propos des citoyens en vidéo sur la chaîne YouTube de #BM2050.

**« Il faut des mobilités bien organisées avec ce que nous avons déjà. »**

**Roselyne Cales**, habitante de Bordeaux Bastide

**« Nous tendons vers une digitalisation du travail et, en même temps, les hommes et les femmes ont besoin de se rapprocher et de travailler ensemble. »**

**Mathieu Begaud**, chef d'entreprise OASIS *co-working*

**« J'aimerais pouvoir utiliser un peu plus souvent le fleuve, je trouve que c'est un élément naturel qui n'est pas vraiment une frontière mais à utiliser comme un lieu de plaisance et de circulation. »**

**Élisabeth Aggoun**, nouvelle arrivante à Bordeaux

**« Il est difficile de se projeter et en même temps, surtout quand on est chef d'entreprise, on nous demande d'avoir une vision à long terme. »**

**Christine Glémain**, chef d'entreprise VINO PASSEPORT

**« J'ai aimé le lien entre politiques, associations et citoyens. »**

**Yann Feurté et Adam Touama**, étudiants



Concertation Grande Rive Droite,  
2 juillet 2018.

Cette réunion a un caractère historique parce que, autour de cette table, à ce moment précis et tout au long de la journée, se sont réunis les douze maires de la rive droite, y compris le maire de Bordeaux. Ce n'est pas si fréquent, c'est peut-être même une première, et je crois que c'est très symbolique et très significatif de notre volonté de travailler ensemble, de réfléchir à l'avenir de ce territoire qui est très divers évidemment, mais qui présente des caractéristiques justifiant pleinement cette solidarité.

Bordeaux 2050... Vous vous dites, pourquoi ? Qu'est-ce que c'est que cette idée de nous parler de 2050 ? Cet exercice n'est-t-il pas déconnecté des attentes de nos habitants ?

Nous sommes en train de montrer que ce n'est pas vrai et que, bien au contraire, cela marche, cela prend. On ne va pas bâtir un projet de 2050 tout ficelé, car si on voulait faire cela on serait sûr de se tromper. Imaginez que nous ayons fait cet exercice en 1980... Nous n'aurions absolument pas pensé au temps que nous passons quotidiennement sur notre téléphone portable ! Tout va très vite aujourd'hui, il y a des choses qui vont apparaître que l'on ne mesure pas aujourd'hui. Mais je pense qu'il n'est pas inutile d'envisager des scénarios possibles, des futurs possibles, et puis d'anticiper par rapport à ces futurs qui se concrétiseront ou qui ne se concrétiseront pas. C'est pour cela que cet exercice me paraît très prometteur.

Il va se développer en plusieurs temps. D'ores et déjà nous avons mis en ligne un grand nombre de

questionnaires, nous avons reçu des milliers de réponses, peut-être même des dizaines de milliers de réponses. Un camion du futur se promène dans nos communes. Les maires de la rive gauche vont organiser à leur tour une concertation chez eux. Et puis, nous allons avoir dans la deuxième partie de l'année, au dernier trimestre, un certain nombre de grands rendez-vous. Parce que même s'il est utile de réfléchir entre nous, c'est toujours utile de faire venir de grandes consciences extérieures pour nous éclairer sur les grandes évolutions du monde qui nous attend dans les vingt ou trente prochaines années.

Cette démarche est lancée et je voudrais remercier tous ceux qui l'animent avec beaucoup de conviction et beaucoup de talent.

Je ne vais pas reprendre les sujets qui ont été évoqués tout à l'heure mais je voudrais quand même me focaliser sur trois ou quatre grands sujets.

Le premier, c'est évidemment la mobilité. Alors comment la traiter ? Je vous rappelle que nous avons adopté, au sein de la métropole, d'abord un plan stratégique que nous appelons le schéma des déplacements métropolitains qui prévoit sur les dix prochaines années des investissements massifs et là, **je pense qu'il faut ouvrir très largement le jeu. Je vois réapparaître les partisans du métro... Pourquoi pas ? Remettons cette question sur la table. Il y a des villes qui ont des trams et des métros : Toulouse, Lyon, Marseille sans parler de Paris. Ensuite il y a la voie**

**des airs, celle du téléphérique et la voie de l'eau. C'est vrai que le Bat<sup>3</sup> est un demi-succès : cela marche pas mal, mais cela ne transporte pas beaucoup de monde.** On peut peut-être faire mieux. On peut peut-être aller plus loin à la fois pour les passagers et les marchandises : le fleuve est quand même un vecteur que nous n'utilisons pas suffisamment. **Il y a le train, les TER transportent trop peu de passagers dans notre région aujourd'hui. Et puis tous les modes de transport nouveaux et doux, le vélo, le vélo électrique, bien sûr.** Il y a toute une série d'autres modes de déplacements qui vont apparaître, peut-être les taxis volants et beaucoup d'autres choses encore. **Il faut que nous innovions dans ces domaines et veiller à ne pas nous laisser enfermer dans les modes de déplacements traditionnels.**

L'emploi ensuite : je ne sais pas comment nous allons travailler. Est-ce que l'on va tous télétravailler ? Est-ce que l'on va tous ne rien faire ? Je ne vous cache pas qu'un monde dans lequel on vivrait tous du revenu universel qui nous serait versé tous les mois pour nous permettre d'aller à la pêche me terrifie. J'espère que l'on continuera à travailler. C'est un grand défi. Est-ce que l'intelligence artificielle, la robotique vont détruire plus d'emplois qu'elles ne vont en créer ? Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprises, on se tourne vers vous pour nous aider dans cette réflexion.

Nous avons un potentiel touristique considérable à développer, la Dordogne est un fleuve magnifique. Pourquoi pas un grand parc naturel

de la presqu'île ? Cela pourrait être un projet tout à fait intéressant, sans signifier pour autant une neutralisation des espaces...

Depuis vingt ans, rive droite, nous avons fait le tramway, la zone franche, les grandes opérations de rénovations urbaines avec les démolitions et les reconstructions, de grands équipements, le Pont Chaban-Delmas, l'Arena, et la liste n'est pas close naturellement sur tout ce qui a mobilisé notre attention sur la rive droite. Mais il est vrai que c'est davantage la plaine que la presqu'île qui a bénéficié de tous ces investissements...

Michèle Laruë-Charlus me parlait récemment de l'état d'esprit général des gens qui répondent à nos questionnaires. La réaction est intéressante : on est très bien ici, on voudrait que ça dure. Pour que ça dure, on ne voudrait pas être trop nombreux. Il y a trop de monde. C'est une grande question : qu'est-ce, demain, qu'une grande métropole ? Jusqu'où faut-il aller en matière de développement, y compris de croissance démographique ? Qu'est-ce que la qualité de vie dans les dix, vingt, trente prochaines années qui viennent pour que nous continuions à être heureux d'habiter la rive droite, d'y travailler ou d'y agir ? À nous de le décider.

Merci à tous.

1<sup>ère</sup> Rencontres de la  
Grande Rive Droite : quelles  
ambitions pour 2050 ?

Le 2 juillet 2018  
au Rocher de Palmer, Cenon



Ambès  
St-  
Louis-  
de-St-Vincent-  
Montferrand de-  
Ambarès- Paul  
et-Lagrange  
Bassens Carbon-Blanc  
Bordeaux Lormont  
Cenon Artigues-  
Floirac près-Bordeaux  
Bouliac



1<sup>er</sup> Rencontres de la Grande Rive Droite : quelles ambitions pour 2050 ?

Le 2 juillet 2018  
au Rocher de Palmer, Cenon



Ambès  
St-Louis-  
de-St-Vincent-  
Montferrand de-  
Ambarès- Paul  
et-Lagrave  
Bassens Carbon-Blanc  
Bordeaux Lormont  
Cenon Artigues-  
Floirac près-Bordeaux  
Bouliac



1<sup>er</sup> Rencontres de la Grande Rive Droite : quelles ambitions pour 2050 ?

Le 2 juillet 2018  
au Rocher de Palmer, Cenon



Ambès  
St-Louis-  
de-St-Vincent-  
Montferrand de-  
Ambarès- Paul  
et-Lagrave  
Bassens Carbon-Blanc  
Bordeaux Lormont  
Cenon Artigues-  
Floirac près-Bordeaux  
Bouliac











**La Ville de Pessac a organisé une concertation le 11 juillet 2018. 3 thèmes y ont été abordés : logement et aménagement, mobilité, et développement durable. Cette journée a été conclue par le maire de Pessac.**

Merci d'avoir consacré une partie de votre soirée à cette réunion. Vous avez voulu vous exprimer et partager vos réflexions et vos convictions avec nous dans le cadre de la démarche Bordeaux Métropole 2050.

J'ai écouté attentivement les synthèses et il y a quelques éléments que j'ai trouvé communs à toutes les réflexions.

Comme le souligne Kant, nous raisonnons toujours avec deux données immédiates de l'esprit que sont le temps et l'espace.

J'ai compris qu'en 2050, vous souhaitez, ou du moins vous anticipez le fait que l'on sera dans une ville à la fois du circuit court et du temps long. Et c'est très exactement l'inverse de ce que nous vivons aujourd'hui : nous avons des circuits longs, parfois hypertrophiés, et nous avons un temps très court qui fait que l'on accélère sans cesse notre rythme de vie. J'ai la conviction que notre qualité de vie, qui tient aussi à notre part d'humanité, suppose de la proximité. Une plus grande proximité entre nous d'abord, mais aussi une proximité dans la satisfaction de nos besoins quotidiens (qu'il s'agisse du travail, du logement, de la consommation, de la culture ou de la formation). Mais à côté de cette proximité recherchée, nous avons également besoin, face aux défis environnementaux, de davantage de responsabilité. Le fait que nous allions vers le réchauffement climatique, vers la raréfaction de certaines denrées vitales, comme l'eau, la diminution de notre bien-être dans un environnement perturbé et avec des températures devenant étouffantes, nous oblige à l'action.

J'ai senti, ce soir, un grand sens des responsabilités dans tout ce qui a été exprimé. Davantage de responsabilité que d'inquiétude.

Il y a deux manières de raisonner : on peut pousser jusqu'au bout un certain nombre de pratiques qui sont déjà présentes aujourd'hui : la pratique du vélo, les relations de proximité, le partage qui permet aussi de modifier le rapport aux êtres mais aussi aux choses... Nous sommes là dans une continuité vertueuse. Et puis il y a aussi une pensée de la rupture. Vous souhaitez par exemple réintroduire dans notre métropole une culture nourricière, vivrière, pour aboutir à une logique de circuit court afin de dépendre d'approvisionnements moins lointains et dévoreurs d'énergies, de ressources et nous faire vivre dans une véritable économie circulaire. Nous sommes tous

d'accord sur le fait d'aboutir à une métropole qui soit plus sobre, moins consommatrice de biens et d'espaces. C'est une forme de rupture car quoi que l'on dise, ce n'est pas le modèle dominant aujourd'hui.

Je pense que derrière le désir de partage et de richesse de la relation à l'autre, nous aspirons à une forme de lenteur retrouvée. Quand nous sommes là, nous prenons le temps d'observer ce qui nous environne, nous prenons le temps d'entrer en relation avec ceux et celles qui nous entourent. Nous avons aussi parlé de l'intergénérationnel, avec le vieillissement de la population qui nécessite de pouvoir mixer les usages, les populations et les centres d'intérêt : autant de thèmes qui sont passionnants et qu'il va falloir travailler ensemble. Merci à toutes et à tous pour la hauteur de vue dont vous avez fait preuve. Merci d'avoir pris des risques et d'avoir remis en question les comforts de vie qui nous paraissent aujourd'hui évidents mais qui dans quelque temps, si l'on ne change rien, seront sévèrement menacés.

**Franck Raynal**  
maire de Pessac

**Le 4 décembre 2018, la Ville de Talence a organisé une concertation espace François Mauriac. 4 débats s'y sont tenus sur les thèmes du logement, de la mobilité, des usages et de la culture.**

**Déroulé de la journée :**

Visite du campus en bus

Discours d'introduction : Emmanuel Sallaberry, Manuel Tunon de Lara

4 débats (logement, mobilité, usages, culture)

Conclusion des débats : Jacques Mangon

- Repas au château Peixotto

- 6 tables-rondes simultanées

- Discours de conclusion : Alain Juppé, Emmanuel Sallaberry

**Compte rendu des débats : Talence et son campus, comment mieux vivre ensemble ?**

« La présence de l'Université est une chance, un diamant qu'il faut polir. » Ce sont les mots du maire de Talence Emmanuel Sallaberry et, en ce mardi 4 décembre, ils font l'unanimité. Le public est venu nombreux pour écouter la vingtaine d'intervenants qui ont fait le déplacement pour imaginer le campus de demain.

Le premier débat portait sur la question du logement et a mis en lumière un consensus : il faut utiliser l'espace foncier disponible sur le campus pour construire des logements, mais pas uniquement pour les étudiants. Les Talençais s'accordent pour dire qu'un habitat mixte (étudiants, familles, seniors, logements sociaux) permettrait de sédentariser la population sur le campus et de tisser du lien. Si l'investissement semble conséquent, il apparaît comme nécessaire au vu de la crise actuelle du logement.

Par ailleurs, pour rendre le campus attractif, la construction de logements doit être accompagnée par le développement de commerces et d'équipements divers. L'éventuelle implantation de cafés, épiceries, laveries, espaces de *co-working*, salles de sport ou encore laboratoires de recherche inciterait les Talençais à faire du campus un lieu de vie et plus seulement un lieu de passage.

Constat également partagé par tous concernant la mobilité : pour que le campus soit plus agréable à vivre, il doit être mieux desservi. Certains proposent une multiplication des transports en commun existants : ce sera chose faite avec l'intensification de la fréquence sur la liane 10 de bus et la création

de nouveaux aiguillages sur la ligne B du tramway. Les défenseurs du train prônent la réouverture de la gare de la Médoquine, ceux des véhicules propres la mise en place de navettes électriques sur le campus.

Le vélo suscite également l'adhésion. Les espaces paysagers, qui sont nombreux sur le campus, doivent se transformer un cheminement doux dont les Talençais sont demandeurs. Dans l'esprit des quais bordelais, une balade sur le campus en 2050 pourrait ainsi devenir un moment de rencontres et de relaxation au cœur de la ville. Partiellement débarrassé de ses voitures, le campus offre une meilleure qualité de vie.

Mais *quid* du reste de la ville ? L'avenir du campus est un enjeu pour les commerces et les lieux publics talençais. Tout est affaire d'équilibre entre le renforcement de l'attractivité des commerces historiques et le développement de nouveaux commerces, activités et services. Des lieux comme la Librairie Georges ou le cinéma UGC restent des piliers de la culture talençaise tandis que des concepts innovants comme la ressourcerie d'Étu'Récup parviennent à se forger une clientèle originaire du campus (étudiants, personnels, touristes).

Sur le thème de la culture, enfin, une idée séduit : celle de s'éduquer au campus. Les Talençais doivent comprendre le campus pour l'approprier et s'y sentir bien. Cela peut passer par l'organisation de visites du campus ou de manifestations musicales, par des expositions sur le patrimoine architectural de l'Université... Le campus doit rester un terrain de projets collectifs.

Alain Juppé, qui a conclu la journée, a rappelé que la Métropole passera bientôt le cap des 100 000 étudiants. A l'heure où les réseaux sociaux prennent une importance croissante dans les relations sociales, c'est un vrai défi que de créer une synergie sur un campus qui va être amené à se métamorphoser à l'horizon 2050.

## **Conclusion de Jacques Mangon, maire de Saint-Médard-en-Jalles, vice-président de Bordeaux Métropole en charge de l'urbanisme règlementaire :**

«Je voudrais d'abord saluer et remercier le maire de Talence, Emmanuel Sallaberry et toute son équipe, en particulier les nombreux adjoints qui ont participé aux débats. Merci d'avoir eu l'idée d'organiser ces débats sur un sujet essentiel : le campus et les relations qu'une ville entretient avec celui-ci. Il est capital d'amener tout le monde à réfléchir à l'horizon 2050. Cela semble un peu lointain... mais pas complètement fou. Après tout, lorsqu'on est chercheur universitaire on est un peu fou de vouloir creuser des territoires aussi complexes !

Lorsqu'Alain Juppé a eu l'idée de la mission BM2050, l'objectif n'était pas d'écrire une feuille de route pour 2050. Cependant, en commençant à réfléchir à cet horizon et en recensant les dynamiques territoriales récentes, nous éviterons de faire des erreurs ou tout du moins d'engager des projets qui mèneraient dans des impasses.

La concertation d'aujourd'hui nous permet de ne pas être dans l'impasse. Ce n'est pas parce que la métropole bordelaise jouit d'une réputation positive qu'il faut croire qu'il nous suffira de prolonger les lignes pour que demain s'écrive parfaitement et harmonieusement. Au contraire, de plus en plus de métropoles et d'agglomérations françaises nous emboîtent le pas et commencent à penser leur avenir à l'horizon 2050. Nous sommes heureux d'être précurseurs avec la mission BM2050.

Pour revenir sur cette réflexion talençaise, que nous avons souhaité la plus collective possible, je me réjouis que la Ville ainsi que l'Université aient accepté de relever ce défi de penser le campus sur le long terme. Le campus est un territoire qui répond à une vision de géographe assez ancienne : on mettait dans un coin les étudiants, les enseignants et les chercheurs pour former un monde à part. Le campus vivait sa vie et la ville la sienne. Nous voyons bien que ce cloisonnement n'est pas une vision d'avenir.

Le campus, et celui de Talence en particulier, doit devenir un lieu d'accueil. La ville et le campus doivent s'interpénétrer. Quitte à être un peu provocateur, j'assume d'annoncer à ces villes universitaires aussi prestigieuses que Talence, Pessac ou Gradignan qu'elles n'auront plus le monopole de l'université en 2050. L'université sera beaucoup plus diffuse, notamment car les centres de recherche tendent à se rapprocher des entreprises. Inversement, on peut se demander si ce ne seront pas les entreprises qui se rapprocheront des campus pour créer des collaborations fructueuses et créatives. C'est probablement en mêlant tout cela que nous pourrons construire le futur.

Nous voyons aujourd'hui, au travers de la recherche appliquée, que ce qui crée le dynamisme, le développement et l'effervescence c'est le frottement, la friction de ces deux mondes qui ne doivent plus rester fermés sur eux-mêmes, aussi brillants soient-ils.

Je crois que cette volonté de rapprochement s'est manifestée aujourd'hui. Il y a une volonté des Talençais, notamment des entreprises talençaises, d'instaurer un contact plus poussé avec les universités. Inversement, j'ai eu l'impression que les représentants de l'Université souhaitaient, eux aussi, bousculer ces frontières. C'est un projet qu'il nous faut construire ensemble.

Ensuite, j'ai entendu Caroline Mazel dire en conclusion quelque chose qui me semble décisif : « Si on veut que cette zone qu'est le campus évolue, est-ce qu'on peut continuer à poser des objets d'architectes tombés de la Lune en espérant qu'ils répondent aux besoins futurs ? ». La réponse est non, je crois que nous avons inventé une nouvelle culture : nous devons considérer que cette notion de campus est une notion possiblement « dépassable ». En tout cas, c'est une question que je mets au débat.

Ce matin, il y a eu beaucoup d'interventions riches mais la salle n'a peut-être pas pu réagir et poser ses questions ; c'est le but de cet après-midi. Nous prendrons ce temps cet après-midi pour exprimer vos opinions et vos idées.

Je ne voudrais pas être trop long. Je souhaite simplement saluer ce qui a été dit ce matin et dire que cela va constituer une piste d'avenir. La grande question qui nous est posée maintenant, c'est celle du savoir et de la recherche dans la grande dimension métropolitaine, celle de la ville qui fait sens. Nous sommes là au cœur du cœur du moteur de Bordeaux Métropole. La concentration, la diffusion et le mélange des expertises fondent l'efficacité des métropoles. Or demain, et je conclurais par-là, le dynamisme viendra des métropoles.

Enfin, un dernier mot pour souligner la conclusion superbe qui a été apportée par l'une des intervenantes les plus jeunes de la matinée : malgré tout, dans une société technologique, ce qui demeure essentiel, c'est la relation humaine, le lien social. S'il y avait un seul élément de conclusion que je pourrais revendiquer, ce serait celui-là : pour l'instant, rien ne dépasse le lien social.

Merci à tous. »

## Compte rendu des tables rondes :

Six tables-rondes regroupant 10 à 12 personnes ont été mises en place. Les six animateurs étaient Michèle Larue-Charlus, Jean-Yves Lavoit, Benoît Coucaud, Julie Cazalis, Claude Amougou et Justine Ferrière.

À chaque table, les animateurs ont demandé à leurs interlocuteurs d'inscrire sur des cartes blanches toutes leurs propositions pour le campus de demain. Chaque groupe a abordé successivement les 4 thèmes de la matinée (logement, mobilité, usages du quotidien et culture) et débattu chaque proposition soulevée. Au total, plus de 250 propositions ont été recensées.

## Les 20 propositions les plus populaires :

### > LOGEMENT

- Construire des logements qui favorisent la mixité sociale
- Construire des résidences « tout compris » (Internet, laverie, salle de sport, salle de travail)
- Rénover les résidences existantes
- Conserver le RDC des nouveaux bâtiments pour le développement de commerces

### > MOBILITÉ

- Rouvrir la gare de la Médoquine
- Faire circuler des navettes électriques gratuites sur le campus
- Élargir les pistes cyclables
- Allonger la ligne B du tramway jusqu'à Gradignan et augmenter la fréquence des bus
- Élargir les pistes cyclables
- Mettre à disposition une flotte de vélos gratuite réservée aux usagers du campus
- Dessiner des itinéraires de balade et des courses d'orientation sur le campus

### > USAGES DU QUOTIDIEN

- Favoriser l'émergence de commerces et de services sur le campus (location de vélos, producteurs de légumes, laveries, cafés, boîtes de nuit, pharmacies)
- Développer des lieux d'échanges accessibles le week-end (*co-working*, salles de sieste)
- Penser un système de livraison de repas aux étudiants par le CROUS
- Mettre en exergue les commerces les plus ancrés dans le développement durable (recycleries, ressourceries, cercles de trocs et d'échanges)
- Réhabiliter le Ruisseau d'Ars

### > CULTURE

- Installer un kiosque sur le campus qui distribuerait des revues et des programmes culturels
- Faire des expositions en plein air sur le campus
- Construire un *skatepark*
- Imaginer des visites du campus en langue étrangère pour les touristes et les étudiants étrangers

- Créer un dispositif carte jeune pour inciter les jeunes à aller acheter leurs livres en librairie et aller au cinéma
- Créer une exposition sur le patrimoine architectural du campus et développer les manifestations culturelles

## Conclusion d'Alain Juppé, maire de Bordeaux, président de Bordeaux Métropole :

« Avec le projet Bordeaux Métropole 2050, nous allons imaginer des scénarios pour mieux nous préparer à l'avenir... même si nous n'en maîtrisons pas tout à fait les tenants et aboutissants. Une des conditions du succès de BM2050 réside bien sûr dans la participation et les contributions de tous. L'avenir, quoi qu'on en pense, n'est pas qu'une affaire d'experts. Certes, nous allons faire venir des spécialistes unanimement reconnus lors d'une série de conférences au premier trimestre 2019 car il est toujours intéressant de s'enrichir de la réflexion de personnalités extérieures, mais je voulais d'abord que BM2050 soit une affaire citoyenne.

Je crois que nous y sommes arrivés : plus de 12 000 réponses aux questionnaires ont été reçues ; le camion du futur s'est déplacé dans les 28 communes de la Métropole à la rencontre des habitants ; et le serious game a déjà 15000 joueurs. Cela fonctionne !

Je voudrais remercier tous les maires qui se sont engagés puisque je souhaitais que dans chaque commune de la Métropole il y ait une participation des citoyens. Merci donc à Emmanuel Sallaberry qui a parfaitement joué le jeu avec cette belle concertation. Merci à Michèle Larue-Charlus, qui anime cette équipe, et à Jacques Mangon, qui est l'élu de référence de BM2050. Tous ont d'ores et déjà fait un travail formidable.

Le sujet d'aujourd'hui, c'était le campus. Je voudrais d'abord souligner la chance extraordinaire que constitue pour la ville de Talence mais également pour toute la Métropole la puissance et l'excellence de son Université : l'Université de Bordeaux, l'université Bordeaux Montaigne, les écoles de commerce, Sciences Po, les écoles d'ingénieurs, les établissements d'enseignement supérieur qui sont très nombreux font qu'aujourd'hui notre agglomération compte 90 000 étudiants. Nous sommes partis pour atteindre 100 000 étudiants d'ici une décennie. C'est un chiffre tout à fait impressionnant. Plus d'un habitant sur dix, dans notre agglomération de 750 000 habitants, est un étudiant.

Je dis toujours que c'est une chance extraordinaire pour l'activité de notre Métropole, son activité diurne mais également son activité nocturne... même si celle-ci pose parfois des problèmes dans certains quartiers historiques de Bordeaux. Je voudrais souligner aussi cette question que vous m'avez posée sur la dichotomie domaine universitaire / campus. Je serais tenté de dire « les campus ». Il y a, sur la métropole bordelaise,

plusieurs campus : le plus rayonnant est Talence-Pessac-Gradignan mais il y a aussi un campus intra-muros, le campus Carreire qui compte plus de 12 000 étudiants et un campus informel qui s'est constitué aux Bassins à Flot autour de plusieurs établissements d'enseignement supérieur dans les domaines du commerce, de la mode et de l'informatique.

Vous voyez, la richesse de ce tissu universitaire est une chance mais cause aussi toute une série de problèmes que vous avez évoqués. J'ai été heureux de me greffer à deux ou trois tables, dont j'ai trouvé les réflexions tout à fait intéressantes.

Premier problème : le logement. Nous sommes devant une crise grave du logement étudiant parce que nous n'avons pas peut-être suffisamment anticipé la croissance exponentielle du nombre d'étudiants. Je dis peut-être parce que nous avons quand même beaucoup produit : la Région et la Métropole ont fait un effort très important pour augmenter le nombre de résidences étudiantes, je crois que c'est plus de 80% de chambres réservées aux étudiants qui ont été construites ces dix dernières années. Ce n'est pas assez. J'ai moi-même reçu des témoignages désolants et notamment celui d'une étudiante qui m'a écrit en me disant « je viens de Nancy, j'ai trouvé une filière universitaire qui me plaît à Bordeaux, je me suis inscrite mais je n'ai pas trouvé de logement alors je repars à Nancy. »

Il faut que nous fassions face à ce problème. Il faut construire, on n'a pas d'autre solution. Construire sur le campus, dans Bordeaux puisque beaucoup d'étudiants souhaitent vivre dans l'hypercentre, et dans les autres communes. C'est le rôle de la Région, de la Métropole, des communes, de l'Université et du CROUS. Nous y travaillons ardemment. L'Université vient de récupérer la propriété d'un grand nombre de biens immobiliers et de terrains sur Talence, Pessac et Gradignan, ce qui lui a permis de lancer des projets et d'imaginer un véritable réaménagement du domaine universitaire.

Cependant, construire pose deux problèmes.

Le premier, c'est la densification. Notre agglomération a donné le mauvais exemple pendant 20 ans à cause de l'étalement urbain : Bordeaux a perdu 100 000 habitants au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Les gens sont partis à l'extérieur et pourtant à l'époque les loyers n'étaient pas chers !

Nous voulons, et c'est un choix volontariste qui est inscrit dans le SCOT et le PLU, arrêter cet étalement urbain pour protéger les 50% de la surface de l'agglomération qui sont constitués d'espaces paysagers et donc reconcentrer la construction sur les villes centre. Il faut maintenir cette politique de redensification, Sur le papier tout le monde est d'accord... sauf que densification oui... mais pas dans mon jardin ! J'ai même entendu dans un quartier « Ah oui mais si on construit il va y avoir des enfants et s'il y a des enfants il va y avoir des écoles et s'il y a des écoles ça fait du bruit. ». Il est

beaucoup plus pratique de construire des espaces verts dans des quartiers où on n'a pas d'échoppes de rez-de-chaussée alors on construit un peu en hauteur mais pas des tours. Un jour pourtant, quelqu'un m'a dit « pourquoi faites-vous des tours à Ginko ? ». Je suis allé vérifier : la plus haute tour à Ginko fait 7 étages. Donc à Bordeaux, 7 étages c'est une tour ! Il va falloir gagner un peu en hauteur, certes pas dans les quartiers historiques mais dans les nouveaux quartiers.

Le logement pose ensuite le problème des équipements. C'est un sujet qu'il faut maîtriser car cela se retourne souvent contre la collectivité. Il faut des routes et des espaces publics, des services (gymnases, écoles) accessibles, et tout ceci coûte très cher. Voilà pourquoi de nombreux maires mettent le pied sur le frein car le budget des communes est très serré.

Nous travaillons à l'heure actuelle avec l'université et les acteurs locaux à une opération qui nous permettra d'avoir une vision globale du développement du campus et des quartiers avoisinants afin de mettre en place une GOU (Grande Opération Urbaine). Un des enjeux de ce projet sera la mise en cohérence de tous ces projets de logements.

Le problème suivant, que vous avez beaucoup évoqué, c'est la mobilité. Je suis heureux d'aborder ce sujet car l'ensemble du tram était paralysé ce matin ! Cependant, à part ces incidents, le réseau tramway fonctionne plutôt bien. J'entendais dire tout à l'heure que si le campus se développe le tram ne suffira plus, c'est pourquoi nous allons construire deux nouvelles lignes de tram qui desserviront le campus : une première ligne qui desservira Gradignan et qui sera branchée sur la ligne B au niveau des Arts et Métiers et puis une deuxième qui partira de Pellegrin pour desservir le quartier de Thouars et celui de Malartic. La concertation sur ces deux nouvelles lignes seront ouvertes en janvier et les travaux seront réalisés dans les années qui suivront. Par ailleurs, il faut absolument développer l'offre ferroviaire. La gare de la Médoquine doit être rouverte. Cela fait 10 ans que vous réclamez, que la ville de Talence réclame la réouverture de cette halte. La SNCF a commencé par nous expliquer que ce n'était pas possible tant qu'on n'aurait pas terminé la LGV jusqu'à Toulouse et Hendaye. Après de nouvelles concertations, la SNCF a accepté de réactiver cette gare mais il faut un délai supplémentaire donc ce ne sera pas avant 2023. Ceci est inacceptable, il faut accélérer le processus.

Le vélo ensuite, qui demeure un élément essentiel de desserte du campus. Il faudrait, comme ce que j'ai vu à Copenhague, des autoroutes à vélo, c'est-à-dire des pistes cyclables larges de cinq mètres sécurisées et éclairées qui permettent d'accéder au campus avec des postes de stationnement suffisants.

La voiture ne disparaîtra pas ou, en tout cas, il y a de fortes chances qu'elle ne disparaisse pas mais il faut réfléchir à un usage différent pour elle. Des voitures électriques, quoique cela pose la question de la provenance de cette électricité, mais aussi des voitures partagées (covoiturage) ou des véhicules plus souples. On est en train d'expérimenter, sur

proposition de Keolis, des petits taxis partagés comme on en voyait dans les pays émergents sur un quartier du Taillan-Médoc, un quartier de Pessac et un quartier de Bordeaux. Ils permettent de rabattre les passagers venant des secteurs dans lesquels il n'y a pas de transports en commun sur les lignes de tram ou les lignes de bus. J'espère que cette expérience marchera et que nous pourrons la généraliser car elle pourrait fonctionner sur le campus.

Enfin, toujours sur la mobilité, désormais la loi impose aux entreprises de plus de 100 salariés d'élaborer un plan de déplacements d'entreprise. Il s'agit d'un ensemble de mesures qui incitent les salariés à venir au travail autrement que chacun dans sa voiture. Ça marche ! Prenons l'exemple de la Caisse d'Épargne. Du temps où l'entreprise avait ses locaux dans le quartier Mériadeck, 75% des employés venaient en voiture. Désormais, elle est installée dans le quartier Euratlantique près de la gare et 75% de ses agents viennent autrement qu'en voiture : tramway, bus, vélo, covoiturage. C'est donc possible à condition que les entreprises acceptent de donner un bonus aux salariés qui utilisent ces modes de transports !

Dernier point qui me paraît important : la vie. Comment faire en sorte que le campus vive toute l'année ? On me dit qu'il y a des marges d'amélioration, notamment pendant la période estivale. On pourrait faire plus en créant des activités conviviales. Je suis toujours surpris de voir le nombre de terrasses qui se sont installées à Bordeaux depuis dix ans. Certains jours de la semaine ou à certaines heures du jour, la fréquentation de ces terrasses est assurée à 90% par des jeunes. Est-ce qu'il y a suffisamment de lieux de ce type sur le campus ? Peut-être pas. Il faut songer à cela car ce pourrait être un moyen d'attirer les Talençais sur le campus.

Il faut aussi de l'activité économique sur le campus en liaison avec Talence. Les élus le disaient justement, il faut garder le plus possible de ces étudiants pour qu'ils s'installent durablement. Je suggérerais par exemple la création d'espaces de travail collaboratif (*co-working*) qui permettent à des jeunes créateurs, des *start-uppers* ou des entreprises plus confirmées de développer leur activité. J'ajoute que la fondation « Université de Bordeaux » fait d'ailleurs un travail considérable pour ouvrir le monde universitaire sur le monde de l'entreprise (et réciproquement) et pour collecter des fonds de mécénat qui permettent de développer des chaires de recherche mais aussi des transferts de technologies.

Voilà pour ces quelques idées sur cet avenir du campus qui est une force irremplaçable. Nous allons poursuivre cette réflexion. Ces temps-ci, on oppose beaucoup la fin des temps à la fin du mois, ça fait l'actualité. Il faut penser aux deux !

Je vous remercie. »

## Conclusion d'Emmanuel Sallaberry, maire de Talence :

« Je souhaiterais d'abord remercier les équipes qui ont préparé cette concertation depuis 2 mois. Merci à tous ceux qui ont pensé cette journée qui, je crois, a été un succès. Vous semblez toutes et tous plutôt satisfaits de ces échanges et je m'en réjouis.

Je voudrais avoir un salut particulier pour Michèle Laruë-Charlus et pour vous, Monsieur le Président. Merci de nous avoir proposé que Talence puisse accueillir cette journée sur le thème de notre campus sans toutefois omettre l'importance des autres communes qui hébergent aussi leur campus à l'instar de Bordeaux, Pessac ou Gradignan.

Cela fait maintenant 13 mois que j'ai la chance de présider au destin de cette ville. Aujourd'hui, j'ai vu des gens rêver, sourire mais aussi sourciller, exprimer leur mécontentement voire douter. Collectivement, nous avons essayé de bâtir un avenir un peu plus désirable.

À l'heure où chacun est tenté de se focaliser sur son propre quotidien et où tout est dévolu à l'immédiateté, nous avons pris ce temps précieux et nécessaire pour réfléchir à demain. C'est un exercice que j'ai trouvé passionnant et je tenais vraiment à vous remercier, toutes et tous qui avez participé.

Nous avons besoin d'énergie. Nous avons besoin de synergie. Jacques Mangon l'a rappelé, c'est grâce aux échanges et à la richesse humaine que nous pourrions bâtir les politiques de demain. Ces questionnements ne sauraient être remplacés par les réseaux sociaux ou par des échanges qui ne font pas la part belle à la réalité vécue par nos concitoyens.

Tout à l'heure, nous nous demandions « N'aurions-nous pas droit à un peu de rêve ou un peu de magie quand on imagine le campus de demain ? ». Je répondrais par l'affirmative et conclurais donc par cette citation de John Lennon, qui disait « la réalité doit beaucoup à l'imagination ».

Je vous remercie. »

**6 thématiques ont été développées par les élus de Saint-Aubin de Médoc : Comment se déplacer en 2050 ? Comment produire et se nourrir ? Comment se loger ? Où et comment se soigner ? Quelle gouvernance adopter en 2050 ? Quelle place réserver aux espaces publics et aux espaces verts ? Voici leurs propositions.**

**> Comment se déplacer en 2050 ?** Il semble évident pour tout le monde que le développement des moyens de transports doux (vélo / vélo électrique) et l'optimisation des transports en commun demeurent une solution pour minimiser l'utilisation de la voiture. L'idée d'adapter les horaires de travail et de promouvoir au sein des entreprises le télétravail pourrait être proposée pour rendre les transports plus fluides. De plus, les sociétés devraient mettre en place des navettes assurant le ramassage de leurs salariés. En outre, en rapprochant les services des habitants (médecine, travail) les transports ne seraient plus imposés comme des contraintes majeures. Le développement rapide des nouvelles technologies nous incite tous à imaginer en 2050 des drones taxis, des véhicules en partage, un métro aérien ou encore des transports en commun ultra rapides consommant de l'hydrogène ou de l'électricité.

**> Comment produire et se nourrir ?** La thématique agricole se résume assez facilement à un retour au bon sens et au respect de la nature environnante, adaptant notre alimentation aux saisons. Abandonnant la production intensive pour revenir à une agriculture plus raisonnée, de type agriculture biologique, notre consommation de protéines animales serait aussi en baisse. En préférant la qualité à la quantité, les circuits courts seraient privilégiés et le goût considéré comme un réel apprentissage dès la maternelle, donnant ainsi aux enfants la possibilité de conserver notre gastronomie et le plaisir de cuisiner. Les villes se développant à grande vitesse, il faudrait geler des terrains destinés à la culture urbaine et partager des espaces potagers, afin de tendre la ville vers une autosuffisance. Au plan mondial, une répartition de la population en fonction des ressources s'impose comme une idée d'avenir, mais une répartition qui ne doit en aucun cas renforcer la puissance des industries agroalimentaires.

**> Comment se loger en 2050 ?** Le choix des élus de Saint-Aubin de Médoc pour leur commune reste un aménagement à R+1, en limitant l'urbanisation galopante et en privilégiant une forme de mixité dans chaque programme neuf. L'étalement urbain de la ville de Bordeaux ne laisse personne indifférent mais le patrimoine architectural ancien doit être à tout prix préservé, tout en offrant la possibilité d'une modernisation en cercles concentriques. L'échange de

logements sous forme de location temporaire, selon les circonstances de la vie, peut-être une opportunité offerte aux familles comme aux personnes se retrouvant seules, sans pour autant abandonner la notion de propriété. Au regard d'une créativité architecturale, les maisons pourront peut-être se construire sur l'eau ou sous l'eau, voire être souterraines. Les logements seront bien sûr tous, à énergie positive et des systèmes automatisés de recyclage offriront aux occupants la possibilité de gérer les déchets en temps réel.

**> Où se soigner en 2050 ?** Si les médecines douces interviennent de plus en plus dans le quotidien des patients, cela montre déjà l'intérêt porté par la population pour une approche médicale différente. Ainsi, les médecins devront diversifier leur pratique en développant notamment des procédés comme « le Sport sur Ordonnance » ou en prescrivant des médicaments à l'unité. La notion de désert médical a également retenu l'attention de nos élus qui sont favorables à l'extension du *numerus clausus* et proposent dans un deuxième temps une obligation pour chaque jeune médecin diplômé, d'exercer en zone rurale pour une période définie. L'occasion d'acquérir une expérience très enrichissante. **L'important semble de revenir à la notion de « médecin de famille », en créant au plus proche des patients, en campagne comme en ville, des dispensaires, maisons médicales ou cliniques relais, susceptibles de traiter le premier niveau d'urgences non vitales.** Prévoir le vieillissement croissant de la population est également un axe de réflexion à prendre en considération. En favorisant la mixité des capitaux publics et privés, cela permettrait sûrement la construction d'Ehpad supplémentaires. Le fait de favoriser l'habitat intergénérationnel, en résidences partagées, offrirait du lien social et assurerait le maintien des seniors à domicile. De plus, la liberté de choisir « sa fin de vie » a aussi été évoquée par nos élus. En outre, l'idée d'un salaire parental a été abordée, remportant un succès partagé.

**> Quelle gouvernance adopter pour les communes ?** L'objectif majeur de nos élus est de préserver l'entité communale et sa clause de compétence générale. Ce qui constitue la richesse de notre Métropole, c'est la diversité de ses communes. Saint-Aubin de Médoc ne souhaite pas devenir un arrondissement de Bordeaux

Métropole et le Maire doit conserver ses prérogatives. Le choix de garder les compétences sécuritaires et éducatives se font clairement ressentir, en favorisant une réelle interaction entre les différentes forces de l'ordre. Une mutualisation des moyens est appréciable et nécessaire mais à condition qu'elle demeure efficace.

**> Quelle place réserver aux espaces publics et aux espaces verts en 2050 ?** Si les zones non constructibles ne doivent pas changer de qualification juridique, les élus proposent néanmoins au citoyen de se réapproprier l'espace en 2050. L'idée centrale est le partage, entre l'espace naturel privé et les espaces publics. Afin de multiplier les bulles vertes au sein des agglomérations, il est indispensable de développer les concepts de jardins partagés afin d'intégrer la culture en milieu urbain. Si les déplacements doux se multiplient, tout laisse à penser que les espaces dédiés à l'utilisation des véhicules seront libérés et pourront être pris en charge par les habitants. Afin de préserver la biodiversité, il faudra gérer de façon raisonnée la ressource forestière et assurer la continuité des espaces verts de la Métropole, peut-être sous la forme de jardins suspendus.

## **Conclusion**

**Les élus saint-aubinois ont participé avec sérieux et engagement à ces deux tables rondes, traitant chacun des 6 thèmes retenus. Que ce soit en matière de transports, de logements, de soins, d'agriculture, de gestion des espaces ou de gouvernance, le bon sens semble s'imposer comme une référence à nos besoins. Alliant le modernisme à la tradition, nous devons développer des technologies capables de répondre à l'accroissement de la population et par conséquent au développement de l'urbanisme, tout en préservant la biodiversité et les espaces de production forestière. Des règles simples et faciles à appliquer, prenant toujours en compte l'aspect budgétaire pour une meilleure efficacité, tout en replaçant l'humain au cœur des priorités.**

**Dans le cadre de la démarche #BM2050, la Ville de Mérignac a souhaité engager une réflexion centrée sur son territoire et contribuer ainsi au travail collectif, en mobilisant différents acteurs.**

5 mois, 4 ateliers et 2 réunions plénières : c'est le temps que la soixantaine de membres du Conseil de Développement a consacré à la réflexion sur Mérignac dans la Métropole en 2050.

Ce document est la synthèse de nos anticipations et propositions, ce que nous appréhendons et ce dont nous avons envie, selon trois angles choisis ensemble :

- d'où viendront les tomates que nous mangerons ?
- comment habiterons-nous ?
- comment grandiront nos petits enfants ?

Le simple fait de réfléchir, pour chacun d'entre nous, à ce que nous souhaitons pour Mérignac dans la Métropole en 2050 nous responsabilise dans nos actes, nous fait prendre conscience que de nombreuses actions de notre quotidien peuvent avoir une influence. Réfléchir à 2050, c'est se demander comment dès aujourd'hui il est possible d'amorcer une dynamique pour aller dans la direction choisie. C'est dans cet esprit que nous avons travaillé et vous confions cette contribution de citoyens mérignacais.

**Amélie Bosset-Audoit**  
vice-Présidente du Conseil de Développement  
de la ville de Mérignac

### **3 thèmes de réflexion pour imaginer Mérignac en 2050 :**

Entre les mois de mai et de septembre 2018, quatre ateliers de travail ont été menés avec les membres du Conseil de Développement de Mérignac et deux réunions plénières ont été organisées.

Pour chaque atelier, les participants étaient répartis dans trois salles différentes selon le thème choisi. Les groupes de travail sont restés les mêmes tout au long de la démarche afin de privilégier la progression de la réflexion.

#### **Synthèse des débats :**

##### **> D'où viendront les tomates ?**

- **État des lieux partagé :** des habitants qui souhaitent maîtriser leur alimentation, manger sainement et en respectant l'environnement ; un manque de confiance vis-à-vis de la grande distribution et de l'agriculture conventionnelle, suscitant un besoin de transparence ; le sentiment que la sensibilisation et la formation est un préalable essentiel à la responsabilisation des producteurs et des consommateurs.

- **Enjeux de l'agriculture et de l'alimentation :** la préservation des ressources (l'eau, les sols, la biodiversité, etc.) ; le développement de modèles agricoles alternatifs à la production conventionnelle et leur encadrement réglementaire (agriculture paysanne, urbaine, biologique, etc.) ; la généralisation d'une alimentation bio, locale, de saison et équitable vis-à-vis des producteurs ; l'accès pour tous à une alimentation de qualité.

- **Pistes pour 2050 :** concevoir des systèmes de partage, de gestion et de traitement de l'eau dans une approche durable de la ressource ; inciter les consommateurs à avoir un comportement responsable à travers une communication ciblée et des aides financières ; planifier l'aménagement du territoire de manière à privilégier l'agriculture urbaine ; renforcer la transparence des produits agricoles et mener des actions de sensibilisation sur le « bien manger », le gaspillage alimentaire, la santé, le goût, etc.

##### **> Comment habiterons-nous ?**

- **État des lieux partagé :** la développement de la ville est nécessaire pour répondre aux besoins en logements mais la densification ne doit pas passer

uniquement par des immeubles de hauteur ; la qualité de vie des habitants est en partie liée à la proximité des services, des commerces, des emplois et des espaces verts ; si la voiture individuelle est limitée, il faut développer les transports alternatifs.

**- Enjeux de l'habitat :** la renaturation de la ville (végétalisation des espaces publics et des opérations de logements) ; l'efficacité énergétique des logements neufs ; l'adaptation des logements aux évolutions des modes de vie (habitat partagé, intergénérationnel, modulable, etc.) ; la mixité sociale et fonctionnelle des quartiers (équipements, commerces, services, etc.) ; l'intégration des alternatives à la voiture dans les nouveaux logements.

**- Pistes pour 2050 :** garder une vraie nature, pas une nature artificielle ; anticiper et mieux gérer l'espace, retrouver de vrais espaces en ville (encourager la biodiversité locale, engager les acteurs publics, contraindre les acteurs privés) ; anticiper le changement climatique par des solutions vertueuses ; anticiper l'évolution des structures familiales et du vieillissement de la population ; encourager la mixité sociale et intergénérationnelle pour faire société (logements évolutifs, lieux de proximité et de rencontre, etc.).

### > Comment grandiront nos petits-enfants ?

**- État des lieux partagé :** l'école actuelle encourage les comportements scolaires et compétitifs plutôt que la coopération et la créativité ; le système éducatif a besoin de s'ouvrir sur l'extérieur et de mieux se connecter à son environnement ; la transition numérique nécessite une formation à tous les âges ; l'aménagement de l'espace a une influence sur l'épanouissement.

**- Enjeux de l'éducation des enfants :** l'autonomie et la liberté des enfants dans les processus d'apprentissage ; le partage d'un socle de valeurs communes au sein des établissements scolaires ; la formation professionnelle, ses débouchés sur le marché du travail et la possibilité de se réorienter ; l'aménagement d'espaces dédiés à la petite enfance ; la transmission de l'envie d'apprendre et de la curiosité intellectuelle.

**- Pistes pour 2050 :** permettre à l'enfant de se déplacer et d'évoluer en ville (créer des espaces sécurisés et accessibles, des cheminements adaptés) ; proposer une co-éducation cohérente

et réaliste (adapter le contenu des apprentissages et la forme des enseignements) ; favoriser le développement d'une société apprenante pour tous, à tous âges (valoriser tous les parcours de vie) ; définir l'opportunité du numérique pour les enfants et les plus grands (ateliers digitaux ouverts à tous, téléenseignement, codage, etc.).





**Concertation Ville de Talence :**  
Espace François Mauriac, 4 décembre 2018.

Afin d'améliorer encore les instances de participation citoyenne, un dispositif dénommé « commission permanente de quartier » a été expérimenté à partir de 2011 sur deux quartiers pilotes pour enrichir les conseils de quartier puis progressivement généralisé à l'ensemble des quartiers en 2014.

Les commissions permanentes de quartier se voient confier pour un mandat de 3 ans, un rôle primordial en matière d'information, de consultation et de concertation au sein des quartiers en complément des autres dispositifs de démocratie locale. »

Composition : dans chacun des quartiers, la commission permanente de quartier est composée de 40 conseillers de quartier.

Mode de désignation : les conseillers de quartier sont nommés par le Maire de Bordeaux, et se répartissent au sein de 2 collèges :

- 20 conseillers désignés par le Maire sur proposition du Maire-adjoint de quartier, parmi des personnalités qualifiées et des habitants volontaires, dont, dans la mesure du possible deux jeunes de moins de 30 ans.
- 20 conseillers tirés au sort à partir de la liste des personnes inscrites sur les listes électorales, dont 4 postes sont réservés à des jeunes âgés de 18 à 25 ans.

Dans le cadre de la démarche #BM2050, de par leur fonction essentielle dans le *processus* bordelais de consultation citoyenne, Alain Juppé a proposé aux commissions permanentes de répondre à l'invitation de leur maire-adjoint de contribuer à la réflexion prospective.

## BORDEAUX MARITIME

### La Jallère en 2050 : la cité nature.

Le secteur de la Jallère est un site de 95ha, au nord de la rocade, composé pour moitié de grands tènements fonciers privés accueillant de l'activité tertiaire et pour moitié de terrains appartenant à Bordeaux Métropole. Avec le départ de plusieurs sièges de grandes entreprises, de nouvelles propositions d'implantations et l'ambition de restaurer les composantes du paysage naturel, un projet d'aménagement a été imaginé sur ce secteur.

Les 4 axes du projet sont les suivants :

- un quartier aux valeurs paysagères et environnementales à respecter et amplifier,
- un quartier aux emplois confortés,
- un quartier habité relié aux grands attracteurs métropolitains,
- un quartier qui devra porter une ambition énergétique.

La commission permanente du quartier Bordeaux Maritime s'est naturellement penchée sur ce territoire pour imaginer ce que pourrait être un quartier pensé aujourd'hui tout en répondant aux nouvelles manières de vivre dans 30 ans.

Un habitat adapté au changement climatique et solidaire : en 2050, à la Jallère, l'habitat serait adapté aux inondations grâce à la création de constructions flottantes et sur pilotis et l'installation de récupérateurs d'eau enterrés. Les toits seraient arrondis pour échapper à la pression des tempêtes.

Il ne serait pas nécessaire de chauffer / climatiser les logements, l'aérothermie et les toits végétalisés régulerait la température. Les constructions pivoteraient en fonction de la lumière et l'intelligence artificielle serait incluse dans l'habitat. L'habitat serait partagé, des pièces communes seraient créées dans les résidences et toutes les générations communiqueraient facilement. Des cinémas en plein air seraient organisés et une maison des associations permettrait de réunir les habitants. Des démonstrations de savoir-faire artisanal des habitants y seraient programmées. Des jardins partagés seraient aménagés au pied de chaque immeuble où chacun cultiverait ses légumes sans pesticides et se nourrirait avec ses récoltes.

De l'intelligence artificielle intégrée dans les modes de vie : les robots permettraient aux habitants de se soigner et aux personnes en situation de handicap d'être autonomes et de vivre dans leur logement. Ils exécuteraient également les tâches subalternes (ex : nettoyage) et réaliseraient ce que l'homme n'est pas capable de faire facilement au travers de drones par exemple.

Du télétravail pour mieux profiter de chez soi : les gens travailleront moins et vivront sur place. Le cadre de vie agréable de la Jallère leur donnerait envie de rester dans le quartier toute la journée. L'énergie des personnes et des machines serait recyclée.

Des déplacements partagés : il n'y aura pas de parkings à la Jallère. Un service de location de voitures existera. On se déplacera en trottinette amphibie et un téléphérique installé le long de la Garonne avec un arrêt « la Jallère » permettra de réduire les temps de transport. Les drones transporteront les marchandises. Les deux lignes de tramway B et C seront reliées et le Bat3 desservira le quartier. Le cours d'eau de la Jalle sera aménagé de sorte qu'un vrai canal soit créé.

**« En 2050, à la Jallère, les étudiants, les personnes âgées, les familles avec enfants échangeront vraiment et il y aura moins de solitude. »** Marie

## CHARTRONS - GRAND PARC - JARDIN PUBLIC

La chaleur constitue un défi majeur pour les prochaines décennies. Envisager Bordeaux en 2050, c'est d'abord anticiper des évolutions actuelles, comme la chaleur et plus largement le changement climatique, qui risquent de rendre la vie impossible. Prévenir ce phénomène de chaleur, c'est aussi démontrer les facultés d'adaptation d'une ville et sa capacité à intégrer l'ensemble de ses habitants et notamment les plus fragiles. Des aînés aux plus jeunes, ils seront les premiers concernés par ce défi : l'attractivité d'une ville résidant toujours dans sa faculté à rendre l'avenir enviable pour le plus grand nombre. Or, le quartier Chartrons-Grand Parc-Jardin Public résume à lui seul l'enjeu de la chaleur et de ses solutions que les habitants vivent déjà au quotidien. En effet, leur expérience permet d'apprécier différemment le quartier à l'aune de ce critère. Le quartier Chartrons-Grand Parc-Jardin Public est concerné par l'augmentation de la température estivale. Sa morphologie, fondée sur des urbanismes très différenciés, permet d'apprécier cette réalité mais aussi comment s'en prémunir. Lutter contre les phénomènes de chaleur implique autant la Ville que ses habitants.

Ce phénomène s'accroîtra dans les années à venir et qu'en sera-t-il en 2050 ? Pour faire face à ces prévisions climatiques extrêmes, des solutions pourraient être envisagées :

- la mise en place de voiles d'ombrage, d'ombrières et de brumisateurs dans les rues,
- l'accompagnement de la Municipalité à travers le Plan Local d'Urbanisme pour autoriser l'installation de

**« On retournera aux sources : les circuits seront très courts, on mangera mieux que maintenant car on mangera en bas de chez soi. »** Guylaine

**« Plus personne ne sera propriétaire d'une voiture à la Jallère en 2050. »** Sophie

**Pour combattre la canicule :  
adieu le béton, vive les plantations !**

climatiseurs dans les logements,

- la végétalisation des espaces publics qui doit être beaucoup plus encouragée,
- la valorisation de la fraîcheur du sol à travers l'utilisation des rivières souterraines,
- le changement des goudrons des routes avec de nouveaux matériaux,
- la multiplication des groupes d'arbres aux essences variées plutôt que les plantations isolées,
- la création d'un mobilier urbain avec moins de vitres,
- la mise en place de toitures végétales sur les places de stationnement dans les rues qui n'ont pas d'arbres,
- l'exonération fiscale pour les toits et façades verdies,
- la multiplication des points d'eau.

Les techniques industrielles de construction des logements évolueront d'ici 2050. Pour autant, la création de pièces rafraîchissantes dans les logements peut dès lors être programmée dans les plans des futurs espaces de vie.

**« Voilà une vraie question : qui n'a pas souffert de la chaleur cet été dans le quartier ? »** Guillaume

**« Attendre le tram place Paul Doumer est redoutable en journée dès le mois de juin. »** Rachida

**« C'est un triple défi puisqu'il y a trois types d'architectures dans le quartier donc trois types de solutions à trouver. »** Jacques-Éric

En 2050, apprenons à communiquer avec le vide...

La qualité des espaces partagés est prioritaire pour une ville, voire même vitale. Tout espace commun doit répondre à une bonne qualité d'entretien et de proportion : trottoirs, places, routes... Et surtout l'espace nature.

Nous sommes responsables de l'évolution saine de nos villes au sein d'une nature généreuse et vaillante. Une ville est construite à l'image de ses habitants à savoir leur culture et l'idéal de leur mode de vie ainsi qu'une projection de leur corps physique et mental. La vitalité d'un être humain n'est assurée que grâce aux échanges sains avec son entourage naturel et social à travers trois organes :

- l'appareil digestif qui comble son vide par la nourriture saine ;
- l'appareil respiratoire par l'air pur ;
- et l'organe «nerveux- cérébral », responsable de l'analyse et l'échange culturel et qui grâce aux qualités des deux premiers offre une dimension de bien-être.

Notre ville a besoin des espaces vides pour la rencontre et le partage entre citoyens : une pure nature, des lieux de permaculture pour la transmission du savoir alimentaire et des Agoras pour l'échange culturel et social. Quant aux espaces pleins, à savoir le volume fermé, avec sa qualité, sa proportion et son écriture dans l'espace vide, doit être poétique, élégant et dégager le savoir-faire. Un volume n'est important que par la qualité du vide qu'il délimite.

**« L'idéal est que la ville de Bordeaux propose une étude de l'espace vide avant celui du bâti pour 2050, pour préserver et garder une proportion correcte de l'espace naturel, bibliothèque millénaire de la création du monde, nécessaire pour les générations du futur et aussi pour leur laisser la possibilité de remplir ce vide avec leur écriture et leurs besoins qui seront sûrement différents des nôtres. Osons communiquer avec le vide car même aux confins du cosmos nos plus belles étoiles n'existent et brillent que grâce au vide qui les berce. »** Soleiman Mouawad

**« Un projet pour le quartier en 2050 : le lieu qui pour moi est à mettre en valeur serait la place Saint Projet. Ce lieu est une des plus anciennes places de Bordeaux, anciennement place d'un marché, elle est à l'intersection de l'axe Nord / Sud, Ouest / Est de la ville, axe très fréquenté par les promeneurs. Elle accueillera prochainement une Auberge de jeunesse. Pourquoi ne pas créer sur cette place une sorte de Forum avec un festival d'artistes de rue, musiciens, peintres... Je rêve d'une ville plus verte, avec des jardins partagés accessibles à tous mais surtout que cette ville reste une ville à taille humaine. »** Marie-Christine Gourdet-Frouin

## SAINT-AUGUSTIN

**D'une métropole bordelaise nourricière désenclavée à un quartier Saint-Augustin réorganisé autour du stade Chaban : le grand territoire**

### La métropole nourricière :

L'agriculture urbaine : Bordeaux Métropole modèle d'économie sociale et solidaire, c'est vrai, mais, il semble qu'il y ait des pans entiers de ce modèle qui ne soient peut-être pas envisagés. Comme l'installation au-dessus de certains parkings ou entrepôts de fermes verticales qui produiraient des fruits et légumes avec une moindre consommation de matières premières et d'énergie et qui seraient vendus très frais dans la Métropole à moindre coût et dont les invendus iraient aux personnes en situation précaire moyennant une petite somme symbolique (petite mais réelle).

Sur la rive droite à côté des immeubles qui se construisent et tous les entrepôts qui sont dans un état de délabrement total et qui seront reconstruits, ce genre de fermes pourrait exister. Et il y aurait aussi la création de multiples emplois « verts », même si l'hydroponie n'est plus certifiée bio depuis 2017. Ne peut-on pas implanter aussi de grands viviers dans toutes les carrières qui sont disséminées dans la métropole et aussi certains plans d'eau, mais à titre commercial comme pour les fruits et légumes. Le maintien de la vigne : conserver ce qui nous rend visibles dans le monde, c'est-à-dire la qualité exceptionnelle de notre vin, de son terroir et du savoir-

faire des « maîtres-chais » pour l'assemblage et pour la conservation du précieux nectar. Mais en 2050, quelle sera la température moyenne ? Les orages de grêle destructeurs des vignes seront-ils plus nombreux ?

### Les déplacements :

Dans toute la métropole, il faudra élargir les routes pour désenclaver Bordeaux : un grand contournement direction nord / nord-est, est indispensable. Il ferait le lien entre l'autoroute de Paris, de Lyon et celle de Toulouse, Pau mais surtout la route de Bayonne.

Deuxième désenclavement de Bordeaux : la poursuite des LGV vers Toulouse, Bayonne (donc l'Espagne et le Portugal), Pau et Marseille, Lyon, puis Nantes et Rennes.

Il faudra également prévoir des parkings à vélos où les gens de l'extérieur poseraient leur voiture et prendraient leur vélo. Je pense au modèle de Bruges, en Belgique.

Remettre au goût du jour le stade Chaban Delmas : il faudrait le remettre en conformité avec tous les règlements, bien sûr, en en faisant un lieu convivial, ouvert à tous : sportifs de haut niveau, pour les enfants du quartier et pour tous les Bordelais *lambdas*, avec tous les terrains attenants réaménagés, même s'il faut les étendre jusqu'au et dans le Parc de la Béchade.

**« Je ne suis pas fan des prospections à 30 ans. Entre aujourd'hui et 2050, tellement de chose peuvent se modifier qui ne s'appréhendent pas. »**

Un conseiller de quartier

**« La prospective est nécessaire. C'est sain et salubre. »** Un conseiller de quartier

**« Bordeaux Métropole modèle d'économie sociale et solidaire, c'est vrai, mais, il me semble, qu'il reste des pans entiers de ce modèle qui sont encore à envisager. »** Patrice Facchetti

## NANSOUTY - SAINT-GENÈS

### Imaginons notre quartier en 2050.

En 2011 et 2012, la Mairie de Bordeaux a proposé aux habitants de notre quartier d'imaginer leur futur. Se projeter dans l'avenir est un exercice difficile... mais nécessaire ! C'est la raison pour laquelle Alain Juppé a lancé une nouvelle démarche prospective : "Bordeaux Métropole 2050". J'ai souhaité en 2018 poursuivre cette démarche de concertation et inviter les habitants à imaginer leur quartier dans 30 ans.

Les sujets sont vastes mais trois thématiques ont été choisies pour que les échanges soient riches et productifs :

- Comment nous déplacerons-nous ?
- Comment nous nourrirons-nous ?
- Comment travaillerons-nous ?

J'ai particulièrement apprécié la mobilisation de chacun pour ce rendez-vous et vous invite à retrouver tous nos échanges dans les pages qui suivent.

**Fabien Robert,**  
maire adjoint de la ville de Bordeaux  
en charge de la Culture, du Patrimoine  
et du quartier Nansouty - Saint-Genès,  
conseiller métropolitain

**« Une étude réalisée par l'entreprise SpaceX en Californie pour se déplacer à 1200 km / h est en cours de finalisation. Pourquoi ne pas s'en inspirer »** Marie-Hélène, conseillère de quartier

**« Demain des robots feront les tâches pénibles. Les gens ne travailleront plus autant, pourquoi ne pas réfléchir à un salaire unique ? »**

Un conseiller de quartier

Pour répondre à toutes ces interrogations, la mairie de quartier Nansouty - Saint-Genès a souhaité proposer, le 13 octobre 2018, une matinée d'échanges et un nouveau format de concertation ludique sous la forme d'un jeu de cartes.

### Le jeu en tables rondes :

Une méthode a été proposée par le C2D dans le cadre de #BM2050. Le C2D est une instance participative de Bordeaux Métropole qui contribue aux grandes questions et orientations qui intéressent le territoire. Cette méthode avait pour objectif de favoriser une approche plus légère, tout en garantissant la productivité des échanges.

### **Déroulé :**

Des débuts de phrase étaient donnés aux participants sous forme de cartes à jouer (en 2050, on se déplacera, en 2050 on se nourrira...). Ces derniers devaient terminer les phrases (une idée / carte). Les cartes étaient ensuite rebattues. Les habitants jouaient à tour de rôle une carte pour lancer le débat. La carte était ensuite disposée sur un tableau qui classait les cartes par thématique / idée forte.

### **La participation des habitants :**

Une quarantaine d'habitants a participé à cette matinée d'échanges. Au total, ce sont près d'une centaine d'idées qui ont été émises lors du jeu.

### **Ce qui a été dit :**

#### **SE DÉPLACER :**

##### **> PLURALITÉ DES NOUVEAUX MODES DE TRANSPORTS**

On se déplacera avec des modes de transports adaptés selon les zones de la Métropole : en drone transportant des personnes, en drone volant individuel, en drone personnel, sur un fauteuil à coussin d'air avec télécommande, grâce à un tapis roulant à grande vitesse, sur un téléphérique à capsules qui desservirait uniquement les arrêts des personnes présentes dans la capsule, en transport en commun électrique, en navette sans conducteur, en robot taxi, en navette autonome aérienne collective ou individuelle, en minibus qui sillonnerait les quartiers pour transporter écoliers, travailleurs, retraités et serait équipé de plateaux pour trottinettes, poussettes, fauteuils... Tous les véhicules seront à hydrogène. La rocade n'existera plus et les grands axes seront remplacés.

##### **> FIN DE LA VOITURE INDIVIDUELLE**

On se déplacera en voiture autonome partagée et connectée, en voiture solaire, en voiture à pédales. Les collectivités se déplaceront en voiture (type golf) répondant aux demandes en 15 minutes. L'autopartage se sera développé grâce à une politique incitative.

##### **> PROPOSITIONS DE CIRCULATION**

On se déplacera dans les airs plutôt que sur terre, en souterrain - entièrement sous terre, plus rien en surface. La rocade disposera de 3 voies de circulation : une à 90 km / h à droite, une à 110 km / h au milieu et une troisième à 130 km / h à gauche. Un seul organisateur-coordonateur gèrerait tous les transports de la métropole.

##### **> DÉVELOPPEMENT DES DÉPLACEMENTS CYCLISTES ET PÉDESTRES**

On se déplacera majoritairement à pied sur des trottoirs élargis, éclairés la nuit et en toute sécurité et en centre ville, à vélo ou à pied, sur des infrastructures adaptées (pistes cyclables larges et rapides...). Les trams seront réaménagés pour que les vélos puissent y monter. Les zones piétonnes seront améliorées et les gênes quotidiennes seront supprimées (poubelles mal positionnées...). Chaque carrefour disposera d'un accès adapté aux fauteuils roulants et poussettes.

##### **> TRANSPORT FLUVIAL**

On se déplacera en transport fluvial (bateau rapide) et en barque (à cause des inondations) ou en véhicule terrestre aérien ou aquatique.

#### **SE NOURRIR :**

##### **> PROXIMITÉ DE L'ALIMENTATION LOCALE**

- On se nourrira grâce à des potagers partagés, jardins de proximité et des fermes urbaines : en direct des

producteurs (circuits-courts), à l'aide de jardins en hauteur / suspendus, via des jardins de proximité intégrés en milieux urbains (cours d'immeuble, toits, jardins en hauteurs, suspendus, vergers urbains).

- On se nourrira grâce à une économie agricole locale et biologique : utilisation du relief urbain bas de Bordeaux pour aménager des jardins sur les toits. Les aliments seraient produits sans énergie fossile. Ce sera la fin des hypermarchés... Il n'y aura plus de produits venants de tous les continents. On se nourrira avec ce que l'on trouvera (culture locale, autosuffisance alimentaire) et les cultures vivrières seront remobilisées. Le problème de la stérilité des terres pollués de pesticides se pose aujourd'hui.
- On se nourrira avec des produits de fermes avoisinantes : les producteurs locaux seront valorisés. Le numérique aura sa place à prendre : distribution, livraison, etc.

### > ADAPTER LA RESTAURATION COLLECTIVE

- La lourdeur du nombre de repas servis par jour (23 500 pour les écoles par exemple à Bordeaux) et des menus prévus 6 mois à l'avance dans les hôpitaux, la restauration scolaire et les résidences seniors rend impossible la conception de repas avec des produits dit de proximité et de qualité. Il faudrait une refonte du système actuel avec une nouvelle formation des cuisiniers.
- Il y aura plus de confiance accordée aux personnes sur place dans la restauration collective des enfants et plus de recyclage (exemple : compost à l'école). Il faut cependant prendre en compte les normes sanitaires qui contredisent parfois les bonnes pratiques comme le compost.

### > NOUVEAUTÉS / INNOVATION

- On ne se nourrira que de produits transformés : accessibles aux budgets des citoyens aux revenus modestes ou classes moyennes.
- Le tabou du rejet lié aux insectes sera tombé.
- La recherche dans la conception de nouveaux aliments se sera développée.
- On découvrira une nouvelle façon de manger : 3 repas par jour, est-ce une solution pérenne ?
- On diminuera la part animale de nos repas au profit du poisson.
- Les cultures seront adaptées : « plus de vignes mais des oliviers avec le réchauffement climatique ».

### > ÉDUCATION ALIMENTAIRE

- Il faut préconiser une agriculture avec la terre habitée : augmenter les taxes carbone de certains produits venant de l'autre côté du monde comme les avocats et faire attention aux produits transformés.
- Il faut plus veiller à la qualité sanitaire des produits dans l'alimentation industrielle.
- Utiliser des produits de bonne qualité permet d'être en meilleure santé : on retrouvera en 2050 plus de goût et de plaisir à manger ainsi qu'à partager des repas.

- Une bonne éducation alimentaire sera proposée dès le plus jeune âge.
- On réapprendra à cuisiner ensemble comme le font par exemple les associations bordelaises : H-Nord, Relais popote.

### > VALORISATION DE L'AGRICULTURE

- En 2050 on remettra l'agriculture au centre du processus de production. Les formations à l'agriculture de demain doivent être valorisées.

### TRAVAILLER :

#### > PLURIDISCIPLINARITÉ DE LA VIE PROFESSIONNELLE

- En 2050, il n'existera plus un seul travail pour une vie, une seule activité... mais plusieurs (pluri-activité).
- En 2050, il sera nécessaire de disposer d'une formation permanente pour répondre aux besoins et évoluer de manière volontaire et continue.
- Cette thématique pose la complexité de l'offre / travail le dimanche.

#### > PLACE DE L'HOMME ET DE L'INSTITUTION DANS CES MUTATIONS

- Toutes nos ressources ne viennent pas de notre travail rémunéré : en 2050, quelle sera la place du bénévolat, du troc, de la multi-activité ?

#### > ENJEU DE L'ESPACE VERSUS MOBILITÉS

- En 2050, on travaillera plus chez soi, en télétravail, de façon dématérialisée et/ou en réseau dans des lieux de *co-working*.
- En 2050, il faudrait avoir développé le *co-working* municipal ou collectif (privé) : *co-working* pour des indépendants mais aussi pour des entreprises qui pourraient « délocaliser » dans des quartiers ou des communes.
- L'échelle des quartiers est optimale pour installer des espaces de *co-working* mais aussi des « fab labs ».
- Coopération, copartage, coproduction, *co-working*... autant de modes de travail actuels et qui se développeront à l'avenir.

#### > QUID DES RÉMUNÉRATIONS ET DU REVENU UNIVERSEL ?

#### > COMPRÉHENSION DE LA COMPLEXITÉ DE LA NOUVELLE ÉCONOMIE (IA...)

- Il faut dès maintenant mettre en place un accompagnement et plus d'informations sur les évolutions des nouveaux métiers de 2050.
- Pour anticiper 2050, il est nécessaire de faire évoluer les formations (plus volontaires, plus permanentes).

**Et maintenant ?** La démarche Bordeaux Métropole 2050 se poursuit jusqu'en mars 2019 et invite les habitants à débattre et dessiner des *scenarii*.

Après la présentation de la démarche #BM2050, quelques conseillers de la CPQ de Bordeaux Sud se questionnent. Certains peu fans des prospections à 30 ans, considèrent qu'entre aujourd'hui et 2050, bien des choses peuvent se modifier sans avoir été imaginées. D'autres au contraire, considèrent la prospective comme nécessaire car saine et salutaire.

À partir de l'exemple du réchauffement climatique sur Bordeaux et sa métropole qui projette en 2050 des températures similaires à celles de Séville aujourd'hui, du problème déjà si actuel des îlots de chaleur, les échanges entre conseillers de quartiers insistent sur l'utilité de la nature en ville. La protection du patrimoine vert existant et la nécessité d'inclure la nature dans tout projet d'aménagement du territoire deviennent évidents. Mais la nature est-elle la seule source de rafraîchissement ? Il existe des murs végétaux, pourquoi pas des murs ruisselants, brumissants tels des miroirs d'eau verticaux ! L'environnement apparaît au cœur des discussions : gaspillage, compostage, ferroutage, autopartage exclusif en ville, développement du télétravail, impact du tourisme, responsabilité citoyenne... Mais il semble difficile à chacun d'envisager la nourriture, l'habitat, les modes de déplacements... en 2050.

Et à quelle échelle de territoire ? Les conseillers s'interrogent aussi car, l'extension de nos villes peut nous amener à penser qu'en 2050 Bordeaux englobera des villes comme Libourne voire Bergerac et Marcheprime.

La réflexion #BM2050 implique de s'intéresser à un territoire beaucoup plus étendu que celui de la Métropole et cela complexifie la projection. Que seront devenues les zones d'agriculture ; potagers sur les toits, cultures viticoles sur les murs... *Quid* de la pollution et nous voilà à nous interroger sur les énergies en 2050 !

Les nombreux échanges ont permis aux conseillers d'appréhender que, même s'il existe des inconnues sur les évolutions environnementales, sociétales et économiques, la connaissance d'aujourd'hui peut nous aider à envisager les villes de l'avenir. Et puis, comme le dit Emilie Kuziew, maire adjoint de ce quartier, prendre une échéance aussi lointaine, permet de laisser la possibilité aux gens de rêver, de sortir de la raison.

**« Lasagnes ou flan de lombrics, habitat partagé ou maison mobile... La voiture volante s'annonce pour 2022 alors en 2050 ? Il est tellement difficile de se projeter ! »** **Un conseiller de quartier**

**« Même si l'exercice de la démarche #BM2050 n'est pas simple, qu'il est doux de rêver à l'avenir de nos enfants ou petits-enfants. »** **Une conseillère de quartier**

En 2050, la gestion de la dépendance sera au cœur des préoccupations. De la même manière que l'on trouve des cabinets médicaux multi-praticiens aujourd'hui, on pourrait penser que d'ici 2050, s'installent dans ces mêmes cabinets médicaux des «Unités de Réparation Rapide Médicale» (U2RM). Ces U2RM seraient un *mix* entre un Fab'Lab' et de la chirurgie ambulatoire. Une imprimante médicale 3D imprimerait en quelques heures ou minutes (selon les cas), sur le principe de la thérapie génique, les organes ou parties de corps à remplacer, et un robot chirurgical supervisé par du personnel médical ou technique, réaliserait l'opération et le patient sortirait rapidement en suivant.

En 2050 l'espérance de vie sera de 89,9 ans. Au-delà de 80 ans, une grande majorité de personnes est encore autonome et vit à domicile. Tous les dispositifs actuels (foyers, résidences séniors, EHPAD) sont très chers, entretiennent un isolement social/familial et continuent de creuser l'écart intergénérationnel. L'idée serait de loger dans un même lieu (de type Babayaga) des familles avec enfants et des personnes âgées. Une salle partagée serait lieu de rencontres et d'échanges pour des animations et les échanges de services entre génération. Ainsi cet espace ne serait pas qu'un lieu d'habitation mais deviendrait un lieu d'échange « trans-générationnel ».

Les projets du quartier en 2050 : Exobastide.  
Le projet s'articule autour de l'idée que nous envisageons de moins en moins l'âge et la perte d'autonomie comme une fatalité. L'exosquelette est une réponse plausible à notre recherche de solution pour l'autonomie et le maintien à domicile de nos anciens dont le nombre va aller croissant. C'est un appareillage léger adaptable aux membres du corps humain, qui, par la puissance mécanique supplée aux limites ou aux faiblesses musculaires permettant ainsi des déplacements plus longs et des gestes sans effort.

**« L'avantage serait multiple : une meilleure cohésion sociale, les personnes âgées seraient stimulées et valorisées et, pour la métropole, les surfaces des anciens logements seraient libérées. »**

**Louis C.**

**« On peut imaginer, dans le futur, que cet acte sera aussi simple à caler dans un agenda (Doctolib) qu'un rendez-vous chez le coiffeur ou chez le garagiste. »** **Julien B.**

**« L'idée ? Mettre en libre-service, comme les V<sup>3</sup> TBM ou les BlueCub, ces exosquelettes, via un abonnement (gratuitement pour les personnes à faibles revenus). »** **Thierry M.**





Concertation du quartier Chartrons - Grand Parc - Jardin Public :  
Salle des fêtes du Grand Parc, juin 2018.





# ÉVEILLER

Le *serious game*... Et ses pépites.



### Ambarès a continué à gagner des habitants. Cela a commencé dès le début du siècle.

Avec l'arrivée du métropolitain (train cadencé toutes les dix minutes), Ambarès a continué à attirer de plus en plus de familles avec enfants, soucieuses de vivre à la campagne mais désireuses de pouvoir se rendre à Bordeaux rapidement. Comme pour d'autres communes ou quartiers de la métropole, Ambarès souhaite répondre à deux préoccupations principales : le confort de ses habitants et le souci de la santé publique.

On trouve donc à Ambarès :

- un ensemble de jeux pour enfants complètement révolutionnaires, n'utilisant que des végétaux et qui attire les parents de toute la grande rive droite,
- un *showroom* commercial (toutes les commandes sont livrées à domicile) qui se présente comme un grand mur lumineux,
- et enfin des urgences de proximité...

Vous vous sentez mal ? Au lieu de patienter des heures dans un couloir de l'hôpital, allez aux UDP (urgences de proximité).

Si c'est grave et nécessite une intervention chirurgicale, vous êtes transporté par drone à l'hôpital : les autres pathologies sont réglées sur place.

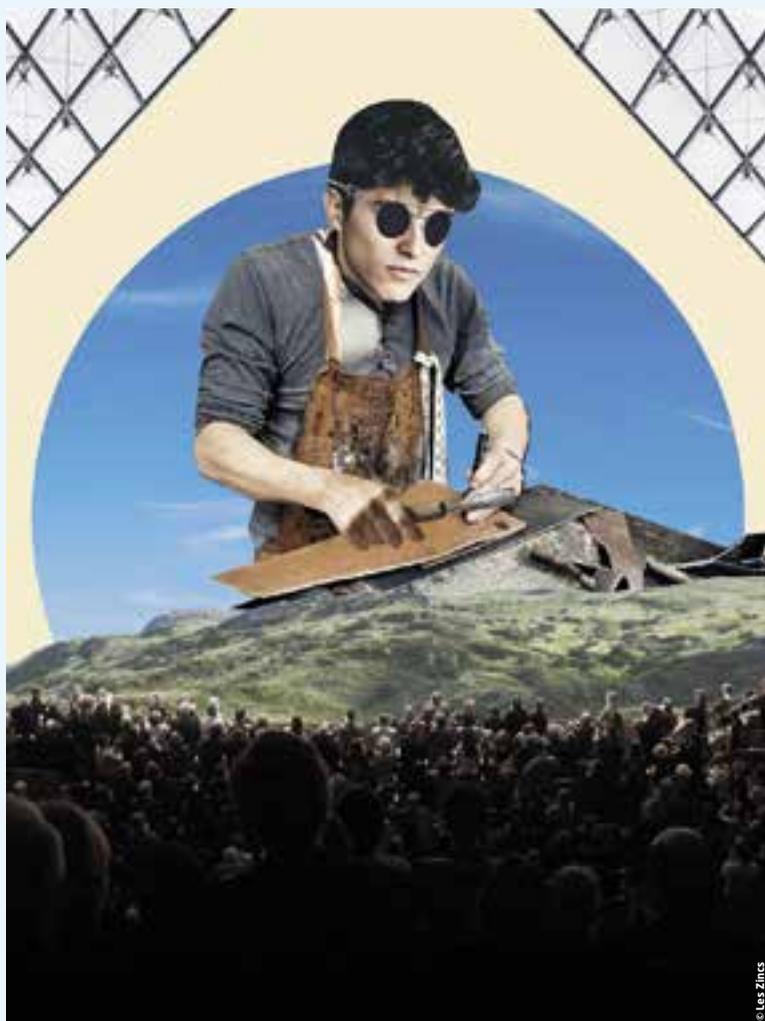
### Vous aimez le projet :

- parce qu'il vous sécurise (urgences de proximité)
- parce que des jeux pour enfants dans un quartier résidentiel, bravo !
- parce que le *showroom* est sans doute le commerce de demain. On regarde, on commande puis on vous livre

### Vous n'aimez pas le projet :

- parce que rien ne pourra jamais améliorer Ambarès
- parce que vous n'aimez pas les enfants
- parce que vous pensez que les urgences seront toujours encombrées

→ Mais vous aimerez peut-être : village 2050 à Villenave d'Ornon ; La maison de verre de Bordeaux ; Tarmac à Mérignac.



**L'implantation en 2019 du pôle de formation aux métiers du cuir a été un tel succès qu'Ambarès est devenue une référence nationale en matière de formation d'excellence.**

Les plus grandes entreprises du luxe y organisent formations et séminaires. Le FARTEX est devenu pilote en matière de pédagogie, de compréhension du monde et d'adaptation aux évolutions techniques. Il a obtenu le label international AL3 et le prestigieux Michprize en 2048.

Le fonctionnement du FAE est entièrement pris en charge par les entreprises privées.

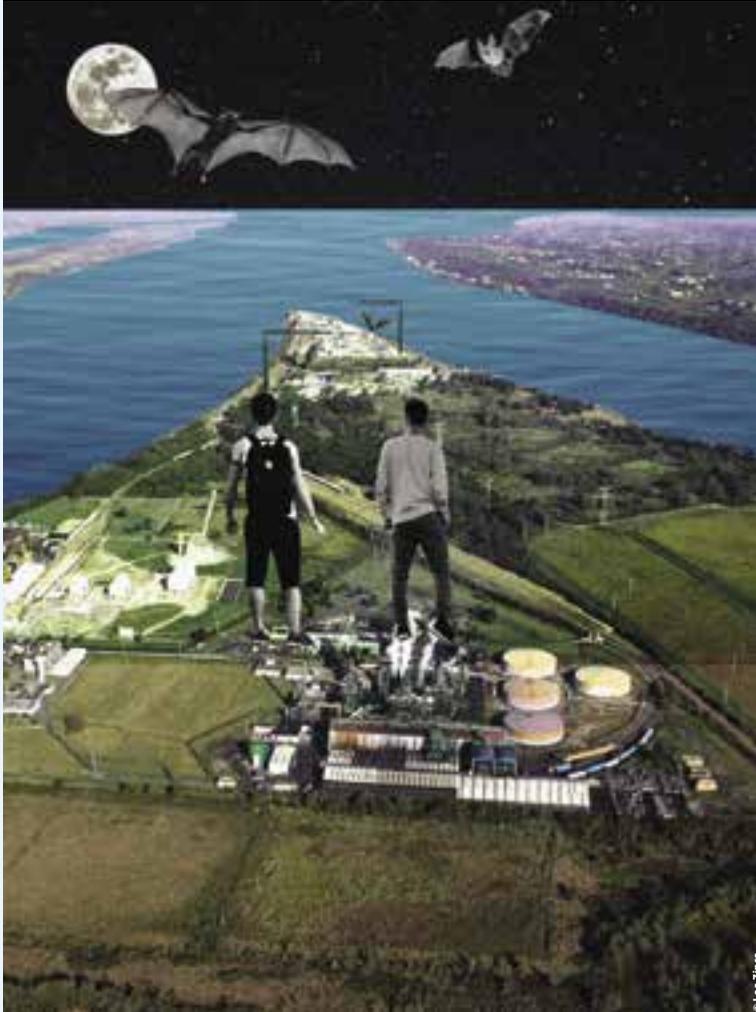
**Vous (ou un de vos enfants) avez réussi à intégrer le FARTEX :**

- vous avez choisi cette voie car vous êtes certain de trouver un emploi ensuite
- vous estimez que l'artisanat d'exception est une branche professionnelle noble
- vous habitez à côté donc c'est pratique et, de toute façon, en 2050, la notion de métier a disparu... Alors ça ou autre chose...
- en pratiquant l'artisanat d'exception, on gagne beaucoup d'argent

**Vous détestez le FARTEX :**

- car, en 2050, l'artisanat, « c'est pour les riches »
- parce que vous ne croyez plus à l'artisanat
- parce qu'il y a bien d'autres choses à faire que faire travailler ses mains
- parce que la cantine est mauvaise
- parce que vous êtes contre tous les projets imaginés en 2018 par #BM2050...

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : l'université des métiers qui n'existent pas... Encore à Bordeaux-Galin ; Le campus de l'espace à Saint-Médard-en-Jalles ; L'université solaire de Gradignan.*



© Les Zélines

### Les moustiques, de plus en plus résistants aux produits supposés les détruire, ont progressivement envahi la presqu'île.

La Ville d'Ambès, aidée par la métropole, l'État et l'agence régionale de santé publique, a créé dans les années 30 un grand parc naturel à Ambès dont la particularité est d'accueillir une faune prédatrice de moustiques.

Sa singularité est de constituer aussi un parc nocturne, dédié aux animaux de la nuit et notamment aux chauves-souris. Les visiteurs du parc, de plus en plus nombreux, ont un équipement particulier leur permettant de n'être pas repérés par les animaux. Le clou du spectacle est un vol synchronisé de chauves-souris grâce à une puce qui leur est implantée à leur naissance.

« Moins de moustiques » (le parc *chiroptera*) à Ambès est un parc unique au monde.

### Le parc (plusieurs centaines d'hectares) est accessible :

- en bateau (hydroptère venant de Bordeaux, Royan et Libourne) pour accueillir les touristes
- en métropolitain (Ambès-Bordeaux)
- par navette autonome à hydrogène : confort et liberté

### Le parc est silencieux, il est interdit de parler :

- parce que l'on serait repéré par les animaux
- parce que cela fait du bien de se taire
- parce que c'est odieux d'entendre les commentaires des voisins d'escapade

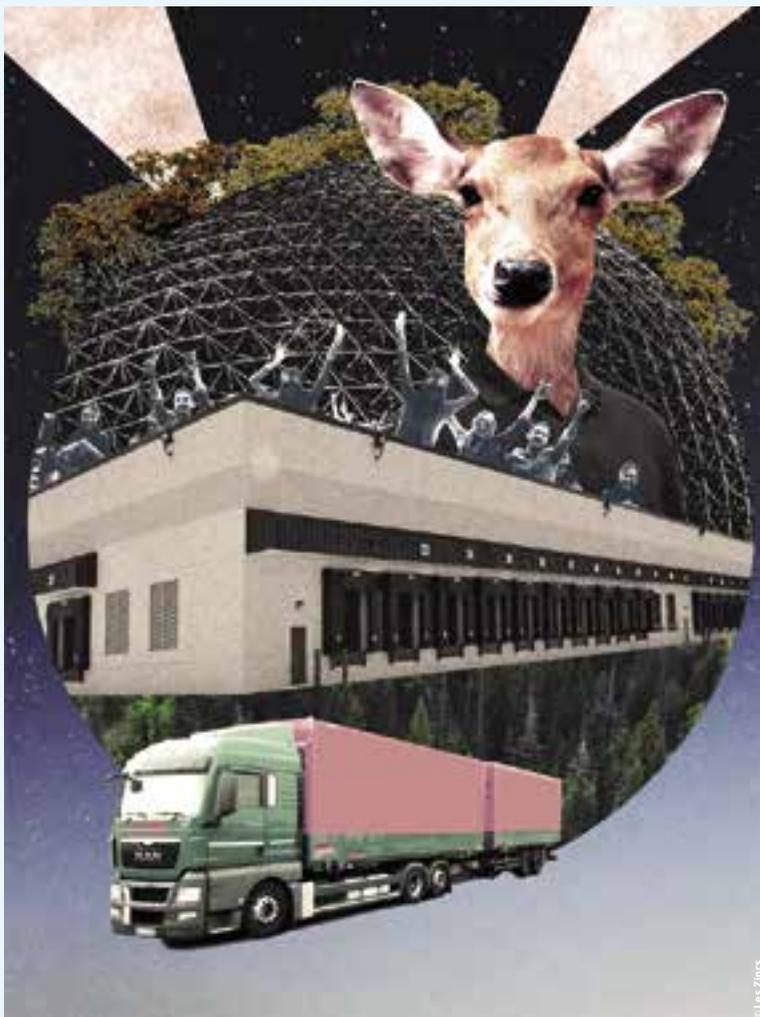
### Vous allez dans ce parc :

- régulièrement, j'adore !
- rarement, uniquement avec des amis étrangers à la région
- jamais !

### Dans la journée le parc abrite :

- des *start-ups*
- des observateurs internationaux chargés de surveiller le traitement réservé aux chauves-souris (dans le respect de leur dignité animale)
- des maisons d'accueil pour enfants des villes
- des formations universitaires (biologie animale, biodiversité, etc.)

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le cyno-parc à Bordeaux ; Sauvages et rares à Pessac ; La grande boucle équestre à Martignas ; Survivre dans l'île d'Arcins à Bègles ; La belle étoile à Floirac [observatoire].  
Si vous détestez le royaume des chauves-souris, vous aimerez peut-être les JO des jeux déjantés à Gradignan ou Bègles.



© Les Zinics

### Qu'est-ce qu'un vert fret ?

**Tout simplement un endroit, très vaste de préférence, qui abrite des fonctions très différentes mais compatibles entre elles et ne gênant personne.**

C'est un espace d'accueil de logistique : des véhicules électriques sans chauffeur disposeront leur chargement sans aucune nuisance dans des entrepôts implantés dans la nature.

Le vert fret est d'abord un terrain de biodiversité, une forêt, espace naturel sachant mixer l'eau, les végétaux et les animaux sur plusieurs hectares.

Mais le vert fret accueillera aussi, sur le toit de ces entrepôts, *sky bars*, bars de nuit, restaurants.

Situé au bord de la rocade, le vert fret est idéalement accessible en navette autonome (l'abus d'alcool est dangereux).

### Croyez-vous au vert fret :

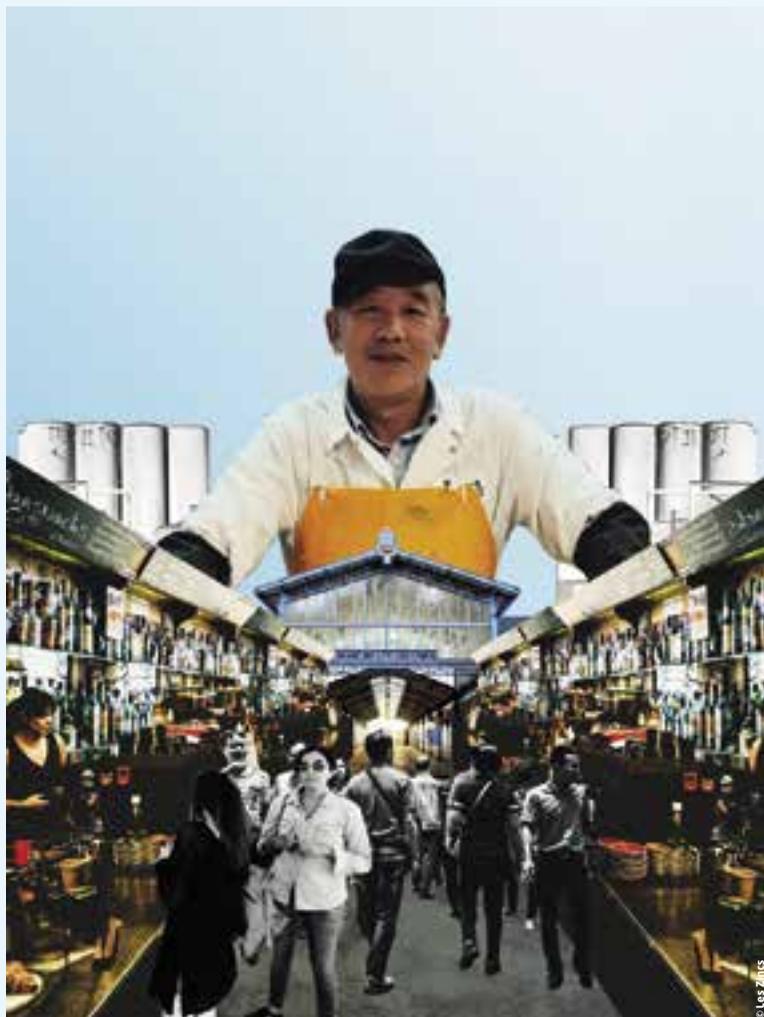
- parce que c'est très malin de mélanger ces trois fonctions étant donnée la rareté du foncier
- parce que des bars de nuit ne sont acceptables que loin des riverains
- parce qu'il faut planter des arbres partout, et surtout dans des zones de logistiques

### Vous ne croyez pas au vert fret :

- parce que vous détestez ces fausses nouveautés
- parce que, de toute façon, vous n'allez jamais faire la fête la nuit
- parce que Artigues, vous ne savez même pas où c'est

→ *Si vous avez aimé cette pépîte, vous aimerez peut-être : la foire du trône à Mérignac ; Au bonheur des ados place Stalingrad.*

*Si vous avez détesté cette pépîte, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgailh ; La tour de jeux de Talence ; Les champs libres à Bouliac.*



### Bassens est désormais relié au reste de la métropole par bateau rapide, par tram et par le métropolitain passe par Galin.

La Garonne et la Dordogne ont retrouvé leur biodiversité et les pêcheurs professionnels se retrouvent sur le marché de Bassens qui attire les particuliers et professionnels. Chevrettes, saumons, lamproies, écrevisses mais également huîtres et fruits de mer divers se dégustent dans les guinguettes qui entourent le marché. L'après-midi, la place devient une immense salle de danse.

### Comment irez-vous au marché de Bassens ?

- en métropolitain (toutes les 15 minutes) depuis Ambes ou Ambarès : quel changement pour se déplacer !
- en tram historique depuis Bordeaux
- en navette autonome car c'est la liberté absolue
- en vélo électrique pour le sport et en 2050 ce sera encore plus important qu'aujourd'hui

### Êtes-vous prêt à rester tout le dimanche à Bassens si :

- on peut déjeuner dehors autour du marché
- il y a des animations culturelles dans l'après-midi
- les salles de danse sont réservées aux gens âgés
- les salles de danse sont aussi ouvertes aux jeunes
- il y a des ballades organisées dans la presqu'île.

→ Si vous aimez cette pépîte, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; La cité du vivant au Haillan ; Au bonheur des ados place Stalingrad ; Frais de chez vous à Eysines.



© Les Zinics

**Le Port de Bordeaux a évolué. Le transport se fait toujours par conteneurs mais les bateaux fonctionnent maintenant à la voile, à l'hydrogène, et sont téléguidés... Plus d'équipage.**

Les *pipelines* utilisent la technique *hyperloop* pour acheminer les marchandises. Le premier paquebot à hydrogène a fait son entrée à Bordeaux il y a déjà 20 ans. Le Port de Bordeaux grâce à son nouveau système d'approvisionnement est reconnu par ses innovations. Le siège social de Cargospeed s'est installé à Bordeaux et les chantiers navals de Bassens et d'Ambès ont des commandes pour 20 ans.

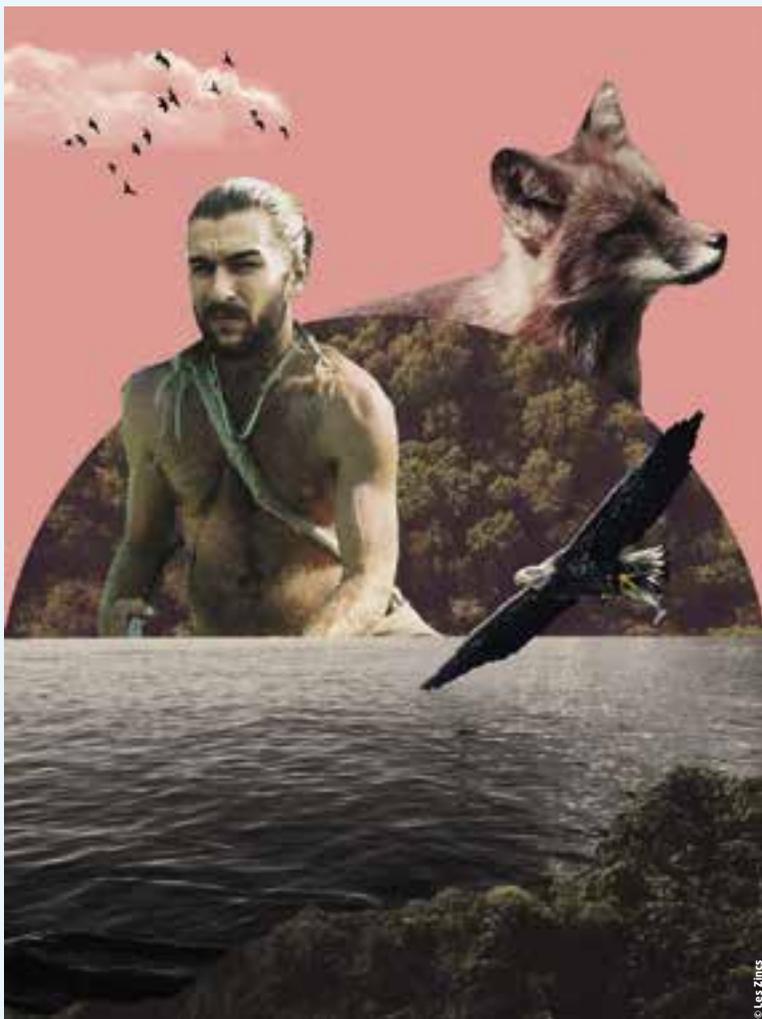
#### **Vous aimez le projet car :**

- vous pensez que l'avenir de la logistique dans le monde exige un accroissement du transport maritime et sa modernisation
- vous pensez que le Port de Bordeaux est en capacité de se moderniser et d'innover
- vous croyez que Bordeaux a un avenir maritime

#### **Vous n'aimez pas le projet car :**

- vous pensez qu'il y aura de moins en moins d'échanges dans le monde à cause des crises internationales
- vous ne croyez pas au Port de Bordeaux, trop loin de la mer
- vous pensez que l'État et le Port ne voteront jamais les budgets nécessaires à une vraie modernisation

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : fini les camions ; Salut les poireaux (Marmande) ; Le rocaloop d'Hourcade à Villenave d'Ornon. Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : la grande boucle équestre à Martignas ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; Subway à Bordeaux (barrière Judaique).*



### L'île d'Arcins est devenue la ZZS (zone de zénitude mais aussi de survie) de la métropole.

L'île n'a fait l'objet d'aucuns travaux particuliers : en tout cas pas de grands investissements, pas d'offre touristique, pas de publicité en sa faveur. Elle est redevenue sauvage et seuls les sauvages peuvent la fréquenter. Zone blanche, imperméable aux réseaux, elle n'accueille que deux catégories de personnes : les adeptes de la zénitude et tous ceux qui souhaitent savoir si, oui ou non, ils peuvent survivre dans une île déserte.

Attention, les renards peuvent avoir la rage ou votre petite tête blonde se planter un clou rouillé dans le talon. Dans l'île d'Arcins, le risque existe !

### Vous aimez le projet et vous vous y rendez :

- à la nage (environ 40 mètres par le petit bras)
- en bateau solaire
- en prenant le pont de singe qui relie l'île à Bègles

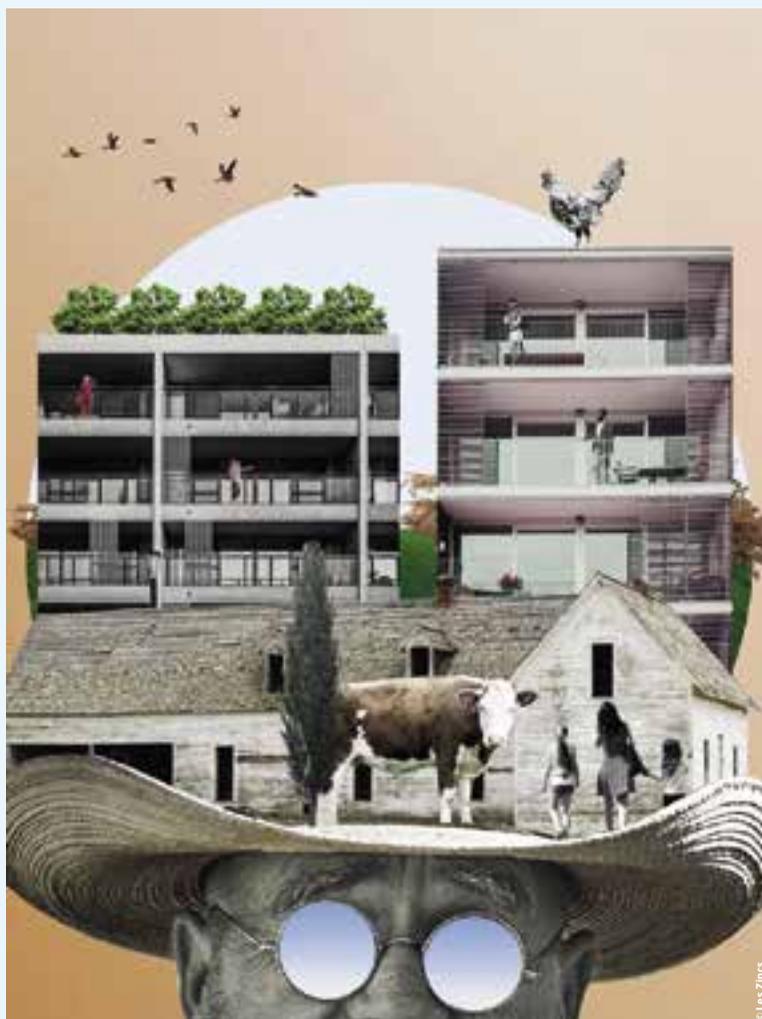
### Vous détestez le projet parce que :

- vous ne pouvez pas vous passer de votre BC [boîte communicante (par exemple iPhone en 2018)]
- parce que les stages de survie, c'est du flan
- parce qu'on ne fait pas un stage de survie dans une île aussi petite

### Vous adorez le projet parce que :

- il faut retrouver la nature
- il y aura des cannes à pêche en libre-service (il faut penser à se nourrir)
- une seule boîte d'allumettes est cachée dans l'île (pour ceux qui ne savent pas faire du feu en frappant deux silex)
- ma belle-mère ne pourra pas me téléphoner
- vous aimez l'île d'Arcins tout simplement et elle n'est pas si petite que cela

→ Si vous aimez cette pépite, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgailh ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; Martine à la ferme à Bègles ; La cité du vivant (Le Haillan-Eysines-Le Taillan).



**À Bègles (mais pas que...) on peut, sans déboursier un sou, avoir [presque] une ferme en prime.**

Depuis une vingtaine d'années (2025) des promoteurs malins mais aussi amoureux de la vraie campagne (celle des vaches, des poules et des fermiers) ont renoncé à financer à grands frais des campagnes de communication (soit dit en passant, toujours les mêmes). Ils consacrent désormais le même budget, non négligeable, à la restauration de bâtiments de ferme, afin d'aider les agriculteurs.

Vous achetez un appartement ? Vous aurez en prime des journées à la ferme, des paniers de légumes devant votre porte et vos enfants découvriront que le lait vient de la vache, l'omelette de l'œuf et de la poule et qu'il n'y a pas d'arbre à pompottes...

C'est cela la vraie solidarité entre les territoires.

**Vous croyez en ce projet parce que :**

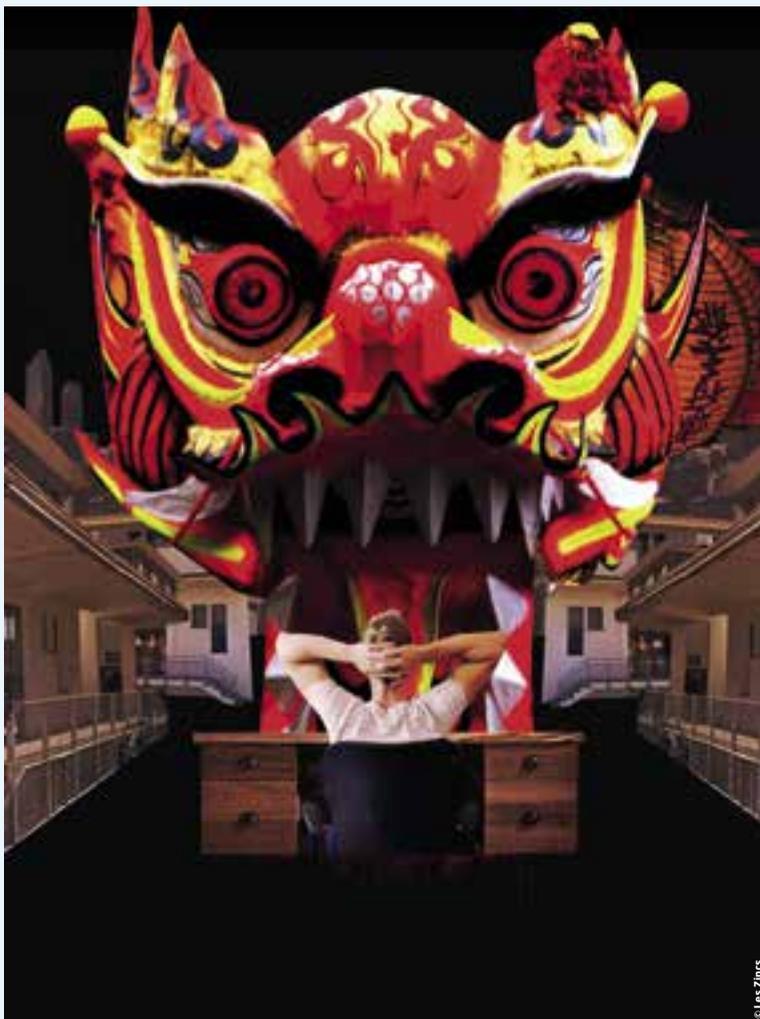
- la ferme ne doit pas être trop loin (1 heure en voiture, 15 minutes en drone)
- je veux pouvoir y aller une fois tous les deux mois
- je ne mangerai plus que des légumes de la ferme

**Vous ne croyez pas à ce projet parce que :**

- la campagne ne m'intéresse pas
- je ne mange que des burgers
- on nous fait croire que les promoteurs paieront mais en fait ce sera nous
- l'État se débrouillera sûrement pour nous faire payer des impôts sur une ferme qui ne sera même pas à nous

→ Si vous aimez cette pépîte, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; Frais de chez vous à Eysines, et bien sûr tout ce qui est à proximité de la « grande boucle »... Cherchez-là !

*NDR : les burgers... C'est fait avec de la farine, de la viande, etc., et c'est la campagne qui produit cela...*



→ Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : *la boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort ; Le décrypteur de Bordeaux ; « Pour que rien ne change, il faut que tout change » : le centre historique de Bordeaux.*

Si le centre national du cinéma et de l'image animée CNC, les salles traditionnelles de cinéma et les films d'auteurs (hélas) ont souffert depuis 30 ans, les séries ne se sont jamais aussi bien portées et Bègles est devenue la capitale française du tournage de séries chinoises regardées par plus d'un milliard de personnes dans le monde.

Ce n'est pas Godard mais c'est un vrai *business* qui explique en partie les 20 millions de touristes qui investissent chaque année la métropole. La différence avec 2018, c'est évidemment qu'ils sont trois fois plus nombreux mais aussi qu'ils vont partout. Il y a maintenant plus de touristes chinois à Coutras que de cannelés vendus chaque jour.

**Pensez-vous que le cinéma ait un avenir possible à Bordeaux ?**

- oui
- non
- sans opinion

**En 2050, y aura-t-il encore des salles de cinéma à Bordeaux ?**

- oui
- non
- sans opinion

**Faut-il développer le tourisme à Bordeaux ?**

- dans la seule ville historique de Bordeaux
- dans les territoires naturels (salles, presqu'île...)
- dans les territoires industriels (port, aéronautique)

**Trouvez-vous que Bordeaux soit un cadre adapté pour des séries incarnant la France et la civilisation européenne ?**

- oui
- non



**Nous sommes sur la fameuse grande boucle, qui court autour de la métropole. Elle s'emprunte à cheval, à vélo et se ramifie parfois pour entrer plus avant dans la métropole.**

À Blanquefort, au pied de la forteresse, se trouve la plus grande et plus belle aire de pique-nique qui soit...

Vous avez le choix : amener votre barbecue sur roulettes, profitez des infrastructures du lieu, ressortir la nappe à carreau de votre grand-mère... En 2050, le déjeuner sur l'herbe est de nouveau très populaire le week-end.

Du coup les premiers drones livrant les repas sont apparus...

**Vous demandiez en 2018 des aires de pique-nique... Êtes-vous satisfait ?**

- oui
- non

**Vous viendrez pique-niquer :**

- en vélo
- en vélo ou scooter électrique
- en voiture à hydrogène avec remorque spéciale pique-nique
- en tram, en métro ou en métropolitain
- vous ne viendrez jamais
- vous pique-niquerez et en profiterez pour rencontrer des gens nouveaux
- vous pensez qu'il ne faut pas attendre 2050 pour ça

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : survivre dans l'île d'Arcins à Bègles, « vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux, Angélique, Marquise de Bordeaux.*



**Ford est parti depuis longtemps mais ses bâtiments sont toujours là. Toute personne, association ou entreprise ayant un projet vient le développer ici pour un temps court.** Pas d'équipement spécifique, pas d'équipe technique affectée aux bâtiments. On paie une somme qui correspond au nettoyage après usage et à la quote-part des impôts locaux et on s'installe... C'est le règne du bricolage, du test, de l'expérimentation et la possibilité de découvrir des pépites dans tous les domaines ! Ici on peut vendre, acheter, déclamer, jouer du piano (si on l'emmène avec soi), dessiner une marelle géante, courir mais l'essentiel des manifestations-expérimentations tourne finalement autour de la voiture bien sûr... Et particulièrement de celles des années 80.

#### **En 2050 on ira à la grande usine :**

- en tram historique car cela reste bien agréable
- en navette autonome parce que c'est cela le vrai progrès
- en voiture à hydrogène parce qu'avoir une voiture à soi, c'est sacré
- en vélo électrique parce qu'en 2050 j'aurai besoin d'un peu d'aide pour mes jambes

#### **On pourra :**

- y manger
- y faire des courses
- y travailler
- y faire venir des éléphants roses
- écouter de la musique
- faire du théâtre
- faire du troc
- y jouer aux petites voitures ou y essayer des prototypes

#### **Ce sera :**

- créateur d'emploi
- créateur d'animation et de vie
- plébiscité par les jeunes
- fréquenté par les étudiants

#### **Ou alors :**

- sans intérêt
- trop loin du centre
- pas assez patrimonial

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le grand troc à Bordeaux Saint-Louis ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Village 2050 à Saint-Aubin-de-Médoc.*

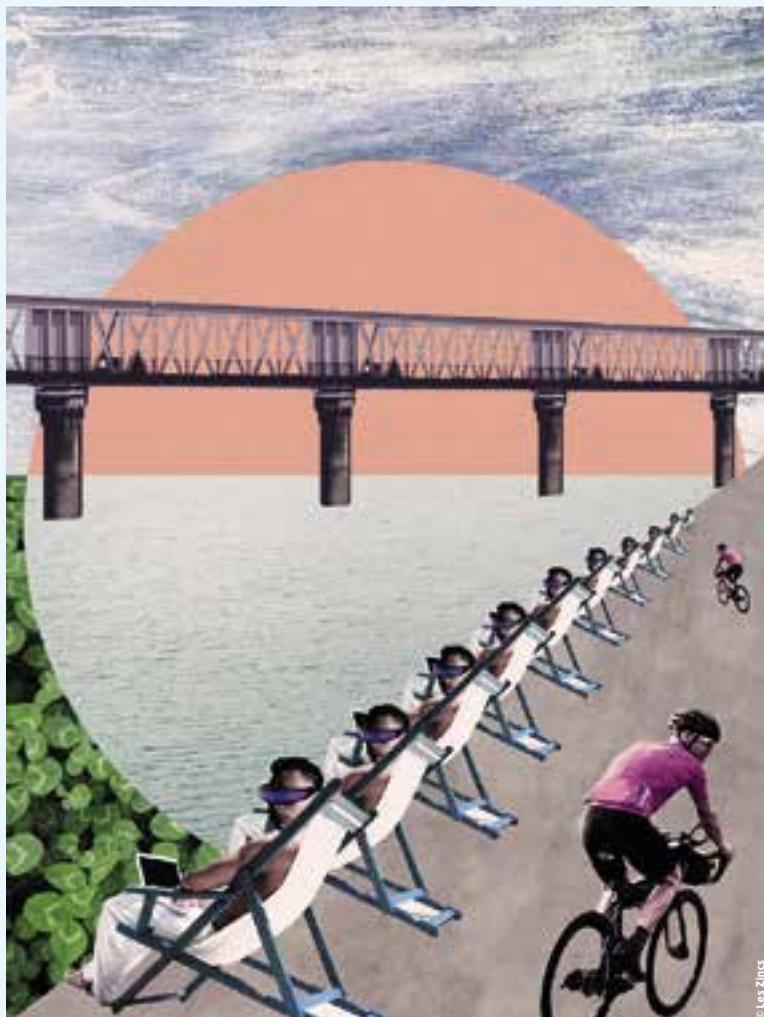


**En 2050, toutes les cours d'écoles, de collèges et de lycées sont plantées d'arbres de haute tige...** Mais les grands axes de la métropole également : c'est « la forêt urbaine métropolitaine ». Pour cela, la métropole a engagé dès 2020 un énorme chantier de réorganisation des réseaux souterrains. Désormais, on circule dans des galeries techniques et les voiries sont donc largement libres d'accueillir des arbres... Et l'on peut circuler sur les grandes allées métropolitaines en étant toujours à l'ombre si on le souhaite.

#### **Vous aimez le projet :**

- car le réchauffement climatique va se poursuivre et qu'il est devenu impératif de créer des îlots de fraîcheur
- pour maintenir en ville la présence d'insectes et d'oiseaux
- pour faire du vélo plus commodément en été grâce à l'ombre
- parce que les arbres apportent de la beauté et du confort

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous pouvez aussi aller regarder : Angélique, marquise de Bordeaux ; La grande boucle équestre à Martignas ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; Survivre dans l'île d'Arcins à Bègles ; « Vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux. Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : « Quand les belles-mères s'invitent » à Caudéran ; Jeux et urgences à Mérignac Mondésir ; La maison close de la barrière de Toulouse.*



Si les quais rive gauche aménagés par le paysagiste Michel Corajoud, à la fin du siècle dernier, offraient enfin aux Bordelais un accès au fleuve, il n'en était pas de même au-delà du pont Saint-Jean et les constructions érigées au bord du boulevard des frères Moga empêchaient la jouissance que donne la proximité de l'eau.

Après bien des débats, le boulevard des frères Moga est donc devenu une autoroute pour vélos et piétons bien sûr avec de nombreux espaces de détente et pique-nique. Plus de 300 chaises longues y sont à votre disposition [pont Saint-Jean - pont François Mitterrand].

**Vous aimez le projet parce que :**

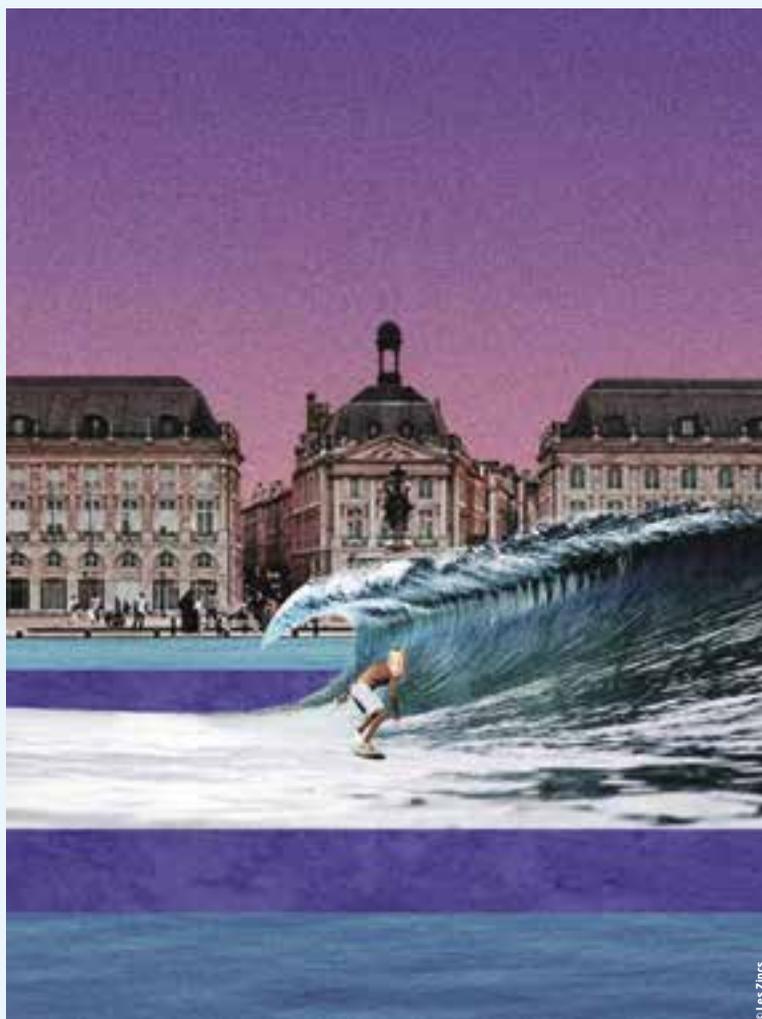
- le boulevard des frères Moga est indigne d'une entrée de ville, alors que c'est le plus beau point de vue sur la Garonne
- le boulevard Moga est une véritable autoroute alors qu'on est déjà en ville
- pour Bègles ce serait une révolution positive !

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- cela augmentera sûrement la galère des automobilistes
- la Garonne... Toujours la Garonne... ça commence à bien faire
- cela coûtera trop cher

→ Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : la cité du vivant à Eysines ; Angélique, marquise de Bordeaux ; Spectacles du monde aux Bassins à flot.





© Les Zines

**La Garonne accueille désormais entre la cale de mise à l'eau « Port Bastide » et le pont Chaban-Delmas une piscine de 250 mètres de long et une vague de surf, la vague rebelle.**

Le parc aux Angéliques, terminé depuis longtemps et allant du pont d'Aquitaine au pont François Mitterrand, accueille petites guinguettes et chambres dans les arbres ou amarrées en bord de fleuve.

**Aimez-vous l'idée d'une immense piscine sur la Garonne ?**

- oui
- non

**Pensez-vous qu'elle aura du succès ?**

- oui
- non

**Elle ne sera ouverte que l'été. Devra-t-elle posséder des spas de plein air chauffés toute l'année ?**

- oui
- non

**Si vous la fréquentez-vous irez :**

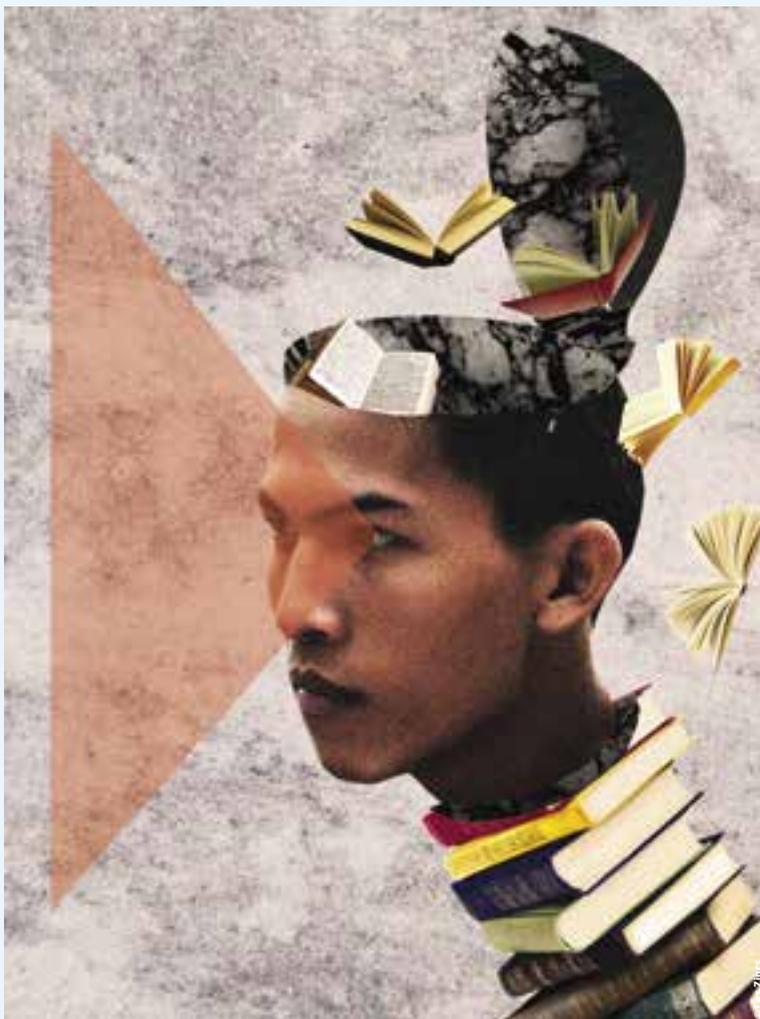
- en bateau taxi parce qu'en 2050 j'habite au bord du fleuve en dehors de Bordeaux
- en bat<sup>3</sup> historique parce que cette antiquité reste le moyen de déplacement le plus agréable de Bordeaux
- en navette autonome parce que c'est où je veux et quand je veux
- à pied parce qu'en 2050, la crise des transports en commun et le coût du carburant ne me laissent pas le choix

**La piscine géante doit-elle s'accompagner :**

- de restaurants
- de bars
- ou doit-elle être seule, sans service ?

→ *Si vous avez aimé la vague rebelle et la piscine, vous aimerez peut-être aussi : tiédeur dans la ville à Bordeaux Mériadeck ; Les bains de Gallien à Bordeaux.*

## L'UNIVERSITÉ DES MÉTIERS QUI N'EXISTENT PAS... ENCORE À BORDEAUX-GALIN



**Galin, croisement du tram A, du métro et du métropolitain venant d'Ambès mais également d'Ambarès, plateforme importante pour drones, est devenu le campus consacré à « l'agilité » : c'est à Galin que l'on se forme à des métiers qui n'existent pas encore...**

Comment imaginez-vous ce lieu de formation inédit ?

**Il est accessible à tous et à tout âge :**

- oui
- non

**Les enseignants sont recrutés pour 3 années non renouvelables et sur la base d'un projet précis. Ils sont notés par leurs étudiants :**

- oui
- non

**Les enseignants viennent pour 50 % du privé et de l'entreprise et pour 50 % du secteur public :**

- oui
- non

**On y enseigne prioritairement :**

- à créer son entreprise
- à compléter ou reprendre sa formation
- à comprendre et interpréter le monde

**On sort de l'école sans métier traditionnel mais avec un job ou son entreprise, et un engagement à donner 15 heures d'enseignement par an pendant 3 ans à l'école :**

- oui
- non

**Pensez-vous que la rive droite en 2050 devra accueillir davantage d'établissements universitaires et de formation professionnelle ?**

- oui
- non

**Vous aimez cette pépîte :**

- parce que vous pensez que l'enseignement traditionnel prépare mal au monde moderne
- parce qu'enfin on s'intéresse aux individus et à leurs énergies
- parce qu'en 2050 l'université de papa sera morte
- parce que la formation deviendra permanente, tout au long de la vie

→ Si vous aimez cette pépîte, vous aimerez peut-être :  
le décrypteur de Bordeaux ; Le campus de l'espace  
à Saint-Médard-en-Jalles ; La cité du laser à Pessac.



**Vous êtes Bordelais, vous venez aux Bassins-à-flot :**

- avec ce bon vieux tramway qui reste un moyen bien agréable de se déplacer en regardant le paysage
- en taxi-drone parce que c'est sublime de survoler la ville et que c'est rapide. Or la vie, c'est la vitesse
- en voiture à hydrogène à cause de la galère des transports en commun
- à pied parce que de toute façon, j'habiterai dans le centre

→ Si vous avez aimé la pépîte, vous aimerez peut-être : à bas les parkings de l'aéroport ; Le métropolitain de Saint-Médard / Lacanau ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes.

**Les Bassins-à-flot accueillent désormais : un téléphérique qui part de la vieille Cité du vin et conduit au Rocher de Palmer qui accueille toujours les musiques du monde, une plateforme permettant aux taxis-drones de conduire des touristes dans le Médoc ou à St-Émilion, l'arrivée de l'hydroptère en provenance de Royan et de Libourne (en 15 minutes), la plus vaste champignonnière d'Aquitaine dans la Base sous-marine, la villa Médicis à Bordeaux place Victor Raulin (les Vivres de l'art).**

**Vous êtes un touriste étranger, vous descendez de l'hydroptère et partez vers le centre historique sans vous arrêter :**

- oui
- non

**Si vous vous arrêtez aux Bassins-à-flot vous allez :**

- aux Vivres de l'art devenus la villa Médicis bordelaise accueillant toute l'année des artistes en résidence
- faire de la thalasso ou simplement nager dans les silos devenus des piscines d'eau chaude
- déjeuner sur le toit de la Base sous-marine dans le restaurant locavore dessiné par Stilippe Phark

**Si vous prenez un drone pour aller dans le Médoc ou à St-Émilion, comptez-vous dormir là-bas ?**

- oui
- non

**Si vous revenez à Bordeaux, préférez-vous :**

- un hôtel très luxueux entièrement robotisé sans service humain
- un petit hôtel de charme moins cher mais avec du service humain
- un hôtel de chaîne traditionnel

**Si vous prenez le téléphérique vers Cenon, c'est :**

- pour jouir de la vue
- parce que vous voulez aller au Rocher de Palmer écouter Patti Smith en hologramme
- parce que vous voulez rejoindre rapidement la rive droite pour faire une cure de soins par les plantes à Lormont



**Bordeaux possède en 2050 tram, métro, téléphérique et transport aérien par câble le long des boulevards.**

Les barrières, devenues pour cinq d'entre elles les lieux d'échanges très importants sont redevenues de petits cœurs de quartier, mais différents...

**Barrière Judaïque, devinez le programme et faite votre menu en cochant 5 idées que vous voudriez voir se réaliser :**

- un restaurant et un *sky bar* au sommet de la tour administrative
- un terrain d'atterrissage de drones sur l'autre tour, et au rez-de-chaussée, un espace de livraisons des colis pour le quartier
- 6 étages de la cité administrative permettant de venir travailler, préparer des dossiers administratifs, rencontrer avocats ou notaires pour des conseils, *etc.* C'est l'administration à portée des nuls !
- une cité administrative inchangée
- les quatre angles de la barrière désormais réunis par des passages souterrains [ou aériens]
- la barrière accueille le grand bazar (l'endroit où TOUT peut se faire réparer)
- un restaurant déconnecté, hors d'atteinte des réseaux
- les commerces qui manquent dans le quartier. Ils sont provisoires et en expérimentation (baux de 6 mois)
- du *co-working* et une salle de 120 m<sup>2</sup> réservable et payable à l'heure ou la journée pour tout citoyen et pour tout type d'usage (réception, réunions...)
- les passerelles entre les tours transformées en jardins et, pour les étages supérieurs, en salons de thé et bars à champagne

**Vous êtes venu barrière Judaïque :**

- en métro depuis le centre-ville
- en transport par câble depuis la barrière de Bègles
- en voiture autonome à hydrogène
- à pied

→ Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; Le grand troc à Bordeaux Saint-Louis ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot.



**Le parc aux Angéliques est enfin (presque terminé)... Près de 50 ans pour y parvenir... Quel chemin parcouru depuis 2004... Mais il traverse désormais presque toute la métropole le long du fleuve et va du pont d'Aquitaine au pont François Mitterrand.** Plus ou moins large en fonction des territoires qu'il traverse, il est toujours bordé d'une voie plantée en *parkway* (4 alignements d'arbres formant voûte). C'est le grand poumon de la métropole et c'est là que les week-ends des milliers de flâneurs se promènent et se livrent... à quoi ?

**Dans le grand parc aux Angéliques de 10 kilomètres de long, vous souhaitez :**

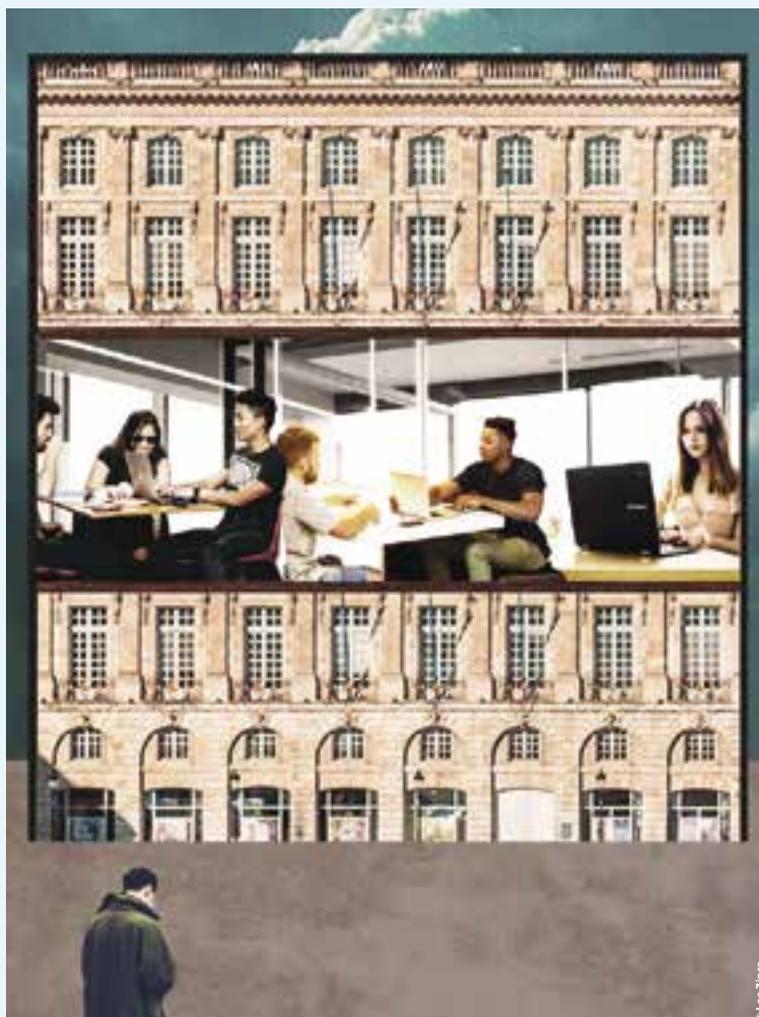
- pouvoir pique-niquer et donc trouver des barbecues
- emprunter vélos, trottinettes, *skates*, *rollers*...
- trouver des douches
- des guinguettes où prendre un verre et manger des huîtres
- de petits équipements sportifs
- des bureaux itinérants à louer
- des chambres à louer dans des cabanes perchées
- rien du tout

**Vous vous y rendez :**

- en voiture parce que la voiture individuelle, ça reste la liberté
- en vélo parce qu'en 2050 ce sera le seul vrai moyen de locomotion efficace
- en métro / tram parce que cela restera le mode de déplacement le plus agréable
- en navette autonome parce que c'est cela l'avenir : plus de chauffeur et une voiture robot qui fait ce que je lui dis !

→ *Si vous avez aimé cette pépîte, vous aimerez peut-être : le royaume des chauves-souris à Ambès ; La belle étoile à Floirac [observatoire] ; La grande boucle équestre à Martignas ; La cité du vivant au Haillan / Eysines / Le Taillan ; Un air d'Indochine à Parempuyre.*

## « POUR QUE RIEN NE CHANGE, IL FAUT QUE TOUT CHANGE » : LE CENTRE HISTORIQUE DE BORDEAUX



© Les Zinics

**Bordeaux est toujours en 2050 le plus grand ensemble urbain au monde classé par l'Unesco au patrimoine de l'humanité. Officiellement, rien n'a changé en 2050. Mais pour que rien ne change, comme pour le Guépard de Lampedusa, il faut que tout change. Les touristes sont maintenant moins concentrés, ils sillonnent la métropole, les prix des logements se sont heureusement stabilisés car les villes périphériques (Libourne, Langon, Bergerac etc...) se sont beaucoup développées. Le centre historique est plus actif, il accueille beaucoup plus d'emplois que dans le passé. Il est le royaume des « slashers », ces diplômés qui exercent trois ou quatre emplois différents...**

On peut louer des bureaux à la journée ou au mois. Les baux fixes ont disparu. La taxe sur la vacance est si importante que de nombreuses activités s'installent en tous lieux, pour quelques jours, en cas de changement d'usage pour un bâtiment.

Les concierges de rue se sont multipliés. Comme à Paris ce ne sont pas les plus pauvres qui vivent ici mais le quartier offre de multiples opportunités pour les gens agiles, qu'il s'agisse de logement ou d'emploi. Et du coup, l'histoire rejoint la modernité et le centre historique est sans doute le quartier le plus branché de Bordeaux, le moins conservateur, le plus audacieux.

### **Vous aimez le projet parce que :**

- il faut arrêter d'opposer patrimoine et modernité
- il faut moins de touristes dans les centres historiques
- oui aux concierges de rue

### **Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- l'avenir c'est l'innovation dans des quartiers modernes
- vous détestez le patrimoine
- de toute façon, il y aura toujours trop de bruit, trop de bars et trop de nuisances diverses

### **À quelles conditions aimeriez-vous vivre en 2050 dans le centre historique de Bordeaux ?**

- qu'il y ait davantage de transports en commun (métro-tram)
- qu'on puisse s'y garer facilement
- que les logements soient moins chers
- qu'il soit moins bruyant
- qu'on puisse sortir de Bordeaux plus rapidement

→ *Désolés ! Nous ne pouvons vous conseiller aucune autre pépîte du même type. Le centre historique est unique !*



**En 2050 la population a vieilli et une bonne partie d'entre elle a plus de 70 ans. Mais à 70 ans on est encore très jeune et on vient seulement de s'arrêter de travailler. Plutôt que de vivre seul, loin de ses enfants, beaucoup de personnes ont choisi la formule de l'habitat semi-nomade.** Je fabrique mon logement grâce à la technique de l'imprimante 3D qui s'est incroyablement développée et je me promène en France ou ailleurs. Je viens en train-conteneur, avec ma maison, et je la « plugge » chez mon fils à Caudéran pour deux mois... C'est ma belle-fille qui va être contente. Et puis j'irai passer l'été en me pluggant chez une amie...

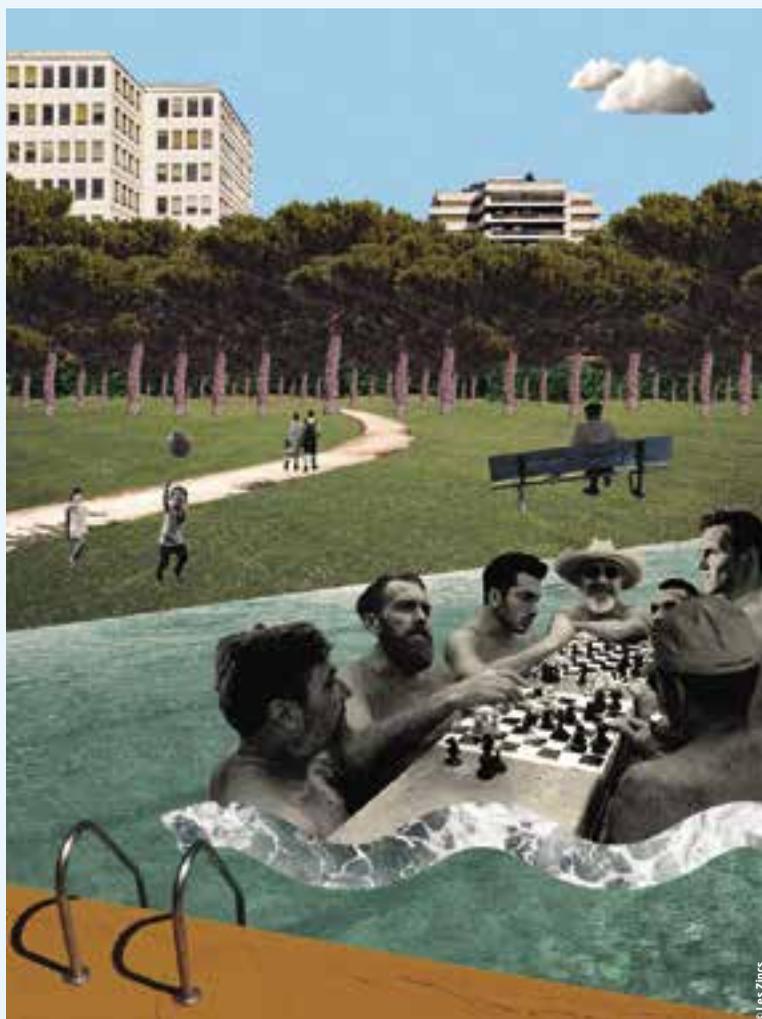
Viens chez moi... J'habite (presque) chez les autres...

#### **Ce mode d'habitat est selon vous :**

- économique : pas d'achat de foncier, fabrication simple
- solidaire : il permet de lutter contre la solitude des personnes âgées en les rapprochant de leur famille
- malin : car il peut s'appliquer à tout le monde. L'étudiant qui déménage 4 ou 5 fois au cours de ses études, le chômeur qui trouve un travail loin de chez lui mais ne peut habiter chez des amis faute de place etc...
- réaliste : en Chine et en 2018 de nombreuses maisons sont déjà réalisées en 3D. La première a vu le jour en France en 2017.

→ *Si vous avez aimé cette pépîte et que le logement vous intéresse, vous aimerez peut-être : Carbon-Blanc ; le lotissement du futur ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Habitat Lacustre et (carrelet's home) à Saint-Louis-de-Montferrand ; Un petit air d'Indochine à Parempuyre ; Martine à la ferme à Bègles.*

*Si vous avez détesté cette pépîte, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgailh ; Angélique Marquise de Bordeaux ; L'université solaire à Gradignan.*



**Certains services publics auront-ils été confiés à des gestionnaires privés (gestion de l'espace public notamment) :**

- oui
- non

→ *Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : « vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; Les bains de Gallien à Bordeaux ; Subway à Bordeaux barrière Judaique.*

**L'esplanade de Mériadeck a été complètement repensée. Elle est toujours aussi verte. Le centre commercial est resté commercial, mais quels changements !**

On peut bien sûr toujours y faire ses courses mais on vient aussi y chercher ses commandes, y prendre du conseil, y faire garder ses enfants, y regarder des films enfin en accès libre pendant que les parents (ou les enfants) font des courses, faire du Tai-Chi sur le toit, prendre un bain de soleil, emprunter une navette autonome, un vélo ou une voiture à hydrogène, et acheter des légumes produits par la serre d'aquaponie installée sur la terrasse (une parmi les 50 de la métropole). À la place des vieux bassins, sur l'esplanade, des bains-bistrot se sont installés, sur le modèle des bains d'Europe Centrale. Vous y restez le temps que vous voulez, vous pouvez prendre un café, boire une bière, jouer aux cartes, discuter entre copines ou copains ou donner des rendez-vous secrets comme dans tout bon vieux plan.

**Ce que vous préférez dans le projet :**

- les bains
- l'aquaponie sur la terrasse
- le *solarium*
- le cinéma dans le *patio* du centre commercial

**En 2050 dans un centre commercial, pensez-vous :**

- qu'il y aura encore des caissières
- qu'il y aura encore des clients
- que vous préférez vous faire tout livrer
- que la flânerie à Mériadeck restera un plaisir

**Et l'administration dans tout ça ? Y aura-t-il plus ou moins de fonctionnaires :**

- plus
- moins

**Seront-ils toujours concentrés dans de grands bâtiments fermés sur la ville :**

- oui
- non



**Le stade Chaban-Delmas est le monument historique le plus fréquenté par les adolescents... Il accueille depuis plusieurs années le festival européen du e-sport. Devant 10 000 jeunes déchaînés, des équipes s'affrontent par écrans interposés.**

Autrefois, c'était le foot. Mais depuis 2020 de multiples autres jeux sont apparus (si connus qu'il est inutile de vous les citer).

Le stade fait une part très importante dans ses tribunes aux personnes handicapées puisqu'il accueille également les épreuves préparatoires aux jeux paralympiques.

C'est la proximité de l'hôpital et la construction de logements modulables et adaptables révolutionnaires qui ont conduit le comité olympique à faire ce choix. Excellent pour Saint-Augustin mais également pour la barrière d'Ornano entièrement reconverte autour de ce projet.

**Iriez-vous au stade Chaban-Delmas s'il accueillait du e-sport ?**

- oui
- non

**Mais... Savez-vous ce qu'est le e-sport ?**

- oui
- non

**Comment irez-vous au stade ?**

- en tram historique
- en vélo électrique : facile, garable et quand même un peu sportif
- en *skate* électrique : rapide et rigolo
- en cabine sur câble : le nouveau transport en commun des boulevards

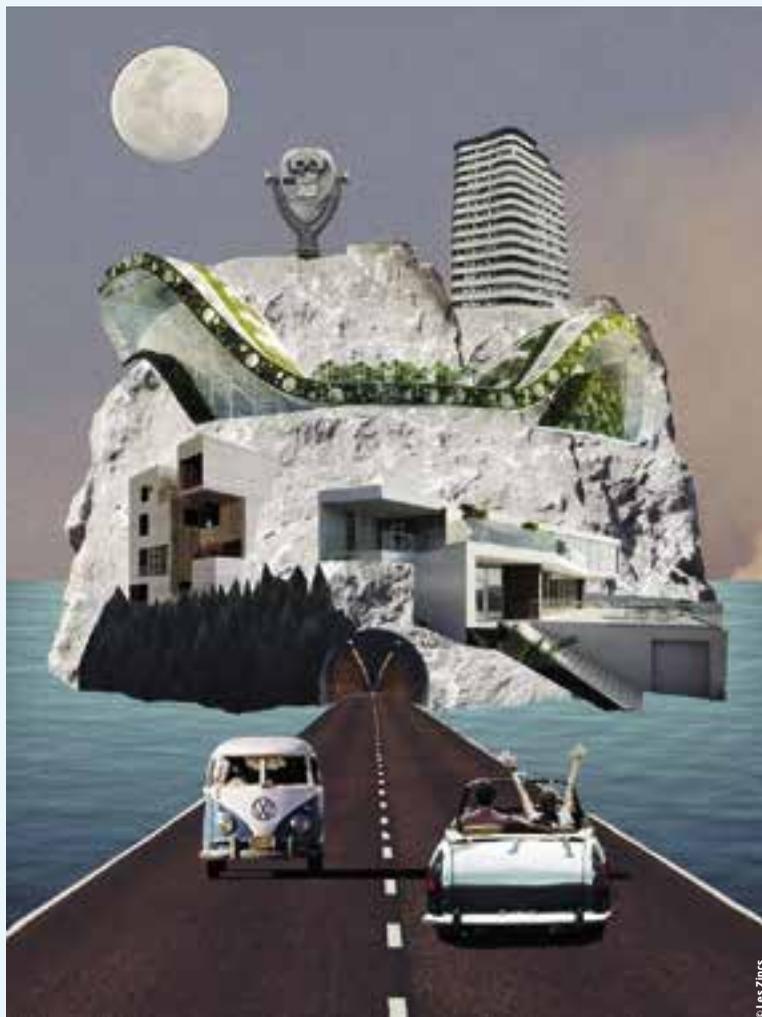
**Approuvez-vous le comité olympique dans sa décision ?**

- oui
- non

**La transformation du stade devrait créer des milliers d'emplois. Où construira-t-on les logements ?**

- à proximité parce qu'il faut rapprocher l'habitat de l'emploi
- dans Bordeaux grâce au transport par câble des boulevards
- en dehors de Bordeaux grâce au métro et au métropolitain

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : Bordeaux hôpital Saint-André : le grand jeu ; La tour de jeux de Talence ; Les JO des jeux déjantés à Gradignan ; La foire du trône à Saint-Médard.



**Nous sommes au Lac, ou plutôt sur la rocade, au milieu, là où, autrefois, se trouvait une station-service. Aujourd'hui c'est un drôle de belvédère qui se trouve là, un immeuble Pont (comme dans les années 60 !) où l'on peut tout faire si on n'est là que de passage. Une sorte de caravansérail moderne.**

On s'y arrête pour une heure, pour un jour, on y travaille une semaine si on veut pour jouir d'une belle vue sur le lac, on y loue à plusieurs une salle pour réviser ses examens ou suivre des MOOC avec des copains, on peut y dormir aussi...

#### **En 2050 la rocade sera :**

- débarrassée de ses camions le jour (ils n'auront le droit de rouler que la nuit)
- débarrassée de ses camions jour et nuit grâce à un grand contournement
- toujours aussi embouteillée à cause des voitures propres, des navettes autonomes etc.
- fluide car la métropole aura multiplié les transports en commun (tram, téléphérique, navettes autonomes collectives, métro, transport par câble...)
- débarrassée de ses camions grâce au rocaloop (transport rapide type hyperloop)

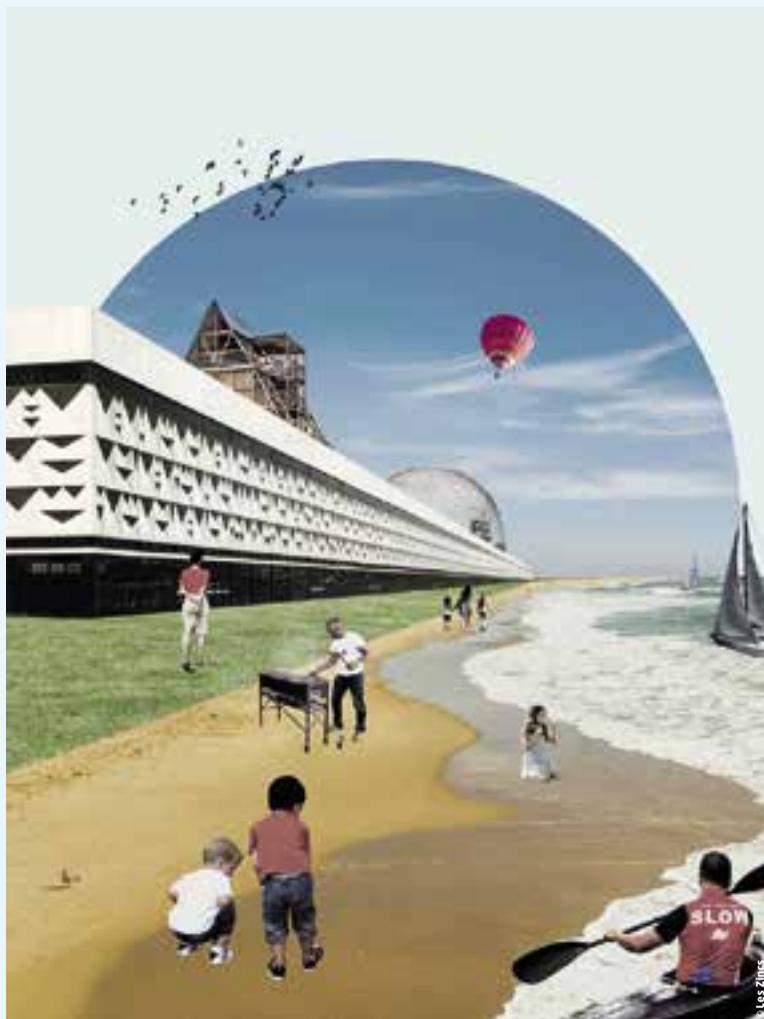
#### **Vous l'emprunterez :**

- pour partir en vacances
- pour aller travailler
- pour le plaisir car elle sera plantée et bordée d'équipements variés
- pour aller chercher vos légumes aux champs libres à Bouliac

#### **Vous le ferez :**

- en voiture car l'avenir reste la voiture (à hydrogène)
- en vélo car la rocade aura de larges pistes cyclables sécurisées
- en navette autonome car c'est la meilleure façon de se déplacer sans perdre de temps puisqu'on peut tout faire dans une navette autonome
- autre

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être aussi : subway à Bordeaux barrière Judaique ; La boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Le rocaloop d'Hourcade à Villenave d'Ornon.



**L'école d'architecture et du paysage de Bordeaux a quitté Talence et elle a cherché un site à la fois symbolique en termes de localisation, apte à accueillir des étudiants et ouvert sur la nature et le paysage bien sûr.**

C'est le PEX (parc des expositions) qui a été retenu, ou plutôt son kilomètre de toiture...

À proximité de l'école, le quartier autonome de la Jallère, le lycée du futur mais surtout le lac qui accueille désormais sur sa position Sud une plage qui le borde complètement (en face du quartier Ginko) et sur sa portion Nord de nombreux sports nautiques...

L'école a maintenant un club d'aviron de notoriété nationale. Elle participe à toutes les activités du PEX et a considérablement adapté son enseignement aux nouvelles données de la société.

**Pensez-vous que le parc des expositions doit se diversifier et accueillir de nouvelles activités ?**

- oui
- non
- sans avis

**Trouvez-vous judicieux que le quartier du lac devienne, après celui des Bassins-à-flot, un quartier d'étudiants ?**

- oui
- non

**Le PEX est desservi en 2018 par le tram. En 2050 pensez-vous que l'on s'y rendra :**

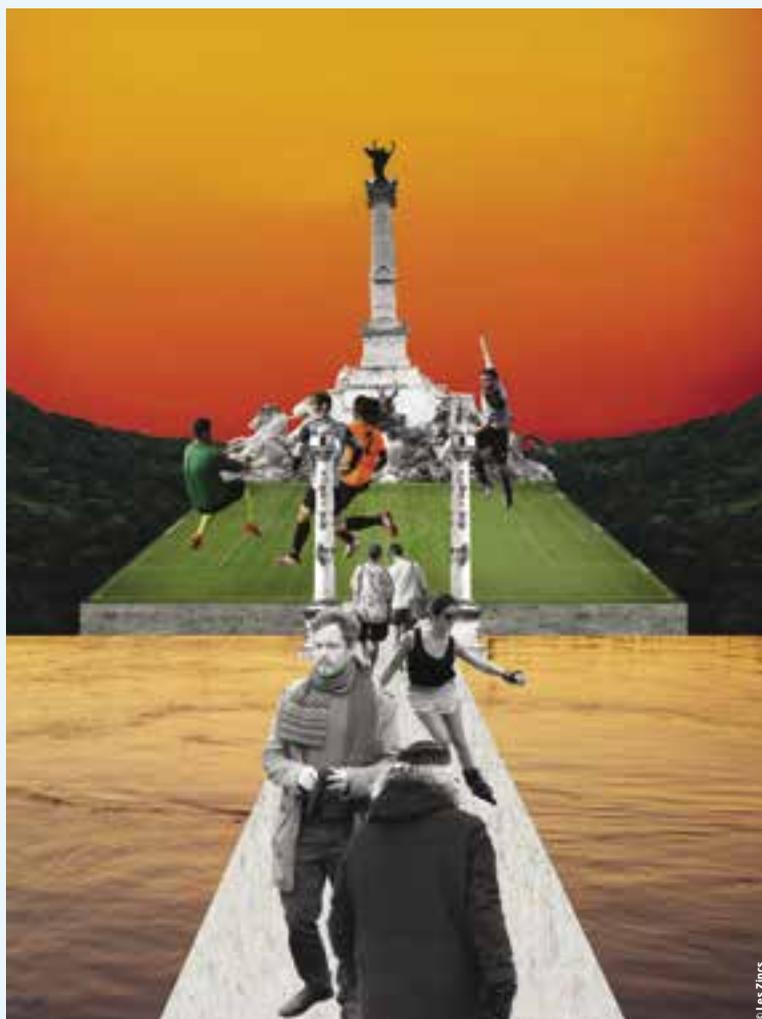
- en taxi-drone pour les VIP
- en navette autonome : sûre, rapide et pratique
- en voiture à hydrogène parce qu'il restera de vastes parkings
- en tram comme aujourd'hui car cela restera un moyen agréable de se déplacer en profitant du paysage

**Le plus intéressant dans le quartier sera :**

- une plage XXL
- l'arrivée d'étudiants
- la transformation du PEX

→ Si vous avez aimé cette pépîte, vous aimerez peut-être aussi : l'université solaire à Gradignan ; L'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin ; L'enseignement du futur à Bordeaux Jallère.

## UN PONT AUX QUINCONCES À BORDEAUX ? CHICHE ! MAIS UNE PLACE TOUJOURS NOMADE.



© Les Zélines

**Pas tout à fait car il s'agit d'une passerelle piétonne escamotable et qui plus est, dotée d'un tapis roulant. C'est en 2050 le pont le plus fréquenté de Bordeaux. Les touristes en raffolent, la place n'a pas changé : elle abrite toujours la foire aux plaisirs, les brocanteurs et les cirques (car il en reste bien sûr). Mais elle est toutefois différente.** En dehors de ses activités habituelles, la place est « blanche » (pas de réseau !), elle accueille bien sûr une plateforme pour drones et 7 terrains de foot provisoires. Elle n'est libérée que le 14 juillet, le 11 novembre et le jour de la libération de Bordeaux (28 août 1944).

### Une passerelle piétonne aux Quinconces :

- pour
- contre

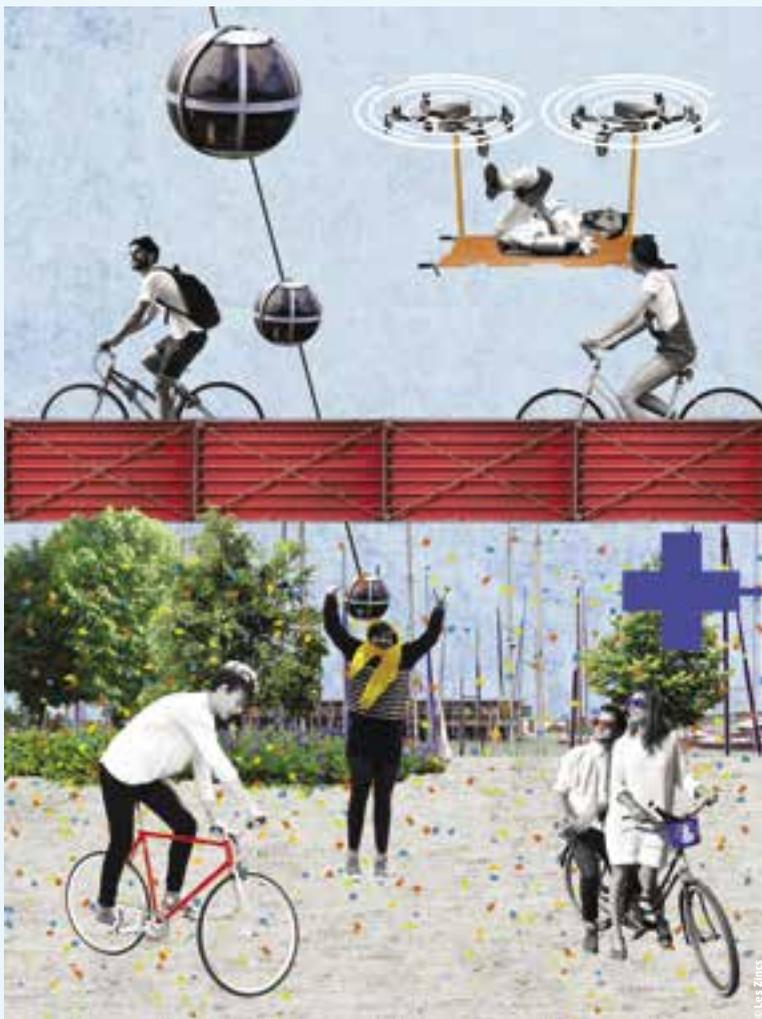
### Des cirques mais aussi des spectacles hors normes sous chapiteau (chapiteau obligatoire) :

- pour
- contre

### 7 terrains de foot provisoires et des coupes toute l'année (coupe interquartier, coupe interentreprises, coupe public / privé etc.) : bref, interville à Bordeaux !

- pour
- contre

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : au bonheur des ados place Stalingrad ; La foire du trône à Mérignac.



### La place Latule est la place du réconfort.

#### Pourquoi ?

- parce qu'elle accueille le BLABLA [passerelle] qui relie Bassins-à-flot, Aubiers et lac (d'où son nom). Vous prenez le blabla en vélo, à pied, en *skate*... Pratique pour les lycéens qui vont au lycée du futur de la Jallère, à côté du stade
- parce que vous êtes à deux pas du palais de l'hologramme, du multiplex des Bassins-à-flot (oui, il a résisté), du restaurant *hype* du toit de la Base et de la piscine flottante des Bassins-à-flot
- parce qu'en vélo ou en transport en commun par câble, vous allez faire la fête sur un des bateaux des bassins, écouter une conférence à la villa Médicis bordelaise (Vivres de l'art)
- parce que vous comptez bien habiter là
- parce qu'elle accueille un UDP (urgences de proximité). Vous vous sentez très mal ? Vous allez à l'UDP ou des médecins urgentistes vous accueillent. Si le bobo est mineur vous êtes soigné et vous rentrez chez vous. Si vous êtes vraiment atteint, un taxi drone vous emmène aux urgences pour intervention immédiate. Il y a 20 UDP dans la métropole. Finies les attentes interminables dans les couloirs de l'hôpital...

#### Vous aimez cette pépité :

- pour toutes ces raisons à la fois
- et si vous détestez, cochez ici !

→ *Si vous avez aimé cette pépité, vous aimerez peut-être prendre le transport par câble des boulevards et découvrir les nouvelles barrières : subway à Bordeaux barrière Judaique ; Do you speak Chinese ? Deutsch? Hindi ? Barrières de Pessac et Talence ; Au bonheur des jeunes, barrière du Médoc ; Begliwood ou la barrière de Bègles ; Le retour des maisons closes barrière de Toulouse.*



**Les Grands Moulins de Bordeaux, silhouette repérable où que l'on soit, ont décidé il y a longtemps de créer une minoterie moderne (le projet d'architecture a d'ailleurs obtenu l'équerre d'argent).**

**Que fallait-il faire des Grands Moulins ? L'argent manquait... Les idées aussi... C'est alors que l'idée du décripteur a germé...**

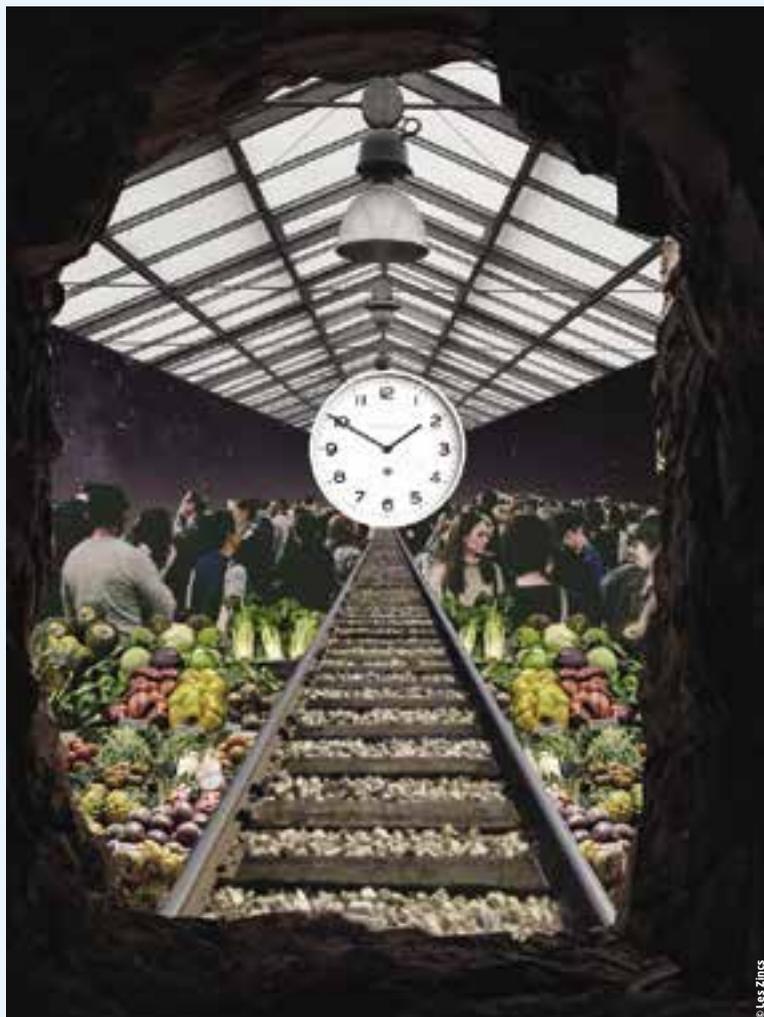
**Le décripteur ? On aurait dit en 2018 une contre télévision... Un projet ringard, *low cost*, bref la chose dont personne ne veut.**

**90 % des Français regardent la télévision, twitter et les différents canaux nouveaux d'information. Et si on inventait un endroit fréquenté par... 90 % des habitants de la métropole ? Comment ? En reprenant exactement les thèmes d'actualité... Mais différemment.**

Chez le décripteur (mais le vrai nom restera les Grand Moulins, parce que l'actualité, ça tourne !) on parlera de l'actualité, mais à plusieurs voix et en allant chercher des comparaisons, des similitudes, des différences partout : au théâtre, dans la littérature, dans le sport, chez les stars, chez les anonymes, à la campagne comme au château, pour les vieux et les jeunes, les handicapés de la vie... Et même pour les « cons glorieux » ! Et bien sûr on pourra toujours y boire un verre, y déjeuner ou y dîner à 45 mètres de haut sur la terrasse en discutant de l'actualité et en tentant d'écartier les *fake news*.

- vous n'avez pas bien compris mais le projet vous plaît
- vous n'avez pas bien compris mais de toute façon cela ne vous plaît pas
- les Grands Moulins seront encore là en 2050 et continueront à produire de la farine
- la rive droite, ce n'est pas une bonne affaire
- vous avez compris et vous adorez le projet

→ *Si cette pépite vous plaît, peut-être aimerez-vous : l'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin. Si cette pépite ne vous plaît pas, choisissez-en une autre... Dommage, car c'est vraisemblablement la plus intéressante !*



© Les Zélines

**Certes, le MIN n'est plus ce qu'il était, et les Capucins non plus... Mais c'est beaucoup mieux aujourd'hui.**

Les lois ont fini par changer et on peut privilégier les productions locales. Marmande et le Lot et Garonne, Bergerac et la Dordogne, Brive et la Corrèze sont devenus le grenier et le frigidaire de Bordeaux. Le MIN n'accueille plus que des produits locaux, les Capucins sont devenus le lieu d'où partent les AMAP... Non, la métropole n'est pas autonome en matière alimentaire car malgré le réchauffement climatique, on ne produit encore ni bananes ni ananas (mais on en mange toujours). En revanche, toutes les fraises viennent du Périgord, les asperges de Blaye et les pommes de terre d'Eysines...

Et entre les Capus et le MIN, le projet qui s'est progressivement installé entre gare et Victoire a repris une vieille idée des années 20 : celle de la traçabilité alimentaire... L'architecte qui a imaginé le projet, un certain Edouard François, a même une rue quelque part...

**La grande épicerie, pour vous, ce serait :**

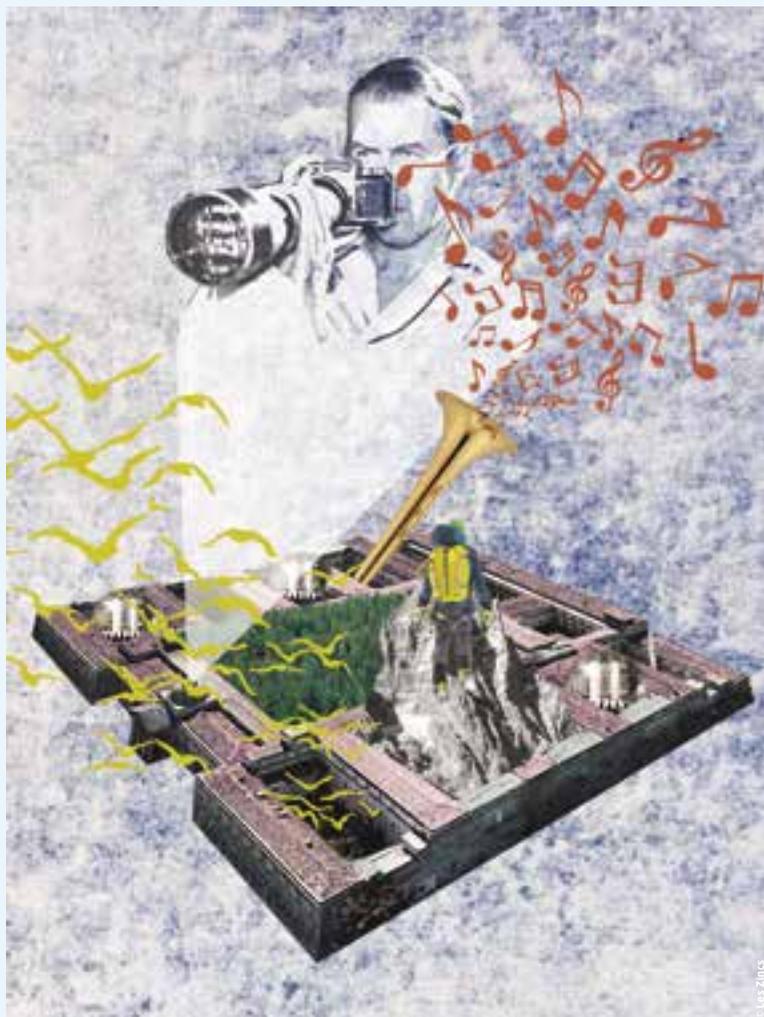
- des rues traditionnelles avec des restaurants ou des commerces ne s'approvisionnant qu'auprès des producteurs bio ou des agriculteurs pratiquant la permaculture, l'aquaponie, etc.
- des restaurants ou des commerces de bouche indiquant précisément la provenance de tout ce qu'ils vendent
- des restaurants ou des commerces de bouche ne vendant que des produits régionaux (attention, ni bananes, ni ananas, ni chocolat, ni café !)
- des restaurants ou des commerces de bouche proposant tous les produits du monde

**Vous y viendrez :**

- en *hyperloop* depuis Toulouse, rien que pour passer une soirée ici
- à pied car vous habitez tout près
- en métro depuis Blanquefort
- en navette autonome car ce sera pratique quel que soit le quartier où je vis

→ Si vous avez aimé cette pépité, vous aimerez peut-être : un petit air d'Indochine à Parempuyre ; Frais de chez vous à Eysines ; Les champs libres à Bouliac.

Si vous avez détesté cette pépité, vous pouvez toujours vous réfugier dans un vieux fast food... Gras, sucré, salé !



**L'hôpital Saint-André a quitté les lieux il y a bien longtemps et la Ville de Bordeaux a décidé de jouer le grand jeu : ne pas démolir bien sûr et jouer à fond sur l'extraordinaire organisation en cloîtres du bâtiment.** L'idée ? On ne va installer à Saint-André que des fonctions qui n'existent pas dans la métropole...

À vous de jouer.

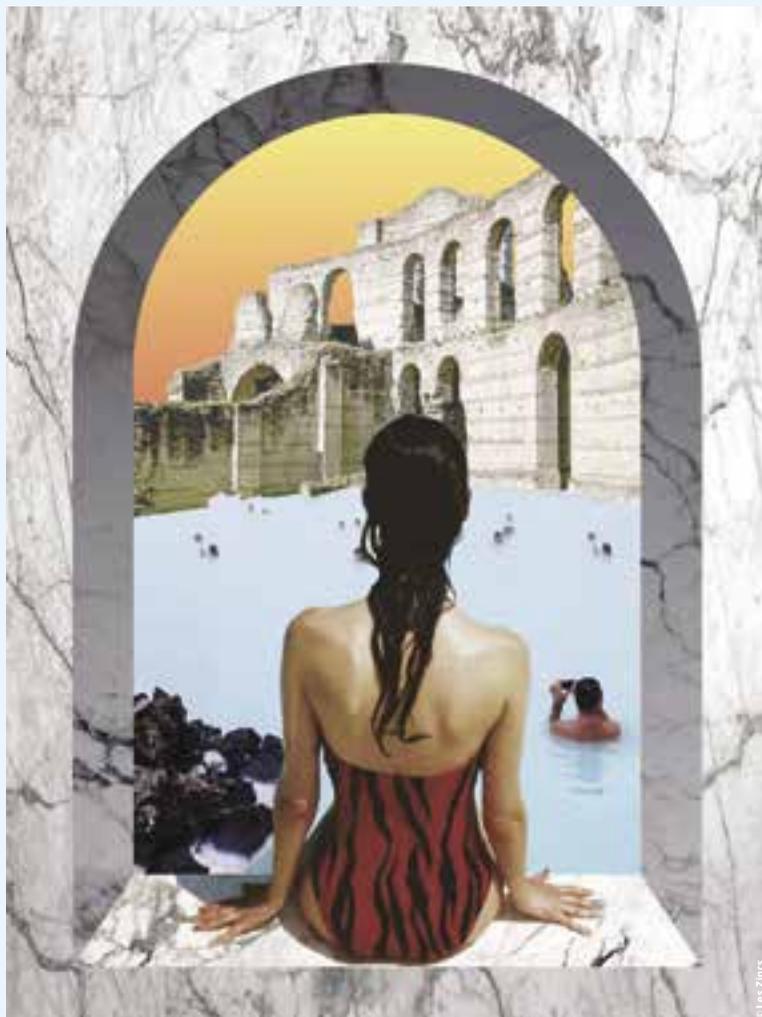
#### À l'hôpital Saint-André :

- on n'écouterà que des gospels dans la chapelle
- un des cloîtres deviendra une volière géante
- l'extérieur du bâtiment sera un énorme terrain d'escalade
- on pourra regarder des films d'avant-guerre uniquement et en continu dans le bar-cloître n°3
- la salle d'improvisation généralisée sera ouverte 24 heures sur 24
- le cloître « jouez au docteur » sera réservé aux enfants de moins de 10 ans et on y jouera vraiment au docteur (encadrement étudiants en médecine)
- on pourra louer un cloître pour enterrer sa vie de garçon
- les personnes âgées pourront venir choisir leur robot médical de compagnie et le tester en louant (de 24h00 à 3 jours) un appartement sur place (attention : 20 appartements uniquement, réservation obligatoire)
- du Airbnb bien sûr, mais géré par l'office du tourisme
- des appartements jumelés à des espaces de travail avec beaucoup de services, ce qu'on appelait autrefois du *co-living / co-working*
- autres

#### On y viendra :

- en métro depuis partout (métro connecté au tram, au transport par câble, au téléphérique)
- en taxi-drone
- à pied bien sûr
- en voiture à hydrogène car des parkings seront prévus

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : *l'île enchantée de Bordeaux Lac ; Le décrypteur de Bordeaux ; L'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin.*



**Tout le monde le sait, il n'y a pas de patrimoine sans histoire partagée et il n'y a pas de patrimoine sans projet. Alors un jour des habitants ont pensé que les ruines du Palais Gallien auraient intérêt à faire l'objet d'un projet. La mairie a dit oui et des étudiants japonais (évidemment !) ont proposé des bains dans les ruines antiques... Ils sont chauffés grâce à la récupération de tous les bois flottants récupérés dans la Garonne. Il fait froid mais vous avez chaud et la vapeur qui se dégage a un petit côté miroir d'eau...**

Un seul inconvénient : pas plus de 45 personnes en même temps...

Mais vous avez d'autres choix à Bordeaux : nager dans la piscine de la Garonne, barboter dans les bassins de Mériadeck en buvant une bière, vous délasser dans les piscines des Bassins-à-flot (piscines extérieure et piscines dans les anciens silos).

Mais le Palais Gallien, c'est d'un chic !

**L'eau d'une ville, est-ce important ?**

- oui
- non

**L'eau est-elle assez mise en valeur à Bordeaux ?**

- oui
- non

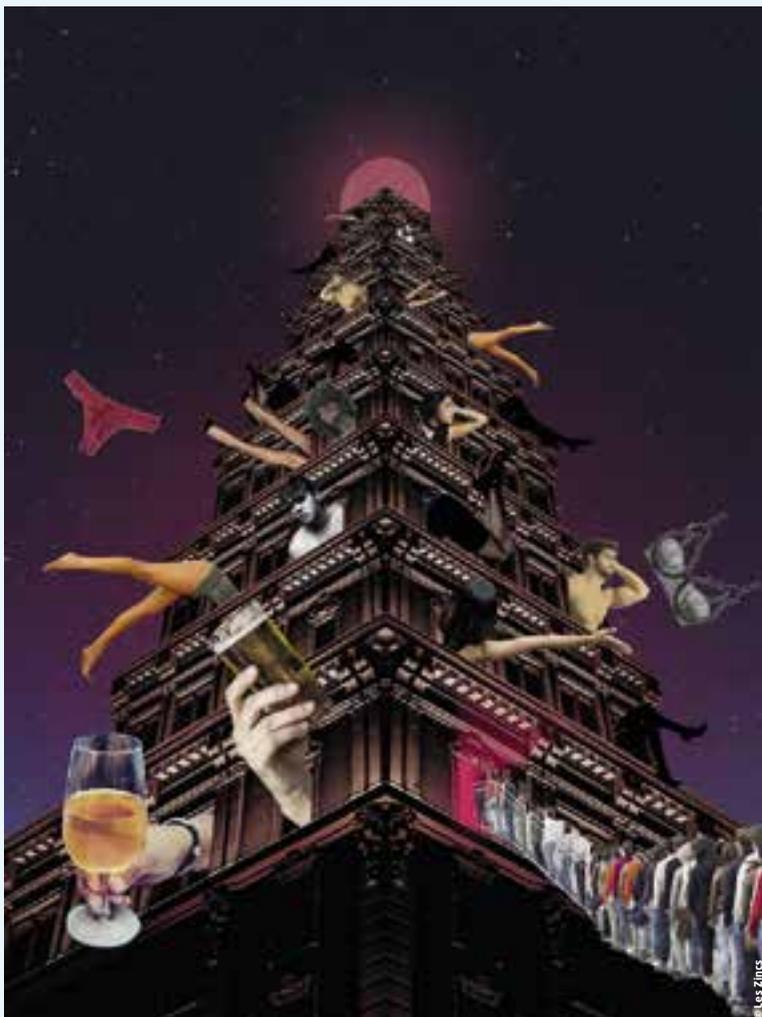
**La Garonne est-elle pour vous un bien commun à tous les Bordelais, un élément de patrimoine :**

- oui
- non

**Si vous fréquentez les bains du Palais Gallien, vous irez :**

- à pied évidemment, pour vous échauffer
- en vélo électrique
- en navettes autonomes car on ne pourra toujours pas se garer dans le quartier
- en voiture à hydrogène : ce seront les seules voitures autorisées en ville (avec les voitures électrique) donc il y aura de la place pour se garer

→ *Si vous aimez cette pépite, vous aimerez peut-être : tiédeur dans la ville à Bordeaux Mériadeck ; « Vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; Archipex à Bordeaux Lac.*



**La polémique a été longue mais finalement les partisans de la réouverture des maisons closes ont gagné et obtenu la légalisation et c'est Bordeaux qui a ouvert la première il y a déjà plusieurs années...** Celle de la barrière de Toulouse est assez chic, on peut y prendre un verre sans consommer (ou *vice-versa*). Davantage Madame Jade que Madame Claude.

**Vous êtes satisfait(e) de la réouverture des maisons closes en France et à Bordeaux parce que :**

- la prostitution a toujours existé et existera toujours. Autant l'organiser !
- la barrière de Toulouse, c'est à côté de chez moi, donc je pourrai m'y rendre à pied
- l'amour, cela s'apprend avec des professionnelles et des professionnels
- cela évitera d'attraper des MST car il y a des contrôles médicaux obligatoires dans les maisons closes
- c'était inhumain de repousser les prostitué(e)s toujours plus loin de la ville et dangereux pour tout le monde

**Vous êtes hostile à ce projet :**

- car il légalise ce qui n'est jamais que de la débauche
- car la prostitution est une exploitation honteuse du corps des femmes et des hommes

**Et si, malgré tout, vous deveniez client(e), vous iriez au b...**

- en transport par câble (boulevards)
- en navette autonome
- en co-voiturage avec des copains ou copines

→ *Si vous avez aimé cette pépité, vous pourriez aimer aussi : tous nus à Pessac le Bourgaillh ; La belle étoile à Floirac [observatoire].  
Si vous n'avez pas aimé, vous pourriez aimer : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; Grand bazar à Mérignac.*



**Le quartier de Brazza est terminé. Il est jeune et cosmopolite car l'auberge de jeunesse, la MLH (Monastère laïc Hôtel), les jeux en salle, le café-concert la Bellevilloise (oui, il existe toujours) et la proximité du pôle étudiant des Chartrons-Bassins-à-flot lui ont donné sa personnalité.**

**On y habite aussi et les fameux volumes capables créés il y a 30 ans sont presque aujourd'hui des monuments historiques.**

Pour ceux qui ne le savent toujours pas, un « volume capable » est une maison ou un appartement que l'on achète non fini (un plateau vide)... Et donc très en dessous du prix du marché.

Après Brazza, la Rochelle, Lyon, l'Île de France ont suivi. Les lois ont changé et la formule du volume capable est aujourd'hui banale... Bientôt on ira visiter ceux de Brazza comme on va à Pessac visiter la Cité Fruges !

**Vous êtes en 2050. Vous avez acheté :**

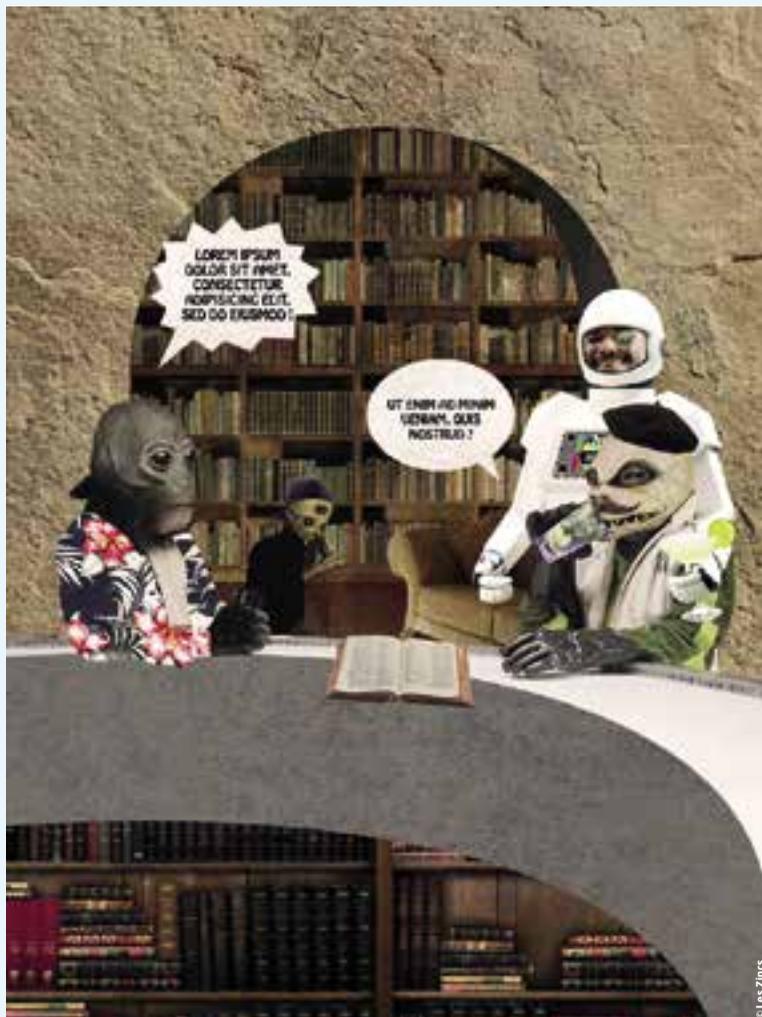
- un volume capable que vous avez terminé grâce au Fablab (endroit où l'on peut utiliser toutes les machines imaginables) d'à côté
- un appartement fini, totalement connecté et bourré de domotique
- une maison loin de la métropole parce qu'une navette autonome peut venir vous chercher quand vous voulez
- une maison flottante en bois à Ambarès parce que vous avez besoin d'être immergé dans la nature

**Vous n'avez rien acheté :**

- parce que vous changez de métier et de ville tout le temps
- parce que les prix sont devenus trop élevés
- parce que la propriété, c'est ringard
- parce qu'être locataire donne davantage de liberté

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : les maisons fleurs de Carbon-Blanc ; Un petit air d'Indochine à Parempuyre ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Les champs libres à Bouliac.

## DO YOU SPEAK CHINESE ? DEUTSCH ? HINDI ? BARRIÈRES DE PESSAC ET TALENCE À BORDEAUX



**20 millions de touristes chaque année, 150 000 étudiants à l'université et plus de 20 000 étudiants étrangers... Autant de nationalités, autant de langues. Or les Français sont peu doués pour les langues étrangères, c'est bien connu.**

**C'est peut-être pour cela que se sont créés un peu partout et particulièrement aux barrières de Pessac et de Talence (mais également barrière du Médoc) des salons polyglottes. Une seule règle : on parle dans le bar (car c'en est un), une seule langue et jamais le Français.**

**Les étudiants étrangers et les touristes s'y retrouvent, mais aussi les Français désireux de parler sans être honteux de leur accent.**

- vous aimez le projet car vous allez enfin apprendre à parler italien dans le *Caffe italiano*
- vous aimez le projet car vous allez enfin pouvoir rencontrer une chinoise sublime au *chinese bar*
- vous aimez l'idée que les barrières vont enfin revivre
- vous aimez l'idée de Bordeaux, ville cosmopolite

### **Vous êtes venu :**

- en cabine sur câble qui circule sur toute la longueur des boulevards
- en vélo électrique car c'est beaucoup plus rapide que le tram
- à pied car vous êtes persuadé que le sport est nécessaire à votre santé

### **Vous avez détesté cette pépîte :**

- parce que vous considérez qu'il faut défendre le Français avant tout
- parce que ces salons ne seront que des lieux de rencontres douteuses...

→ Si vous avez aimé la pépîte, vous aimerez peut-être : au bonheur des jeunes : barrière du Médoc au Bouscat ; À bas les parkings de l'aéroport ; Galin : l'université des métiers qui n'existent pas encore.



**La place Stalingrad a toujours accueilli matin et soir les adolescents descendant du tram, du métropolitain ou des cars interurbains pour aller dans leurs collèges, leurs lycées ou leurs centres d'apprentissage. Ce ne sont pas des étudiants. Ils n'en ont ni l'allure ni les comportements.**

La place Stalingrad a été refaite : elle s'ouvre maintenant sur la Garonne et a niché entre elle et l'eau un garage à voitures autonomes qui sert aussi de halle de marché, de lieu de concert, de studios d'enregistrement et de logements provisoires.

**Si les Quinconces sont devenues une zone blanche, Stalingrad est en revanche la place la plus connectée de Bordeaux :**

- parce qu'elle accueille une discothèque de jour (en se branchant sur la même fréquence, tous les ados pourront danser sur la place mais aussi sur le pont en sortant de cours... Sans déranger personne),
- parce qu'elle est le lieu de l'amitié et de l'amour. Rédiger votre message et hop ! Il s'affiche sur les murs...
- parce que le mobilier urbain accueille maintenant les bancs des amoureux mais aussi les coins des copains, conçus et dessinés par les collégiens tous les 5 ans.

**La ville de demain doit-elle penser davantage aux adolescents ?**

- oui
- non

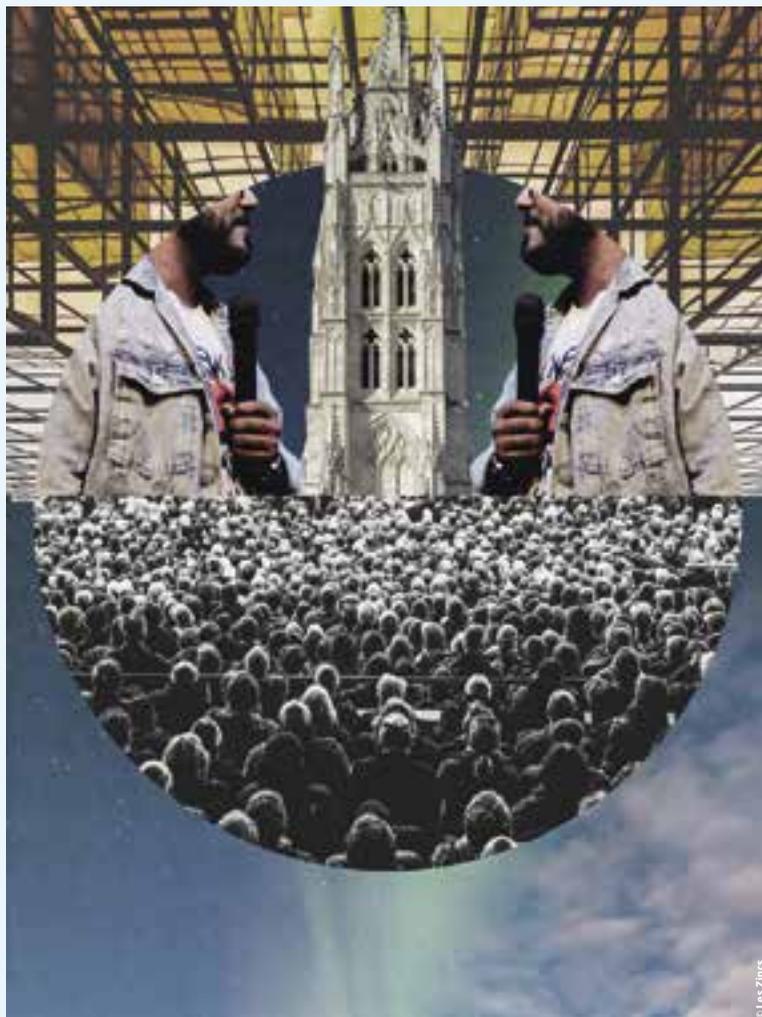
**Si oui, doit-elle y penser :**

- sous l'angle de la sécurité
- sous l'angle de la culture
- sous l'angle de l'autonomie à acquérir pour les 14-17

**Le projet de la place Stalingrad vous plaît-il ?**

- oui
- non

- *Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : l'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin ; À Bordeaux-Jallère : le lycée du futur où les jeunes sont guidés pour trouver leur place dans un nouveau rapport au monde ; Les bars polyglottes de Talence et des barrières de Pessac et du Médoc.  
Si vous n'avez pas aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : promenons-nous dans les bois à Bordeaux ; Sauvages et rares à Pessac.*



© Les Zinics

À la suite d'un incendie malencontreux, l'îlot Saint-Christoly à Bordeaux près de la place Pey Berland a brûlé...

À sa place s'est construite la maison de verre.

**La maison de verre est un amphithéâtre (de verre bien sûr) ouvert à tous et qui fonctionne en Agora permanente.**

Les citoyens proposent des sujets de discussion, planifiés alors sans sélection. Toutes les semaines un sujet est exposé et modéré par un animateur qui n'intervient jamais sur le fond. Chaque participant a trois minutes pour s'exprimer, les interventions sont filmées et montées par l'institut de journalisme, la chaîne métropolitaine locale diffuse les débats, pour lesquels la métropole dispose bien entendu d'un droit de réponse.

**Vous aimez le projet parce que :**

- vous êtes enchanté que l'îlot Saint-Christoly ait été détruit
- il manquait une maison de la concertation à Bordeaux
- l'idée d'une chaîne métropolitaine retransmettant les débats est intéressante
- les buffets y sont gratuits

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- la concertation est toujours biaisée
  - la concertation ne sert à rien
  - votons et laissons les élus travailler sans nous imposer toutes ces concertations.
- Plus d'action et moins de blabla
- ce sera un foyer d'opposition permanente

→ Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : *dormir à la belle étoile avec des amis (la belle étoile à Floirac [observatoire]) ; Survivre dans l'île d'Arcins ; Toujours avec des amis, à Bègles ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.*

*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous pouvez toujours ne jamais fréquenter la maison de verre.*



**L'arrivée du métro venant de la gare de Blanquefort et reliant la gare et l'Arena a changé la vie autour de l'ancienne gare Saint-Louis. Désormais pôle multimodal (tram-métro) le quartier accueille dans l'ancienne gare et les espaces environnant une foire permanente, sans argent échangé : la foire du troc.**

Ici on troque tout : marchandises / marchandises, travail / marchandises, formation / travail, formation / marchandises, etc.

Vous avez du talent ? Vous possédez un objet ? Troquez l'être contre l'avoir et *vice-versa*.

Et comme la gare accueille aussi un ELP (espace de livraison de proximité), le transport des objets n'en est plus un...

#### **Vous aimez le projet :**

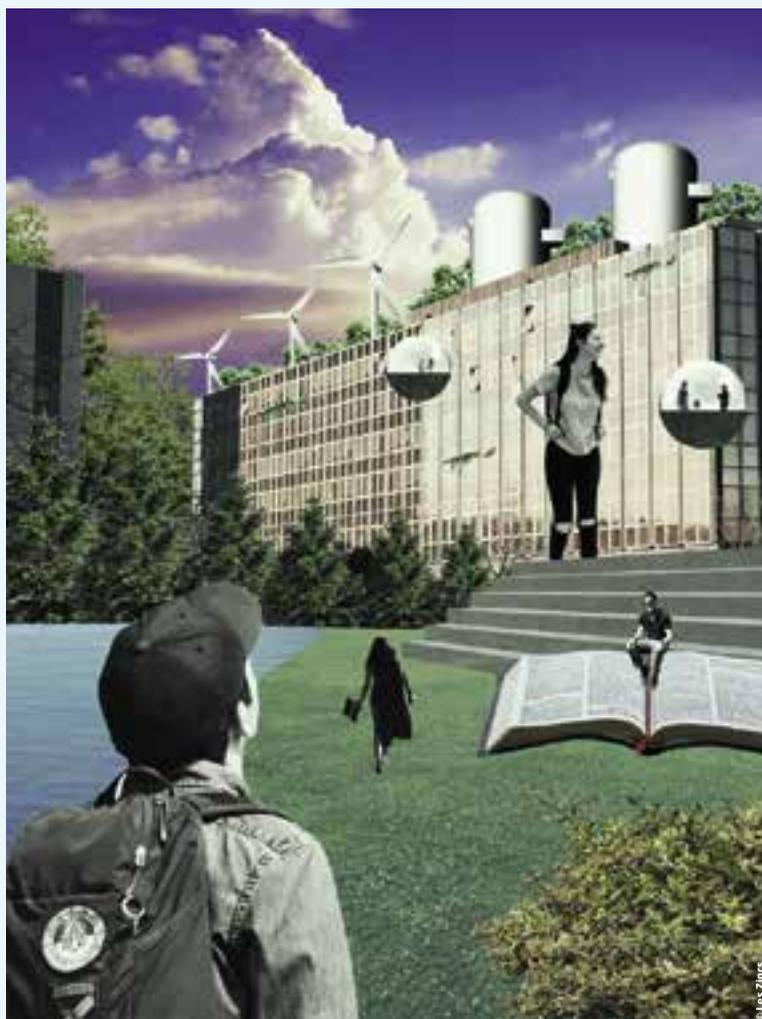
- parce qu'il faut apprendre que tout ne s'obtient pas avec de l'argent
- parce que la société de demain sera moins riche qu'aujourd'hui et qu'on ne pourra pas consommer autant
- parce que le troc, c'est amusant et cela permet de faire des rencontres

#### **Vous n'aimez pas ce projet :**

- parce que vous vous méfiez du troc : on se fait toujours avoir
- parce que vous n'aimez que les objets neufs
- parce que vous ne comprenez pas comment on peut échanger des objets contre du travail par exemple

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : la boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort ; Frais de chez vous à Eysines ; Grand bazar à Mérignac.*

*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : subway à Bordeaux barrière Judaique ; Pessac mieux que Star Wars ; Distributeur de voitures autonomes à Mérignac.*



**Le quartier de la Jallère devant le grand stade est la Californie de Bordeaux : de l'espace, des maisons [mais quelques immeubles hauts également], de l'eau, le tram mais aussi beaucoup de voitures à hydrogène et de navettes autonomes...** Le quartier, comme les champs libres à Bouliac est autonome en énergie car on sait désormais la stocker. Chaque habitant produit et consomme son énergie : il peut aussi en vendre à son voisin.

C'est ici que s'est construit il y a 30 ans le lycée du futur suivi par l'école et le collège du futur. Ce qui est remarquable, c'est qu'ils restent 30 ans après, toujours futuristes dans leur pédagogie.

Bien entendu on y parle trois langues dès la maternelle et on apprend tout de suite à ne pas confondre moyen et buts. Les outils numériques ne sont que des moyens... Finis les collégiens et les lycéens *addicts* à des jeux stupides... On se sert des moyens de communication ou d'information comme on se sert de la lecture : pour le plaisir, pour l'apprentissage, pour la culture etc...

Finis aussi les cours assénés par les mêmes professeurs depuis 30 ans. On est sérieux, on travaille mais on a de l'énergie et de l'enthousiasme. On s'applique à aimer et décrypter le monde, et pas à le craindre faute de le comprendre.

On y apprend que la réussite n'est pas que dans le succès aux concours ou dans la hauteur du compte en banque...

#### **Vous aimez l'école du futur :**

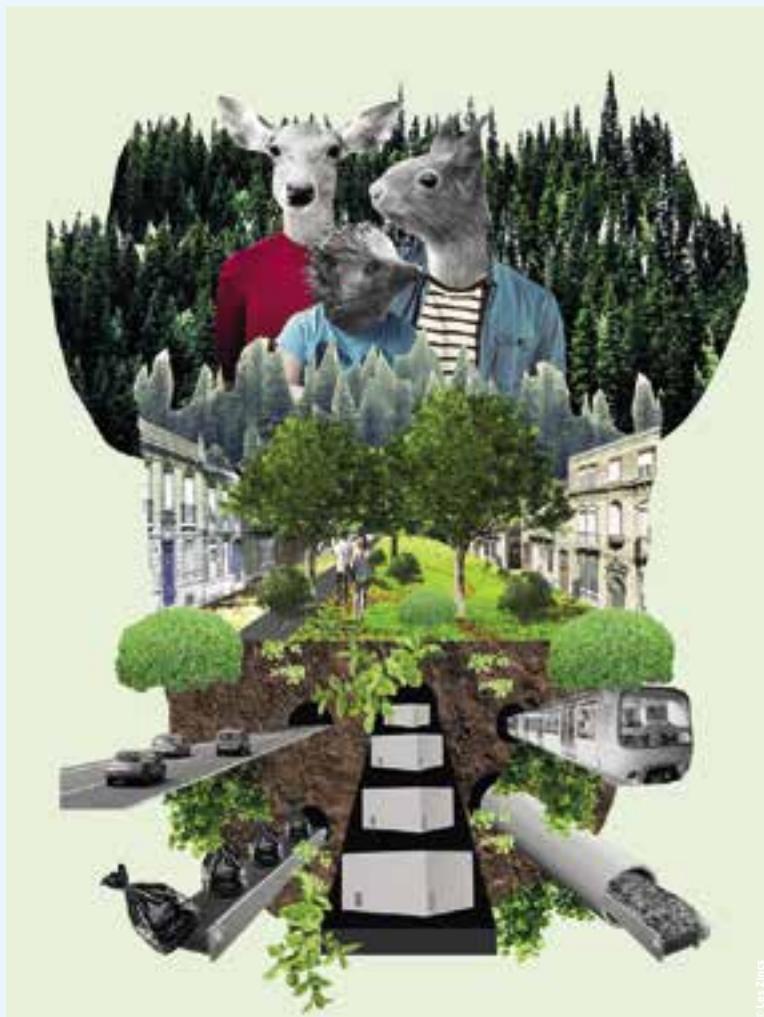
- parce qu'il est grand temps de dépoussiérer l'enseignement
- parce que parler des langues étrangères est une obligation désormais
- parce qu'il faut laisser aux enfants plus de liberté mais avec un haut niveau d'exigence

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous ne croyez pas qu'on puisse faire évoluer le corps enseignant
- parce que les enfants d'aujourd'hui sont insupportables

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : l'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin ; Le décrypteur de Bordeaux ; Co-moving tour à Mérignac.*

*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgaillh.*



© Les Zéniths

Grâce aux galeries techniques qui passent sous les grandes allées métropolitaines, la métropole possède maintenant sur une dizaine d'axes des îlots de fraîcheur continus, bien utiles quand on sait que désormais Bordeaux a le climat de Séville mais ces galeries ont bien d'autres avantages que de faire passer des réseaux classiques. Elles accueillent aussi des tubes qui aspirent les ordures ménagères et d'autres tubes par lesquels transitent à grande vitesse les petites marchandises.

C'est un réseau souterrain en toile d'araignée qui se fabrique progressivement, libérant les rues et les espaces publics pour des usages plus urbains.

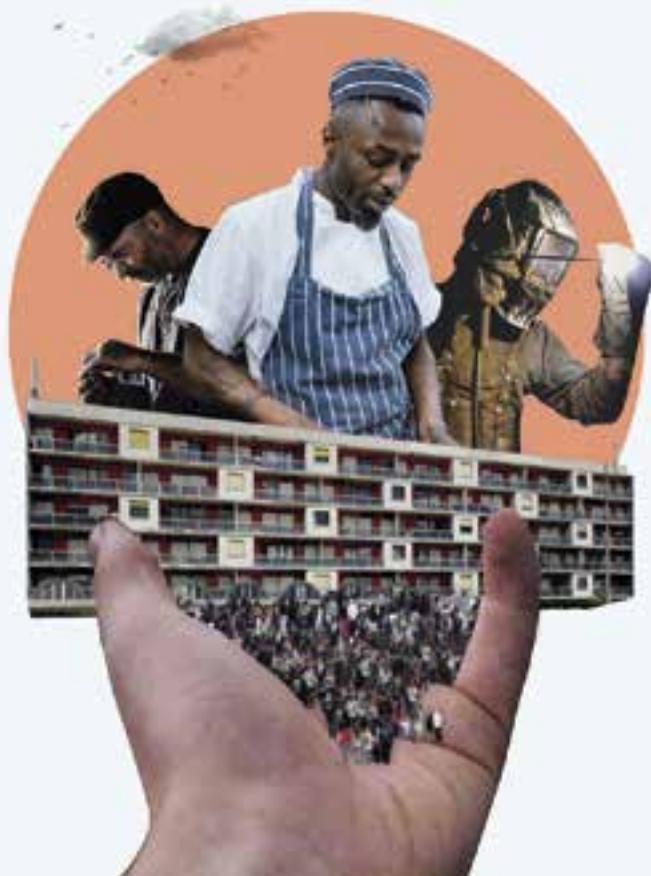
#### **Vous aimez le projet parce que :**

- il va permettre la suppression de beaucoup de camions et va donc désengorger la circulation
- il coûtera moins cher puisqu'il sera utilisé par de nombreuses entreprises qui paieront bien sûr l'usage du réseau (eau, électricité, gaz, fibre, ordures ménagères, messageries, logistique)
- en cas de guerre il permettra de se réfugier dans les sous-sols de la ville

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce qu'il coûtera cher
- parce tout cela est utopique. Cela ne se réalisera jamais

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : promenons-nous dans les bois à Bordeaux ; Angélique, Marquise de Bordeaux.*  
*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : la belle étoile à Floirac [observatoire] ; Tous nus à Pessac le Bourgaillh ; « Vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux.*



**L'apprentissage a enfin gagné ses lettres de noblesse. La caserne de la Benauge, après beaucoup d'aventures diverses, est devenue la cité des apprentis.** Non seulement ils y logent mais ils y créent des événements, ils organisent des rencontres, des journées portes ouvertes et Bordeaux et l'Aquitaine sont devenus la région qui forme le plus d'apprentis de France.

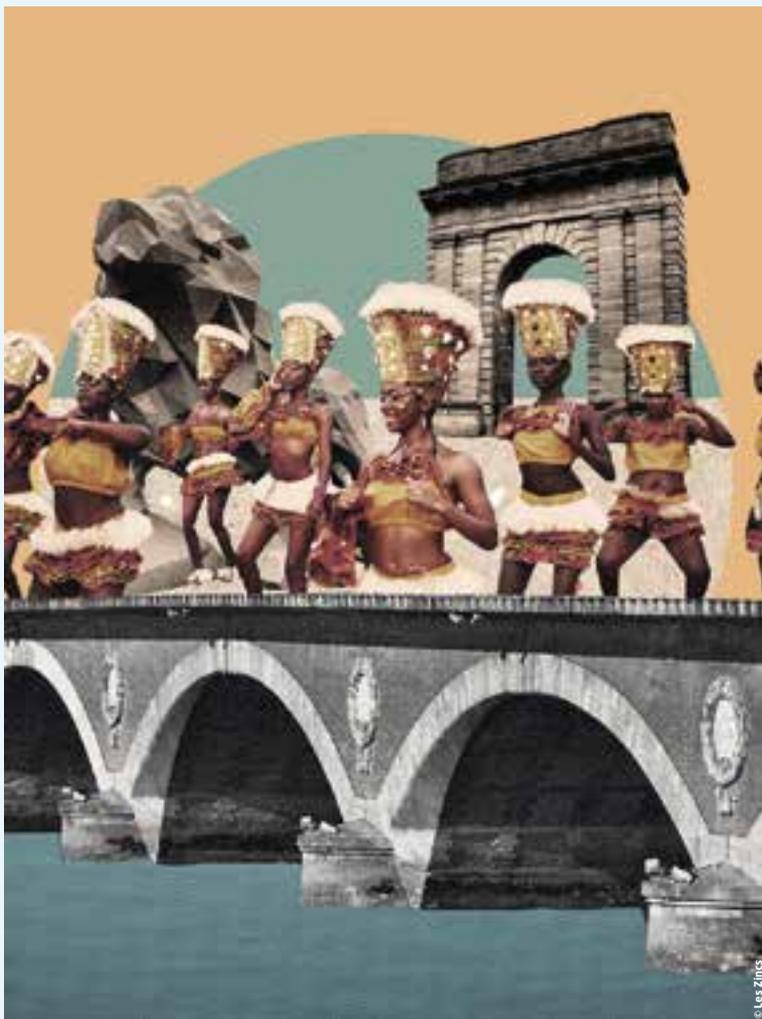
**Vous êtes favorable au projet :**

- parce que la situation des apprentis n'est pas assez prise en compte en France
- parce que la caserne de la Benauge ne doit pas accueillir un hôtel de luxe de plus
- parce qu'on ne fait pas un pays qu'avec des employés de bureaux et qu'on aura toujours besoin d'artisans

**Vous n'êtes pas favorable au projet :**

- parce que vous n'approuvez pas le choix du site
- parce qu'il y a mieux à faire

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : la voie Eymet des makers à Floirac ; La maison de verre à Bordeaux ; Les champs libres à Bouliac. Et si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : la foire du trône à Mérignac ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; Tous à vélo boulevard des frères Moga [Bègles-Bordeaux].*



© Les Zinés

### Le carnaval des deux rives a grossi avec les années et est devenu le carnaval antillais de Bordeaux.

Une grande partie des Antillais de France s'y retrouve au printemps et il attire autant de monde que la fête du vin (cette dernière a maintenant dépassé en termes de recettes la fête de la bière de Munich).

Si la pépité est positionnée sur le pont de pierre, c'est parce que le seul impératif du carnaval est de l'emprunter.

#### **Vous aimez l'idée d'un grand carnaval antillais :**

- parce que vous aimez le carnaval
- parce que vous aimez les Antilles
- parce que cela va bien avec l'histoire de Bordeaux
- parce que c'est un moment où on rigole bien

#### **Vous n'aimez pas cette idée :**

- parce que le carnaval salit la ville, fait du bruit et empêche de se garer
- parce que vous détestez les Antilles
- parce que c'est sûrement le contribuable qui paie

→ *Si vous avez aimé cette pépité, vous aimerez peut-être : la foire du trône à Mérignac ; Vert fret à Artigues.*

*Si vous n'avez pas aimé cette pépité, alors allez voir : Pessac mieux que Star Wars ; Archiblabla à Pessac ; Le rocaloop à Villenave d'Ornon ; À voile à Bassens.*



**La technique de l'impression 3D s'est développée très rapidement. Il faut être un peu précis quand même, et formé, mais on peut désormais fabriquer soi-même tout type d'objets. La technique des maisons 3D s'est d'ailleurs beaucoup développée.**

S'il te faut acheter ton imprimante 3D sans te ruiner, il te faut néanmoins apprendre la technique.

Un grand *showroom* du 3D avec formations grand public s'est ouvert sur le site du lac à Bordeaux. Il voisine avec de grands fab lab, une ferme verticale et des entrepôts permettant aux drones-livreurs de venir récupérer les marchandises qu'ils doivent livrer sur un des 20 espaces de livraison de proximité de Bordeaux.

**Vous aimez le projet :**

- parce qu'en 2050, les grandes surfaces auront disparu et qu'il faudra bien les remplacer par quelque chose
- parce que l'impression 3D permettra de sortir de la fabrication massive d'objets : enfin de l'originalité à la portée de chacun

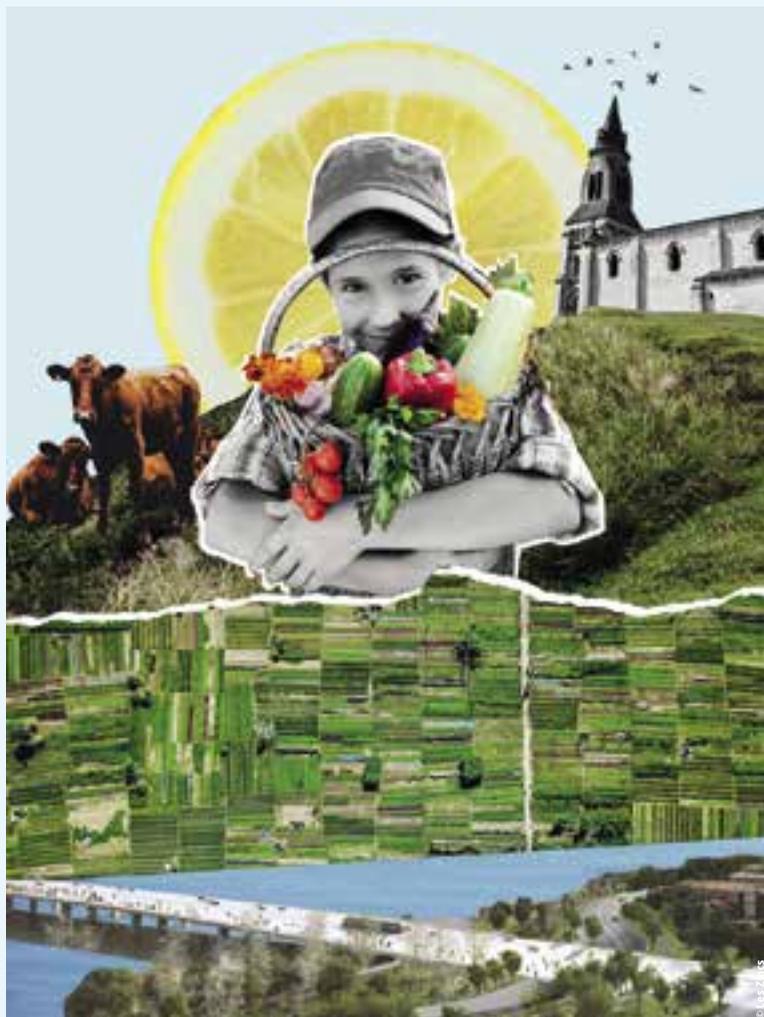
**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- vous ne croyez pas au succès de l'impression 3D
- vous n'êtes pas un manuel et la notion de fab lab (on y fabrique soi-même les objets) vous dépasse. C'est un retour en arrière !

**Le projet se situera dans l'actuelle zone commerciale du lac. Vous irez :**

- en voiture autonome
- en voiture à hydrogène
- en tramway

→ *Si vous avez aimé le projet, vous pourriez aimer : la maison de verre à Bordeaux ; La voie Eymet des makers à Floirac ; La 1<sup>re</sup> ville participative de France est... Talence !*



**Ce vaste projet de près de 140 hectares comprend une ferme urbaine de 100 hectares, produisant 15% des produits bio consommés dans la métropole [légumes, fruits, laitages]. La ferme est ouverte aux enfants qu'elle accueille les jours fériés et pendant les vacances.**

La ferme jouxte un nouveau quartier, autonome en énergie et accueillant des appartements atypiques.

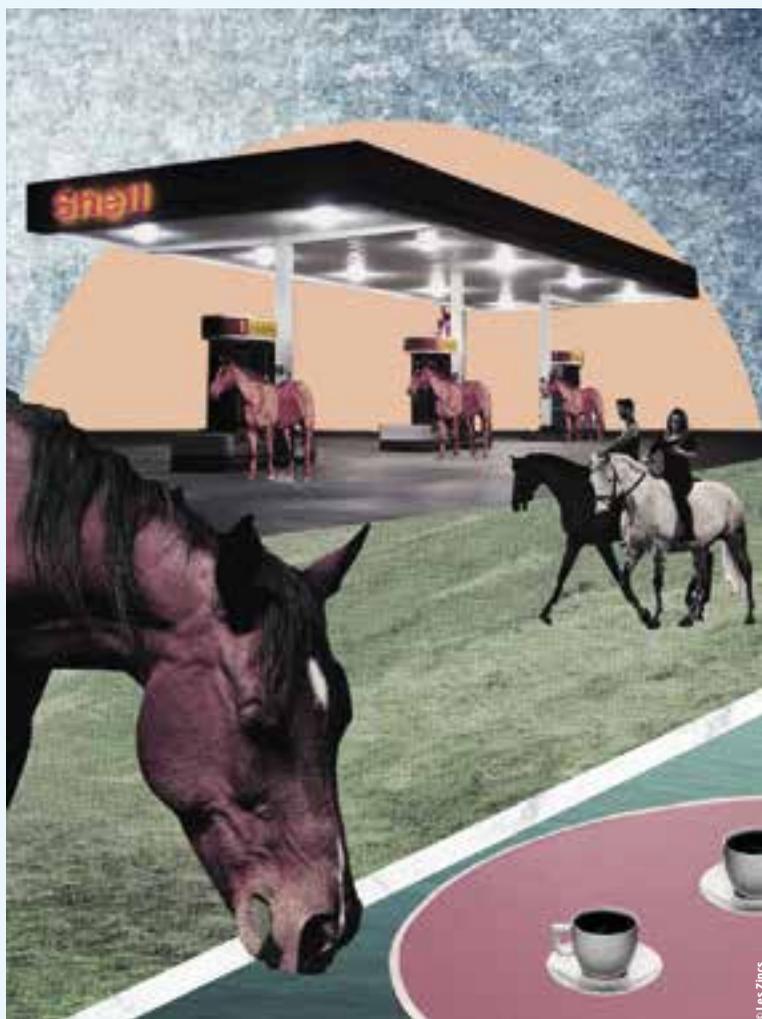
#### **Préférez-vous :**

- faire la récolte vous-même de vos produits
- les commander et les récupérer dans la boutique spécialisée à l'entrée de la ferme
- vous les faire livrer par drone

#### **Vous aimeriez déménager dans ce nouveau quartier :**

- parce qu'il est accessible en transports en commun et par navette autonome
- parce que les charges y sont très faibles (pas de facture d'électricité notamment)
- parce qu'il est facile de sortir de Bordeaux quand on habite à Bouliac
- parce que tous les appartements sont faits de telle façon que l'on peut y rester toute sa vie, même si on devient vieux et handicapé
- parce que les appartements sont moins chers qu'ailleurs. Ils seront à vous mais seulement le temps de votre vie. Vos enfants ne pourront pas en hériter.

- *Si vous aimez fermes et nature vous aimerez peut-être : la cité du vivant au Haillan ; Survivre dans l'île d'Arcins à Bègles ; Un petit air d'Indochine à Parempuyre ; Martine à la ferme à Bègles.*  
*Si vous n'avez pas aimé cette pépité, vous aimerez peut-être : « pour que rien ne change, il faut que tout change » : le centre historique de Bordeaux.*



**L'hippodrome du Bouscat reste bien sûr le royaume du monde hippique... Le Président de la République (dont tout le monde sait qu'il est de Bordeaux) a obtenu que le prix de Diane se tienne désormais au Bouscat... Des élevages prestigieux se sont installés dans la presqu'île...**

Mais le Bouscat est équestre autant qu'hippique et autour de l'hippodrome, la circulation ne se fait qu'à pied, en vélo ou à cheval. Les cafés ont réinstallé des anneaux sur leurs façades ainsi que des abreuvoirs...

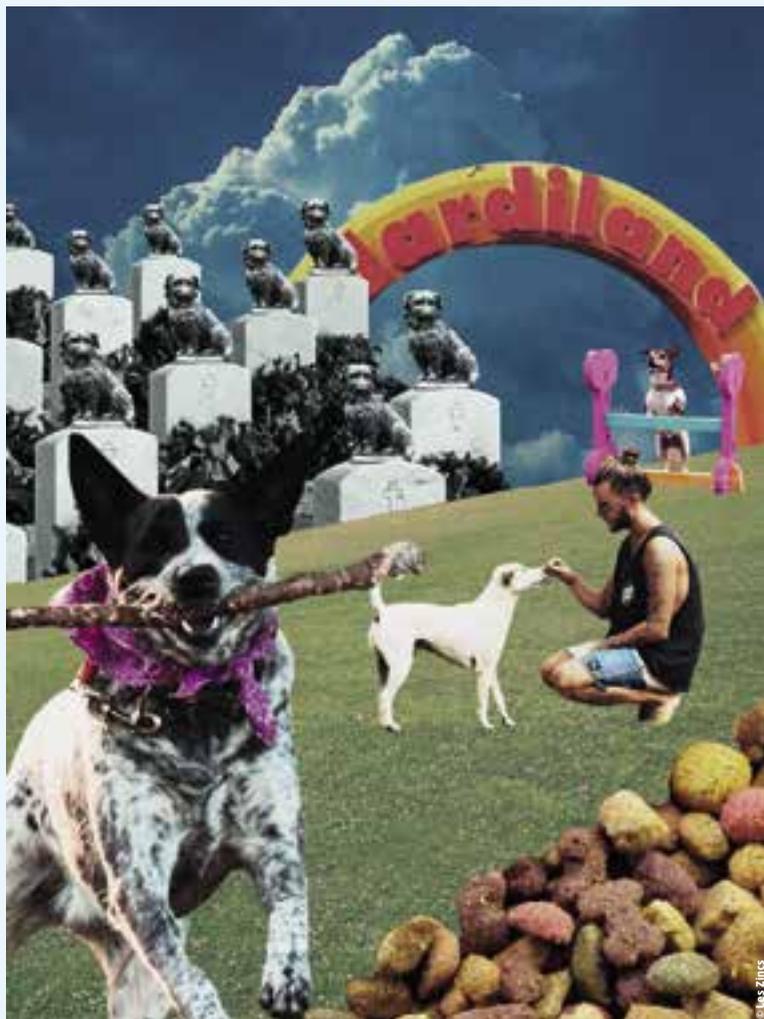
**Ce projet vous plaît :**

- parce qu'il faut retrouver le plaisir de la lenteur, la déambulation dans la ville...
- parce que sur un cheval, on découvre encore mieux la ville que sur un vélo
- parce que faire du cheval, c'est faire du sport
- parce que le cheval et le Bouscat vont bien ensemble

**Le projet vous déplaît :**

- parce qu'il ne se réalisera jamais ! Ce serait trop beau
- parce qu'en 2050 on ne pourra plus nourrir la planète et on aura donc d'autres soucis
- parce que vous détestez les chevaux et l'odeur de leur crottin

- *Si le projet vous a plu vous aimerez peut-être : la grande boucle équestre à Martignas ; Sauvages et rares à Pessac ; Le royaume des chauves-souris à Ambès.*  
*Si le projet vous a déplu, vous aimerez peut-être : le grand troc à Bordeaux Saint-Louis ; La boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; Le retour des maisons closes barrière de Toulouse.*



À la suite d'un incendie malencontreux dans les années 2020, Jardiland a laissé place à Animalium au Bouscat, le «Paradis» des animaux.

Les centres animaliers sont en vogue. Faire du bien à son toutou, c'est aussi se faire du bien puisque l'on a désormais prouvé que les animaux de compagnie peuvent nous faire vivre plus longtemps !

**Ce complexe polyvalent est composé de vétérinaires, salons de toilettes et gardiennages avec des pet-sitters disponibles 7/7 !**

Mais la réelle particularité d'Animalium, c'est bien sûr son «paradis», le cimetière de vos animaux bien-aimés.

On y retrouve bien sûr, chats, chiens et hamsters mais aussi chevaux (les écuries de l'hippodrome étant à côté si besoin...) pandas et tigres du Bengale (non, ils n'auront pas disparu grâce aux cliniques comme celle de Pessac).

Le cimetière d'Asnières est enfin détrôné !

#### **Vous aimez Animalium :**

- parce que vous préférez les animaux aux plantes vertes
- parce que vous êtes antispécistes, les animaux devraient avoir les mêmes droits que nous, y compris le droit de reposer en paix !
- parce que cela génère beaucoup d'emplois autour de votre passion : les animaux

#### **Vous détestez Animalium :**

- parce que vous trouvez ça ridicule, un cimetière pour animaux, non mais quoi encore ?
- parce que tous ces poils, ça vous dégoûte
- parce qu'il vaudrait mieux s'occuper de la misère du monde avant celle des animaux !

#### **Vous allez à Animalium :**

- à cheval, autant utiliser les chevaux de l'hippodrome !
- en trottinette électrique, comme ça vous pouvez sortir votre chien en laisse avec vous
- à pied car vous habitez le Bouscat
- mais de toute façon, en corbillard à cheval le moment venu

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le cyno-parc à Bordeaux ; Sauvages et rare à Pessac ; La cité du vivant à Eysines-Le Haillan-Le Taillan.



**Les traditions ont la vie dure à Bordeaux : les grandes écoles primaires et secondaires sont pour beaucoup d'entre elles situées près des boulevards et la barrière du Médoc.**

**Bien desservie par le tram et le transport par câble des boulevards, elle est la barrière des lycées, comme la place Stalingrad est celle des collégiens [ceci n'étant pas exclusif bien sûr !]. La barrière est devenue le royaume de l'enseignement secondaire.**

Elle s'est couverte de lieux atypiques :

- des bars salon de thé polyglottes, comme à la barrière de Talence.

On n'y parle qu'une seule langue, de façon tout à fait exclusive (y compris les *barmen*) avec des après-midis et des week-ends spécial enfants du primaire,

- des *milkbars* « préparez vos examens » : on y fait du troc de connaissances. On se fait aider en maths et on aide à faire une dissertation, on résout un problème de chimie en échange d'un changement de pneu de son vélo... Les *milkbars* sont tenus par les grands (il faut avoir 16 ans) et le soir ils se transforment en étude pour les élèves de prépa,

- des boutiques *vide-dressing* et troc de vêtements pour se changer sans se ruiner,
- des espaces de livraison pour drones,
- un immeuble accueillant des *start-ups*,
- ... et tous les bons plans pour ceux qui vont entrer en fac ou ailleurs.

#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il vous semble utile (rien n'existe de ce type)
- parce qu'il vous semble réaliste

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous n'aimez pas tout le bruit fait autour des lycéens, qui sont en général des gamins pourris-gâtés
- parce qu'il faut préparer les ados à une vie dure

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : la cité du vivant à Eysines ; La cité de l'aéronautique et de l'espace à St Médard. Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes ; Martine à la ferme à Bègles.*



© Les Zinco

**Bruges appartenait il y a 100 ans à la ceinture maraîchère de Bordeaux. Et puis, avec l'urbanisation, la mondialisation des échanges et les implacables logiques économiques, on s'est mis à manger des fruits ayant parcouru des milliers de kilomètres avant d'arriver dans notre assiette.**

Alors à Bruges, on a décidé de créer un grand verger public accessible à tous. C'est simple. Toutes les rues ont été plantées d'arbres fruitiers. Et chacun peut se servir ! En 2048 on estime la récolte à plus de 5 tonnes de fruits... Et ce n'est qu'un début, car d'autres villes s'y mettent, comme Villenave d'Ornon.

**Vous aimez le projet parce que :**

- vous détestez les arbustes à fleurs roses que plantent les communes périurbaines (ou urbaines d'ailleurs)
- vous estimez que nourrir la planète est le grand sujet... 10 milliards en 2030 !
- vous adorez l'idée de prendre des fruits à volonté dans l'espace public

**Vous détestez le projet parce que :**

- les sols sont surement inondables, pollués... Bref l'administration trouvera des raisons pour ne pas le réaliser !
- les gamins ou les gitans passeront avant moi et je ne réussirai jamais à cueillir des cerises
- les fruitiers ne font pas d'ombre !

→ *Si vous avez aimé le projet, allez voir : le verger de Villenave d'Ornon (mais c'est le même !) ; Les champs libres à Bouliac ; Frais de chez vous à Eysines.*



**Au beau milieu d'un quartier de Bruges, une fourmilière de vélos cargos, drones autonomes à énergie verte, et robots humanoïdes s'agite autour d'un grand bâtiment ouvert sur la ville. Ils sont au service de la distribution des colis sous toutes leurs formes dans la métropole. Du physique au numérique, du paquet à l'ancienne à la *data* permettant, par exemple, l'impression 3D, tout est pris en charge : c'est ce qu'on appelle le **phygital**.**

Loin d'être une zone d'activité hermétique, ce lieu regroupe un grand nombre de fonctions pour les habitants du quartier, créant un véritable lieu de vie propice aux échanges :

- le pied d'immeuble du bâtiment est un marché permanent ;
- les anciens parkings ont été transformés en jardin potager et plaine des sports ;
- ce lieu héberge aussi de jeunes entrepreneurs qui développent leur *business model* autour d'expérimentations de services à la population ;
- la maison de l'impression 3D permet de fabriquer les objets souhaités et d'être mis en relation avec les industriels 3D pour les projets plus ambitieux (maison...).

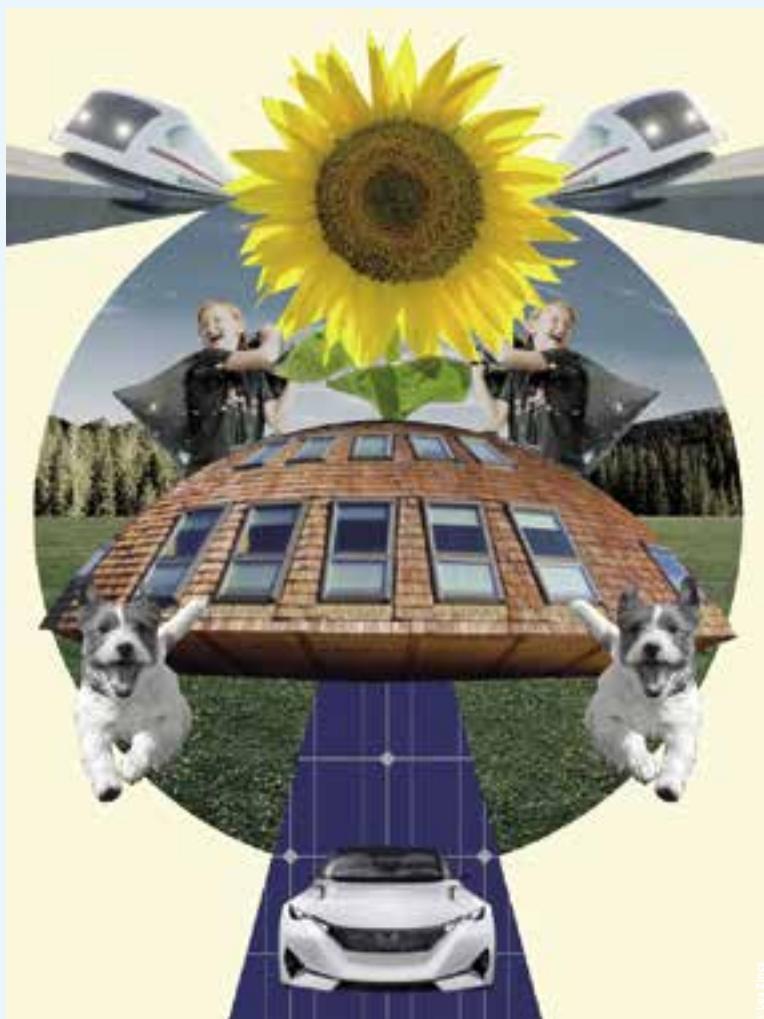
#### **Vous aimez le projet :**

- car la zone logistique de demain, c'est le centre-ville d'aujourd'hui
- car l'augmentation de la distribution des colis va complètement engorger la métropole, il faut réfléchir à de nouvelles solutions !
- car la parfaite maîtrise de la photonique, permet de bénéficier d'un flux d'informations non nocif et totalement ouvert sur le monde. Les données recueillies sont sécurisées. Bordeaux est ainsi en phase avec toutes les métropoles mondiales.

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- entouré de logements, cet espace logistique va créer des nuisances pour les habitants
- quel peut bien être l'intérêt de la logistique de données ?
- cela ne résoudra pas le problème de la circulation dans la Métropole

→ ... Mais vous aimerez peut-être : Fini les cafouillages des transports à Cenon ; Spectacle du Monde aux Bassins-à-Flots ; Vert Fret à Artigues.



**Carbon-Blanc est resté inchangé en apparence... Mais en apparence seulement.**

**La gare accueille maintenant le métropolitain qui rallie la gare Cenon-Pont-Rouge toutes les 15 minutes... Et en 6 minutes. C'est un *rush* !**

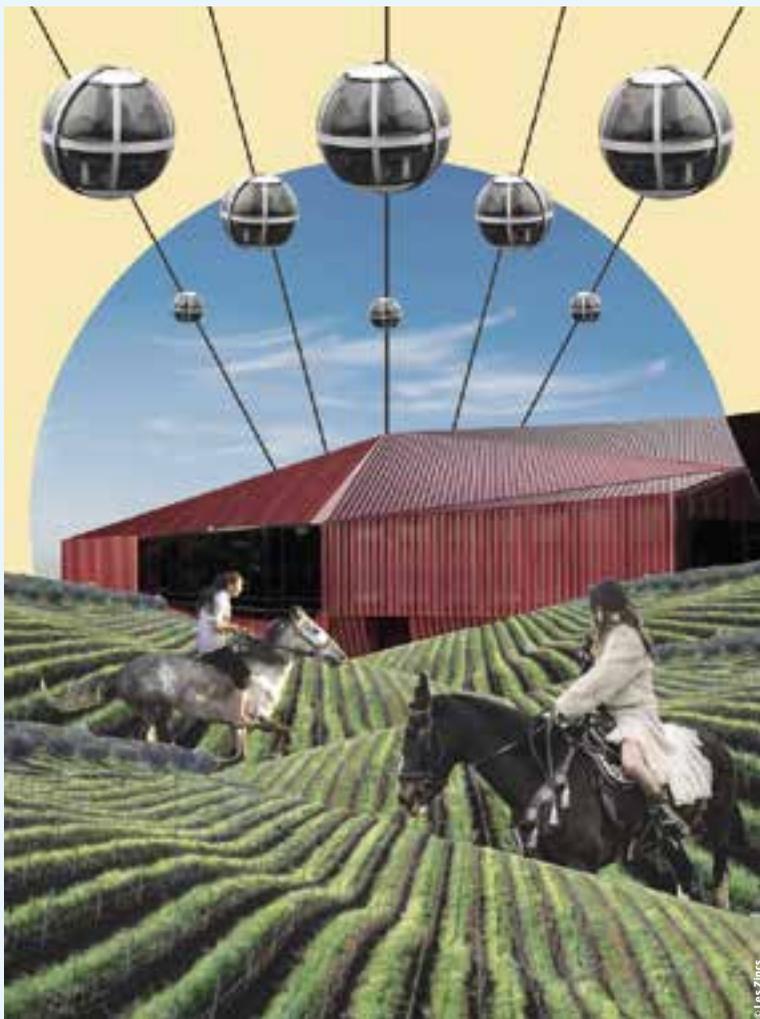
Le succès des voitures à hydrogène a débuté ici, dans cette commune résidentielle.

Ce lotissement du futur s'est implanté à Carbon-Blanc. Le succès des maisons fleur (4 pétales, 4 orientations) en panneau béton photovoltaïque orientable a été foudroyant.

**Vous avez décidé d'habiter dans ce nouveau lotissement :**

- parce que vous êtes désormais à 15 minutes maximum de Bordeaux et/ou de votre lieu de travail
- parce que vous voulez vivre dans une maison fleur
- parce que la maison fleur a aussi un petit jardin tondu par votre robot vert pendant la nuit
- parce que pour aller à la gare vous empruntez un Tuk Tuk (les fameux *rickshaws* qu'on trouve en Inde) et que vos enfants adorent
- parce que grâce aux navettes autonomes, vous ne perdez plus de temps. Vous travaillez dans la navette sans risque
- parce que vous êtes en télétravail 4 jours sur 5 et qu'une maison fleur en *co-working* est installée toutes les 10 maisons du lotissement
- parce que le Président de la République a choisi Carbon-Blanc comme lieu de villégiature

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : un pont aux Quinconces : chiche ; Passerelle Eiffel : la plus grande galerie du monde ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes.*  
*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : Tarmac à Mérignac ; La cité du vivant à Eysines ; Le déjeuner sur l'herbe à Saint-Médard-en-Jalles.*



**Un téléphérique permet depuis plusieurs années d'aller du quartier des Bassins-à-flot (cité du vin) au Rocher de Palmer à Cenon.**

Les Bassins-à-flot sont un grand pôle d'échange entre l'hydroptère venant de Royan en 15 minutes, les taxis-drones conduisant les touristes dans le Médoc, le tramway venant du centre-ville et le téléphérique. La traversée est magnifique et même si de nombreux Bordelais l'utilisent dans leurs déplacements domicile-travail, les touristes le plébiscitent également.

À Cenon, ils démarrent la grande ballade des coteaux, à pied, en vélo ou à cheval ou contemplent simplement la ville à leurs pieds.

**Vous aimez le projet :**

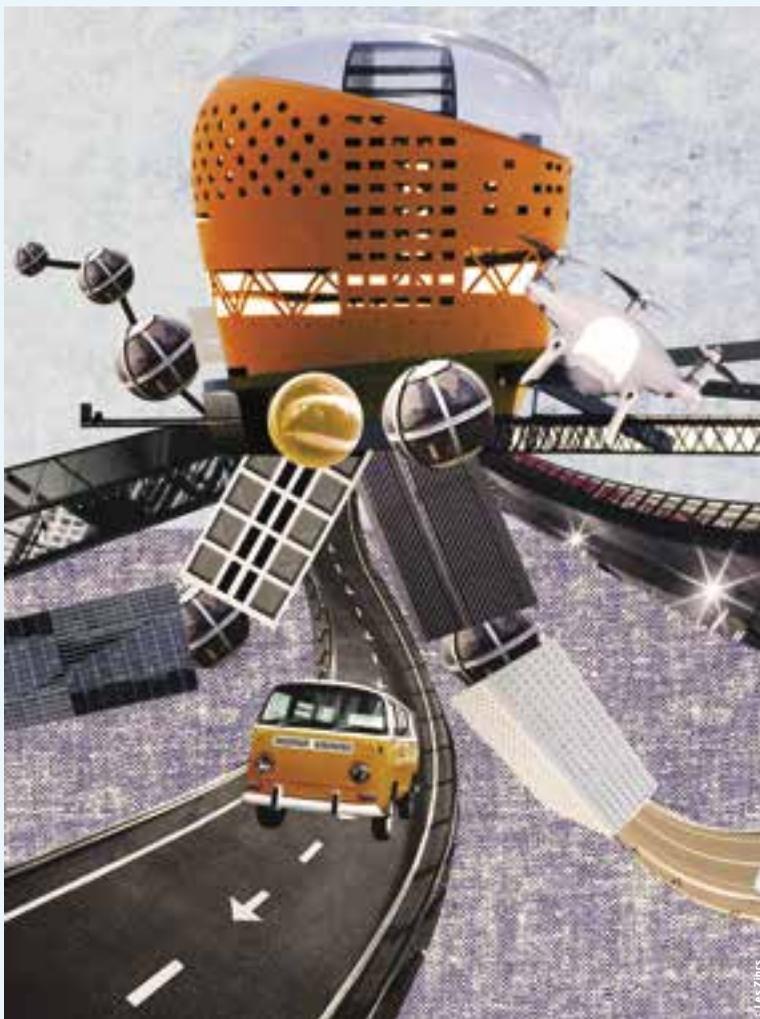
- parce que c'est un franchissement de plus de la Garonne
- parce que cela améliore la desserte de la rive droite qui en a bien besoin
- parce que cela attire de très nombreux touristes (et donc de l'emploi)

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que cela ne marchera sûrement pas, donc pourquoi en parler ?
- parce que vous n'avez aucune confiance dans ce type de transport
- parce que ce n'est pas là qu'il faut mettre l'argent

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : un pont aux Quinconces ; chiche ; Passerelle Eiffel ; la plus grande galerie du monde ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes.*

*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : Tarmac à Mérignac ; La cité du vivant à Eysines ; Le déjeuner sur l'herbe à Saint-Médard-en-Jalles.*



**Ce n'est pas sexy en apparence mais a changé la vie de 2 millions de personne. Au terme de ce qui a été presque une révolution, la question des transports a enfin a été réglée (ou presque !)**

C'est le même organisme, appelé Moovie qui gère désormais tous les transports, train, tram, bus, métropolitain, téléphérique, métro... De Périgueux à Arcachon et d'Angoulême à Agen. Des horaires coordonnés, des tickets uniques, des abonnements globaux...

Le siège de Moovie s'est installé à Cenon, aux quatre pavillons et il domine tout Bordeaux. Son architecture a été dessinée par le Pritzker Price 2035...

Le bâtiment a 15 ans mais pas une ride.

**Vous aimez ce projet :**

- parce qu'il règle enfin la lancinante question des transports en commun
- parce qu'installer le siège à Cenon, en hauteur, est un beau symbole
- parce qu'il met toutes les collectivités d'accord

**Vous n'aimez pas ce projet :**

- parce que vous n'y croyez pas : ce serait trop beau !
- parce qu'il ne faut pas le mettre à Cenon mais dans Bordeaux (ou ailleurs)

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; Le téléphérique du Rocher à Cenon ; Un pont aux Quinconces ; chiche ; Subway barrière Judaique.*
- Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : distributeur de voitures autonomes à Mérignac ; Les maisons fleurs de Carbon-Blanc ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes.*



### Le téléphérique Cité du Vin - Rocher de Palmer est devenu le deuxième pôle d'attraction de la métropole.

Il offre une expérience unique lorsque sa cabine pénètre au cœur du hall du Clic du Rocher dans une explosion d'œuvres numériques projetées sur les murs du hall. Le Clic n'est pas qu'une simple médiathèque. Il est également un lieu de production numérique artistique et de conservation des documents et œuvres numériques. Le hall s'anime chaque mois en accueillant et en produisant des artistes numériques générant des expériences immersives et visuelles qui se propagent dans la métropole à partir du hall et qui courent le long du téléphérique et de ses câbles.

#### **Vous aimez le projet parce que :**

- vous êtes accros aux expériences visuelles immersives
- vous donnez toujours rendez-vous à vos amis dans le rayon BD
- vous trouvez là-bas les ordinateurs en accès public les plus puissants de Bordeaux

#### **Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- les livres c'est fait pour les ringards
- vous avez peur du vide
- il est interdit de faire du skate et des claquettes sans casquette dans le Clic

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : Archiblabla à Pessac ; « Ce que je veux comme je veux » à Bordeaux Lac ; Begliwood ou la barrière de Bègles ; Co-moving tour à Mérignac*  
*Si vous n'avez pas aimé ce projet, vous aimerez peut-être : Animalium l'éternité pour nos animaux préférés à Sainte-Germaine ; Le bip bip parc de Bourran à Mérignac (e-parc linéaire) ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.*



© Les Zébrés

**Victime de son succès, Cap Sciences a dû déménager hors de Bordeaux pour disposer de locaux plus vastes et a repensé son objet. Désormais la culture scientifique se découvrira dans deux grands lieux bien différents :**

- le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles,
  - la cité du vivant, au cœur de la Jalle, à cheval sur Eysines, le Haillan et le Taillan.
- Sa spécificité ? Le vivant uniquement, la biologie animale comme végétale, les biotechnologies...

La cité du vivant travaille étroitement avec l'université. Elle est financée par les collectivités, l'État et de grandes entreprises. Elle accueille 300 000 enfants chaque année.

#### **Vous aimez le projet :**

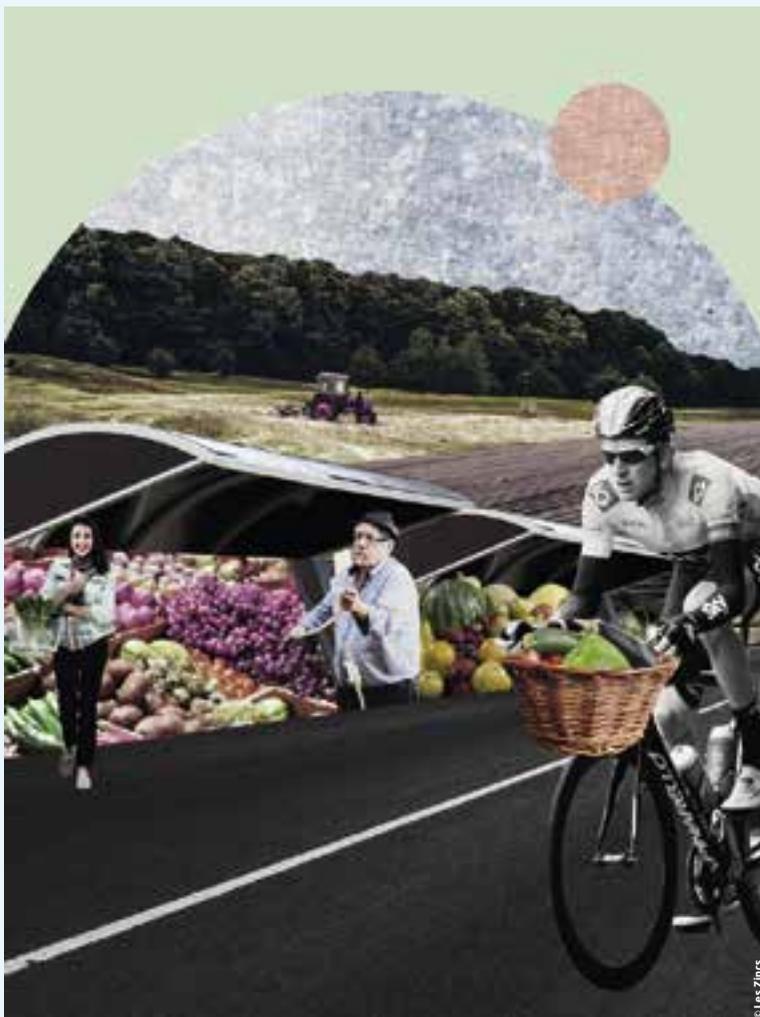
- parce que la biologie a fait des progrès stupéfiants et qu'il est important que les enfants aient désormais une culture scientifique
- parce qu'à la cité du vivant, on peut laisser les enfants une journée entière ou les inscrire à des stages de découverte d'une semaine
- parce que la cité du vivant est en relation avec d'autres cités du vivant dans le monde et qu'il y a de nombreux échanges internationaux pour les enfants
- parce qu'il manquait vraiment un grand équipement culturel dans le quadrant Nord-Ouest
- parce que la Jalle sera un des objets d'étude de la cité du vivant

#### **Vous irez :**

- en drone taxi
- en tramway
- en voiture à hydrogène

→ *Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; La belle étoile à Floirac [observatoire] ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.*

*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : « Vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; Subway à Bordeaux barrière Judaique ; Les JO du e-sport au stade Chaban-Delmas ; La plus grande galerie du monde, passerelle Eiffel.*



© Les Zébrés

**Eysines est redevenu le jardin potager de la métropole, et pas que pour sa patate !**

**Et du coup, des marchés non permanents se sont installés le long de la route principale : de petits étals comme il y en avait autrefois mais en beaucoup plus grand nombre.**

**La règle ? On ne vend que ce qu'on produit, exclusivement.**

Et le soir, en mai, certains commerçants malins ou des particuliers doués vendent leurs asperges nettoyées... Et cuites !

On peut aussi s'arrêter facilement et déguster sur place ce qu'on ne peut pas manger dans une navette autonome (et hélas ! on n'a évidemment plus le droit de manger en conduisant).

Eysines... C'est le grand frais !

**Vous aimez le projet :**

- parce qu'il ne propose que du frais produit localement
- parce que toute personne produisant un produit à proximité peut venir le vendre (les cerises de votre jardin par exemple)
- parce que le soir en rentrant chez vous, c'est pratique de faire ses courses

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous faites vos courses en une seule fois dans un hypermarché
- parce que vous pensez que ce sera plus cher
- parce que vous n'avez pas les moyens d'acheter fruits et légumes

→ *Vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; Le marché de la mer à Bassens ; Fini les camions, salut les poireaux ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.*



À Eysines s'est créé un village en transition, c'est-à-dire un écosystème d'entrepreneurs (des artisans, des commerçants, des promoteurs, des artistes, des agriculteurs...) qui ont la conviction que, si l'on est attentif aux richesses d'un territoire, on peut y créer emplois, logements et riche vie culturelle (pour peu toutefois qu'on soit bien desservi par les transports en commun).

À Eysines, ils ont choisi bien sûr le maraîchage. Le village qui s'est construit a largement utilisé la terre (la filière terre s'est largement développée et on sait maintenant exploiter les boues de la Garonne).

Il abrite des maisons bien sûr, qui appartiennent pour partie à des coopératives d'agriculteurs et d'artisans, mais aussi des ateliers de transformation des productions agricoles, des restaurants et guinguettes qui font circuler de drôles de petits bateaux sur les Jalles et abritent aussi de nombreux services ainsi qu'une nouvelle génération de bureaux mobiles implantés en pleine nature, sans fondation et aisément déplaçables.

#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il prouve que l'on peut créer de l'activité partout
- parce que l'immobilier, ce n'est pas toujours des immeubles hauts et denses
- parce que l'idée de bureaux mobiles vous séduit

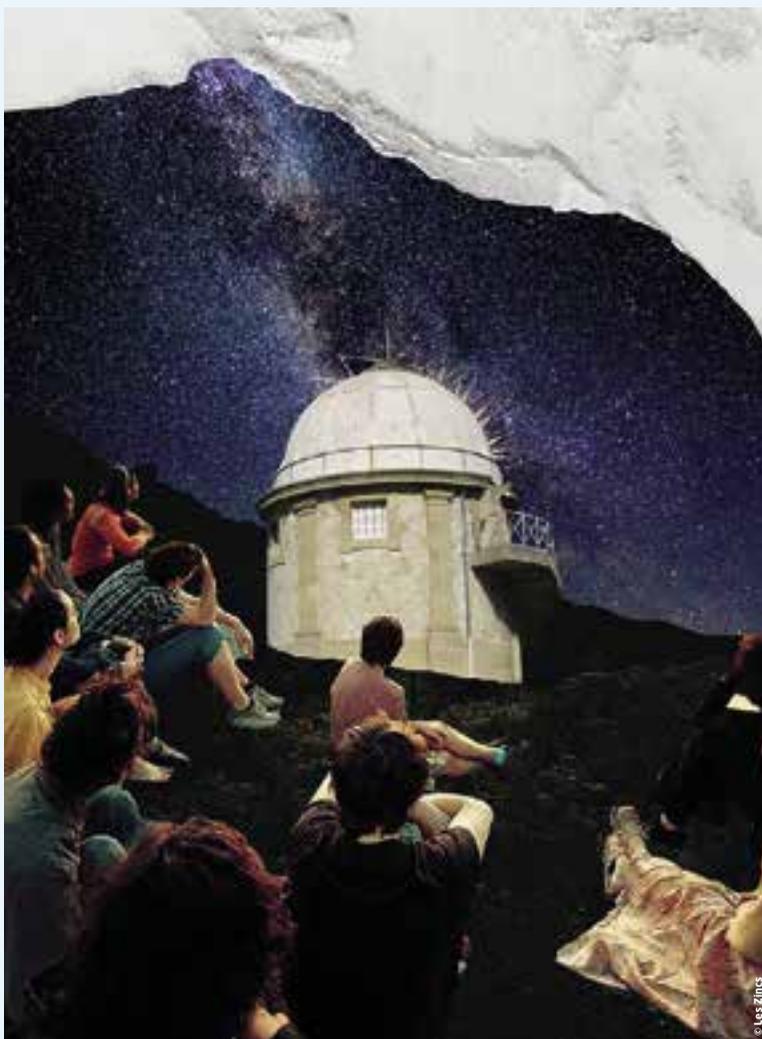
#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce qu'il est trop petit et pas assez ambitieux
- parce qu'il ne vous semble pas réaliste

#### **Si vous allez à Eysines vous y allez :**

- en voiture à hydrogène
- en vélo électrique car on peut faire de grandes distances sans se fatiguer
- en tramway

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : la cité du vivant à Eysines ; L'aquaponie à Cenon ; Les champs libres à Bouliac.



**L'observatoire de Floirac réserve des surprises.**

**Bien entendu les bâtiments sont conservés mais le site est devenu la belle étoile.**

Bien sûr on y regarde les étoiles mais on suit également les pulsations de la ville, on y mesure la qualité de l'air... Mais surtout, on y dort à la belle étoile, dans les arbres, au sol, où l'on veut mais sans tente... Même en hiver !

On peut louer un petit télescope, un duvet de haute montagne et remplir sa gourde gratuitement.

Le site est déconnecté et ne reçoit aucun réseau. Possibilité de se faire livrer un panier repas rustique venu de la ferme urbaine voisine.

Ici le plastique est interdit : tous les jeux sont en bois.

Prévoir ses fagots pour l'utilisation des braseros ou des barbecues [charbon interdit].

Noter que les taxis-drones ne sont pas autorisés à atterrir sur le site.

**Le projet vous plaît :**

- parce qu'il sera un havre de paix
- parce qu'on s'y amusera bien
- parce qu'on a rarement l'occasion de dormir à la belle étoile
- parce qu'on y rencontrera plus de jeunes que de vieux

**Le projet vous déplaît :**

- parce que vous voudriez un usage économique de l'observatoire
  - parce qu'il va coûter cher : qui paie ?
  - parce qu'il permettra des bacchanales !
- Shocking !*

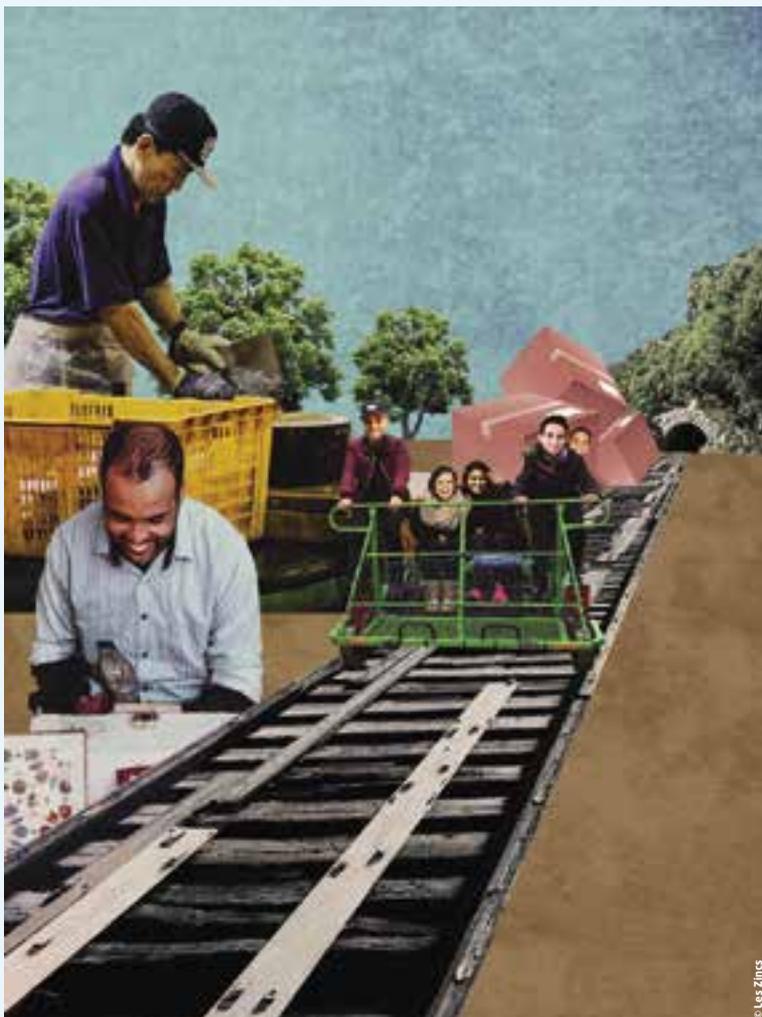
**Vous êtes venu :**

- tout seul
- en couple
- en famille
- avec des amis

**Et :**

- à pied par la grande boucle
- en voiture à hydrogène
- en navette autonome

→ Vous avez aimé cette pépîte, vous aimerez peut-être : la grande boucle équestre à Martignas ; La cité du vivant au Haillan ; « Vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; La Brazzaligne de Lormont.



© Les Zélines

**En 2050, la vie est *high tech* mais elle est aussi *low tech*. En d'autres termes, on n'y est pas seulement obsédé par les nouvelles technologies. Beaucoup de personnes souhaitent revenir à un mode de vie plus sobre et retrouver aussi le travail manuel, le plaisir du « fait main ». C'est aussi une obligation pour ceux qui n'ont pas les moyens de faire autrement...**

Tout a commencé à Brazza, avec la Brazzaligne et les volumes capables (logements à finir soi-même)... Le long de l'ancienne voie ferrée sur la Brazzaligne comme sur la voie de Bordeaux-Eymet se sont développés des ateliers, ce qu'on appelait au début du siècle des fab labs. C'est le royaume des « makers », ceux qui font eux-mêmes... des meubles, des machines, du recyclage, de la peinture sur soie, de l'aquaponie, de la restauration de vélo ou de la fabrication de ruches... sans doute l'endroit le plus joyeux de la métropole et le plus accueillant.

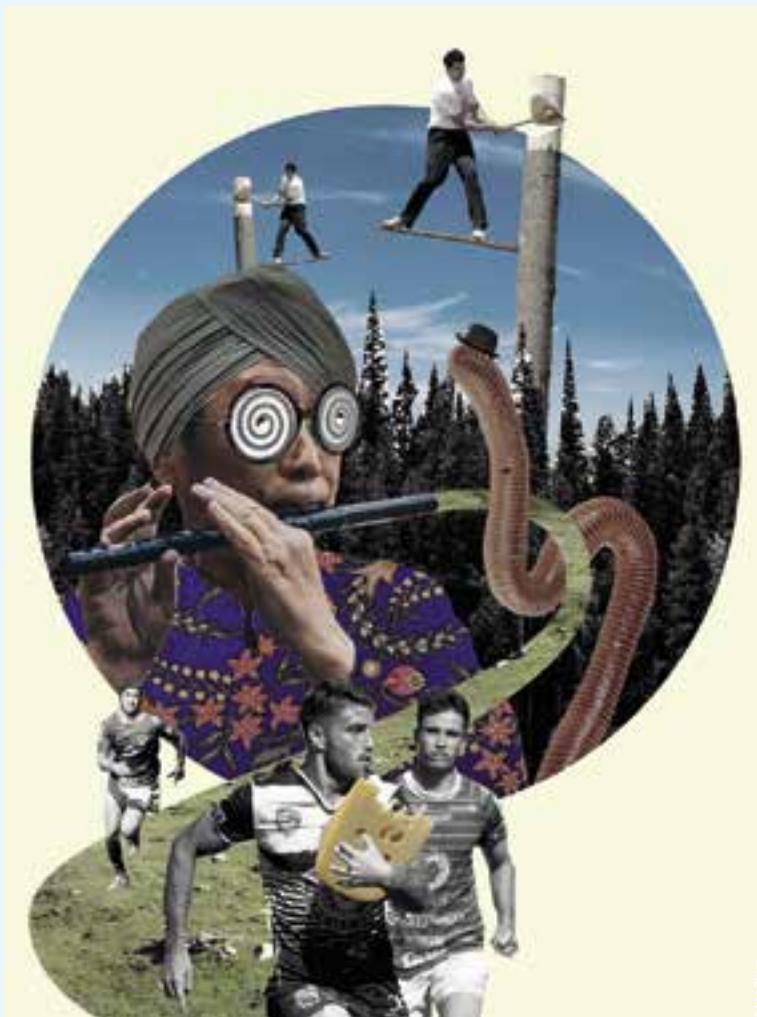
#### **Vous aimez le projet :**

- parce que c'est l'avenir de la société. Les gens seront de plus en plus pauvres et devront tout faire eux-mêmes
- parce qu'il est sain de savoir faire des choses soi-même
- parce que c'est plus utile que de faire de longues études

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- les « fab labs » et les « makers » ne sont qu'une mode. Cela passera comme le reste
- la voie Bordeaux-Eymet ? On ferait mieux d'y faire passer un tram ou des voitures

→ *Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : le grand troc à Bordeaux Saint-Louis ; Grand bazar à Mérignac ; ... Et Brazza a donné l'exemple. Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : Pessac mieux que Star Wars ; Le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; La plus grande galerie d'art du monde sur la passerelle Eiffel.*



À Gradignan, on joue pour rire, au vrai sens du terme. Aucun jeu n'est banal. Certains sont exotiques et ne se pratiquent que dans certaines contrées de la Mongolie ou du désert de Gobi, d'autres ne se pratiquent plus depuis des siècles, d'autres enfin ne sont créés que pour vous : baroques, excentriques, ridicules... Vous venez seul (mais ce n'est pas l'idéal), en famille, en groupe, en séminaire d'entreprise, pour enterrer votre vie de jeune fille... Portables et appareils électroniques interdits. Jeux de nuit sur demande... On peut se marier ici aussi !

C'est du sport, du vrai, mais qui ne ressemble à rien.

**Le terrain est en bordure de rocade. Irez-vous :**

- en voiture à hydrogène
- en co-voiturage en empruntant la file réservée
- en vélo électrique en évitant la rocade
- en navette collective autonome

**Ce genre d'équipement est-il intéressant selon vous :**

- oui parce que rien n'existe de ce type en Aquitaine
- oui parce que tout le monde va adorer
- oui il vaut mieux jouer que se droguer
- non, cela n'a aucun intérêt
- vous proposez trop de loisirs ! On veut davantage de sérieux dans ce *serious game* !

→ Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : les JO du e-sport au stade Chaban-Delmas ; La tour de jeux de Talence.



**Ce qui fait - pour partie - la qualité de vie à Bordeaux c'est la beauté de la ville et son harmonie [qui n'interdit pas l'hétérogénéité].**

Or la métropole grandit et le risque est qu'elle perde cette harmonie. Les questions urbaines, l'inscription dans un site, la conception intelligente d'un quartier étaient, malgré les énormes progrès effectués depuis le début du siècle, insuffisamment compris. Agora la biennale de Bordeaux, avait ouvert la voie. Elle s'est transformée en Agora permanente : plus qu'un lieu de concertation, c'est un lieu de formation et d'information sur la ville (et pas que sur le centre historique). Les promoteurs s'y forment, comme les lycéens, les élus, les fonctionnaires et les citoyens. Formation obligatoire pour les fonctionnaires, les promoteurs et les architectes.

**Vous aimez le projet parce que :**

- le projet manquait à Bordeaux
- il s'adresse autant aux promoteurs qu'aux fonctionnaires et aux citoyens
- il est essentiel de ne pas perdre la qualité urbaine et architecturale de Bordeaux
- il sera pour partie (70 %) financé par les promoteurs

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- c'est encore un projet à payer de nos impôts
- c'est trop tard, Bordeaux est déjà défiguré

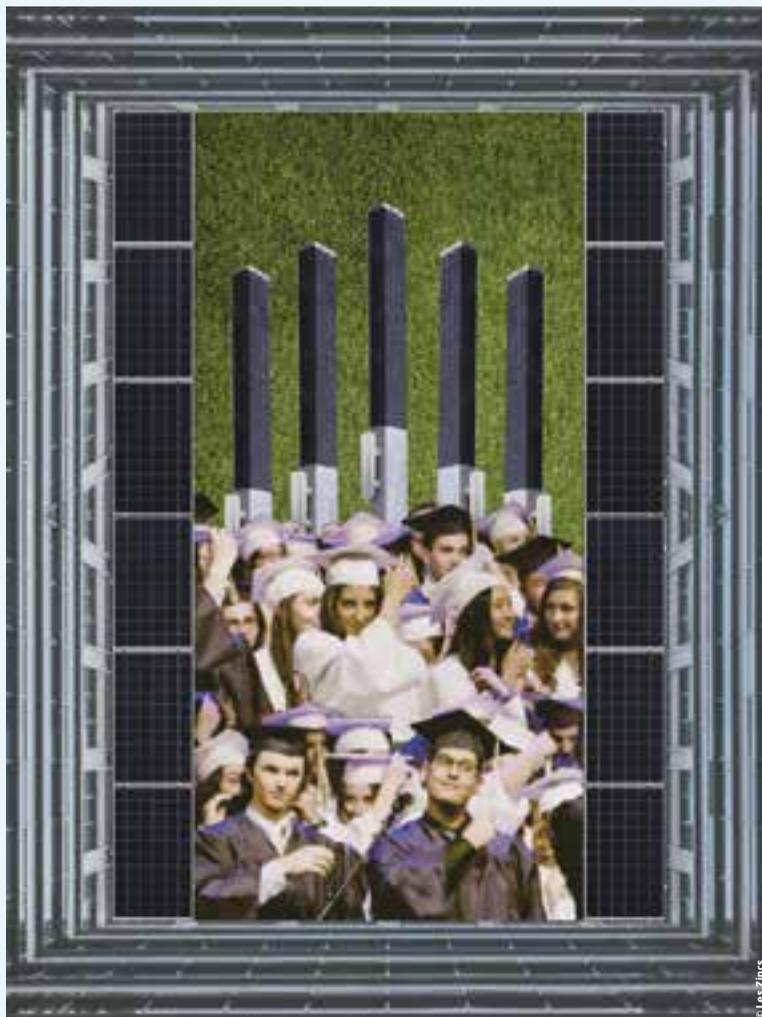
**Le projet est situé à Gradignan. Est-ce un bon emplacement ?**

- oui
- non

**Préfèreriez-vous le centre de Bordeaux [par exemple l'ancienne maison du paysan à côté du CAPC ?]**

- oui
- non

- *Si vous aimez l'idée, vous aimerez peut-être : archiblabla à Pessac ; « Pour que rien ne change, il faut que tout change » : le centre historique de Bordeaux.  
Si vous n'avez pas aimé l'idée, vous aimerez peut-être : promenons-nous dans les bois à Bordeaux ; Ce que je veux, comme je veux à Bordeaux Lac ; Pessac mieux que Star Wars.*



### L'université de Bordeaux (Talence-Pessac-Gradignan) est la première en France à avoir opéré sa mue solaire...

Désormais la totalité de ses toits produit de l'électricité grâce à ses panneaux photovoltaïques. L'université est devenue autonome en énergie bien sûr mais elle produit plus qu'elle ne consomme grâce à ses totems solaires et alimente ainsi tout l'éclairage public de la ville de Gradignan...

#### En 2050 :

- il y aura toujours des centrales nucléaires mais 50 % de l'électricité des habitations sera apportée par le photovoltaïque
- les centrales nucléaires auront été progressivement démantelées et l'électricité sera rare et très chère
- les gouvernements successifs auront échoué à développer le solaire et l'éolien et rien n'aura vraiment changé
- on sera passé au tout électrique, y compris pour les voitures et chaque maison produira son électricité (y compris pour sa voiture)

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; Les maisons fleurs de Carbon-Blanc. Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgailh ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; La foire du trône à Mérignac.



© Les Zinics

**Victime de son succès, Cap Sciences a dû déménager hors de Bordeaux pour disposer de locaux plus vastes et a repensé son objet. Désormais la culture scientifique se découvrira dans deux grands lieux bien différents :**

- le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles,
  - la cité du vivant, au cœur de la Jalle, à cheval sur Eysines, le Haillan et le Taillan.
- Sa spécificité ? Le vivant uniquement, la biologie animale comme végétale, les biotechnologies...

La cité du vivant travaille étroitement avec l'université. Elle est financée par les collectivités, l'État et de grandes entreprises. Elle accueille 300 000 enfants chaque année.

**Vous aimez le projet :**

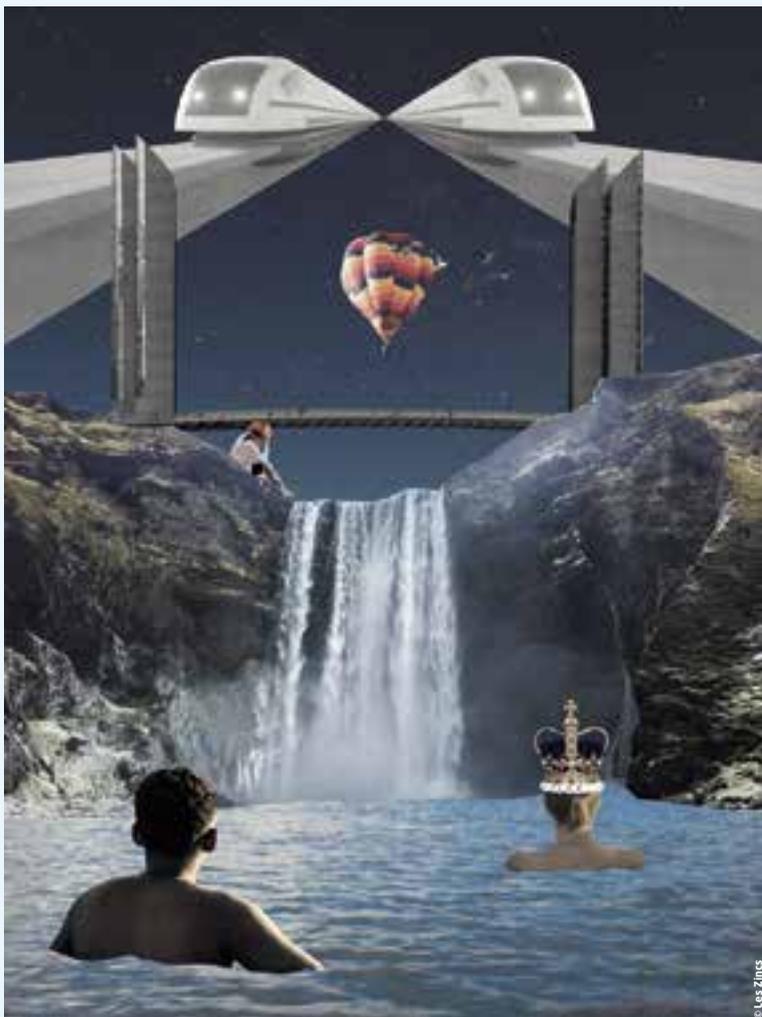
- parce que la biologie a fait des progrès stupéfiants et qu'il est important que les enfants aient désormais une culture scientifique
- parce qu'à la cité du vivant, on peut laisser les enfants une journée entière ou les inscrire à des stages de découverte d'une semaine
- parce que la cité du vivant est en relation avec d'autres cités du vivant dans le monde et qu'il y a de nombreux échanges internationaux pour les enfants
- parce qu'il manquait vraiment un grand équipement culturel dans le quadrant Nord-Ouest
- parce que la Jalle sera un des objets d'étude de la cité du vivant

**Vous irez :**

- en drone taxi
- en tramway
- en voiture à hydrogène

→ *Si vous avez aimé la pépîte, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; Les terrasses de la Médoquine à Talence ; Les vergers de Bruges ; La grande boucle équestre à Martignas.*

*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : subway à Bordeaux barrière Judaique ; Les JO du e-sport au stade Chaban-Delmas ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; La plus grande galerie du monde passerelle Eiffel.*



© Les Z'Ines

**Lormont, c'est le Montmartre de Bordeaux. Le vieux Lormont attire les touristes en masse, le parc des coteaux est très fréquenté, comme le chapelet de parcs qui s'étire dans la presqu'île jusqu'au royaume des chauves-souris à Ambès.**

Les Cascades de Lormont sont devenues un grand centre de soins par les plantes : massages, soins naturels, nourriture saine, remise en forme... On dit que la fille aînée du prince Harry et de sa femme Meghan y vient régulièrement avec ses amies... et adore les huiles essentielles fabriquées à partir des jardins de la Médoquine à Talence.

#### **Vous aimez le projet car :**

- il incarne la qualité de vie de la rive droite et de Bordeaux de façon générale
- il attire les touristes vers la presqu'île
- il a acquis une renommée internationale
- il a permis de créer 250 emplois
- vous n'aimez pas le projet, ni les remises en forme, ni les massages

#### **Vous venez aux Cascades :**

- en vélo électrique
- en métropolitain (Galin-Ambarès-Ambès)
- à cheval depuis Martignas par la grande boucle
- en voiture à hydrogène car la rive droite a été la première à expérimenter ces voitures et que vous en êtes très fier

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : « vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; Tiédeur dans la ville à Bordeaux Mériadeck ; Les bains de Gallien à Bordeaux.*



**En 2000 il y a eu les quais de Bordeaux.**

**En 2050 il y a la Brazzaligne [mais aussi la voie des makers à Floirac et le grand parc aux Angéliques de la métropole] et elle joue le même rôle que les quais rive gauche, la Garonne en moins évidemment.**

La Brazzaligne, depuis le cœur du vieux Lormont, c'est 4 kilomètres de verdure, de jardins partagés, de promenade piétonne et cycliste, ponctués de jeux qui utilisent les anciens rails... C'est le royaume de la liberté puisqu'elle est largement autogérée par les habitants et les utilisateurs.

- vous aimez la Brazzaligne car elle est un océan de verdure entre deux quartiers urbains
- vous aimez son calme mais également l'autorisation que vous avez de faire des barbecues et des pique-niques
- vous habitez dans un volume capable à Brazza et vous adorez avoir un grand jardin linéaire à côté de chez vous
- vous appréciez le train MTI (musique, théâtre, improvisation) qui circule sur la Brazzaligne pendant les week-ends

**Vous accédez à la Brazzaligne :**

- en métropolitain depuis Ambès ou Ambarès
- en navette autonome qui vous dépose dans le quartier de Brazza
- en vélo bien sûr
- en bus historique

→ *Si vous avez aimé la pépité, vous aimerez peut-être : la grande boucle équestre à Martignas ; Angélique, Marquise de Bordeaux ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.*



**Si Bassens abrite le marché de la mer de la métropole, Cenon (et Brazza) accueillent une agriculture particulière puisqu'il s'agit d'aquaponie.**

L'aquaponie, en bref, permet de faire pousser, avec une productivité remarquable, fruits et légumes qui se nourrissent des déjections des poissons élevés en grands aquariums. Cela prend peu de place et cela rapporte gros ! Et, par ricochet sans doute, une poissonnerie extraordinaire s'est installée à côté : c'est presque un aquarium géant à la différence que les poissons s'achètent et se mangent. Et comme il y a également un aquarium d'eau douce, on peut déguster dans les guinguettes au bord de l'eau carpes au vin blanc et brochets farcis. Et en juin, on va directement pêcher les écrevisses dans le marais de Saint-Vincent-de-Paul.

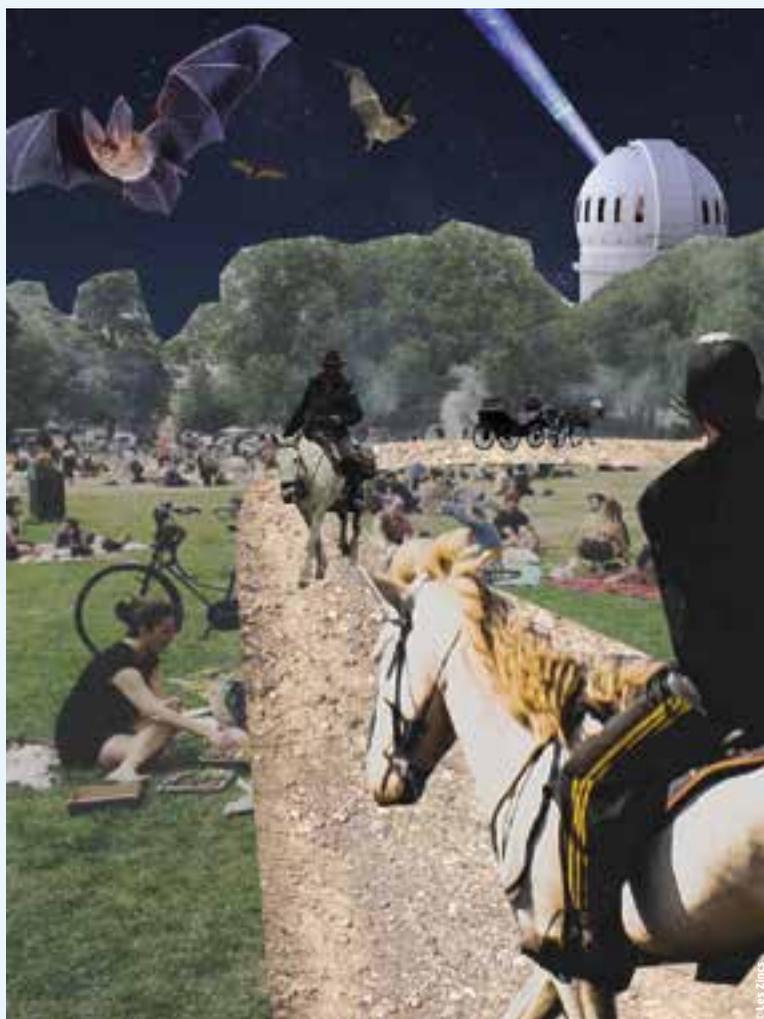
#### **Vous aimez le projet :**

- parce que Bordeaux est un port, et près de la mer, et qu'à part les huîtres, on n'exploite pas suffisamment les produits de la mer
- parce que vous habitez rive droite et que vous allez en profiter
- parce qu'on ne s'occupe pas assez d'alimentation saine or c'est un sujet important
- parce que vous y allez avec votre nouvelle voiture à hydrogène et que vous adorez ça

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous n'aimez pas le poisson
- parce que vous vous méfiez de l'aquaponie
- parce que vous voudriez aller à Cenon en bus amphibie et que ceux-ci ne desservent pour l'instant la rive droite qu'au-delà du pont de pierre

→ *Si vous avez aimé ce projet, vous aimerez peut-être : Frais de chez vous à Eysines ; la cité du vivant à Eysines ; Le déjeuner sur l'herbe à Saint-Médard. Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : la boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort ; Pessac mieux que Star Wars ; Tarmac à Mérignac.*



**Vous êtes sur la grande boucle, l'ellipse piétonne, verte, agricole, culturelle qui ceint la métropole au-delà de la rocade.**

Cette boucle relie de grands projets ou de grands équipements (campus de l'espace, cité du vivant, royaume des chauves-souris à Ambès, la belle étoile à Floirac...).

À Martignas règne le cheval. La commune, au fil des ans, s'est spécialisée et on peut aller vivre dans de nombreuses propriétés équestres, comme au 19<sup>e</sup> siècle, sans avoir besoin pour autant de se déguiser (mais ce n'est pas interdit).

La grande boucle fait 120 kilomètres, et on peut la parcourir à cheval (ces derniers sont acceptés à la belle étoile, dans le royaume des chauves-souris à Ambès et à la cité du vivant à Eysines).

**Le projet est intéressant car :**

- imaginer une grande boucle douce au-delà de la rocade va servir les communes périphériques
- Bordeaux va enfin renouer avec sa campagne
- la boucle douce est bonne pour le sport, l'environnement et la biodiversité
- la boucle douce est émaillée de projets économiques et culturels

**Le projet est inintéressant :**

- vous ne comprenez pas son utilité
- vous détestez le cheval
- c'est un projet pour les riches

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : Angélique, Marquise de Bordeaux ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; La belle étoile à Floirac [observatoire].*



### Elon Musk a gagné ! L'Hyperloop fonctionne...

À Mérignac, on a le choix puisqu'on a maintenant le métro (il passe à Bourranville), le tram, une plateforme de taxis-drones et... *hyperloop* vers Toulouse. C'est une autre façon de jumeler les deux grands pôles aéronautiques français...

C'est aussi une autre façon de relier les territoires... Car les métropoles ne sont pas autarciques.

**L'hyperloop (capsules transportant des passagers ou des marchandises se déplaçant sur coussin d'air et propulsées par champ magnétique à... 1 000 km / heure) :**  
**y croyez-vous ?**

- oui
- non

**Pensez-vous qu'en 2050 les métropoles auront besoin les unes des autres :**

- oui car une métropole ne peut pas être autarcique
- non car la société sera une société des circuits courts. Nous consommerons ce que nous produisons et nous vivrons frugalement
- oui car nous vivrons à l'heure du mouvement, de l'hyperconnectivité...

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le métropolitain de Saint-Médard / Lacanau ; Spectacle du monde aux Bassins à flot ; Fini les camions, salut les poireaux (Marmande) ; Un téléphérique à Cenon ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot.*



À la rencontre entre la ligne de tramway desservant l'aéroport et le rocade express, transport collectif préféré des métropolitains, un pôle intermodal de 4<sup>e</sup> génération a été développé autour de la culture « co » : co-partage, co-voiturage, co-working, co-apprentissage.

Toutes les activités collaboratives possibles et imaginables sont présentes dans les trois tours incrustées dans l'échangeur 11. Les trois tours reposent sur un socle d'espace public reliant les deux rives, une porte urbaine dédiée à l'intelligence collective.

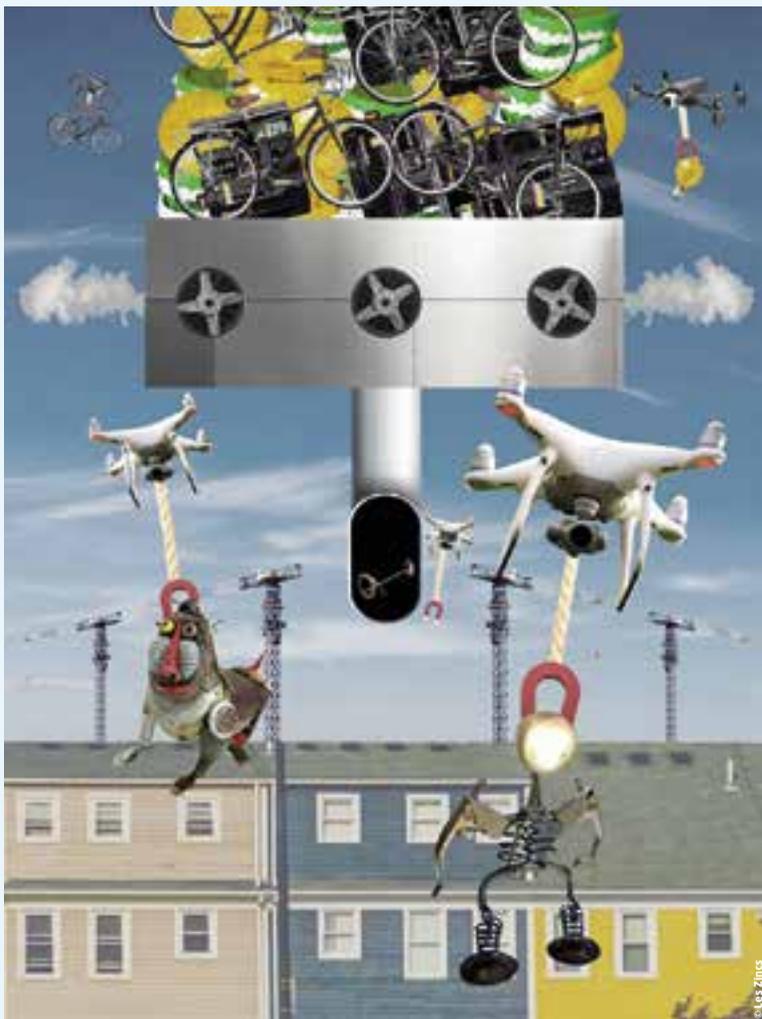
**Vous aimez le projet parce que :**

- vous économisez des charges (secrétariat, salle de réunion) pour votre micro-entreprise
- vous arrivez en 5 minutes au travail
- vous venez de Singapour et repartez dans deux heures

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- parlez aux autres vous met mal à l'aise
- vous préférez travailler dans votre jardin
- vous êtes nostalgiques de votre jeunesse et de sa rocade embouteillée

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : village 2050 à Talence ; Fini le cafouillage des transports à Cenon ; Distributeur de voitures autonomes à Mérignac ; Tarmac à Mérignac. Si vous n'avez pas aimé ce projet, vous aimerez peut-être : les terrasses de la Médoquine à Talence ; Le bip bip parc de Bourran à Mérignac (e-parc linéaire) ; Le clic du Rocher à Cenon.*



**Dans la zone de phare se trouve une des plus grandes recycleries de la région, sur plusieurs hectares. Déjà en 2018 il y traînait beaucoup de choses, y compris un nez d'Ariane 5 !**

Si vous y portez vos objets vous-même, on vous les achète, si un drone vient les récupérer chez vous c'est vous qui payez.

On y recycle tout, on y reconstruit tout, on crée avec rien, on s'y forme, on y fait des stages, on y fait de la recherche en lien avec l'université. On raconte que des gens ont fait de véritables fortunes dans ces métiers... Un village de boutiques s'est créé autour du site qui progressivement propose des produits de recyclage venus du monde entier...

Vos vieux tissus produisent de l'énergie, vos meubles des cadres pour les églises d'Italie et vos ferrailles des bijoux de toute beauté.

- vous portez régulièrement des objets au grand bazar
- vous préférez qu'un drone vienne chez vous récupérer les objets

#### **Vous achetez dans les boutiques de recyclage :**

- parce que c'est bon pour l'environnement
- parce qu'on y trouve des objets géniaux
- parce que vous ne supportez plus de voir toujours les mêmes objets partout

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le grand troc à Bordeaux Saint-Louis, Subway à Bordeaux barrière Judaique ; Co-moving tour à Mérignac.*

*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; Archiblaba à Pessac.*



**L'aéroport de Bordeaux est devenu un hub multimodal important grâce à l'hyperloop qui dessert Toulouse en 12 minutes.**

Taxis-drones, parkings automatisés, tramway historique et... distributeur de voitures autonomes.

Le distributeur de voitures autonomes est une tour ascenseur. Vous insérez votre carte de paiement (ou présentez la puce greffée sur votre pouce), indiquez le trajet que vous souhaitez effectuer et la voiture descend par l'ascenseur à votre niveau... Surface occupée au sol : 10 m<sup>2</sup> (au prix du foncier, c'est remarquable).

La navette poursuivra sa vie après vous avoir déposé mais elle pourra aussi vous attendre quelques minutes si nécessaire, ou prendre, si vous en êtes d'accord, d'autres passagers.

**Vous aimez le projet :**

- parce que vous estimez que l'avenir passe par les navettes autonomes sans chauffeur
- parce que l'aéroport est indigne de la métropole et qu'il est grand temps de le moderniser
- parce que l'aéroport est le cœur stratégique de toute métropole

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous ne croyez pas aux véhicules sans chauffeurs
- parce que vous ne prenez jamais l'avion et que l'aéroport ne vous intéresse pas
- parce que rien de tout ceci n'arrivera et tant mieux : pour protéger la planète, on voyagera beaucoup moins

- *Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : à bas les parkings de l'aéroport ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; L'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin ; Co-moving tour à Mérignac.*  
*Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : forteresse pique-nique à Blanquefort ; Le cyno-parc à Bordeaux ; Tous nus à Pessac le Bourgaillh.*



**Mérignac est restée bien entendu la ville de l'aéronautique. Mais la métropole a également décidé qu'elle devait être une des capitales de la culture scientifique, au même titre que Eysines / Le Haillan / Le Taillan avec la cité du vivant.**

La cité de l'aéronautique a donc été créée avec pour ambition d'expliquer aux enfants ce qui se passe quand on quitte le sol.

Comme le succès est là, les enfants puis les adolescents y trouvent toutes les informations nécessaires à une future orientation professionnelle... Et ce d'autant plus qu'une grande école de maintenance aéronautique s'est installée à proximité, maison mère d'un ensemble de 50 filiales installées dans le monde.

Ce projet, c'est Tarmac. Mais Tarmac est aussi un grand musée de plein air et un terrain de jeux extraordinaires (simulateurs, cinéma vertical etc...).

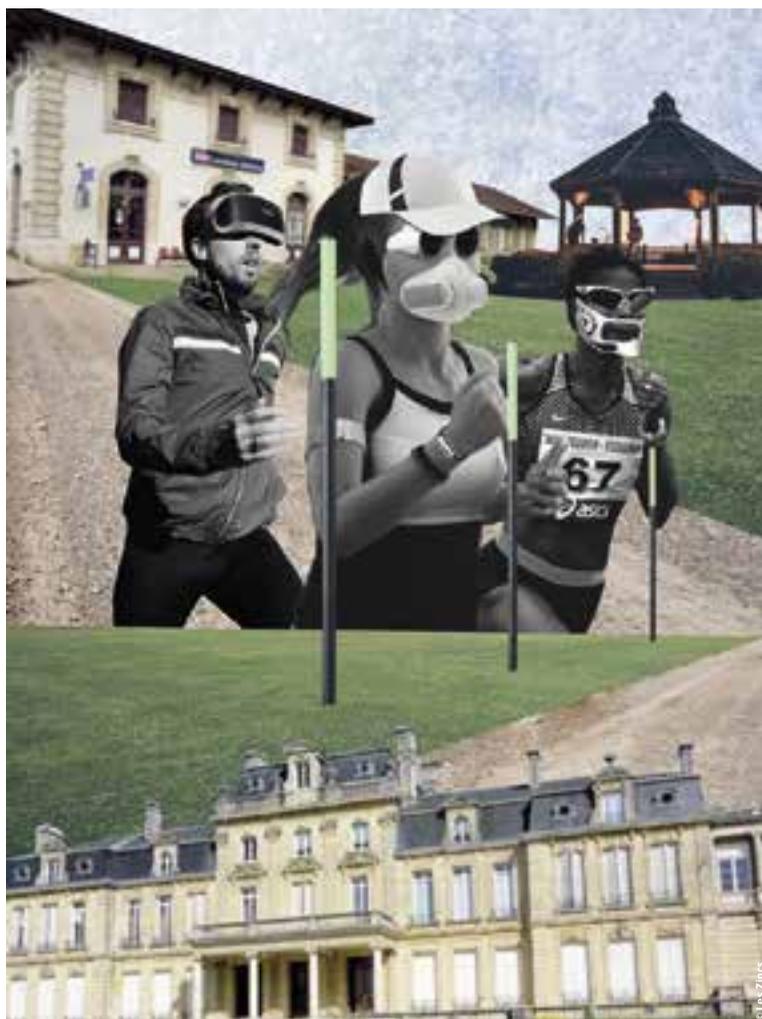
#### **Vous aimez le projet :**

- parce que vous avez toujours regretté qu'il n'y ait pas l'équivalent de la Cité du vin, mais pour l'aéronautique
- parce que ce sera un plus culturel et touristique pour Mérignac
- parce qu'il est naturel qu'il s'installe là

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce qu'il sera bien sûr déficitaire
- parce qu'avec internet on n'a plus besoin de créer ce genre de gros équipement
- parce que les entreprises privées refuseront sûrement de participer

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace à Saint-Médard ; La cité du vivant à Eysines ; Galin l'université qui forme aux métiers qui n'existent pas... encore.*  
*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : la 1<sup>re</sup> ville participative de France est... Talence ! La boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort ; La voie Eymet des makers à Floirac.*



### L'éternité est presque à portée de main ! L'activité physique fait depuis longtemps l'objet d'ordonnances médicales.

Grâce à l'internet des objets utilisés dans l'e-santé, nous mesurons tous chaque jour le nombre de pas, le volume d'air (de qualité supérieure) à respirer et le type de gestes à réaliser. Mettant en relation d'anciens parcs publics, un e-parc (rempli de capteurs numériques) linéaire de 22 km est constitué à partir du parc de Bourran. Il relie le Pinsan d'Eysines, l'hippodrome du Bouscat, la gare de Caudéran Mérignac, le parc du Bourran, le parc du Burk et l'ancien parc cimetière. Bordé de plantes aux senteurs thérapeutiques, empruntant d'anciens parcs, des délaissés ferroviaires et quelques rues entièrement végétalisées, le parc linéaire est saturé de plantes et surtout d'équipements numériques de mesure des mouvements. 22 km aller-retour. Vivement le prochain marathon !

### Vous aimez le projet parce que :

- devenir centenaire c'est trop bien !
- votre e-chien commence à rouiller, faites-le courir
- le soir, tout en courant, vous aimez compter le nombre d'écrans de télévision allumés dans les maisons situées le long du bip bip parc

### Vous n'aimez pas le projet parce que :

- vous préférez votre vélo d'appartement équipé d'un écran 3D
- votre voisine Natacha a arrêté le *footing* et s'est mise à la natation synchronisée
- vous attendez votre troisième greffe de rotule en titane ++

→ Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : l'e-santé s'élabore à Robert Picqué à Villenave d'Ornon ; Cascades-thérapie à Lormont ; Animalium l'éternité pour nos animaux préférés à Sainte-Germaine.

Si vous n'avez pas aimé ce projet, vous aimerez peut-être : co-moving tour à Mérignac ; Les terrasses de la Médoquine à Talence ; Le clic du Rocher à Cenon.



### Le quartier de Mondésir avait tous les atouts sauf un : son harmonie urbaine et architecturale.

Il a fini par être entièrement réorganisé et le supermarché qui existait au début du siècle également.

On trouve à Mondésir trois éléments principaux :

- un ensemble de jeux pour enfants complètement révolutionnaires, n'utilisant que des végétaux et qui attire les parents de toute la ville,
- un *showroom* commercial [toutes les commandes sont évidemment livrées à domicile] qui se présente comme un grand mur lumineux délimitant la place,
- des urgences de proximité. Vous vous sentez mal ? Au lieu de patienter des heures dans un couloir de l'hôpital allez aux UDP (urgences de proximité). Si c'est grave et nécessite une intervention chirurgicale, vous êtes transporté par drone à l'hôpital : les autres pathologies sont réglées sur place.

### Vous aimez le projet :

- parce qu'il vous sécurise (urgences de proximité)
- parce que des jeux pour enfants dans un quartier résidentiel, bravo !
- parce que le *showroom* est sans doute le commerce de demain. On regarde, on commande puis on vous livre

### Vous n'aimez pas le projet :

- parce que rien ne pourra jamais améliorer la place Mondésir
- parce que vous n'aimez pas les enfants
- parce que vous pensez que les urgences seront toujours encombrées

→ ... Mais vous aimerez peut-être : village 2050 à Villenave d'Ornon ; La maison de verre de Bordeaux ; Tarmac à Mérignac.



**Dans les années 20, l'arrivée à Bordeaux depuis l'aéroport était inesthétique et non fonctionnelle : des hectares de bitume et des voitures stationnées à perte de vue.**

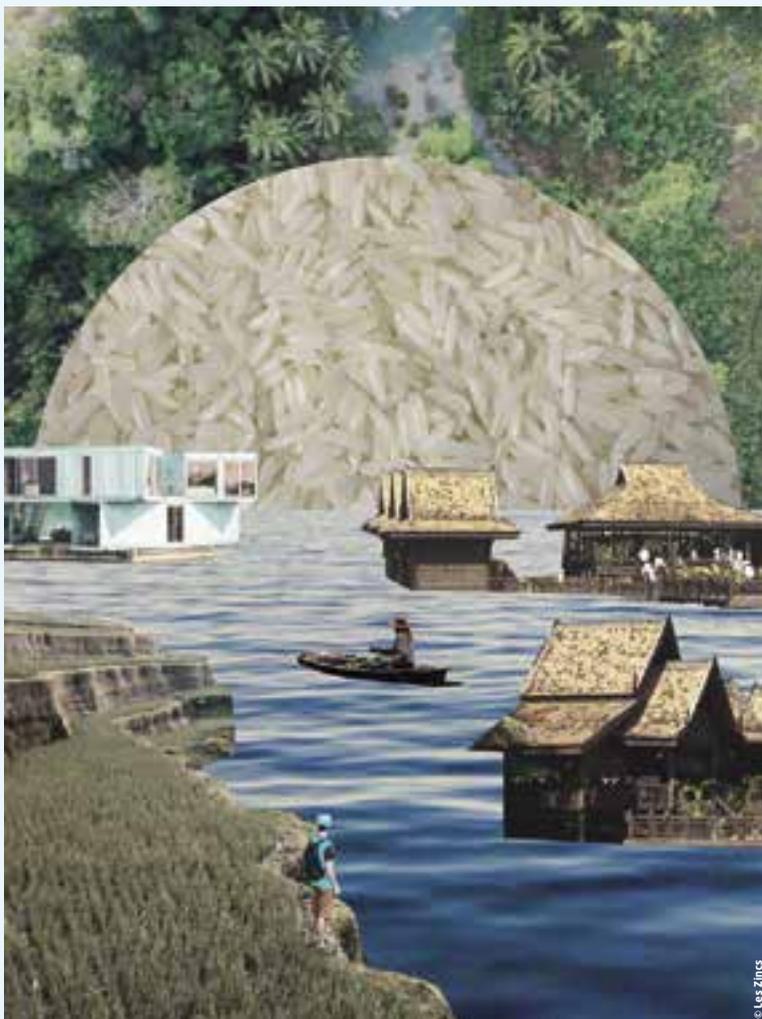
En 2050 les parkings ont été enterrés depuis longtemps, les espaces libérés plantés et de nombreux commerces ou services, tous liés au voyage, se sont implantés au milieu des arbres.

Votre valise a craqué ? Vous avez oublié votre trousse de toilette ? Votre portable ? Vous arrivez d'un pays lointain mais votre valise n'a pas suivi ? Un dîner en amoureux avant le grand départ ? Un grand pôle d'information touristique ? Une plateforme taxi-drone ? Des bars à sieste si vous devez attendre une correspondance ? Des salles de bains de luxe à disposition ? C'est tout cela aujourd'hui.

#### **Vous aimez le projet :**

- parce que vous l'attendiez depuis longtemps
- parce que l'arrivée à Bordeaux est maintenant à l'image de la ville et de sa beauté
- parce que vous irez y faire vos courses
- parce qu'un voiturier prendra votre voiture et la guidera vers des parkings automatisés
- parce qu'il est désormais très simple d'aller à l'aéroport en tram, navette autonome, taxi-drone, métro
- parce que Bordeaux n'est plus qu'à 20 minutes de Mérignac au maximum et donc 35 minutes de Toulouse par l'*hyperloop*

→ *Si vous avez aimé la pépite, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; Le grand jeu de l'hôpital Saint-André ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot, et bien sûr Tarmac à Mérignac. Puisqu'ils seront voisins...*



© Les Zinics

Ou de Camargue...

**Le réchauffement climatique et la montée des eaux désignaient Parempuyre pour accueillir la première rizière de Bordeaux... Le riz bordelais est désormais un concurrent heureux du riz de Camargue.**

Et pour donner un petit air d'Indochine, des maisons sur l'eau finissent par dessiner des villages lacustres. Certains sont sur pilotis traditionnels, d'autres sont posés sur des structures en mousse métallique et deviennent des villages flottants.

**Je viens dans ma maison flottante :**

- en bateau à énergie solaire
- à la nage !
- sur des échasses comme au bon vieux temps

**Vivre dans un village lacustre vous semble-t-il :**

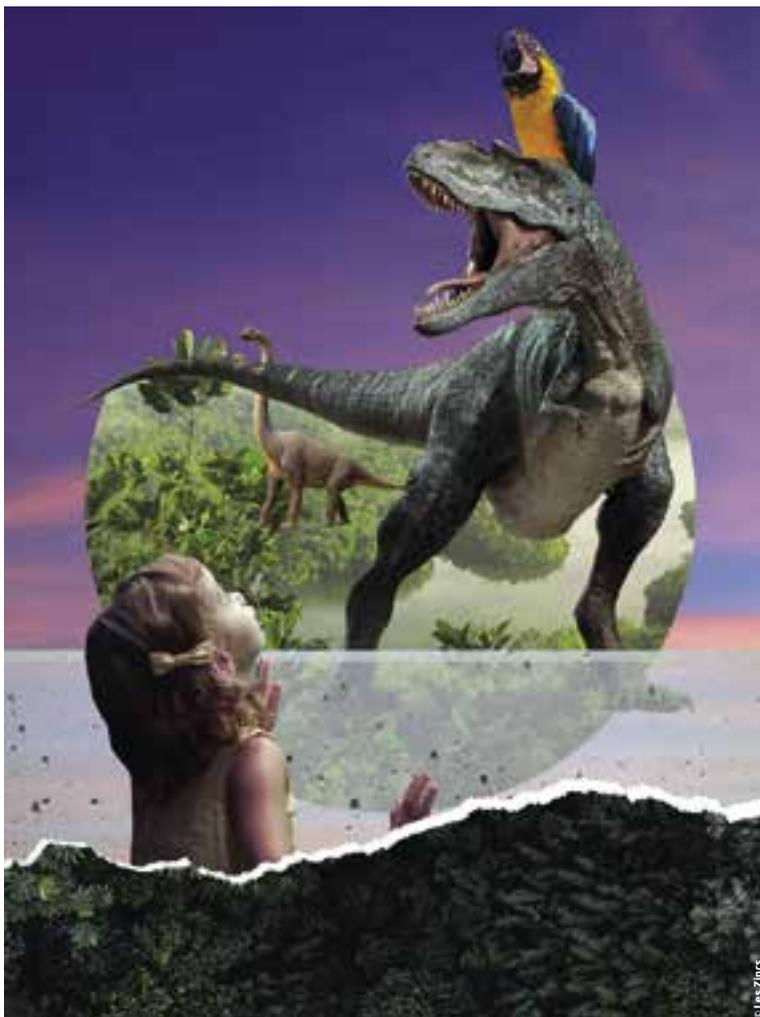
- excitant
- romantique
- absurde
- compliqué

**Êtes-vous prêt à faire la publicité du riz de Parempuyre ?**

- oui
- non

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : frais de chez vous à Eysines ; Les champs libres à Bouliac ; La grande épicerie de Bordeaux Sainte-Croix ; Ma datcha à Saint-Louis-de-Montferand.*

*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; Le métropolitain de Saint-Médard / Lacanau ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes.*



**Ici on soigne les espèces rares ou en voie de disparition, on les choie, on boit du champagne quand ils se reproduisent. Chaque école de la métropole est marraine d'un animal... On vient de l'Europe entière au zoo de Pessac. L'école vétérinaire de Toulouse a ouvert un cycle de doctorat à Bordeaux et des formations spécialisées se sont mises en place à l'université.**

La cité du vivant (du Haillan, d'Eysines et du Taillan) travaille main dans la main avec le zoo bien entendu (transport en taxi drone prévu).

Vous aimez les animaux et vous souhaitez leur protection ? Alors vous allez adorer le zoo de Pessac.

**Vous aimez le zoo de Pessac :**

- parce que vous savez que l'avenir de la planète est lié au maintien de la biodiversité
- parce que vous aimez les animaux
- parce que c'est un motif de sortie

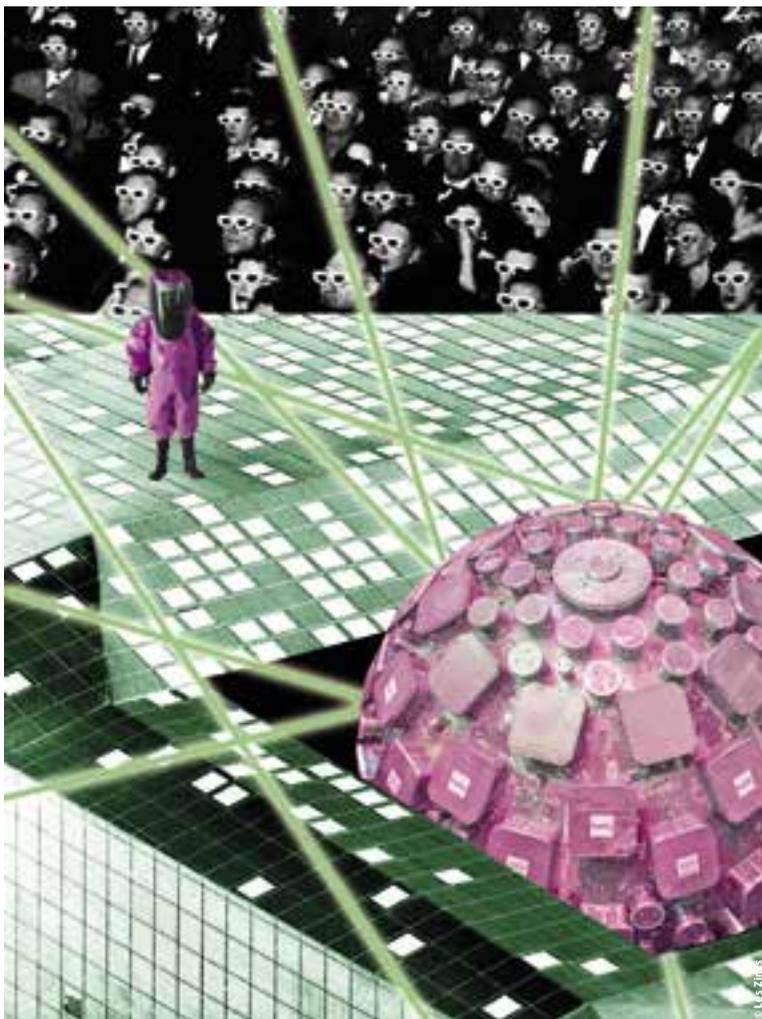
**Vous détestez le zoo de Pessac :**

- parce que les hommes, c'est bien plus important que les animaux
- parce qu'il vaudrait mieux s'occuper de la misère du monde
- parce que c'est de l'argent jeté par les fenêtres et que vous payez déjà assez d'impôts comme cela !

**Vous allez au zoo :**

- en vélo parce que vous êtes partisan d'une société décarbonnée et des circuits courts
- en navette autonome parce que vous êtes moderne, que la navette autonome est écologique et pratique
- en voiture à hydrogène parce que vous tenez à votre liberté

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le cyno-parc à Bordeaux ; La cité du vivant au Haillan ; L'éternité pour nos animaux préférés à Sainte-Germaine ; La grande boucle équestre à Martignas.



**Le laser mégajoule au Barp, à partir du début du siècle, a permis un développement industriel très considérable grâce aux applications possibles dans le domaine aéronautique, spatial, médical...**

Dans les années 20, plus de 600 ingénieurs sont recrutés chaque année sur un axe appelé à l'époque route des lasers.

Malgré l'excellence de l'université de Bordeaux, les vocations scientifiques tarissaient et le recrutement des ingénieurs devenait problématique.

Une politique très ambitieuse s'est donc mise en place, dont la cité du vivant et la cité de l'aéronautique ont été les premiers signes. Rapidement, l'université a envisagé créer de nouvelles formations et de nouvelles écoles d'ingénieurs. C'est à ce moment-là que s'est créée la cité du vivant, consacré au laser et à ses applications : il est fréquenté aujourd'hui par plus de 500 chercheurs du monde entier (publics autant que privés) et plus de 20 000 étudiants.

**Vous aimez le projet parce que :**

- on s'occupe enfin de culture scientifique
- le laser est la technologie d'avenir
- il ne faut pas laisser le monopole des technologies à l'étranger
- ce ne sera pas un campus à l'ancienne. On y viendra pour échanger, confronter, expérimenter, créer
- c'est ce campus qui mettra au point la fusion de l'atome permettant de régler définitivement la question énergétique en France (vers 2050-2060)

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- « des chercheurs qui cherchent, on en trouve mais des chercheurs qui trouvent, on en cherche » (Général de Gaulle)
- on ferait mieux de former des artisans
- qui va payer ?

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : la cité du vivant à Eysines ; Tarmac à Mérignac ; Le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles.*  
*Si vous n'avez pas aimé ce projet, vous aimerez peut-être : l'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin ; Frais de chez vous à Eysines ; Le grand troc à Bordeaux Saint-Louis.*



© Les Zélines

**Il y a eu beaucoup de débats houleux mais depuis plusieurs années déjà, le combat du naturisme a fait son chemin... Et le premier grand parc naturiste est né au Bourgaillh...**

Le mouvement était timide au début...

Exhibitionnisme ? Provocation ? Voyeurisme ? Et puis tout est devenu naturel... On voit, et maintenant, comme autrefois en Allemagne, les cadres de l'aéronautique arriver en costume-cravate (cela existe encore bien sûr), se mettre nus, lire leur journal puis se rhabiller pour repartir à leur bureau.

Qui sait ? On dit que cela a modifié de nombreuses relations professionnelles...

Un parc naturiste...

#### **Vous êtes pour :**

- parce que c'est naturel
- parce que c'est agréable
- parce que c'est une autre façon de voir la vie et de communiquer avec les autres

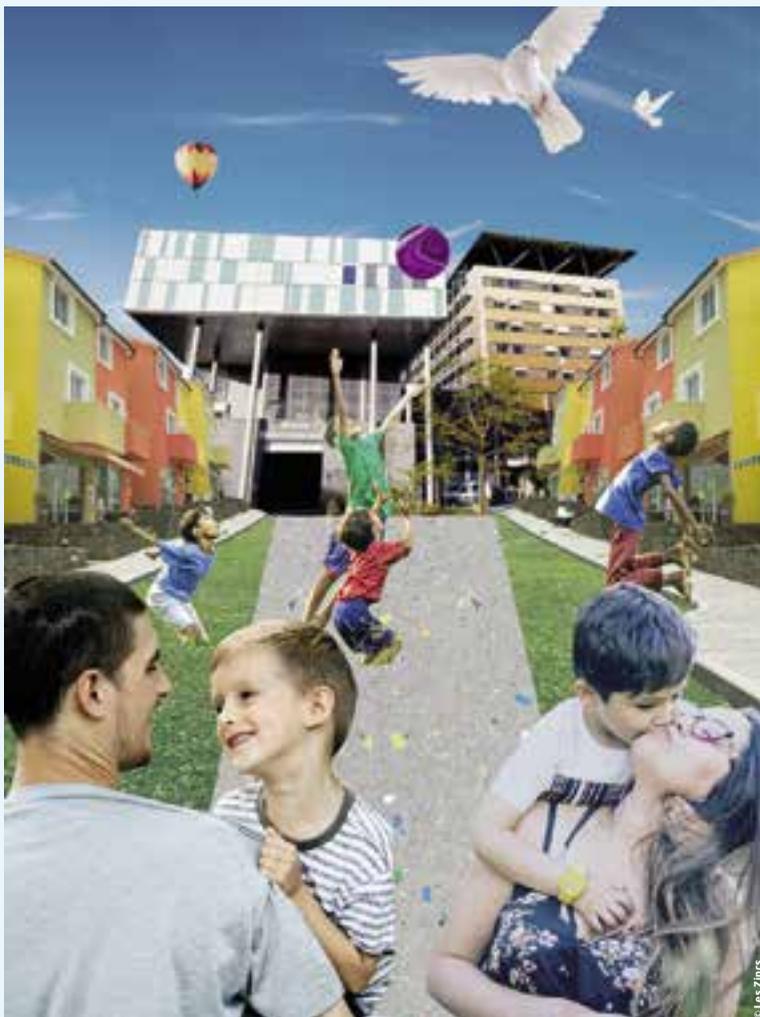
#### **Vous êtes contre :**

- parce qu'il y a des plages pour cela
- parce que les gens nus sont laids en général
- parce que cela va dégénérer en lupanar

#### **Si vous y allez, vous y allez :**

- en vélo électrique parce que c'est sportif et écologique
- en voiture à hydrogène pour pouvoir y laisser mes affaires
- en tram parce que cela reste une façon très agréable de se déplacer
- en navette autonome parce que c'est ce qui est le moins fatiguant

→ *Si vous avez aimé cette pépité, vous aimerez peut-être : « vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; La belle étoile à Floirac [observatoire] ; Les bains de Gallien à Bordeaux ; Tiédeur dans la ville à Bordeaux Mériadeck ; La Brazzaligne de Lormont. Et si vous n'avez pas aimé... Allez-vous rhabiller !*



**Le titre est emprunté à une association qui a fait prendre conscience de la nécessité, pour une rapide guérison, de maintenir les parents près de leurs enfants longuement hospitalisés. La première maison a vu le jour à Haut-Lévêque. Elle reste une référence et il existe aujourd'hui plusieurs maisons par hôpital, à Bordeaux et en France.**

- Dans cette petite maison :
- les enfants sont accueillis dès qu'ils peuvent quitter l'hôpital sans risque,
  - ils y restent, avec leurs parents, jusqu'à ce que l'hôpital juge raisonnable qu'ils rentrent chez eux,
  - ils peuvent y continuer leurs études, communiquer avec leur classe, leurs enseignants et leurs copains,
  - leur mère ou leur père peuvent leur préparer leurs gâteaux préférés,
  - ils ont une salle de jeux et une salle de projection où ils peuvent retrouver les autres enfants,
  - ils disposent de tous les soins nécessaires.

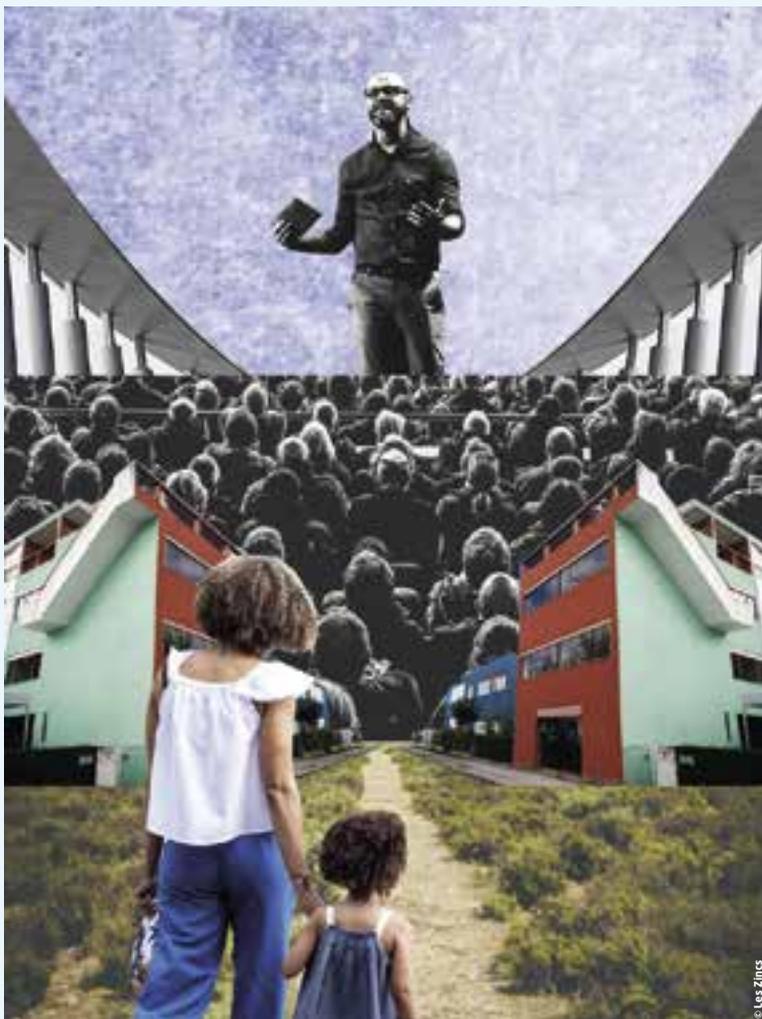
**Vous aimez le projet ? Bien sûr :**

- parce qu'il fait faire des économies à l'hôpital
- parce qu'il est bon pour la santé des enfants (et des parents)
- parce que la maison est tout en bois et belle comme une maison de famille

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que rien ne vaut un contrôle strict à l'hôpital
- parce que l'amour n'a jamais rien soigné
- parce que vous n'aimez pas les enfants

→ *Vous avez aimé le projet ? Vous aimeriez peut-être : le pôle e-santé de Villenave d'Ornon ; Les UDP (urgences de proximité) situées un peu partout dans la métropole.*



© Les Zélines

**La cité Frugès est maintenant réhabilitée de longue date et l'inscription de l'œuvre au patrimoine mondial de l'humanité il y a 30 ans a entraîné un flux touristique très important (après une éclipse, Le Corbusier est à nouveau l'Architecte avec un grand A).**

Un mécène français a racheté quelques maisons et crée un incroyable centre d'étude sur l'architecture moderne du XX<sup>e</sup> siècle. On n'y parle pas que d'architecture... C'est devenu un véritable cercle... On y organise des conférences. On ne fait qu'y parler mais on y parle de tout en buvant un des 750 thés disponibles.

#### **Si vous aimez le projet c'est :**

- parce qu'il est à Pessac
- parce que vous aimez Le Corbusier et le patrimoine
- parce qu'un lieu uniquement consacré à des conférences manquait en dehors de Bordeaux
- parce que le lieu n'attire que des intellectuels et pas des hordes de touristes

#### **Vous y venez :**

- en voiture à hydrogène parce que la voiture individuelle c'est la liberté
- en navette autonome parce que c'est simple, écologique et reposant
- en vélo parce qu'en 2050 c'est le mode de déplacement le plus simple

- *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; La cité du vivant à Eysines ; La maison de verre à Bordeaux.*  
*Si vous ne l'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : la foire du trône à Saint-Médard ; Les JO du e-sport au stade Chaban-Delmas ; Le grand troc à Bordeaux Saint-Louis.*



### L'université de Bordeaux (Talence-Pessac-Gradignan) est la première en France à avoir opéré sa mue solaire...

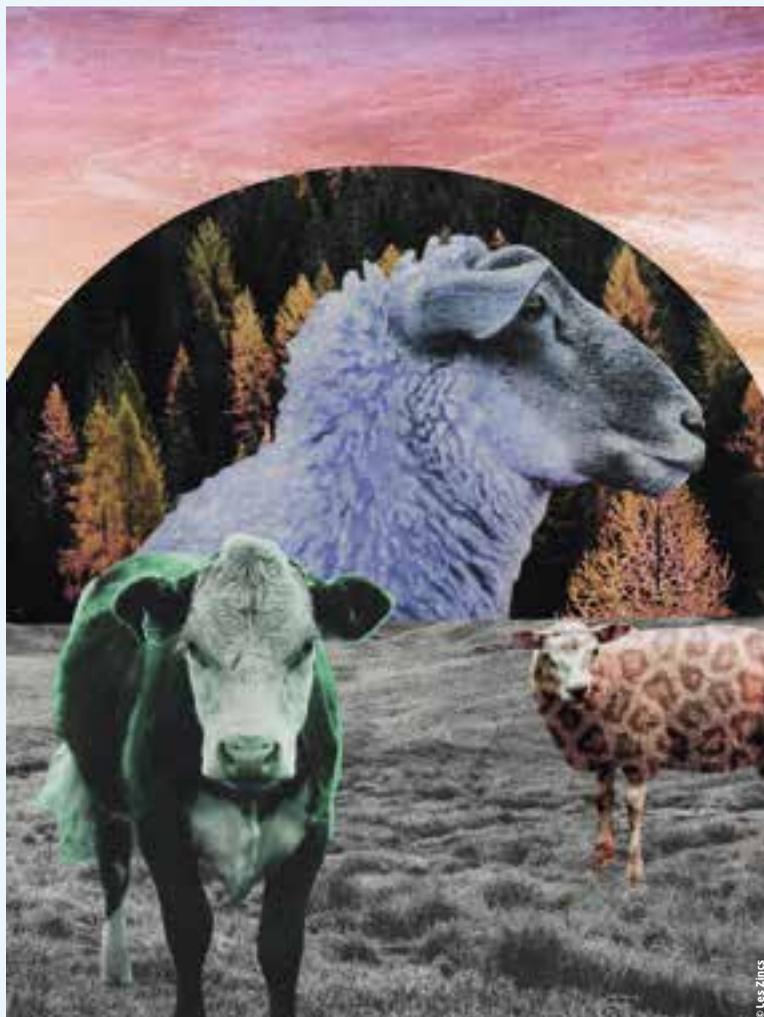
Désormais la totalité de ses toits produit de l'électricité grâce à ses panneaux photovoltaïques. L'université est devenue autonome en énergie bien sûr mais elle produit plus qu'elle ne consomme grâce à ses totems solaires et alimente ainsi tout l'éclairage public de la ville de Gradignan...

### En 2050 :

- il y aura toujours des centrales nucléaires mais 50 % de l'électricité des habitations sera apportée par le photovoltaïque
- les centrales nucléaires auront été progressivement démantelées et l'électricité sera rare et très chère
- les gouvernements successifs auront échoué à développer le solaire et l'éolien et rien n'aura vraiment changé
- on sera passé au tout électrique, y compris pour les voitures et chaque maison produira son électricité (y compris pour sa voiture)

→ Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : les champs libres à Bouliac ; Les maisons fleurs de Carbon-Blanc.

Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgaillh ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; La foire du trône à Mérignac.



**Saint-Aubin a toujours aimé et protégé la nature en achetant au début du siècle bois et prairies et en élevant de grands troupeaux de moutons.**

L'installation à Saint-Vincent-de-Paul d'une entreprise de maroquinerie de luxe et, à Ambarès, d'un centre de formation d'excellence aux métiers du cuir a permis à Saint-Aubin de spécialiser son élevage. Désormais les animaux (moutons, chèvres, vaches) qui paissent à Saint-Aubin sont élevés pour la qualité de leurs peaux. C'est cela les circuits courts. Et comme tout le monde n'est pas vegan en 2050, la maroquinerie a encore de beaux jours devant elle.

- vous aimez le projet parce qu'il correspond à votre vision de la société : circuits courts, économie circulaire...
- vous aimez le projet car il a créé 150 emplois à Saint-Aubin
- vous aimez le projet car il a obtenu un label national et que les touristes viennent maintenant à Saint-Aubin

**Quand vous allez visiter l'élevage à Saint-Aubin, vous y allez depuis Bordeaux :**

- en vélo électrique car on peut couvrir de grandes distances
- en voiture à hydrogène
- en bus à haut niveau de service car c'est au final assez rapide

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Le royaume des chauves-souris à Ambès ; L'éternité pour nos animaux préférés à Sainte-Germaine (Le Bouscat).  
Si vous n'avez pas aimé vous aimerez peut-être : frais de chez vous à Eysines ; La grande boucle équestre à Martignas ; La belle étoile à Floirac [observatoire], Angélique, marquise de Bordeaux.*



**À Saint-Aubin s'est créé un village en transition, c'est-à-dire un écosystème d'entrepreneurs qui ont la conviction que, si l'on est attentif aux richesses d'un territoire, on peut y créer emplois et logement.**

À Saint-Aubin, ils ont choisi le bois et l'élevage. Le village qui s'est construit (une centaine de maisons) est entièrement en bois. Il abrite logements, *start-ups* spécialisées dans le bois ou les biotechnologies et une nouvelle génération de bureaux mobiles implantés en pleine nature, sans fondation, et aisément déplaçables.

Les guinguettes (à base de grillades bien sûr) où l'on danse dans les clairières les soirs d'été sont très courues des Bordelais.

**Vous aimez le projet :**

- parce qu'il prouve que l'on peut créer de l'activité partout
- parce que l'immobilier, ce n'est pas toujours des immeubles hauts et denses
- parce que l'idée de bureaux mobiles vous séduit

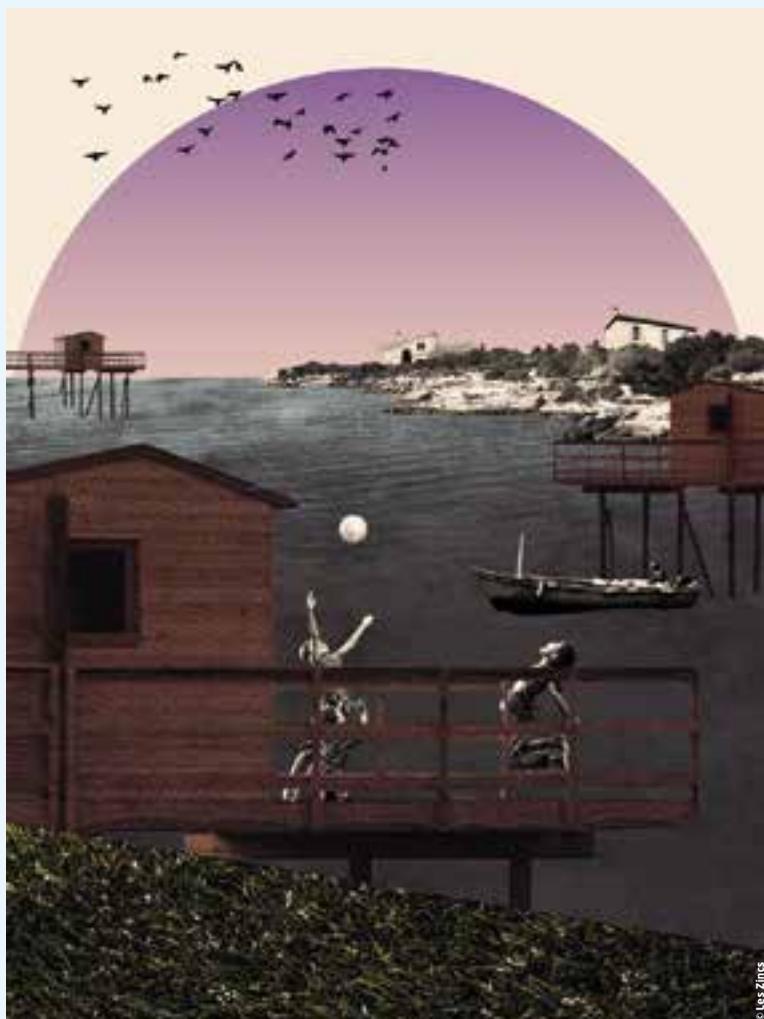
**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce qu'il est trop petit et pas assez ambitieux
- parce qu'il ne vous semble pas réaliste

**Si vous allez à Saint-Aubin vous y allez :**

- en voiture à hydrogène
- en vélo électrique car on peut faire de grandes distances sans se fatiguer
- en taxi drone

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Les maisons fleurs de Carbon-Blanc ; Village 2050 à Villenave d'Ornon.*



#### Quand vous sortez le soir vous allez :

- à Ambès voir les vols synchronisés de chauves-souris dans le parc nocturne
- manger des crevettes à Bassens dans un des bars qui bordent le marché
- au cinéma à Bordeaux
- dans un sky bar à Artigues où vous pouvez faire la fête toute la nuit

#### Vous n'aimez pas cette pépité parce que :

- vivre sur l'eau, c'est dangereux
- l'État ne laissera jamais faire une chose pareille

→ Si vous aimez cette pépité, vous aimerez peut-être : les maisons fleurs de Carbon-Blanc ; « Quand les belles-mères s'invitent » à Caudéran ; ... Et Brazza a donné l'exemple ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Ma Datcha à Saint-Louis-de-Montferrand.

La métropole sait s'adapter aux changements climatiques. En 2050 habiter partout dans la presqu'île est possible. Les maisons et les villages se sont surélevés progressivement. Un habitat lacustre est apparu, donnant à la presqu'île un visage nouveau, à la fois naturel et festif. Les maisons sont sur pilotis, à l'image des cabanes tchanquées du Bassin d'Arcachon. Le long de la Dordogne, de nombreux carrelets sont également habités.

La valeur des rives du fleuve a décuplé ! Une maison sur pilotis ou un carrelet / logement valent maintenant des fortunes alors que cela ne coûtait rien en 2018 !

Et comme il faut prévoir des zones refuge pour ceux qui vivent toujours dans leur maison de plain-pied, une école refuge a été construite. Elle est tout simplement sur pilotis avec une énorme terrasse lui permettant d'accueillir beaucoup de monde. En réalité elle n'a jamais servi (et heureusement) mais les enfants adorent !

#### Si vous vivez à Saint-Louis de Montferrand en 2050 :

- c'est pour profiter d'une vue sur la Garonne
- c'est pour jouir du calme
- c'est parce que vous travaillez dans une des entreprises artisanales d'excellence située à proximité
- c'est pour pouvoir pêcher et nager tout à côté dans les gravières réaménagées

#### Quand vous vous déplacez pour aller à Bordeaux :

- vous faites appel à une navette autonome parce que c'est moderne et pratique
- vous prenez le métropolitain jusqu'à Galin, rapide et pas cher
- vous co-voiturez mais avec une voiture à hydrogène parce que c'est bon pour l'environnement
- vous êtes sportif donc vous prenez votre trottinette électrique

#### Votre maison est :

- très sobre et peu meublée avec une grande terrasse
- remplie de souvenirs de famille avec un grand jardin
- essentiellement fonctionnelle, autonome en énergie et totalement domotisée



**À Saint-Louis de Montferrand, comme dans de nombreuses communes de la métropole, les anciennes carrières devenues des lacs artificiels sont maintenant protégées. On ne peut pas y construire mais on a enfin le droit de s'y baigner, d'y canoter, d'y faire du *paddle* mais aussi d'y passer une nuit, voire davantage, grâce aux dachas qui les bordent.**

Une dacha est une petite cabane dotée d'un panneau photovoltaïque sur le toit, d'une douche solaire extérieure et de toilettes sèches. Vous la louez à la nuit, à la journée, à la semaine. Pas de parking, pas de *camping-car*...

Au bord des lacs cela s'appelle une dacha, au bord de la Garonne ou de la Dordogne, cela s'appelle un carrelet. Et cela vous évite de vous entasser dans le métropolitain de Lacanau si vous aimez d'abord le calme, la pêche, le chant des oiseaux.

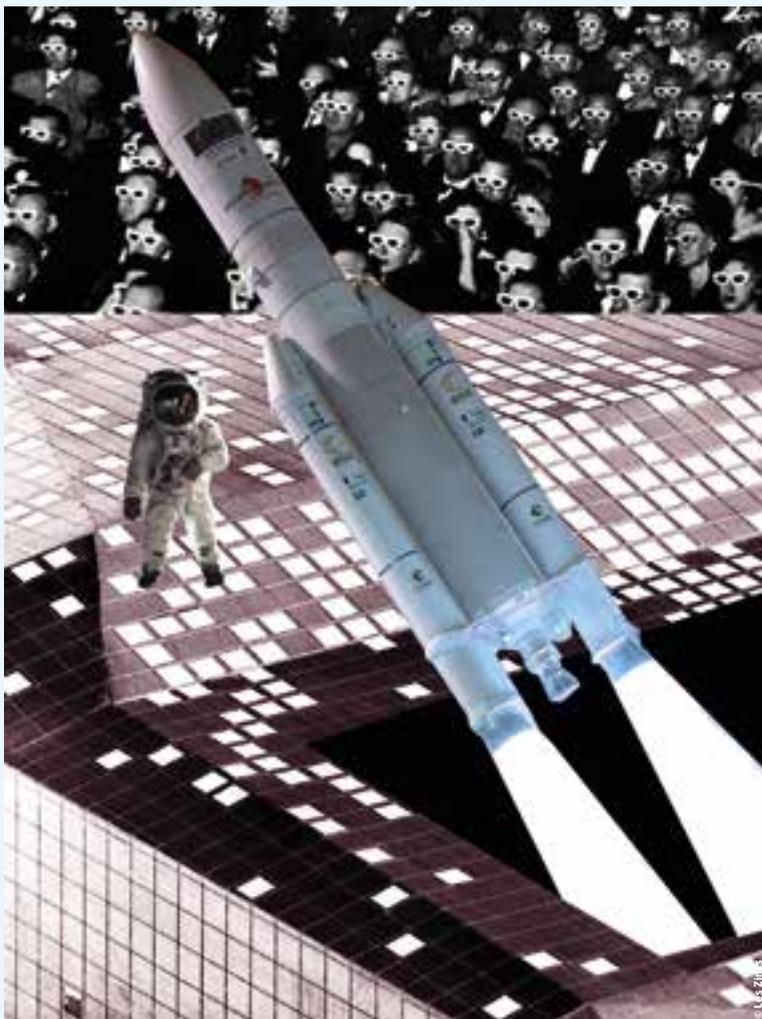
#### **J'aime le projet car :**

- il respecte l'environnement (moteurs interdits)
- il est simple (j'ai réservé sur internet et la porte de ma dacha s'ouvre avec mon téléphone, ou la puce que certains auront tenu à se faire greffer sous la peau)
- il est peu coûteux
- il me repose de la vie urbaine
- il est beau
- j'irai habiter à côté dans le village lacustre

#### **Je n'aime pas le projet car :**

- je n'aime que le bassin d'Arcachon
- les vacances, c'est voir du monde et faire la fête
- j'ai besoin de confort
- on ne pourra pas y accéder par drone (les deux derniers kilomètres se font obligatoirement à pied ou en vélo)

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le métropolitain de Saint-Médard / Lacanau ; La grande boucle équestre à Martignas ; Un petit air d'Indochine à Parempuyre.*



**L'espace est (peut-être) à nous désormais. En tout cas, il doit faire partie de la culture au même titre que l'aéronautique autrefois, l'apprentissage informatique ou la maîtrise de langues étrangères. Cela a été long mais le campus de l'espace existe enfin à Saint-Médard.**

Le campus de l'espace, c'est d'abord un *cluster* d'entreprises, un ensemble d'écoles spécialisées, de *start-ups* et un écosystème créateur de plus de 10 000 emplois.

**Vous allez au campus de l'espace :**

- en tram parce que cela reste une façon agréable de se déplacer
- en taxi-drone car cela va bien avec l'espace !
- en voiture autonome
- en voiture à hydrogène

**Vous aimez au campus de l'espace :**

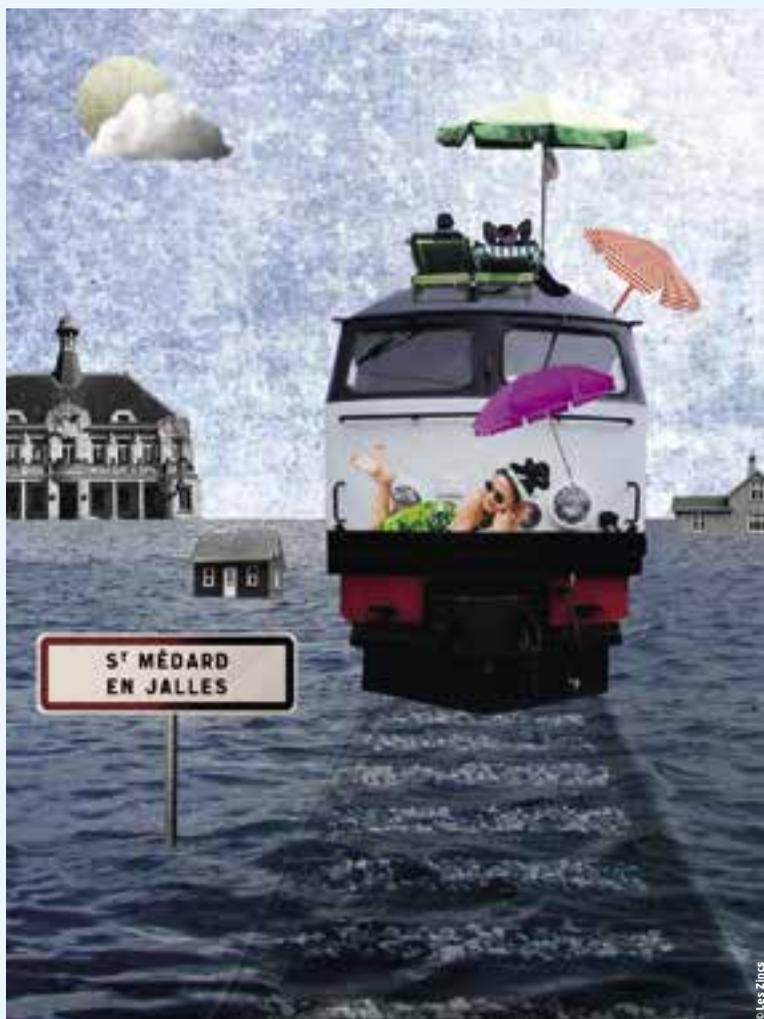
- y laisser vos enfants toute la journée (ils sont pris en charge par la cellule culture)
- y enseigner
- y installer votre *start-up*
- rêver
- y faire vos études

**Cela a coûté cher mais :**

- ce n'est pas grave, c'est trop bien et le privé a largement financé
- enfin un équipement structurant dans le quadrant Nord-Ouest
- enfin une véritable alliance entre la recherche, l'université et l'entreprise

→ *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : la cité du vivant à Eysines-Le Haillan-Le Taillan ; Bordeaux hôpital Saint-André pour ses innovations permanentes ; Pessac mieux que Star Wars.*

*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : les maisons fleurs de Carbon-Blanc ; « Quand les belles-mères s'invitent » à Caudéran ; La preuve qu'on peut construire moins cher et bien à Brazza.*



**Les touristes chinois et américains continuent à penser que Bordeaux est au bord de la mer. D'où une déception, au début du siècle, quand ils découvraient qu'ils étaient, en été, à plus de deux heures d'une plage.**

C'est fini aujourd'hui, grâce bien sûr à l'hydroptère de Royan (15 minutes de Bordeaux) mais également au train rapide Saint-Médard-Lacanau qui met également la métropole à 15 minutes de l'océan.

Si vous habitez Lormont, c'est plus long bien entendu mais dans ce cas-là, vous allez à Royan !

#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il vous évitera de prendre votre voiture
- parce qu'il évitera des accidents de voiture
- parce qu'il n'est pas normal que les plages soient aussi mal desservies
- parce que la métropole en 2050 intègre évidemment Lacanau !
- parce que dans ces conditions, j'habiterai à Lacanau et chercherai un job à Saint-Médard

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que Saint-Médard, c'est encore loin de Bordeaux. Ce qu'il faut, c'est un RER Lacanau-Bordeaux !
- parce que vous détestez la plage !
- parce qu'en 2050 la mer sera tellement polluée que plus personne n'ira sur les plages
- parce que les migrants se seront installés partout sur les plages et qu'il y aura aussi trop d'insécurité

→ *Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; Co-living / co-farming à Bègles ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes ; Co-moving tour à Mérignac.*  
*Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : Pessac mieux que Star Wars ; L'enseignement du futur à Bordeaux Jallère ; Le grand jeu de l'hôpital Saint-André.*



**Aller sur mars n'empêche pas d'aimer les manèges. Si la foire aux plaisirs existe évidemment toujours aux Quinconces, une foire du trône s'est installée à Mérignac, à proximité du campus Thalès, deux fois par an (en alternance avec la foire aux plaisirs).**

Un point commun à tous ces manèges : ils permettent de voir loin car ils se déploient en hauteur et ils sont vus de partout.

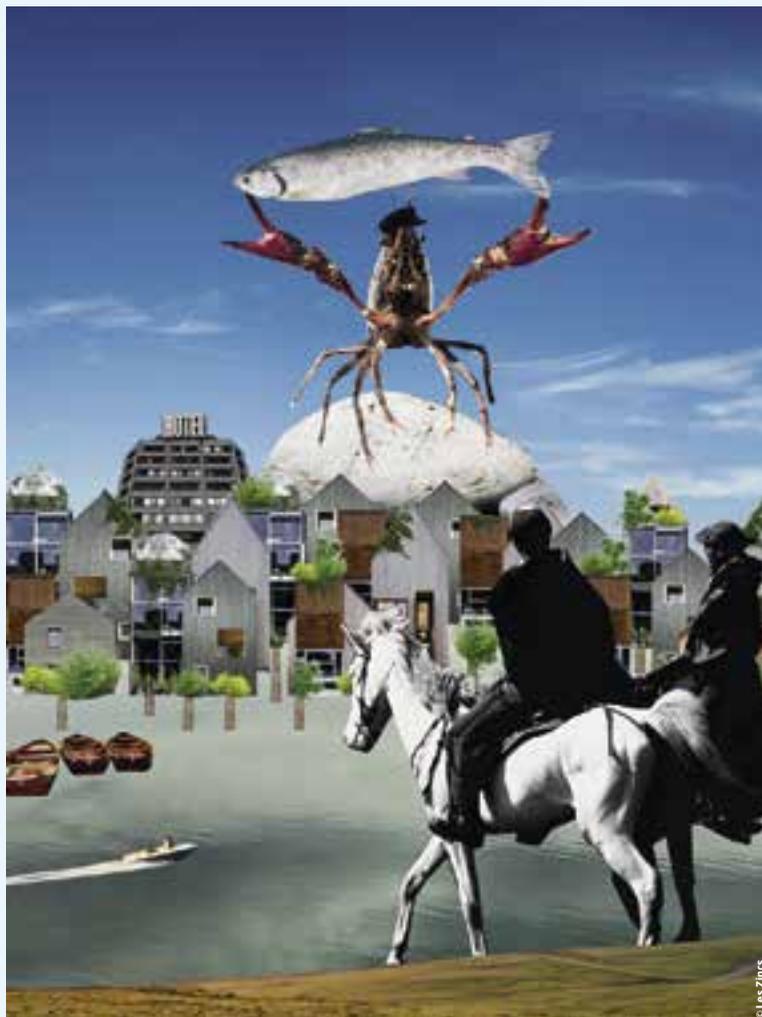
**Vous aimez le projet :**

- parce qu'on n'aura plus besoin d'aller à Bordeaux pour s'amuser
- parce que cela va créer de l'animation dans ce quartier purement économique
- parce que vous aimez les manèges

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que cela attire on ne sait pas trop qui
- parce que vous n'avez plus l'âge de monter sur une grande roue
- parce qu'on ferait mieux de créer des emplois
- autre

→ *Si vous avez aimé cette pépîte, vous aimerez peut-être : un pont aux Quinconces... Chiche ! ; La tour de jeux de Talence ; Les JO des jeux déjantés à Gradignan. Si vous n'avez pas aimé vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; La maison de verre de Bordeaux ; Talence 1<sup>re</sup> ville participative de France.*



**Un village en transition ou un village 2050 est un quartier qui se crée autour d'une pépite puissante (un écosystème, des associations puissantes...).**

À Saint-Vincent-de-Paul, l'arrivée il y a 30 ans d'une entreprise de grand luxe a constitué évidemment une pépite puissamment attractive.

La métropole l'a compris et a favorisé, autour de cette entreprise, la création de services, de logements innovants. Des entrepreneurs soucieux de sobriété, de solidarité, ont développé un « village en transition » largement organisé autour de la question de l'alimentation et de l'habitat. Un écosystème s'est progressivement constitué et c'est aujourd'hui plus de 1000 emplois qui ont été créés (dans un village qui comptait 1000 habitants en 2018 !). Du coup, un petit port a été aménagé, des maisons d'hôtes se sont ouvertes et le village accueille aujourd'hui de nombreux touristes qui visitent le marais (souvent à cheval) ou viennent dormir dans des chambres avec vue !

D'autres villages en 2050 se sont créés, et chaque fois autour d'une thématique spécifique.

- ce projet vous plaît et vous accepteriez d'y vivre parce qu'un travail + un logement innovant dans la nature, c'est le rêve !
- ce projet vous plaît parce qu'enfin on crée des emplois dans la presqu'île
- ce projet vous plaît car les villages en transition sont les bonnes façons de faire pour développer une société sobre, de circuits courts et garantir une bonne qualité de vie

**Vous irez travailler à Saint-Vincent ou y déjeuner :**

- en métropolitain
- en navette autonome
- en vélo électrique
- à pied car vous habitez à Saint-Vincent

→ Si cette pépite vous a plu, vous aimerez peut-être :  
village 2050 à Saint-Aubin-de-Médoc ; Village 2050 à Pessac ; Village 2050 à Villenave d'Ornon.



© Les Zinics

→ *Si vous avez aimé la pépité, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; La belle étoile à Floirac [observatoire] ; Le parc des chauves-souris à Ambès.*

*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez peut-être : « vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux ; Subway à Bordeaux barrière Judaique ; Les JO de l'e-sport au stade Chaban-Delmas ; Ce que je veux quand je veux à Bordeaux.*

### Victime de son succès, Cap Sciences a dû déménager hors de Bordeaux pour disposer de locaux plus vastes et a repensé son objet.

Désormais la culture scientifique se découvrira dans deux grands lieux bien différents :

- le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles,
  - la cité du vivant, au cœur de la Jalle, à cheval sur Eysines, le Haillan et le Taillan.
- Sa spécificité ? Le vivant uniquement, la biologie animale comme végétale, les biotechnologies...

La cité du vivant travaille étroitement avec l'université. Elle est financée par les collectivités, l'État et de grandes entreprises.

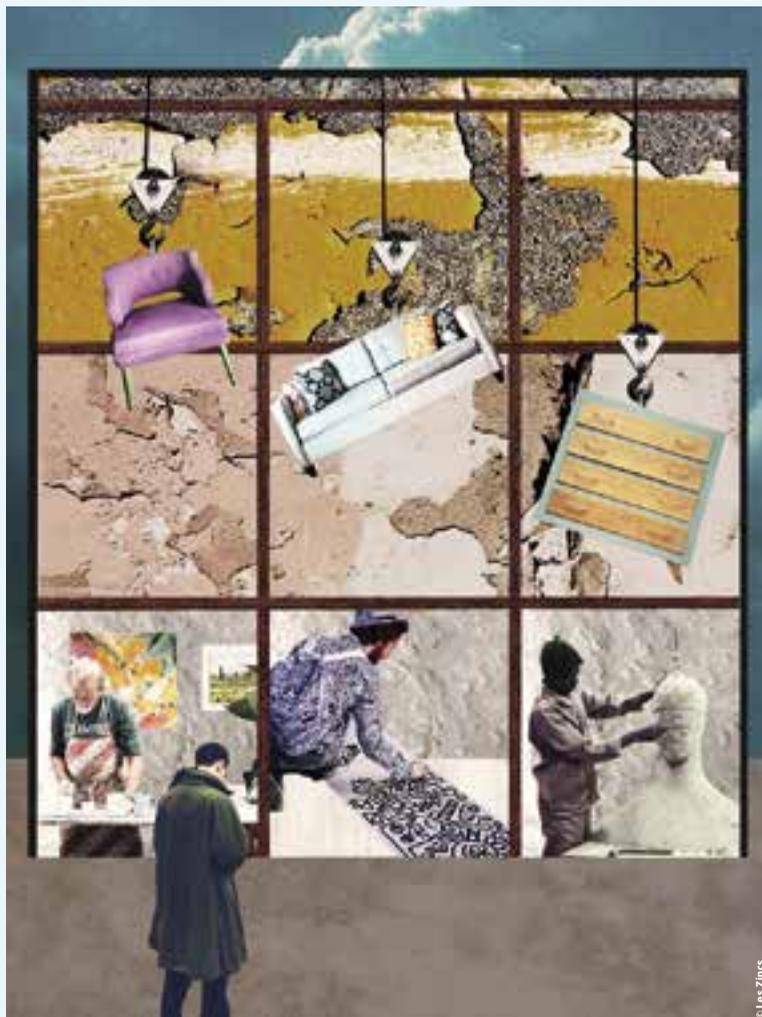
Elle accueille 300 000 enfants chaque année.

### Vous aimez le projet :

- parce que la biologie a fait des progrès stupéfiants et qu'il est important que les enfants aient désormais une culture scientifique
- parce qu'à la cité du vivant, on peut laisser les enfants une journée entière ou les inscrire à des stages de découverte d'une semaine
- parce que la cité du vivant est en relation avec d'autres cités du vivant dans le monde et qu'il y a de nombreux échanges internationaux pour les enfants
- parce qu'il manquait vraiment un grand équipement culturel dans le quadrant Nord-Ouest
- parce que la Jalle sera un des objets d'étude de la cité du vivant

### Vous irez :

- en drone taxi
- en tramway
- en voiture à hydrogène



© Les Zinics

**Talence, c'est toujours l'université. TPG (Talence, Pessac, Gradignan). Donc beaucoup d'étudiants et beaucoup d'envies, de désirs, de créativité... mais pas d'argent.**

À Talence, dès qu'un local se libère (parce qu'il est en attente d'une transformation, parce qu'il va être vendu mais pas tout de suite etc...), le propriétaire (Ville, université, particulier) le confie à une société spécialisée qui le loue de façon provisoire, et à 50 à 75 % au-dessous du prix du marché. On y reste 6 mois, un an, voire 18 mois... Quelquefois davantage.

Bien sûr, cela existe depuis longtemps dans certains pays (Belgique, Hollande, etc.) mais les conservatismes sont durs à contrer à Bordeaux.

300 ateliers d'artistes se sont ainsi créés à Gradignan... Et du coup, un village en transition s'est organisé.

#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il va permettre enfin de créer un écosystème pour les artistes dans la métropole
- parce qu'il est situé à proximité du campus
- parce qu'il est aisément accessible en tram et transport par câble

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que personne n'aime les artistes dans la métropole et qu'il ne se passera rien
- parce que les artistes, ce sont des jean-foutre
- parce que cela va encore augmenter nos impôts

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : la maison de verre de Bordeaux ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Village 2050 à Eysines : spécialité maraîchage.*  
*Si vous n'avez pas aimé le projet ? Aie aie ! tentez : jeux et urgences à Mérignac Mondésir ; Les galeries techniques magiques de Bordeaux ; Toulouse à 12 minutes de Mérignac.*

## LA 1<sup>re</sup> VILLE PARTICIPATIVE DE FRANCE EST... TALENCE !



**Les budgets participatifs étaient à la mode il y a 30 ans mais ils ont souvent, pour diverses raisons, été un échec.**

... Sauf à Talence où s'est instaurée une véritable démocratie directe. Il y a certes toujours des représentants élus mais leur rôle reste centré sur la stratégie et les grands objectifs. Les moyens pour y atteindre ne sont plus laissés à la seule appréciation de l'administration mais également aux conseils citoyens qui, de ce fait, disposent d'un budget participatif presque équivalent au budget d'investissement de la ville. L'administration a dû, pour cette raison, se remettre en question et a appris à dire oui plutôt que non.

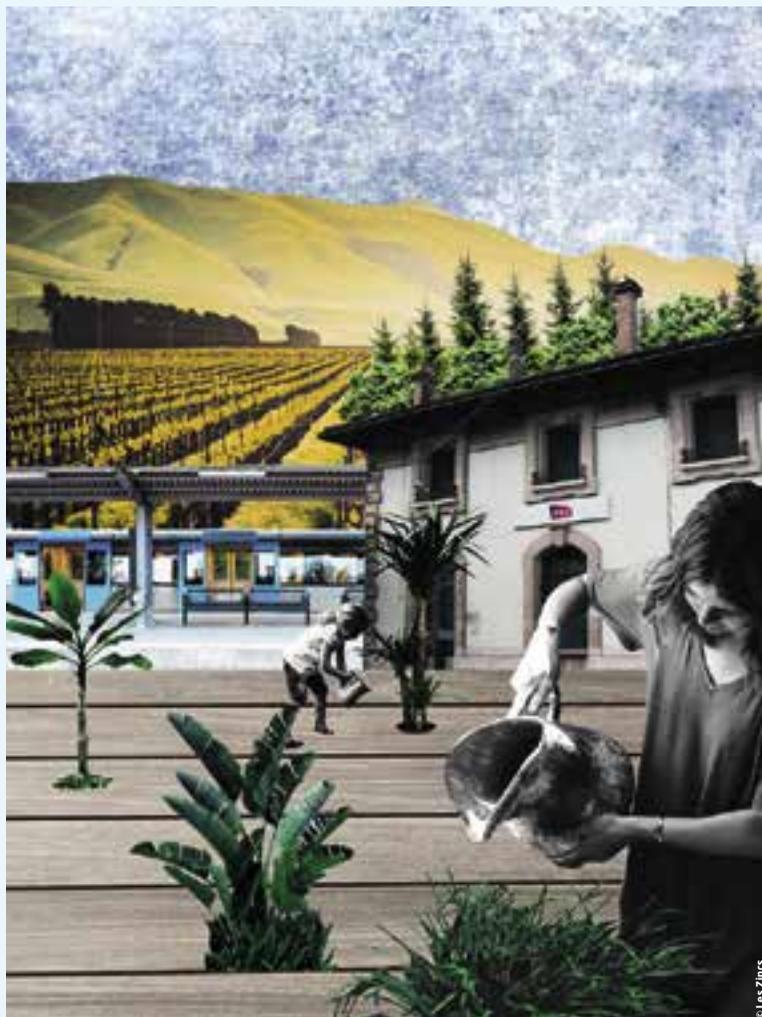
### **Vous croyez à ce projet parce que :**

- vous pensez que l'administration a trop de pouvoir et qu'on n'écoute pas assez les citoyens : enfin un projet qui inverse les choses
- vous êtes persuadé que la démocratie consiste à tenir compte des souhaits des personnes
- vous soutenez l'idée que l'on élit des maires et des présidents pour fixer les grands caps. Les moyens pour y atteindre sont du ressort des citoyens

### **Vous ne croyez pas à ce projet parce que :**

- l'administration ne le laissera jamais se réaliser
- aucun maire n'ira jusqu'au bout
- un tel système conduira inévitablement à la chienlit

- *Si vous aimez ce projet, défendez-le mais aucune autre pépîte ne lui ressemble.  
Si vous n'avez pas aimé ce projet, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgailh ; La grande boucle équestre à Martignas ; Le grand troc à Bordeaux Saint-Louis ; La réouverture des maisons closes barrière de Toulouse.*



© Les Zélines

**Quoi de mieux que de passer d'une terrasse à une autre, dans un jardin aux senteurs et aux plantes médicinales ? Se poser et lire, choisir des plants adaptés à ses envies ou à ses besoins médicaux. La Médoquine est tout cela à la fois, un parc en terrasse qui relie le quartier aux grands espaces viticoles, un lieu de calme et d'intimité, un bâtiment gare transformé en maison des plantes médicinales mais, bien entendu, une gare rouverte enfin par la SNCF et qui joue un rôle stratégique pour l'université et le CHU.**

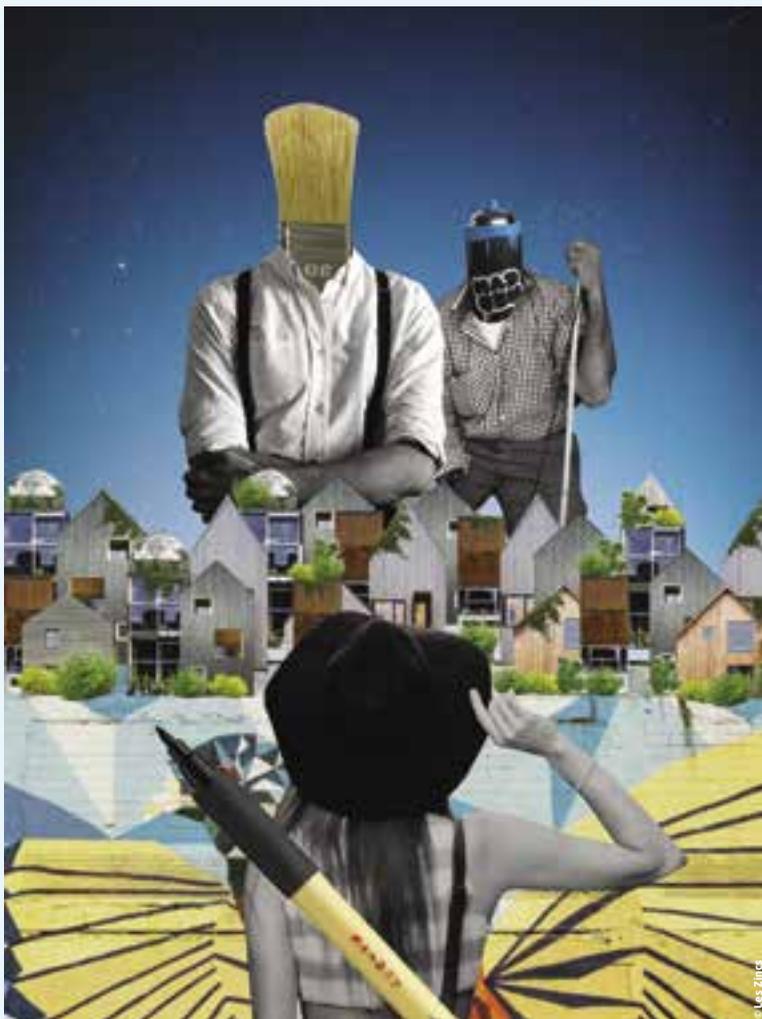
**Vous aimez le projet parce que :**

- le silence est un luxe enfin possible.
- vous avez découvert de nombreux insectes dont vous voulez connaître le nom
- à 140 ans, il est temps pour vous de passer à des médecines plus douces

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- vous n'aimez être dérangé par le bruit des trains
- il y a décidément trop d'enfants qui jouent sur ces terrasses
- c'est votre droit de ne rien aimer !

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : jeux et urgences à Ambarès ; Cascades-thérapie à Lormont ; Un pont aux Quinconces... Chiche !*  
*Si vous n'avez pas aimé ce projet, vous aimerez peut-être : animalium l'éternité pour nos animaux préférés à Sainte Germaine ; Le cyno-parc à Bordeaux ; Habitat Lacustre et (carrelet's home) à Saint-Louis-de-Montferrand.*



**Talence joue la carte des étudiants, donc de la culture... Et a bien compris qu'une ville n'est pas qu'une succession de villages. Il y faut de la diversité, de la variété, de la créativité...**

Autour de ses 300 ateliers d'artistes s'est créé un village en transition. Sa particularité ? La culture bien sûr (à Saint-Vincent, c'est l'alimentation, à Eysines l'agriculture, à Villenave la nature).

Autour des ateliers d'artistes s'est progressivement construit un village avec des logements, des ateliers de production diverses, des commerces, des *start-ups*... Un écosystème comme on disait il y a 30 ans... Mais créateur d'emploi et de culture.

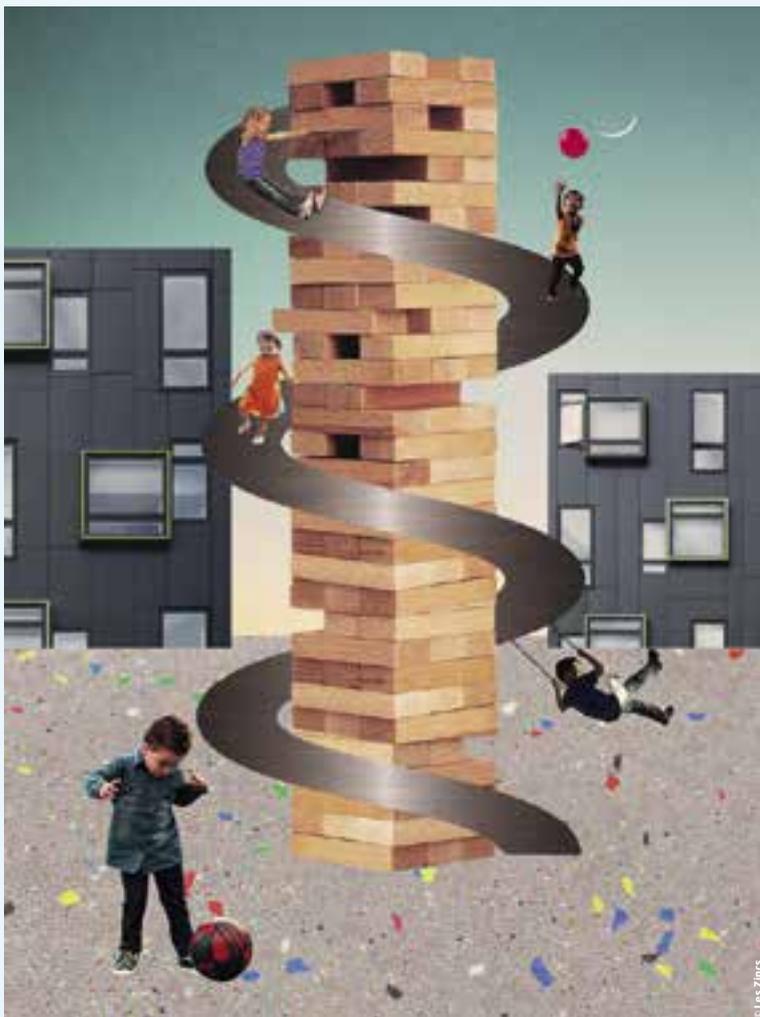
**Vous aimez le projet :**

- même si vous ne comprenez pas bien comment ça marche
- parce que c'est à Talence
- parce c'est exactement comme cela qu'il faut penser l'avenir

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous ne comprenez pas comment ça marche
- parce que c'est à Talence
- parce que l'avenir, ce sont les GAFA, la modernité, le business et que ce n'est pas avec des villages comme cela qu'on concurrencera la Chine

➔ *Mais si vous avez aimé, vous aimerez peut-être les autres villages en transition ! À Villenave d'Ornon ; À Saint-Vincent-de-Paul ; À Eysines ; À Saint-Aubin-de-Médoc.*



**À Talence, il n'y a plus beaucoup de place... Mais il y a beaucoup d'enfants. Alors la ville a joué la hauteur : une tour de 12 étages, en bois, comme un phare, visible de partout. Une tour très mince, prenant peu de place au sol.**

C'est le paradis des enfants de 1 à 12 ans (une année par étage). Et un serpent de jeu s'enroule autour d'elle : réservé aux plus grands.

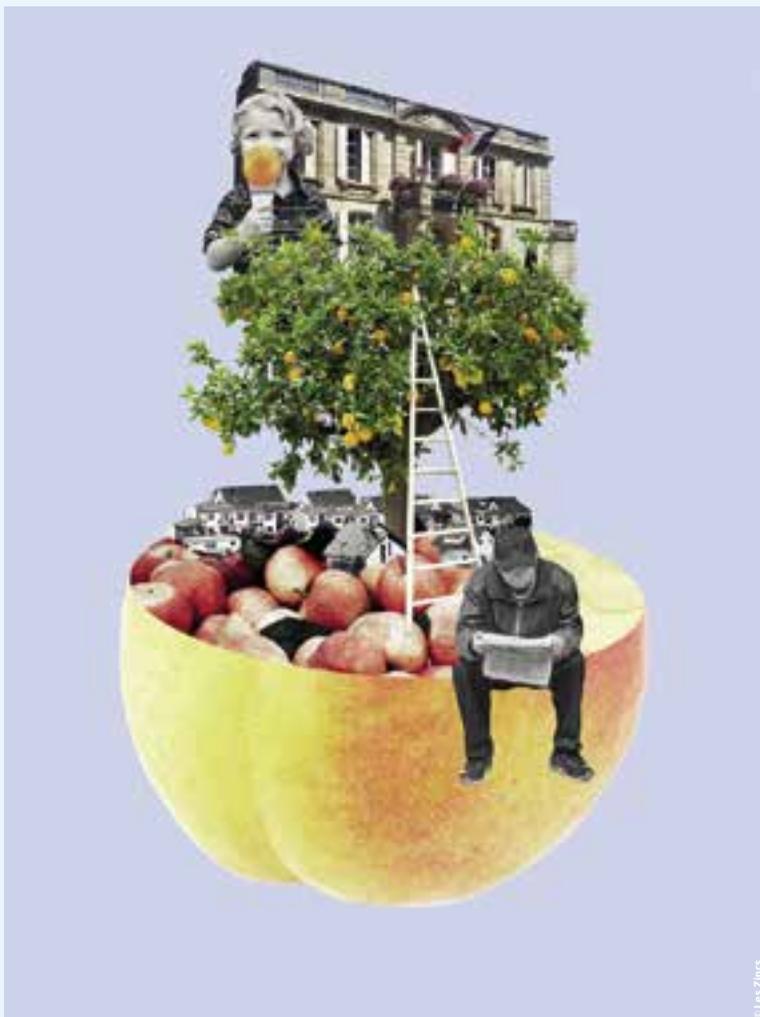
**C'est un beau projet mais :**

- on doit pouvoir laisser les enfants une demi-journée au moins
- il faut un tarif réduit pour les familles nombreuses
- pour diminuer les prix il faut que les familles abonnées donnent de leur temps une fois par mois
- il faut pouvoir y aller en tram ou facilement en vélo cargo
- il faut que les jeux soient des jeux d'équipe (par 5) afin que les enfants apprennent en s'amusant
- il faut que ce soit et sportif et « intellectuel »

**Vous irez avec vos enfants :**

- en vélo-cargo quand les enfants seront petits
- en trottinette ou skate électrique
- en navette autonome car les enfants adorent et que ce n'est pas dangereux
- en voiture à hydrogène car la question des transports en commun ne sera toujours pas réglée

→ Si vous avez aimé cette pépîte, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; Les JO des jeux déjantés à Gradignan ; Les JO du e-sport au stade Chaban-Delmas ; La belle étoile à Floirac [observatoire].



© Les Zinacs

Villeneuve d'Ornon appartenait il y a 100 ans à la ceinture maraîchère de Bordeaux. Et puis, avec l'urbanisation, la mondialisation des échanges et les implacables logiques économiques, on s'est mis à manger des fruits ayant parcouru des milliers de kilomètres avant d'arriver dans notre assiette.

Alors à Villeneuve d'Ornon, on a décidé de créer un grand verger public accessible à tous. C'est simple. Toutes les rues ont été plantées d'arbres fruitiers. Et chacun peut se servir ! En 2048 on estime la récolte à plus de 5 tonnes de fruits... Et ce n'est qu'un début, car d'autres villes s'y mettent, comme Bruges.

Ici, nous sommes à Villeneuve d'Ornon, de l'autre côté de la métropole, mais le projet est le même !

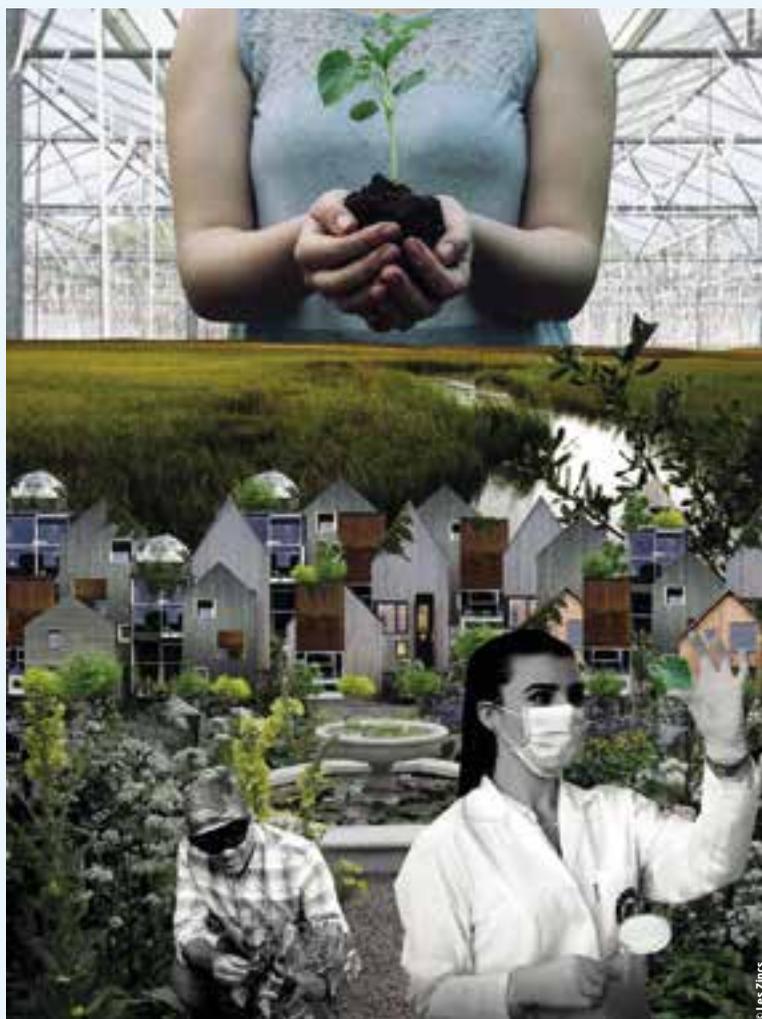
#### **Vous aimez le projet parce que :**

- vous détestez les arbustes à fleurs roses que plantent les communes périurbaines (ou urbaines d'ailleurs)
- vous estimez que nourrir la planète est le grand sujet... 10 milliards en 2030 !
- vous adorez l'idée de prendre des fruits à volonté dans l'espace public

#### **Vous détestez le projet parce que :**

- les sols sont surement inondables, pollués... Bref l'administration trouvera des raisons pour ne pas le réaliser !
- les gamins ou les gitans passeront avant moi et je ne réussirai jamais à cueillir des cerises
- les fruitiers ne font pas d'ombre !

→ Si vous avez aimé le projet, allez voir : le verger de Bruges (mais c'est le même !) ; les champs libres à Bouliac ; Frais de chez vous à Eysines.



**À Villenave s'est créé un village en transition c'est-à-dire un écosystème d'entrepreneurs (des artisans, des commerçants, des promoteurs, des artistes, des agriculteurs) qui ont la conviction que si l'on est attentif aux richesses d'un territoire, on peut y créer emplois, logements et riche vie culturelle (pour peu toutefois qu'on soit bien desservi en transports).**

À Villenave on a tout cela, tramway, Garonne, proximité de la rocade, un grand pôle de e-santé et le trésor de la vallée de l'eau blanche... C'est pourquoi le village en transition a choisi pour thème nature et santé. C'est le premier village de France (et il y en a eu beaucoup depuis) à avoir imaginé un [petit] projet urbain associant toutes les parties prenantes, des médecins aux promoteurs, des jardiniers aux artistes, des écoliers aux entrepreneurs. Quelques grands groupes spécialisés dans le bio-matériaux, la santé et l'intelligence artificielle ont parrainé le projet.

On ne sait pas s'il s'agit d'un projet durable comme on disait au début du siècle mais c'est un projet qui a pour ambition de faire durer ses 750 habitants ! (et de tester le pôle de e-santé de Robert Piqué).

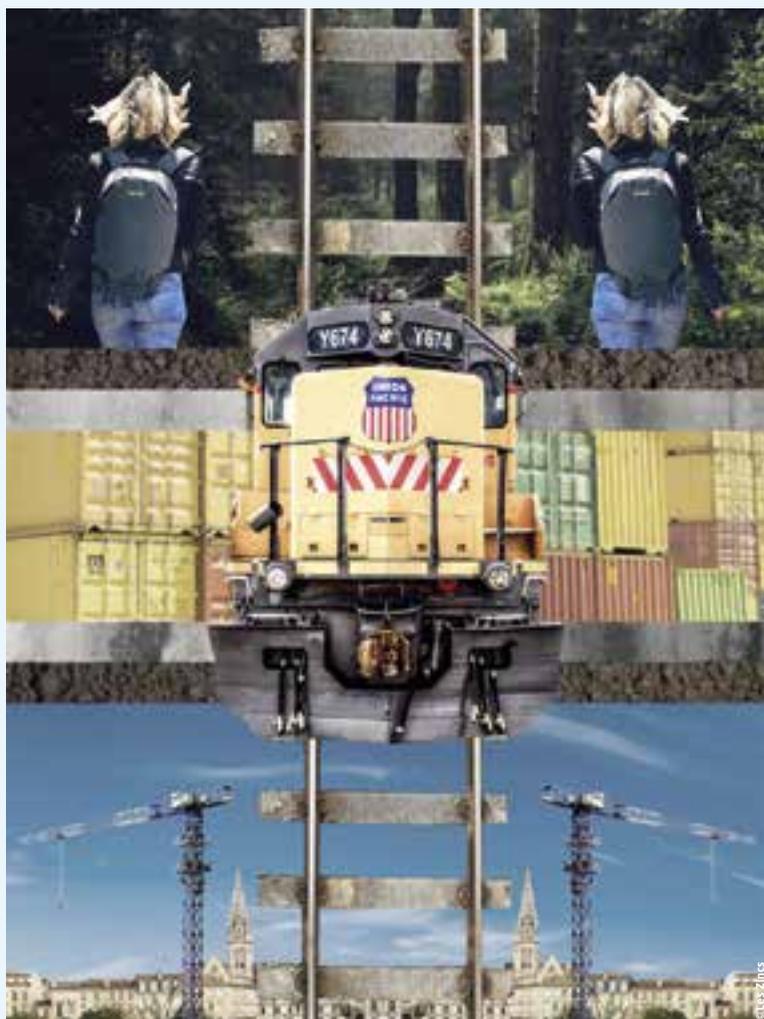
#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il est orienté vers la santé sans verser dans la gériatrie
- parce qu'il lie nature et santé sans verser dans la « plantolatrie »
- parce qu'il va faire du bien à l'urbanisme de Villenave

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que ces histoires de nature et santé, c'est de la foutaise
- parce qu'une construction, c'est toujours une construction : du béton, des briques, du bois et *basta* !

→ *Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : les maisons fleurs à Carbon-Blanc ; Village 2050 à Saint-Aubin-de-Médoc ; Village 2050 à Saint-Vincent-de-Paul ; Village 2050 à Eysines.*



**Longtemps, le grand site ferroviaire d'Hourcade est resté en friche et il faut s'en réjouir car les progrès de la logistique ont permis aujourd'hui de faire d'Hourcade le site pilote et le point de départ du grand maillage *rocaloop* d'Aquitaine.**

Hourcade est un des grands sites logistiques de la métropole (comme Artigues par exemple). Mais un site vert, planté, qui accueille, distribue ou expédie tout ce qui n'est pas alimentaire grâce au *rocaloop*. Le *rocaloop* est pour simplifier un gros tuyau dans lequel circulent à très grande vitesse des caissons remplis de marchandises. Il suit le tracé de la rocade avec des embranchements qui le raccordent à des pôles de distribution de proximité, les 40 ELP (espace de livraison de proximité de la métropole). Les tuyaux empruntent les galeries techniques réalisées sous les grandes voies. Désormais on utilise le sous-sol de manière rationnelle, on le valorise en louant les galeries pour le transport des marchandises et on peut en prime planter des arbres sans risquer de percer une conduite de gaz !

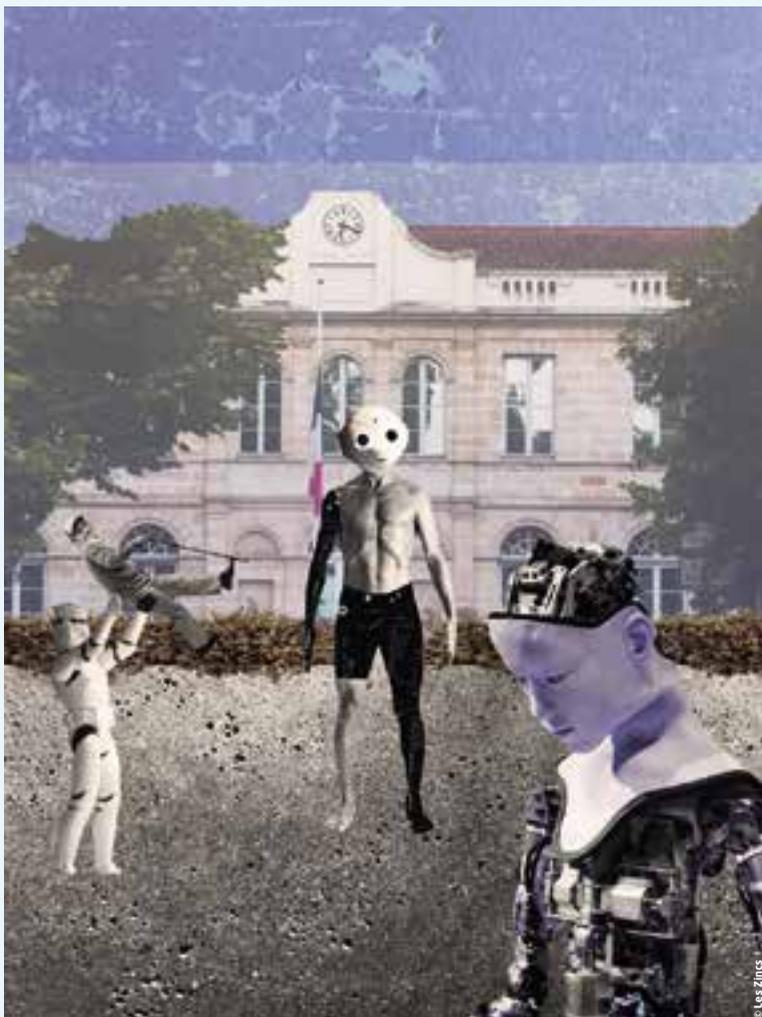
#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il va permettre en grande partie de supprimer le trafic des poids lourds et de régler la question des livraisons
- parce qu'on pourra mieux circuler en voiture
- parce qu'il faut apprendre désormais à utiliser le sous-sol

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que cela ne marchera jamais
- parce que cela va encore augmenter nos impôts
- parce que vous pensez qu'il y aura moins d'échanges en 2050 qu'aujourd'hui

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; Fini les camions, salut les poireaux. Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : la grande boucle équestre de Martignas ; La voie Eymet des makers à Floirac ; La boîte à vitesse ou la grande usine à Blanquefort.*



**L'hôpital Robert Picqué a fermé ses portes depuis longtemps et à sa place s'est monté le campus de la e-santé. Il est situé sur la grande boucle, comme la cité du vivant à Cantinolle, le campus de l'espace à Saint-Médard ou le campus du laser à Pessac.**

Troisième campus dédié à la recherche, il ne s'intéresse qu'à la e-santé. Il a attiré bien sûr des chercheurs mais également des *start-ups* et de grands groupes (promoteurs, industriels, commerçants) qui testent en grande nature leurs innovations. Les personnes âgées ou malades et leurs accompagnants viennent s'y former. On y teste bien entendu les « robots de compagnie » qui nous assistent désormais (mais c'est encore beaucoup trop cher) dès que nous sommes en situation de dépendance.

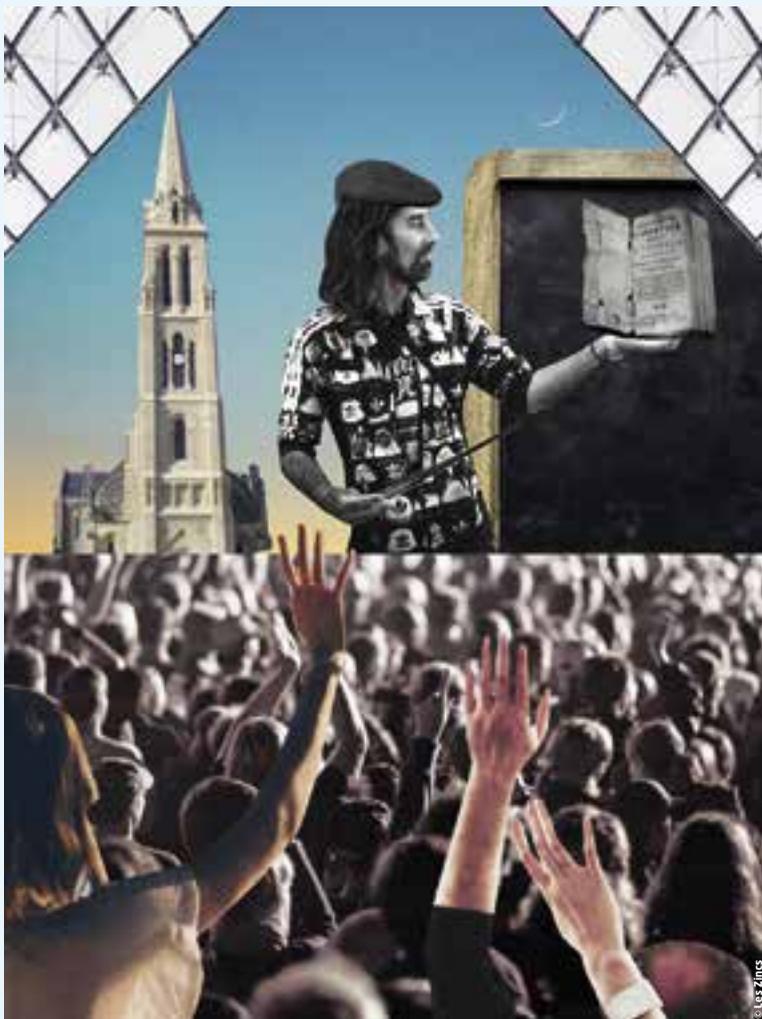
#### **Vous aimez le projet :**

- parce que le vieillissement de la population est un sujet dont on ne se préoccupe pas assez
- parce que la médecine de papa, c'est terminé
- parce que vous êtes persuadé que l'avenir de la médecine passe par la e-santé

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que la e-santé, c'est inhumain
- parce que c'est du pipeau : le projet ne verra jamais le jour
- parce que vous pariez qu'un promoteur achètera le terrain pour y faire des logements

- *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; La cité de l'aéronautique à Mérignac ; Pessac mieux que Star Wars.*
- Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : tous nus à Pessac le Bourgailh ; Frais de chez vous à Eysines ; Le métropolitain de Saint-Médard / Lacanau.*



**L'université de Bordeaux, considérant :**

- que les loyers à Bordeaux sont rares et chers,
- que le taux d'échec aux examens les deux premières années est trop élevé,
- que la solitude des étudiants avec les conséquences catastrophiques qu'elle entraîne augmente chaque année,

**a décidé il y a 20 ans de délocaliser les licences de lettres classiques à Bergerac. La vie y est moins chère, les étudiants y sont plus studieux et les cars *express* reliant Bordeaux à Bergerac sont pleins dans les deux sens !**

Et Bergerac continue de gagner des emplois et de construire des logements. Gagnant / gagnant.

**Vous aimez le projet parce que :**

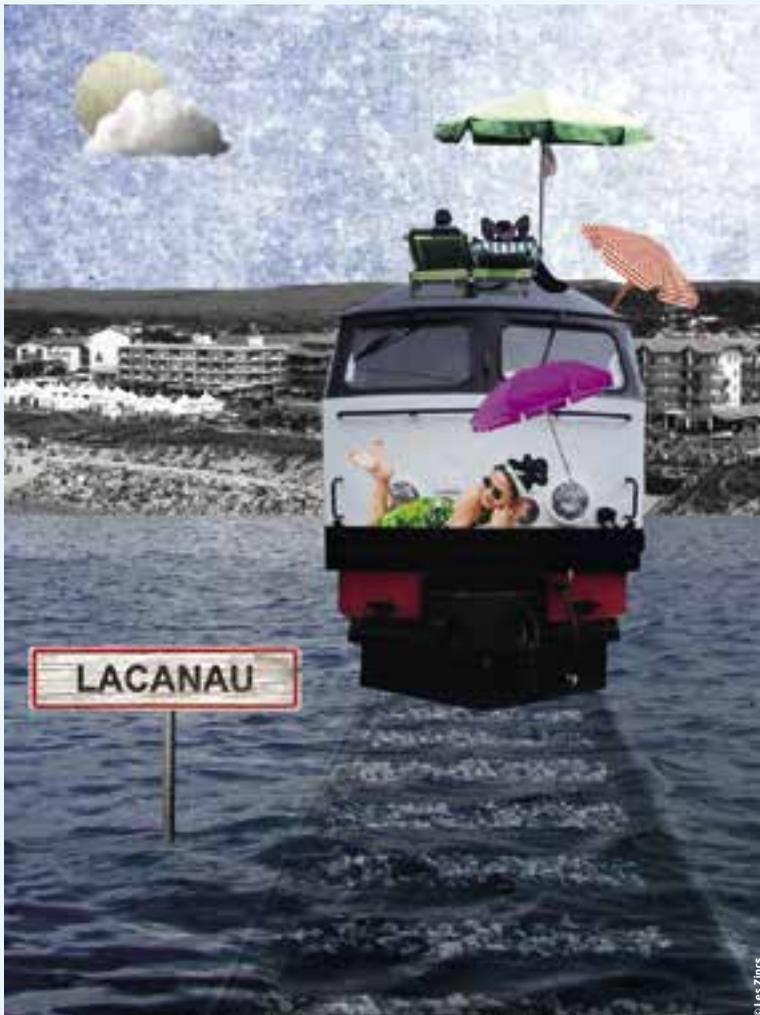
- il faut aider les communes périphériques et y insuffler de la vie
- il faut désengorger l'université
- l'université de Bergerac est l'université de demain : moderne, flexible, innovante

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- vous ne voulez pas faire 80 km pour enseigner
- cela va faire monter les prix à Bergerac donc c'est idiot
- toutes les tentatives de ce genre ont toujours échoué

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : Tarmac à Mérignac ; Pessac mieux que Star Wars ; Le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles ; Galin : l'université des métiers qui n'existent pas... encore.*

*Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : la maison de verre à Bordeaux ; La maison close de la barrière de Toulouse à Bordeaux, ; « Vague rebelle et piscine géante sur la Garonne » à Bordeaux.*



**Les touristes chinois et américains continuent à penser que Bordeaux est au bord de la mer. D'où une déception, au début du siècle, quand ils découvraient qu'ils étaient, en été, à plus de deux heures d'une plage.**

C'est fini aujourd'hui, grâce bien sûr à l'hydroptère de Royan (15 minutes de Bordeaux) mais également au train rapide Saint-Médard - Lacanau qui met également la métropole à 15 minutes de l'océan. Si vous habitez Lormont, c'est plus long bien entendu mais dans ce cas-là, vous allez à Royan !

#### **Vous aimez le projet :**

- parce qu'il vous évitera de prendre votre voiture
- parce qu'il évitera des accidents de voiture
- parce qu'il n'est pas normal que les plages soient aussi mal desservies
- parce que la métropole en 2050 intègre évidemment Lacanau !
- parce que dans ces conditions, j'habiterai à Lacanau et chercherai un *job* à Saint-Médard

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que Saint-Médard, c'est encore loin de Bordeaux. Ce qu'il faut, c'est un RER Lacanau-Bordeaux !
- parce que vous détestez la plage !
- parce qu'en 2050 la mer sera tellement polluée que plus personne n'ira sur les plages
- parce que les migrants se seront installés partout sur les plages et qu'il y aura aussi trop d'insécurité

- *Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; Co-living / co-farming à Bègles ; Mérignac-Toulouse en 12 minutes ; Co-moving tour à Mérignac.*
- Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : Pessac mieux que Star Wars ; L'enseignement du futur à Bordeaux Jallère ; Le grand jeu de l'hôpital Saint-André.*



**L'université de Bordeaux, considérant :**

- que les loyers à Bordeaux sont rares et chères,
- que le taux d'échec aux examens les deux premières années est trop élevé,
- que la solitude des étudiants avec les conséquences catastrophiques qu'elle entraîne augmente chaque année,

**a décidé il y a 20 ans de délocaliser les licences de sciences économiques à Libourne. La vie y est moins chère, les étudiants y sont plus studieux et les cars *express* reliant Bordeaux à Libourne sont pleins dans les deux sens !**

Et Libourne continue à gagner des emplois et à construire des logements. Gagnant/gagnant.

**Vous aimez le projet parce que :**

- il faut aider les communes périphériques et y insuffler de la vie
- il faut désengorger l'université
- l'université de Libourne est l'université de demain : moderne, flexible, innovante

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- vous ne voulez pas faire 30 km pour enseigner (vous êtes enseignant dans ce cas-là !)
- cela va faire monter les prix à Libourne donc c'est idiot
- toutes les tentatives de ce genre ont toujours échoué

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : Galin : l'université des métiers qui n'existent pas... encore ; Le décrypteur aux Grands Moulins ; Village 2050 à Talence.*  
*Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : réouverture des maisons closes barrière de Toulouse ; La belle étoile à Floirac ; Le déjeuner sur l'herbe à Saint-Médard-en-Jalles.*



© Les Zébrés

**Fini l'acheminement des céréales, des tomates, des prunes et des melons du Lot-et-Garonne par camion, vers le MIN ou, pour les céréales, vers le Port et Bordeaux. Tout passe désormais par la route alimentaire de Marmande, Agrospeed. Il s'agit tout simplement d'un *hyperloop* (un gros *pipe-line* finalement) Marmande-Bassens avec embranchement pour le MIN.**

Les produits frais arrivent maintenant en 10 minutes à Bordeaux. Et les camions n'encombrent plus les routes.

**Vous aimez le projet parce que :**

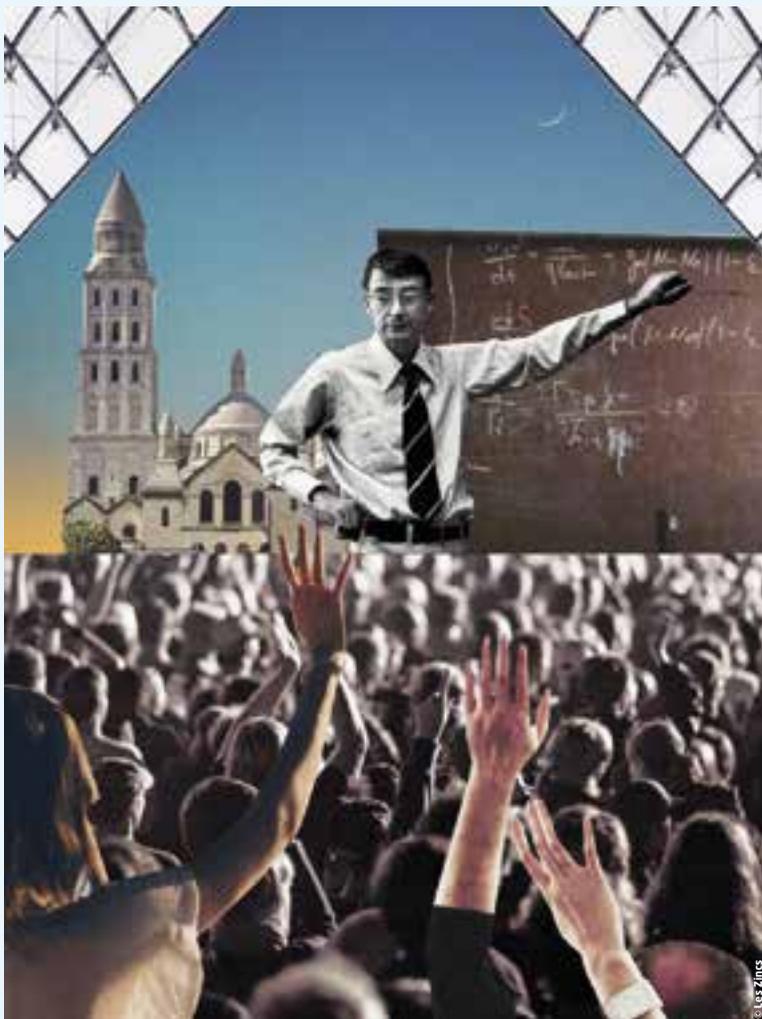
- il va enfin désengager les routes en supprimant des camions
- il favorise les circuits courts alimentaires : vous préférez manger les fraises d'à côté cueillies la veille ou le matin même
- il va aider les agriculteurs

**Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- vous pensez que l'agriculture française n'est plus concurrentielle
- en 2050 on ne mangera plus que des produits retravaillés et conditionnés
- vous ne croyez pas à l'*hyperloop*

→ *Si vous avez aimé le projet vous aimerez peut-être : Mérignac-Toulouse en 12 minutes ; Spectacle du monde aux Bassins-à-flot ; À voile à Bassens. Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : l'université des métiers qui n'existent pas... encore à Bordeaux-Galin ; La cité du vivant à Eysines ; Ce que je veux quand je veux à Bordeaux ; Le grand jeu de l'hôpital Saint-André.*

## UNIVER-CITÉS : MATHEUX ET JURISTES À PÉRIGUEUX (EN COMPLÉMENT DES LICENCES DE DROIT DÉJÀ PRÉSENTES)



### L'université de Bordeaux, considérant :

- que les loyers à Bordeaux sont rares et chères,
  - que le taux d'échec aux examens les deux premières années est trop élevé,
  - que la solitude des étudiants avec les conséquences catastrophiques qu'elle entraîne augmente chaque année,
- a décidé il y a 20 ans de délocaliser les licences de mathématiques à Périgueux. La vie y est moins chère, les étudiants y sont plus studieux et les cars *express* reliant Bordeaux à Périgueux sont pleins dans les deux sens !

Et Périgueux continue à gagner des emplois et à construire des logements. Gagnant / gagnant.

### Vous aimez le projet parce que :

- il faut aider les communes périphériques et y insuffler de la vie
- l'université de Périgueux est l'université de demain : moderne, flexible, innovante

### Vous n'aimez pas le projet parce que :

- vous ne voulez pas faire 120 km pour enseigner
- cela va faire monter les prix à Périgueux donc c'est idiot
- toutes les tentatives de ce genre ont toujours échoué

→ Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : Tarmac à Mérignac ; Pessac mieux que Star Wars ; Le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles.

Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : Archiblabla à Pessac ; Co-moving tour à Mérignac ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.



© Les Zinco

**Au cœur de l'aéroparc et au croisement du Haillan, de Mérignac et de Saint-Médard-en-Jalles, le déjeuner sur l'herbe est, avec le Bourgaillh à Pessac, une zone naturiste.**

Elle est surtout fréquentée par les salariés de l'aéroparc qui viennent pique-niquer à midi ou les soirs d'été.

Le cadre y est aussi beau que dans le tableau de Manet. La différence est que les hommes, cette fois, sont nus.

**Vous aimez cette pépite :**

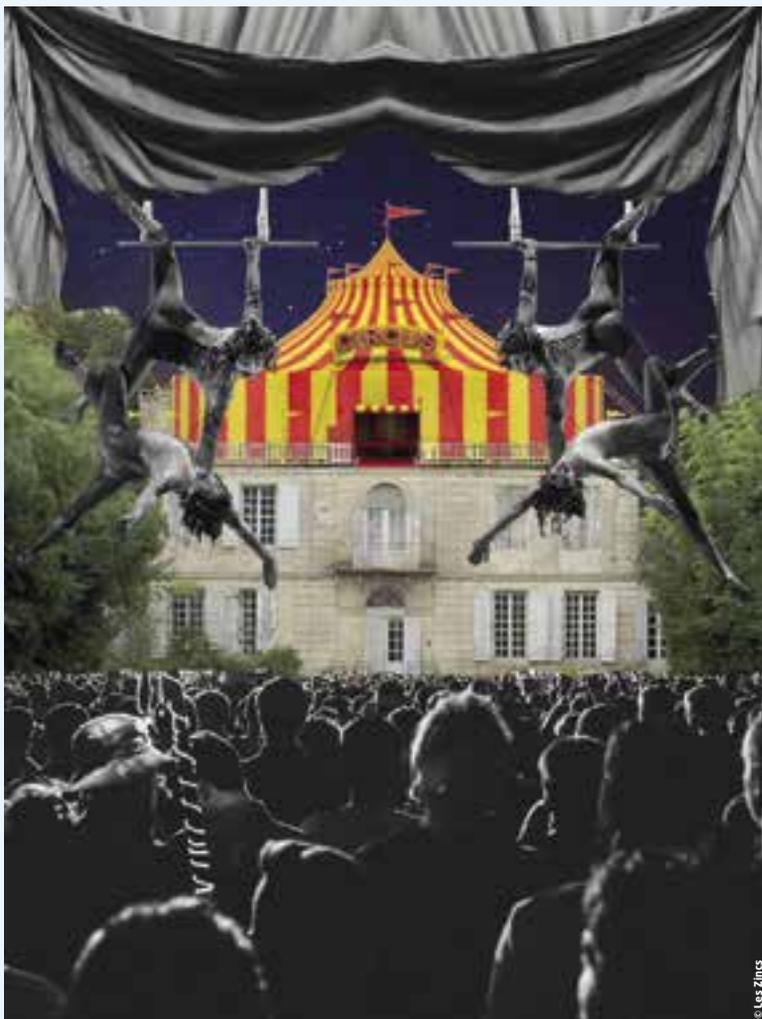
- parce que vous êtes un naturiste fervent
- parce que vous aimez l'idée qu'on peut travailler et prendre le soleil dans la même journée
- parce que vous comptez bien en profiter pour faire des rencontres
- parce que vous irez en navette autonome

**Vous n'aimez pas cette pépite :**

- parce que vous trouvez les gens nus laids
- parce que le naturisme mène à la débauche
- parce qu'il pleut tout le temps à Bordeaux et que faire du naturisme sous un parapluie... bof !

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : Tarmac à Mérignac ; Pessac mieux que Star Wars ; Le campus de l'espace sur la grande boucle à Saint-Médard-en-Jalles.*

*Si vous n'avez pas aimé le projet vous aimerez peut-être : Archiblabla à Pessac ; Co-moving tour à Mérignac ; Les terrasses de la Médoquine à Talence.*



© Les Zinics

Le parc du Bourdieu accueille désormais l'institut Les folies du vivant. Il s'agit d'une grande fabrique d'arts vivants. On y accueille des artistes en résidence et l'institut acquiert bien sûr certaines de leurs œuvres, se constituant ainsi une collection permanente. On y produit des événements qu'on diffuse ensuite. On y parle d'arts vivants sans en négliger aucun, du théâtre aux arts circassiens, de l'écriture de *scenario* au mime et ce que l'on préfère à tout, c'est le brassage de toutes ces formes artistiques qui produit ces spectacles qu'on ne sait plus dans quelle catégorie mettre et qui demandent aux acteurs de savoir tout faire.

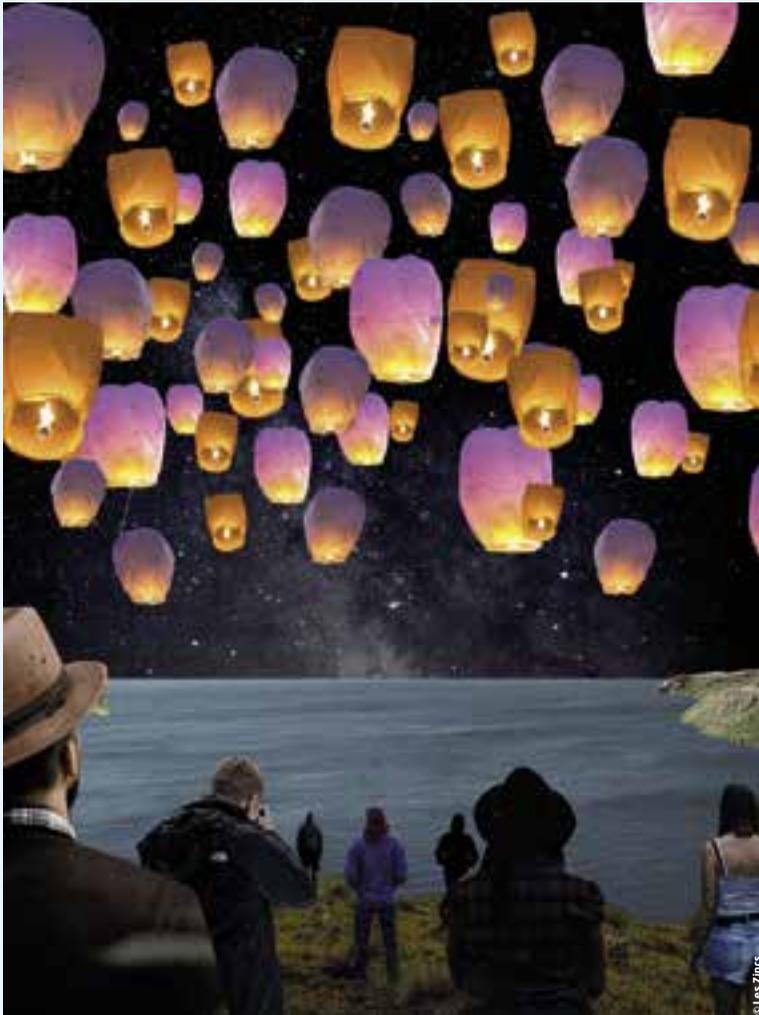
**Vous avez aimé ce projet parce que :**

- les arts vivants, ce ne doit pas être qu'à Bordeaux
- cela complètera bien le travail du carré des Jalles
- il fallait bien trouver un usage pour le Bourdieu
- vous comptez bien être un spectateur assidu

**Vous n'avez pas aimé ce projet parce que :**

- vous n'habitez pas à Saint-Médard pour la culture
- encore des dépenses et c'est nous qui payons !

- *Si vous avez aimé cette pépite, vous aimerez peut-être : le décodeur de Bordeaux ; Pas de vacances à Talence.*  
*Si vous n'avez pas aimé, vous aimerez sûrement : ce que je veux quand je veux à Bordeaux ; Le grand jeu à l'hôpital Saint-André ; Commandes sur mesure pour l'industrie à Bordeaux.*



**À la confluence de la Dordogne et de la Garonne, le port a enfin abandonné ses terrains sous-occupés depuis des années. Tout près, l'usine Orion Engineering fermée depuis longtemps, n'a pas été démantelée. Elle est devenue le lieu d'expression artistique le plus couru de Bordeaux.**

Cette zone est désormais incluse dans le parc urbain d'Ambès. Le bec, à la pointe, accueille aujourd'hui un immense belvédère. On y mange des fruits de mer et des chevrettes de la Dordogne (ce sont des crevettes qui deviennent blanches à la cuisson et sont cuisinées avec de l'anis) et on y boit du vin blanc en profitant de la plus belle vue de la métropole. Tous les week-ends, des lâchés de lanterne sont organisés pour ceux qui croient encore au Père Noël... Il y a beaucoup de jeunes couples. L'affluence est également incroyable au moment des examens. Et l'atmosphère de magie plaît autant aux amoureux qu'aux enfants...

#### **Comment irez-vous au Bec de Bonne Espérance ?**

- en bateau solaire en remontant la Garonne ou la Dordogne
- en métropolitain
- en navette autonome

#### **Vous aimez le projet parce que :**

- il met en valeur un lieu naturel exceptionnel de la métropole
- vous êtes très superstitieux, alors lâcher une lanterne pour réaliser votre vœu, vous y croyez dur comme fer
- vous aimez les restaurants atypiques

#### **Vous n'aimez pas le projet parce que :**

- c'est trop loin
- vous trouvez ridicule tous ces gens qui ne jurent que par les traditions asiatiques
- une bière à 10 euros pour être entouré de *hipsters* et de bobos, non merci !

→ *Si vous avez aimé le projet, vous aimerez peut-être : la poissonnerie extraordinaire de Lormont ; Habitat Lacustre et (carlet's home) à Saint-Louis-de-Montferrand ; Cascades-thérapie à Lormont. Si vous n'avez pas aimé le projet, vous aimerez peut-être : la 1<sup>re</sup> ville participative de France est... Talence ! ; Univer-cités : le retour de Cyrano de Bergerac ; Fini les camions, bienvenue les poireaux ! à Marmande.*



**Ce pôle logistique est la zone de contact entre les multiples flux de données et de marchandises qui traversent la Métropole. Il met en relation instantanée les besoins de mobilité des biens et des personnes, et organise l'accès aux données nécessaires à la délivrance immédiate des commandes de l'agglomération.**

De plus, ce lieu ancré dans le quartier associe toute la foultitude de services présents dans le total phygital de Bruges à un pôle médical de proximité. Agissant pour une médecine personnalisée, préventive et prédictive, il regroupe :

- les ressources disponibles sur les applications sécurisées qui délivrent un diagnostic digital rapide et la délivrance immédiate du traitement adapté ;
- une salle de télémedecine équipée et connectée au très haut débit ;
- des thérapeutes qui apportent des soins adaptés à certains malades, notamment à partir de la production de cannabis thérapeutique cultivé sur les toits de l'immeuble ;
- un centre d'euthanasie, régi par la loi ;
- l'espace numérique de santé sera à disposition des personnels de santé pour accompagner leurs patients, pour améliorer l'observance et l'efficacité des soins.

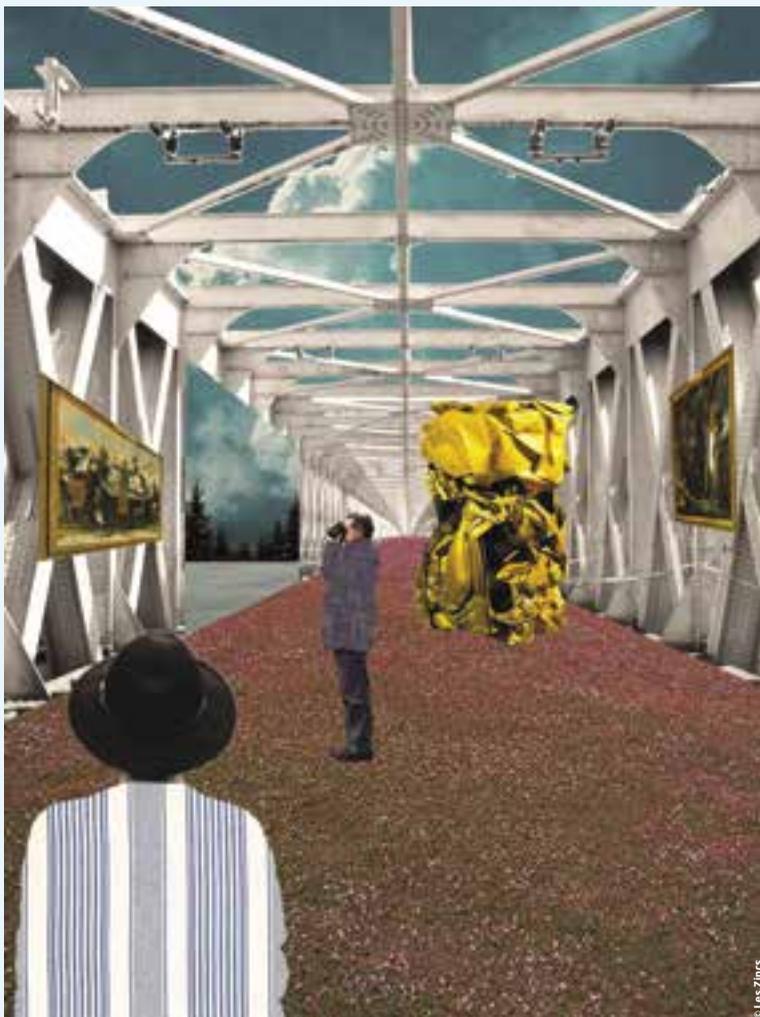
#### **Vous croyez au projet parce que :**

- l'utilisation des techniques digitales au service du bien-être de la population permet d'améliorer l'espace et la liberté de mouvement de chacun
- la Métropole a besoin d'optimiser la circulation des marchandises
- on va enfin pouvoir se soigner près de chez soi, sans avoir besoin d'aller à l'hôpital !

#### **Vous n'aimez pas le projet :**

- ce pôle synapse évoque une véritable dystopie digne de Soylent Green
- quel est l'intérêt de regrouper la logistique et la santé ?
- ce projet va participer à une augmentation des problèmes de circulation dans la Métropole !

→ ... Mais vous aimerez peut-être : jeux et urgences à Mérignac Mondésir ; À bas les parkings de l'aéroport ; Fini les cafouillages des transports à Cenon.



**La passerelle Eiffel est redevenue une passerelle accessible aux piétons et aux vélos. Une petite navette automatique l'emprunte également, reliant ainsi les deux quartiers de Saint-Jean Belcier et de Garonne Eiffel.**

Mais la passerelle est également devenue la plus grande galerie d'art du monde. Une immense cimaise transparente se déploie côté Sud sur plus de 500 mètres de long. Son inauguration s'est accompagnée d'un hommage à Bill Viola. Elle a sans doute été l'événement culturel international le plus marquant de ces dernières années.

**Vous aimez le projet :**

- parce qu'il était indigne de laisser cette passerelle, classée monument historique, dans cet état d'abandon
- parce qu'une passerelle sert à faire passer des gens et qu'il était normal de lui rendre une fonction de passage
- parce que la traversée de la Garonne derrière ces croisillons anciens est magique
- parce qu'avec sa galerie d'art, Bordeaux renoue avec une vieille tradition d'équipements culturels de qualité internationale.

**Vous n'aimez pas le projet :**

- parce que vous n'aimez pas l'art
- parce que la passerelle est laide
- parce que ce sera encore de l'argent dépensé pour rien.

→ ... Mais vous aimerez peut-être : jeux et urgences à Mérignac Mondésir ; À bas les parkings de l'aéroport ; Fini les cafouillages des transports à Cenon.



# INFORMER, CONTRIBUER

Les établissements d'enseignement supérieur ont été associés à la démarche #BM2050 en proposant des pistes de réflexion et projets d'études sur les problématiques médiatiques, numériques, alimentaires, sociales, économiques, et sur les questions de logement, de mobilité, de tourisme ou encore d'entrepreneuriat. Des écoles primaires, collèges et lycées ont été invités à imaginer la métropole en 2050 au travers du projet Objet imaginaires, et d'un atelier mené par Deux Degrés. Trois grandes institutions partenaires ont mis en place des hackathons et des créathons sur les thèmes de la mobilité, de la santé et de la logistique urbaine.

## **Entretiens avec les acteurs universitaires et insitutions partenaires de la métropole bordelaise :**

ENSAPBx, IJBA, CESI, INP ENSEGID, SUEZ, EDF, Campus HEP Bordeaux, EFAP, KEDGE Business School, Forum Urbain - Sciences Po Bordeaux, ECV, Bordeaux Technowest, Groupe La Poste, Bordeaux Sciences Agro, La Fabrique de la Cité.

## **Le C2D : propositions citoyennes pour la métropole bordelaise en 2050**

### **Objectif zéro carbone : la contribution d'EDF**

### **98 *pitchs* à la Maison du projet #BM2050**

### **Travail avec les scolaires :**

- Objets imaginaires dans des écoles primaires de la métropole, **Elsa Gribinski**
- ateliers dans des collèges et lycées de la métropole, **Deux Degrés**

## Xavier Leibar

architecte-urbaniste  
enseignant à l'École Nationale  
Supérieure d'Architecture et de  
Paysage de Bordeaux  
(ENSAPBx)

### Comment l'exposition « Entre deux ponts » s'inscrit-elle dans la démarche #BM2050 ?

Les visions prospectives sur le devenir de la métropole bordelaise proposées dans le cadre de la démarche #BM2050 peuvent soit trouver une traduction dans des réalisations concrètes de court ou moyen terme, soit s'envisager dans des horizons plus lointains. Celle de l'« Entre deux ponts » appartient à la première catégorie. L'idée est simple : la rive gauche de la Garonne est probablement un des éléments-clé dans la relance de la dynamique urbaine qu'a connu la ville de Bordeaux, et, par effet de rayonnement la métropole, agissant tel un déclencheur urbain avec un effet d'entraînement très important. En revanche, le vis-à-vis rive droite situé entre le Pont de pierre et le Pont Chaban-Delmas n'est, en l'état actuel, pas encore achevé. Il est constitué de projets fragmentés, pour lesquels il nous semblait possible d'assumer une ambition précise, audacieuse, qui ne considère pas seulement ce bord de Garonne comme la « ville-nature », selon l'expression consacrée. Nous pensions qu'il était regrettable d'avoir une rive gauche, rive noble, articulée autour d'usages très précis (pique-niquer, sauter, dormir, se reposer, jouer au foot, faire du skate, courir, faire du vélo, etc.), et une rive droite qui ne soit pas davantage qualifiée.

Et si l'on réinventait cette frange de rive droite à partir des usages ? Quelles alternatives pourraient trouver un ancrage fort sur ses qualités naturelles, sans forcément la reconditionner ? **Pas question ici de seulement concevoir une jolie promenade mais plutôt de se demander ce que les habitants de la métropole attendent d'un espace naturel aussi important, bien situé, qualitatif, le tout permettant de « boucler la boucle » de pont à pont et d'avoir un parcours probablement unique en Europe.**

Lorsque nous avons réfléchi aux usages, plusieurs clés d'entrée se sont imposées à nous : **la première, qui pourrait relever du lieu commun mais qui nous a semblé, au contraire, réveiller un imaginaire très puissant, est celle d'utiliser la Garonne comme un lieu d'immersion.** La Garonne est beaucoup moins polluée qu'on ne l'imagine, mais elle est difficile à naviguer en raison des courants, des marnages, etc. Dans le cadre des Jeux Olympiques, Paris s'apprête à organiser les épreuves de nage longue distance dans la Seine : si, sur une échéance assez courte, la Ville de Paris

est capable de traiter la Seine pour que des athlètes y disputent une épreuve olympique, ce sont les citoyens, qui, demain s'y baigneront. Ici, nous avons la Garonne : il faut pouvoir faire cela. Les étudiants ont décliné ce thème de différentes manières : baignade en frange de Garonne, piscine sur l'eau ou à côté, systèmes de digues ponctuelles n'empêchant pas la navigation et permettant de couper le courant, possibilité de naviguer avec des embarcations légères non-polluantes.

**Toujours dans l'idée directrice d'identifier des usages qui ne seraient pas encore satisfaits, le deuxième grand thème a été de s'intéresser à un manque vis-à-vis des temps de célébration (naissance, mariage, décès, rassemblement familial, etc.) qui, aujourd'hui, peinent à trouver des espaces d'expression. Selon nous, la puissance publique pourrait être à l'origine de la création d'un espace qui permette la mise en œuvre pour tous, des événements festifs de la vie, quitte à ce que l'on puisse l'envisager en fonction de ses besoins, de ses envies, et de la jauge attendue, en séquences qui iraient de la plus rustique (un platelage avec un barbecue) à la plus sophistiquée (un espace clos, couvert, avec espace pouvant accueillir un service traiteur). Si cela se passe au bord de la Garonne, en face du panorama de la rive gauche, cela devient extraordinaire.**

**Un troisième et dernier axe** était de pousser une idée d'apparence farfelue que certains, localement, ont déjà explorée : **passer une nuit sur les berges de la Garonne, dans des conditions hors normes, extra-ordinaires.** L'offre hôtelière de la métropole bordelaise a beau être efficiente, difficile de trouver des propositions décalées. Et si l'on mettait cela en œuvre de manière construite, moins événementielle et plus pérenne, en imaginant une déclinaison de l'offre de la plus sommaire à la plus sophistiquée ? Voilà les trois axes de l'exposition « Entre deux ponts » à la Maison du projet, pour laquelle les étudiants ont fourni et implanté tous les supports.

## **Pourquoi avoir choisi le thème du tourisme de proximité pour deuxième projet ?**

Si le projet de l'« Entre deux ponts » peut être mis en place dans une échéance de cinq à dix ans, le deuxième projet sur lequel les étudiants ont travaillé demande un temps de maturation supérieur, s'inscrivant donc dans un temps plus long.

### **Quelle est l'idée ? Nous vivons dans une société où le loisir occupe une place importante.**

La question de l'occupation du temps non-travaillé est devenue un vrai sujet de société, à tel point qu'une offre structurée autour de la consommation existe pour donner un sens à ce temps. Comme beaucoup, il m'est arrivé de me retrouver dans un aéroport en plein mois d'août et de voir débarquer des hordes de touristes allant tous vers les mêmes destinations, avec les mêmes rêves effrités à la découverte de plages prétendument idylliques qui ne le sont que parce qu'elles sont désertes le temps d'une photo, bien vite contredite, précisément, par le flux continu de populations. Cela me semble poser quelques interrogations : d'abord c'est destructeur pour la planète, ensuite c'est un peu mensonger ;

### **Il y a donc une prise de conscience autour de ce phénomène de grand balancier où les mêmes populations allant dans les mêmes endroits finissent, tout simplement, par les saccager.**

Deuxième sujet : le fait que ces mouvements-là créent des laissés-pour-compte qui ne peuvent accéder à ces destinations. Ceux-là n'ont pas de propositions alternatives.

**Il y a donc une sorte de discrimination sociale autour du loisir, qui m'interpelle.** Le troisième élément de réflexion a été de constater que les jeunes générations tentent d'établir un meilleur équilibre entre leur vie personnelle et leur mode de de travail, essayant de donner plus de sens à ce qu'ils font.

### **Ces générations semblent intéressées par une autre manière de consommer, et, plus généralement, d'être au monde.**

En croisant ces trois paramètres, on réalise que nous sommes ici dans un territoire, (l'aire d'influence de la métropole étant bien plus importante que les limites administratives de cette même métropole), où existent des espaces de proximité absolument extraordinaires et totalement inutilisés. Nous avons pensé que la réponse était peut-être sous nos yeux depuis toujours, à portée de main : dans la réactivation fine et prudente de certains territoires. **Il serait ainsi permis à ceux qui ne peuvent aller nulle part comme à ceux qui rejettent les mouvements de masse de trouver une véritable alternative.** Nous avons donc travaillé sur ce sujet, et choisi la rive droite de l'estuaire de la Gironde, entre Talmont et Mortagne, pour territoire de projet. Une journée là-bas suffit à donner l'impression d'avoir voyagé au bout du monde. Comment, sur un tel territoire, mettre en place un équipement capable d'accueillir un nombre limité de personnes pour leur faire vivre une expérience unique et dépaysante dans

des conditions potentiellement très simples ? Nous avons pensé créer un équipement dans lequel le service serait abaissé à son strict minimum. Amorti sur trente ans, les coûts proposés peuvent être bien inférieurs à ceux des hôtels tout compris, le cadre préservé en plus, à une demi-heure de Bordeaux. Cette idée a trouvé une résonance particulière à travers un projet de fin d'études de deux étudiants ayant réalisé la descente de la Garonne (Toulouse Bordeaux) en Kayak. L'expérience qu'ils ont vécue a été d'une richesse émotionnelle et personnelle très forte sans nécessiter un déplacement à l'autre bout de la planète. Ce qui est proposé, c'est presque une aventure. Par la Garonne, Talmont est à moins de cent kilomètres de Bordeaux. La croisière peut faire partie de l'événement et être absolument magnifique en comparaison des contraintes liées au voyage en avion.

## **Quels sont les intérêts pédagogiques de ces travaux ?**

Les rendus obtenus ont été de grande qualité, c'est la preuve que les étudiants se sont sentis concernés car on n'obtient pas des rendus d'une telle puissance si les étudiants n'ont pas envie de s'impliquer. L'idée de travailler sur des territoires de conquête avec une vision ambitieuse mais réaliste est fondamental. Le fait que Madame Michèle Larué-Charlus soit allée à leur rencontre afin de leur expliquer la démarche, faisant en sorte que tout cela s'inscrive dans un rapport au réel envisageable est extrêmement important, car ces étudiants de master se trouvent au point de jonction avec le monde professionnel. La communication faite autour de leur travail permet la reconnaissance du public et donne du crédit à leur production.

## Olivier Brochet

architecte-urbaniste  
enseignant à l'École Nationale  
Supérieure d'Architecture et de  
Paysage de Bordeaux  
(ENSAPBx)

### Quel est l'objet de la contribution des étudiants en cinquième année à l'ENSAPBx ?

J'ai appelé leur contribution « Racines de ville », ou : à la rencontre de la « Métropole en ses lisières ». La Métropole est constituée de l'assemblage de villes qui ont en héritage une identité spécifique. Aujourd'hui, elles sont reliées entre elles et à la ville-centre par un réseau de transports qui atténue la distance, et les unifie en un tout générique. La production architecturale qui accompagne ce développement accentue l'effet unificateur.

« Ici, on fera comme ailleurs, c'est-à-dire comme partout », voici ce que pourrait être le *credo* des aménageurs et des promoteurs du cadre bâti...

**Comment lutter contre ce mouvement, et apprendre du déjà-là pour bâtir les propositions d'aménagement, les programmes, les façons d'habiter un lieu, collectivement ou individuellement, et, finalement, les bâtiments.**

Voici la question posée aux étudiants de master de l'école d'architecture de Bordeaux.

Nous avons choisi le territoire de Saint-Médard-en-Jalles comme sujet d'étude parce qu'il rassemble un éventail large des conditions d'habiter les limites de la Métropole. On y rencontre dans un assemblage issu de l'histoire, une ville diffuse, des lotissements, des zones commerciales et leur territoire distendu par la voiture autour d'un centre-ville en reconstruction, par l'arrivée du tramway. Au cœur de ce tissu générique constitutif de la métropole qui s'étend, la ville recèle en son sein des particularités précieuses ; les Jalles la traversent en direction de la Garonne, la nature persiste au centre de la ville, une piste cyclable qui rallie l'océan serpente dans les zones d'habitat tandis que le parc du Bourdieu, à la manière de Central Park, occupe le centre de la ville comme la promesse d'une urbanité nouvelle et inédite. **Suffisamment de signes en présence pour permettre d'imaginer des façons nouvelles d'habiter le territoire et d'y développer une vie collective. Des signaux pour faire ici comme nulle part ailleurs...**

### Comment travaillent-ils ?

Nous n'avons pas souhaité propulser les étudiants dans un contexte exceptionnel, de nature à produire une architecture « remarquable ».

Nous souhaitons confronter les étudiants à la réalité de la ville au quotidien. Sous la houlette de John Brodeur et de moi-même, ils sont partis à la découverte de ce territoire. **De l'observation sensible des situations rencontrées, de la découverte de particularités, de paysages singuliers qu'ils ont arpentés, des conditions de vie qu'ils ont découvertes, les étudiants bâtissent des programmes de nature à s'inscrire dans l'évolution du territoire rencontré à l'horizon 2050. Pour le futur, ils imaginent une ville plus mixte, plus vivante, aux usages plus partagés. Dans des allers-retours, entre paysages existants et programmes nouveaux, leurs propositions révèlent des situations inédites porteuses d'une urbanité nouvelle ; les partages de territoires autour de la piste cyclable ; une reconquête des zones commerciales pour des nouvelles façons d'habiter et de travailler, le parc central du Bourdieu comme zone d'attraction à l'échelle de la métropole ; ou encore le paysage particulier des Jalles constituent le cadre de leur proposition. Comment voient-ils, ici, l'évolution de leur ville, en lisière de la métropole.**

Leurs projets proposent quelques pistes d'évolution et ainsi nous les aidons à produire une architecture au service des habitants de ce territoire en mutation.

## Quel intérêt pédagogique voyez-vous à cet exercice ?

**Cet exercice, sur un territoire réel en phase de mutation actuelle, permet à l'étudiant de comprendre que son rôle futur ne sera pas seulement la production du bâti.**

Le rôle de l'architecte interagit avec celui du politique, en amont des grandes décisions d'aménagement et d'urbanisme. La forme architecturale de leurs projets est issue d'une manière de penser le paysage, l'espace, la ville et d'imaginer les façons d'y vivre. Les étudiants à cette phase se retrouvent au cœur de la machine à élaborer le territoire.

L'exercice rapide, sur un semestre, leur permet d'aborder avec « légèreté » et sérieux en même temps les situations réelles d'évolutions urbaines. Nous ne mettons pas en œuvre un *processus* linéaire qui irait de la production de l'urbain jusqu'à celle du projet architectural ; le projet dans cette situation accélérée porte un regard sur la nature du territoire actuel et constitue lui-même le propos de l'évolution future.

**Ce type d'expérience, permet de placer l'étudiant dans une situation de responsabilité en amont du rôle d'exécutant qui lui est habituellement dévolu.**

Cette situation, « à la source », offre aux jeunes architectes des perspectives sur un métier au contact du politique.

## Arnaud Schwartz

directeur de l'Institut de  
Journalisme  
de Bordeaux-Aquitaine  
(IJBA)

### Comment avez-vous été amenés à vous associer à la démarche #BM2050 ?

Nous avons fait partie des premiers établissements sollicités par la mission Bordeaux Métropole 2050. Michèle Laruë-Charlus m'a expliqué le concept de la démarche et dit en quoi une certaine presse l'inspirait pour mener à bien ce projet. J'ai très vite manifesté mon intérêt, dans la mesure où, me semble-t-il, cela s'inscrit dans une continuité, à commencer par l'implantation de notre école de journalisme en ville. Longtemps installés sur le campus de Pessac - Talence, mes prédécesseurs n'ont eu de cesse de vouloir que l'école s'ancre en centre-ville car les journalistes doivent être au cœur de la cité – ce qui est devenu réalité au début des années 2000. Participer à la démarche #BM2050 était donc une jolie manière de se rappeler ce souhait entendu par la Ville et par la Région il y a près de vingt ans. Le deuxième facteur est que l'IJBA, créée par Robert Escarpit en 1967, a fêté ses 50 ans à l'été 2017. À l'occasion de ce cinquantenaire, nous avons demandé aux diplômés de raconter leurs souvenirs de l'école et aux étudiants de projeter le journalisme dans les cinquante prochaines années. Cela a fait écho avec la proposition de la mission Bordeaux 2050.

### Qu'avez-vous proposé ?

Nous nous sommes interrogés sur la nature des réflexions qu'une école de journalisme pouvait formuler quant au futur de la métropole bordelaise. Dans un monde de médias en perpétuelle mutation, l'on a souvent l'habitude de dire que le journalisme de demain c'est déjà aujourd'hui. Nous avons donc pensé qu'il nous fallait nous appuyer sur ce qui fait la pointe de l'innovation ici et maintenant, afin de tenter d'imaginer demain. **Loin d'être un concept lancé en l'air pour faire de la prospective à bon marché, cette idée est venue télescoper une autre de nos préoccupations profondes : que signifie former un journaliste en 2018 ?** C'est d'abord le préparer à exercer son métier dans un environnement extrêmement évolutif, tant du point de vue de la forme des contenus éditoriaux que sur le plan technologique, puisque nombre de révolutions sont advenues au cours des quinze dernières années, avec ce que cela veut dire de modifications dans les usages, de la part des citoyens, comme dans les pratiques journalistiques. Former un journaliste en 2018, c'est intégrer cela. L'on observe par ailleurs que **de plus en plus de jeunes journalistes ne rêvent pas, comme cela a pu être le cas dans les générations précédentes, de s'abriter sous la coupole d'un grand média. En revanche, ils se projettent de plus en plus volontiers dans l'exercice du métier en indépendant et surtout, pourquoi pas, à la tête de médias qu'ils auraient eux-mêmes façonnés.** Toute période de crise porte aussi en elle les germes d'un renouvellement et d'opportunités à venir. Je crois que les étudiants d'aujourd'hui, beaucoup moins défaitistes qu'il y a quelques années, l'ont bien compris et n'hésitent pas à être capitaines de leur vie professionnelle. Pour se sentir plus immédiatement utiles et souvent avec la volonté de réfléchir au moyen de rapprocher les médias et la société toute entière.

**Nous avons donc proposé à nos étudiants une réflexion sur ce que pourrait être un média urbain à l'horizon 2050, en mettant sur pied un module de cours qui fasse appel à leur créativité formelle, éditoriale et technologique.** Ce module de cours concerne nos étudiants en Master 1, il est piloté par Rayya Roumanos, responsable pédagogique de la première année et maîtresse de conférences spécialisée en journalisme numérique à l'IJBA. Le cahier des charges a été de demander à nos étudiants de réfléchir à l'échelle d'un territoire géographique mais aussi d'imaginer vers quel public, ils pourraient se tourner. La première phase de cours va les enjoindre à dresser un état des lieux de l'innovation. S'ensuivra une deuxième période d'élaboration d'une idée et d'un média innovant. Enfin, nous allons leur demander de mettre au point 12 projets ; nous n'en retiendrons qu'un sur deux.

## Ce module de cours spécifique à l'année universitaire en cours ne sera donc pas reconduit...

Nous allons nous donner le temps et la liberté de tirer les leçons de cette expérimentation. Il y aura donc une évaluation pédagogique de l'intérêt de ce projet, et si les feux sont au vert, nous le maintiendrons. Il ne s'agit pas de nous associer à la démarche #BM2050 de manière sporadique, événementielle, mais au contraire de se nourrir de ce projet pour voir ce qui peut en sortir de neuf pour notre pédagogie. C'est donc une forme de dialogue qui répond à plusieurs questions de fond : comment les journalistes, au cœur de la cité, peuvent-ils participer à dessiner le futur ? En quoi cette cité, dans sa manière de se projeter dans l'avenir, peut en retour influencer sur la façon dont le journaliste envisage son propre métier ?

**En raison du calendrier spécifique de l'expérience #BM2050, la restitution ne sera que partielle. Nous montrerons un *work in progress*, ce qui n'est pas inintéressant car cela nous permettra de prendre la température, de faire une sorte de point d'étape grâce à un premier retour du public.**

## De quelles qualités devra faire preuve le journaliste en 2050 ?

Paradoxalement et en dépit de toutes les révolutions que le journaliste aura traversé, je pense qu'il faudra qu'il n'ait surtout pas oublié ce qui constitue les fondements de son métier : informer le plus rigoureusement, sérieusement et honnêtement possible en s'appuyant toujours et encore sur les faits ; aller voir pour rendre compte. **« Notre rôle n'est pas d'être pour ou contre non plus que de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie », disait Albert Londres.**

**Les bouleversements que nous vivons à l'heure actuelle peuvent parfois faire oublier, dans quelques sphères, que le journaliste reste une figure incontournable de toute vie démocratiquement saine, quelles que soient les conditions d'exercice de son métier et les supports au travers desquels l'information parvient aux citoyens.** J'ai coutume de rappeler à mes étudiants en début d'année la mission et la responsabilité du journaliste dans la société. Cela peut paraître à certains de grands mots. Mais nous traversons des années de turbulences idéologiques, où les faits comptent parfois moins que la croyance en une « réalité alternative ». La démocratie est fragile. Ces mots se feront peut-être entendre avec davantage de gravité dans les décennies à venir.

Le défi auquel les grandes écoles de journalisme doivent répondre, c'est de rester très solides sur les fondements du métier, d'une part, et d'accompagner et de prévenir les évolutions à venir, d'autre part, pour faire en sorte que nos étudiants soient toujours plus opérationnels en arrivant sur le marché du travail. Les entreprises de médias comptent d'ailleurs sur eux pour apporter d'autres modes de réflexion, d'autres traitements technologiques de l'information dans les rédactions. Nos jeunes journalistes sont attendus.

## Irwin Issury

enseignant-chercheur au Centre  
d'Études Supérieures d'Ingénieur  
(CESI)

### Comment votre établissement a-t-il été amené à s'impliquer dans la démarche #BM2050 ?

CESI est né en 1958 de la nécessité pour les techniciens industriels qualifiés de créer un statut-cadre et une reconnaissance *via* le diplôme d'ingénieur. D'une association loi 1901 à la première école d'ingénieurs habilitée par la Commission des Titres (CTI), notre école supérieure en informatique a été créée en raison de l'arrivée du numérique dans toutes les sphères de la vie. L'une de nos particularités est de ne pas utiliser une pédagogie classique mais de l'apprentissage par problème, inspiré par l'Université du Québec à Montréal (UQAM) : plutôt que d'écouter un cours magistral dispensé par un expert et que l'apprentissage se fasse au travers de son prisme et soit appliqué en travaux dirigés, nous inversons la méthode : nous partons de la partie pratique et proposons aux étudiants de s'intéresser à un cas. Parfois, ce sont de vraies problématiques industrielles pour lesquelles il n'y a pas qu'une solution possible mais plusieurs... Nous les accompagnons, mettons des ressources à leur disposition, les nourrissons au travers de remises en question.

**Au lieu de leur faire un enseignement classique sur le mode « cours-TD-TP », ils apprennent, essaient, se trompent parfois, puis recommencent, comme dans une véritable entreprise. Notre établissement est la première école d'ingénieurs en France à l'avoir appliqué.**

Nous diplômons chaque année 1 500 ingénieurs en informatique, BTP, et enseignement généraliste. Historiquement, notre établissement était implanté à Blanquefort. Nous avons été accompagnés par Bordeaux Métropole dans notre souhait de nous installer à Bordeaux intra-muros. Parce que la vocation de notre établissement d'enseignement supérieur est de permettre à ses apprenants de devenir acteurs des transformations des entreprises et de la société, Michèle Laruë-Charlus nous a proposé de nous associer à la démarche #BM2050. Il nous a semblé évident de mobiliser nos jeunes autour des 48 heures pour faire vivre les idées®, challenge impliquant les étudiants issus de nos différentes formations.

### Qu'est-ce que les 48 heures pour faire vivre les idées® ?

**Les 48 heures pour faire vivre les idées®** s'inscrivent dans le projet InnovENT-E. Ce dernier est un programme d'ampleur nationale développé dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir et de son volet « Formation » IDEFI (Initiatives D'Excellence en Formations Innovantes). Fondé conjointement par CESI, le Groupe INSA (Institut National des Sciences Appliquées), l'Université de Lorraine et le Groupe UT (Universités de Technologie), il a pour **objectif de contribuer à la montée en compétences des PME-PMI en matière d'innovation et d'export. Les 48 heures pour faire vivre les idées® ont pour but d'inciter les élèves de différents horizons à travailler ensemble pour faire émerger de nouveaux concepts créatifs et innovants, en réponse aux problématiques industrielles posées, notamment, dans le cadre de la démarche #BM2050.** Il s'agit d'un événement international qui se déroule chaque année sur trois jours dans les campus partenaires en France, au Qatar, en Tunisie, en Algérie, en Espagne, etc. Il y a deux ans, Pierre Fabre nous avait par exemple invités à réfléchir aux cosmétiques de demain. **Cette année, c'est au tour du groupe SUEZ, chargé du traitement des déchets et de l'eau sur l'ensemble de la Métropole, de proposer un sujet : « Comment gèrera-t-on la collecte, le traitement et la valorisation des déchets et de l'eau en 2050, avec l'accroissement de la ville, la mobilité des personnes et l'évolution du progrès technologique ? ».** Si les réflexions de SUEZ en la matière sont déjà bien avancées, il leur manquait sans doute l'apport des jeunes, qui, dans le cadre d'un challenge tel que celui des 48 heures pour faire vivre les idées®, oseront, à n'en pas douter, pousser des idées audacieuses, quitte à ce qu'elles soient un peu farfelues !

L'événement débutera jeudi 29 novembre à midi pour se terminer samedi 1<sup>er</sup> décembre en fin de journée. Pour la première fois, il se tiendra à Bordeaux. Nous attendons une soixante d'élèves issus de CESI École d'Ingénieurs sur la spécialité informatique et sur le parcours généraliste, et de l'INP ENSEGID dont la réflexion sur le traitement de l'eau est le cœur de métier. Concrètement, les choses se passeront ainsi : **nous mixerons les étudiants de formations diverses, leur présenterons le sujet et le cortège d'experts qui les accompagneront, leur mettrons un certain nombre de ressources à disposition. Dans la mesure où, à ce stade, ils ne se connaissent pas encore, la première phase est un atelier de *team building* : avec des pailles et des trombones, ils ont une heure pour construire un produit utile et innovant. Nous ne leur donnons aucune consigne, à eux d'être imaginatifs, astucieux et créatifs, et de profiter de ce temps pour faire connaissance.**

À l'issue de cet atelier démarre la production à proprement parler. Durant la phase de divergence, chacun prendra connaissance du sujet et réfléchira de son côté avec ses atouts, sa sensibilité, son *background*, sa vision.

**La phase de convergence permettra aux étudiants de mettre leurs réflexions en commun, d'éliminer les pistes bancales, et de produire cinq à dix fiches idées.** Puis, nous leur demandons de choisir une idée exploitable. **Les experts sont là pour les orienter sans brider leur créativité et leur rappeler le cadre législatif : que dit la loi ? Ce projet existe-t-il dans d'autres pays ? Est-ce faisable aujourd'hui ou une rupture technologique empêche-elle la réalisation du projet ? Si ce projet a déjà été développé par d'autres, y a-t-il une propriété intellectuelle ?**

Les étudiants vont réellement mener une étude d'innovation accélérée, en *speed-project*. Dès la phase de convergence aboutie, ils vont éventuellement fabriquer un prototype, dessiner des croquis, réaliser une maquette, faire de la conception et de l'impression 3D, etc. Samedi matin, ils devront réfléchir à comment présenter cette idée à un jury composé de Jacques Mangon, vice-président de Bordeaux Métropole, Michèle Laruè-Charlus, responsable de la mission #BM2050, le directeur du centre de recherche et de l'innovation chez SUEZ et le directeur régional du groupe SUEZ, Guillaume Brault, directeur de l'école d'ingénieurs du campus CESI Bordeaux, Alain Dupuy, directeur de l'INP ENSEGID, Renaud Dupuy, directeur de Néorama, cabinet d'experts qui accompagne SUEZ et Bordeaux Métropole sur les problématiques de traitement des eaux, Raphaël Dupin, directeur de Cap Sciences, François Baffou, président de Bordeaux-Technowest.

Ils auront enfin à finaliser la maquette, écrire le *pitch* et préparer leurs supports. Notre école accueillera l'événement qui sera restitué à la Maison du projet #BM2050. Plusieurs prix seront décernés : prix de l'innovation, idée du siècle et coup de cœur du jury.

### **Quel intérêt voyez-vous à ce sujet ? Quels enjeux pour les étudiants CESI ?**

Les grandes métropoles ont à regarder en face la question du traitement des déchets, en particulier tout ce qui concerne les déchets plastiques, aujourd'hui difficilement recyclables. Dans un contexte de croissance, il va falloir trouver des solutions alternatives, à commencer par le remplacement progressif du plastique par des matières biodégradables ou bio-organiques. À CESI, les notions d'éthique sont fondamentales. La responsabilité sociétale a du sens pour nos élèves ingénieurs qui ont conscience que la planète est en danger, qu'il y a urgence à réagir. Ces considérations n'étaient, à coup sûr, pas aussi largement partagées et ancrées dans les milieux étudiants il y a vingt ans.

**Une des hypothèses évoquée par SUEZ et Bordeaux Métropole pour répondre au traitement des déchets est de construire des galeries techniques souterraines. La ville de Bilbao a par exemple installé un point d'aspiration permettant aux camions de ramasser les ordures dans des points de collecte, où tous les déchets sont aspirés.**

Lorsqu'Alain Juppé a pris pour exemple l'arrivée des *smartphones* dans notre quotidien, à la rentrée Campus Chartrons, en disant qu'il y a encore cinq ans cet objet servait à téléphoner alors qu'aujourd'hui il est davantage un outil multifonction servant surtout à autre chose, l'image leur a parlé. Même chose pour les trottinettes, réservées aux enfants il y a encore deux ans. Nos jeunes ne se projettent peut-être pas en 2050 mais, heureux de faire leurs études à Bordeaux et n'excluant pas la possibilité de s'y installer une fois diplômés, ils sont enthousiastes à l'idée de réfléchir à l'avenir de leur agglomération et à leur qualité de vie, *a fortiori* sur la thématique de l'eau, conscients que la planète est un bien commun à protéger.

**Thierry Menanteau**

directeur délégué  
Nouvelle-Aquitaine  
**SUEZ**

### **Comment le groupe Suez a-t-il été amené à proposer un sujet de réflexion dans le cadre des 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées®, et de la démarche #BM2050 ?**

Lorsque la métropole a décidé de lancer cette grande réflexion participative, nous nous sommes demandés comment Suez pouvait apporter sa contribution, dans la mesure où le principe de la démarche #BM2050 consiste à associer le citoyen, l'usager, l'étudiant et l'universitaire, l'expert, mais aussi le monde de l'entreprise, celui de la culture, les milieux associatifs, etc. Suez, en tant qu'acteur majeur de l'économie circulaire, présent sur le territoire dans les domaines du cycle de l'eau et des déchets, avait, bien sûr, à témoigner. Dans un premier temps, nous avons choisi de mener une réflexion purement interne à l'échelon régional et national puis, progressivement, nous avons cherché à élargir les débats à des acteurs externes au groupe Suez. De fil en aiguille, nous avons pensé qu'il nous fallait aller plus loin que cela, pour repousser le risque de ne récolter que des réflexions d'« ingénieurs/experts » là où il est urgent de faire bouger les lignes, de changer de paradigme et d'être force de proposition, d'innovation. Nous avons fait part à Michèle Laruë-Charlus de notre désir d'agréger d'autres compétences, d'autres sensibilités, d'autres grilles de lecture. Nous sommes allés à la rencontre des jeunes étudiants du CESI.

Nous savions que cet établissement organisait chaque année un hackathon intitulé « 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées® » : nous leur avons alors proposé de réfléchir à nos côtés sur le devenir des usages de l'eau et la gestion des déchets à l'horizon 2050, ce en s'affranchissant quelque peu des problématiques règlementaires au profit d'une plus grande créativité. Notre message à leur attention : vous n'êtes pas encore experts, soyez imaginatifs, réfléchissez sans complexe au rapport de la ville et du citoyen à ces problématiques partagées d'économie circulaire.

Nous avons immédiatement constaté l'intérêt convergent des deux parties et avons donc participé à ces 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées® avec beaucoup d'enthousiasme.

### **Pourquoi avoir choisi de faire appel au CESI et à l'INP ENSEGID ?**

Le CESI, école d'ingénieurs renommée, a une démarche doublement originale, que cela soit au travers de sa pédagogie comme des profils d'étudiants alternants et de salariés qu'elle accueille.

L'INP ENSEGID, quant à elle, forme des ingénieurs polyvalents dans les domaines de la recherche, de l'exploitation et de la gestion raisonnée des ressources naturelles, dans une démarche de développement durable. Nous avons trouvé particulièrement intéressant le fait que les groupes de travail constitués à l'occasion des 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées® mélangent deux typologies d'étudiants aux formations différentes s'étant révélées complémentaires : chacun a pu apporter à l'autre. Comme souvent, le but importe moins que le chemin emprunté pour y parvenir.

### **L'édition 2018 des 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées® a eu lieu les 29-30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, qu'en avez-vous retenu ?**

L'événement s'est déroulé sur un peu plus de deux jours, du jeudi matin à la restitution devant un jury le samedi en fin d'après-midi. Nous avons tout d'abord procédé à une remise en perspective, auprès des étudiants, des enjeux de la métropole et des grandes tendances du monde dans lequel nous vivons : croissance démographique, changement climatique, prise de conscience de la surexploitation de certaines ressources, impact sur la santé de nos activités et mode de déplacements, ubérisation de la société, etc. **La croissance sera-t-elle raisonnée, durable, respectueuse de son environnement, bref, tenable ? Comment, demain, va-t-on expérimenter ces bouleversements ? Et s'agissant du cycle de l'eau avec lequel tout un chacun a en proximité quotidienne, que va-t-on devoir changer dans nos habitudes ? Quelles solutions pourraient nous permettre de faire face à ces enjeux ?** Voilà les problématiques que nous avons soumises aux étudiants en les débarrassant d'un certain nombre de freins dans leurs réflexions : financiers, technologiques, etc.

En effet, ce qui n'est pas pensable aujourd'hui le sera, sans doute, en 2050. Un certain nombre d'experts sont venus épauler les 7 équipes d'étudiants. Nous avons dû expliquer à certains d'entre eux que ce qu'ils prenaient pour des solutions avant-gardistes existait déjà ; ils ont donc découvert que beaucoup d'innovations avaient déjà été pensées par d'autres. Pas facile d'inventer le futur ! Cela leur a permis de mieux appréhender certains aspects de la gestion économe de la ressource, aspects desquels,

paradoxalement, ils n'étaient pas intuitivement familiers. Je suis convaincu qu'ils ont ainsi beaucoup appris. **De notre côté, il est évident que cette expérience a été extrêmement rafraîchissante : ils se sont engouffrés dans des directions vers lesquelles nous ne nous serions jamais permis d'aller ! L'objectif n'étant pas, pour eux, de rester cantonnés au rationnel, cet exercice a permis d'aboutir à des solutions futuristes, fantaisistes, utopiques.**

**J'exprimerai ainsi mon sentiment sur ces 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées® : un enrichissement mutuel, à l'évidence, doublé de perspectives intéressantes et stimulantes, une grande émulation et un beau souvenir.**

### **Quel commentaire pouvez-vous faire des projets primés ?**

Le prix spécial du jury a été donné à une idée absolument farfelue qui illustre bien ce dont sont capables les étudiants, dès lors que l'on ne bride pas, ou presque pas, leur réflexion. **Le groupe a travaillé sur les dangers sanitaires de certains déchets que nous produisons et stockons, sans savoir les retraiter, et qui, demain, pourraient bien se retourner contre nous. Ils ont imaginé envoyer ces déchets hors de l'orbite terrestre à l'aide de ballons d'hélium ; une fusée utilisant l'énergie solaire les récupérant ensuite afin de les envoyer vers le soleil, astre grâce auquel ces déchets seraient à jamais détruits.** Ils ont également pensé que, demain, nous risquerions bien d'avoir besoin de certains de ces déchets dont nous ne savons que faire aujourd'hui : cette deuxième catégorie pourrait, d'après eux, orbiter en gravitation autour d'une planète le temps que nous sachions comment les gérer. On est bien loin de réflexions pragmatiques, réalistes et opérationnelles à court terme, mais tout de même : quelles idées !

**Le premier prix a été attribué à un groupe de travail s'étant, lui aussi, intéressé aux déchets : ils sont partis du principe de fonctionnement de l'estomac. Parce que l'on ingère et transforme beaucoup de choses, ils croient qu'il sera possible, dans le futur, de recréer un estomac géant à l'intérieur duquel l'on stockera tous nos déchets. Les enzymes présents dans cette sorte de réacteur permettront de redécomposer la matière en molécules élémentaires qui pourraient être ainsi recyclées à l'infini.**

C'est donc l'histoire d'un cercle vertueux : le déchet devient une ressource qui produit de la matière élémentaire à son tour recombinaison pour produire de nouvelles ressources.

Les deux autres prix ont récompensé des étudiants

ayant travaillé sur l'eau. Un premier groupe est parti du constat que nous manquerons d'eau d'ici quelques années ; la métropole bordelaise ne fera pas exception lorsque nous aurons dépassé le million d'habitants.

**Ce groupe a imaginé une installation flottante située sur l'océan permettant de désaliniser l'eau de mer – le principe existe déjà – à partir d'énergies renouvelables de manière à produire deux types d'eau : une eau directement potable et une eau dont la qualité serait telle que les industriels pourraient l'utiliser.** *In fine*, ces deux réseaux alimenteraient la métropole bordelaise. Ce système hybride permettrait de pallier les manques d'eau comme de recharger les nappes phréatiques et de remonter leur niveau de façon à reconstituer des réserves et faire face à d'éventuels pics de consommation.

**Un autre groupe primé pour son idée a réfléchi sur les problématiques de déperdition d'eau dans les réseaux qui, au fil du temps, vieillissent et sont à l'origine de fuite, soit des eaux usées qu'ils transportent, soit de l'eau potable distribuée. Ils ont conceptualisé des micro-robots intelligents capables de visiter les canalisations, pour mettre en place des rustines et autres patchs directement à l'endroit des fuites. Et même plus : ces robots seraient aptes à faire de l'impression 3D dans le sol pour repositionner de nouveaux réseaux eau, assainissement, gaz, sans avoir à ouvrir de nouvelles tranchées.**

D'une façon générale, cette réflexion prospective arrive au bon moment pour la métropole. En tant qu'entreprise, nous trouvons cette configuration très intéressante car elle facilite les échanges.

Nous avons aussi été invités à exprimer nos idées lors des pitches à la Maison du projet #BM2050 : **ce bain d'idées permet à chacun de se poser des questions et de prendre du recul par rapport à son propre futur, à celui qu'il voudrait pour ses enfants ou ses petits-enfants. L'on voit bien qu'émergent des tendances qui, certainement, s'avèreront très structurantes pour l'avenir.**

Parce que cette démarche collective est porteuse de sens, le groupe Suez aura eu plaisir à y être associé avec de nombreux autres acteurs du territoire.

## Alain Dupuy

directeur de l'Institut National Polytechnique - INP de Bordeaux  
École Nationale Supérieure en Environnement, Géoresources et Ingénierie du Développement durable (ENSEGID)

### Comment avez-vous eu envie de vous impliquer, et d'impliquer votre établissement, dans la démarche #BM2050 ?

L'ENSEGID est une école en géosciences, environnement et ingénierie du développement durable. C'est une école publique intégrée à l'Institut Polytechnique de Bordeaux (Bordeaux INP). **Nous formons des ingénieurs qui, demain, devront être en capacité d'appliquer des techniques d'ingénierie d'exploitation du sous-sol dans un esprit de développement durable, c'est-à-dire une exploitation ne mettant pas en péril les générations futures du point de vue des ressources.** Pour autant, nous ne nous interdisons pas d'exploiter des hydrocarbures, de l'eau (eau potable, géothermie, irrigation), des matériaux, etc.

Une connaissance et utilisation optimale des ressources existantes, ni plus, ni moins, est le principe de notre formation. Quoi de plus logique, donc, que d'avoir été invités à impliquer nos étudiants pour nourrir les sujets questionnés par la démarche #BM2050, dans la veine des interrogations qui traversent les grands organismes et métropoles françaises et internationales ambitieuses ?

Membre du comité scientifique régional sur le changement climatique AcclimaTerra depuis sa création, j'ai été contacté par la mission Bordeaux Métropole 2050 sur des questionnements relatifs à l'eau et au changement climatique. L'on m'a invité à prêter attention à ce qui avait été initié par la démarche #BM2050. C'est en échangeant avec les porteurs de projet que je me suis permis de souligner que la problématique du changement climatique était, à mon sens, trop peu intégrée dans la projection. Il était bon d'en faire un thème à part entière, à conjuguer avec l'ensemble des autres. C'est ainsi que nous avons proposé de faire participer nos élèves de troisième année aux 48 heures de l'innovation, aux côtés d'étudiants d'autres formations d'ingénieurs (CESI). Ces étudiants ont la particularité d'être spécialistes du domaine de l'eau.

Cette intégration à la démarche #BM2050, par la participation de nos étudiants aux 48 heures de l'innovation sur la thématique de l'eau, a été incorporée aux enseignements de l'année. Nos élèves participent déjà aux 24 heures de l'innovation en géosciences, au cours desquelles ils phosphorent sur des sujets

d'entreprises adhérentes du pôle AVENIA dans les domaines liés aux géosciences. Quelle chance pour ces étudiants de la spécialité Ressources en Eau que de se voir conviés à un grand événement, dédié à la réflexion intense et collaborative sur leur sujet de prédilection : l'eau !

### Quel intérêt pédagogique voyez-vous à cette participation ?

L'intérêt pédagogique est plus qu'évident. En dernière année de formation, nos étudiants ont un semestre de cours combiné à un semestre de stage. Puis, c'est l'entrée dans la vie active.

**Le mode de fonctionnement en équipe proposé par les 48 heures de l'innovation reproduit ce à quoi ils vont se retrouver confrontés en entreprise, à savoir interagir avec des collaborateurs spécialistes de la question ou non, bâtir une réflexion, produire et défendre un projet ensemble. Sur une micro-période extrêmement intensive, ils vont travailler sur l'avenir de la métropole bordelaise via une thématique éminemment porteuse et complètement en phase avec leur champ de compétences, en se projetant eux-mêmes dans leur rôle de futur professionnel.** Ce projet pose typiquement un enjeu d'ingénieur : mixés à d'autres étudiants de formations complémentaires, il va s'agir de nourrir une réflexion commune, d'amener ses connaissances et compétences dans un pot commun, le pot commun étant une équipe. L'équipe enseignante ne guidera que très peu les étudiants au cours des 48 heures de l'innovation, l'idée est qu'ils soient *coachs* par des professionnels du domaine afin qu'ils remobilisent des concepts déployés en cours, tout en faisant appel à leur bon sens et à leur sensibilité propre. Nos élèves ont la chance d'avoir eu connaissance d'une littérature scientifique sur laquelle nous nous appuyons pour les confronter à des conclusions, mesurer leur appréhension et leur interprétation du réel. Ils sont par exemple tout à fait sensibilisés à la question de l'anticipation des changements climatiques en Nouvelle-Aquitaine et des moyens d'agir spécifiquement à l'échelle des territoires.

Ce que l'on attend de ces 48 heures de l'innovation pour faire vivre les idées® : des pistes d'aménagement, des solutions environnementales de la part des élèves de l'ENSEGID à qui je demande d'être en capacité de ramener ces projets, qui pourraient être utopiques, à quelque chose de réalisable dans les contraintes que l'on connaît et celles, liées au changement climatique, dont on a la prescience. S'il est amusant d'imaginer des choses fantaisistes, cela ne servira à rien si les projets proposés se révèlent en opposition de phase avec ce que le futur, tel qu'il est pensé aujourd'hui, nous promet. On a besoin d'actions dès à présent, l'on sait

suffisamment de choses pour envisager des **projets utiles et rentables. À l'ENSEGID, nous sommes pragmatiques : que les étudiants proposent des actions plausibles, en rapport avec l'urgence. Plus le temps de perdre du temps !**

### **À l'horizon 2050, quels grands enjeux autour de la gestion de l'eau pouvez-vous dégager ?**

Pour dégager les grands enjeux pour 2050 autour de l'eau, je m'appuierai sur des parties du rapport sur la disponibilité des ressources en eau édité par AcclimaTerra : **à Bordeaux, en partant du trait de côte et en remontant vers les terres, le défi va être de gérer les problèmes de submersion tant par surcote océanique que par venue de crues ;** subséquemment aux crues vont se poser les sujets d'étiage et de baisse des débits de l'ordre de 50 % de la Garonne. L'on s'attend également à un report des problématiques de disponibilité. Autrement dit, avec moins d'eau en surface et des réserves dans les nappes d'eau souterraine, l'on devra composer avec un possible report des demandes et des prélèvements sur les stocks souterrains, ce qui, dans un premier temps, ne va faire qu'aggraver l'état de la Garonne et des fleuves. Ces nappes d'accompagnement devenues plus basses encore, il y aura encore moins d'eau dans les cours d'eau. Dans un second temps, l'on sait que chaque fois que la température de notre environnement météorologique s'élève d'un degré, on augmente notre consommation de confort d'environ 1,6 % du volume total, sans compter l'augmentation de la population locale. **En bref, on aura toujours plus de demandes et toujours moins de ressources facilement accessibles et disponibles. Il va donc s'agir de trouver des ressources en eau potable.** Fort heureusement, la métropole bordelaise a d'ores et déjà de grands projets d'aménagement, consciente que l'eau potable est un sujet qui se réfléchit vingt à trente ans en amont. Cela va aider mais ne sera pas suffisant, il faudra tout de suite envisager autre chose. **Ensuite, il faudra gérer les problèmes de rejets : nos fonctionnements de collecte, de traitement et de rejet des eaux usées échouent dans la Garonne qui, on l'a dit, va connaître des baisses de débit, particulièrement en été.** Pourra-t-on continuer à rejeter ? Est-ce que l'eau traitée continuera à être rejetée dans les milieux naturels, ou devra-t-on l'utiliser pour de nouveaux usages ? **La conclusion de ce second rapport AcclimaTerra met en évidence la nécessité de discuter de ces sujets ensemble, scientifiques, décideurs, acteurs de l'environnement, du monde politique, associatif, société civile, etc. Car il y a urgence à inverser le paradigme. Viendra le temps, ensuite, où l'on examinera l'adéquation entre la disponibilité des ressources et le projet collectif.**

**La méthode #BM2050 me paraît être la bonne dans la mesure où elle agrège tout le monde, à commencer par les usagers. J'ai foi en ce qui sortira de ce rassemblement participatif. Mettre à profit la moindre parcelle de connaissance, échanger pour construire un futur désirable et renouveler les approches, n'est-ce pas le sens de la démarche #BM2050 ?**

**Marie-José Cornille,**  
**Stiwie Bouzenade**  
EPSI, WIS, Campus Chartrons

**Mathieu Billon,**  
IDRAC, Sup de Com

**Benjamin Tarrit,**  
IFAG  
Campus HEP

## Quelles sont les spécificités des écoles du campus HEP partenaires de Bordeaux Métropole 2050 ? Quel est le sens de votre contribution commune à la démarche #BM2050 ?

**Marie-José Cornille :** en tant que directrice des écoles du numérique du Campus HEP, EPSI et WIS, et présidente de l'association Campus Chartrons, soutenue par Alain Juppé, maire de Bordeaux et président de Bordeaux Métropole, le projet #BM2050 répond à notre implication dans la Métropole. En parallèle des formations dispensées dans ces deux écoles, nous avons une activité de formation professionnelle et de reconversion pour des demandeurs d'emploi, et des classes dédiées avec d'importantes entreprises locales telles que Cdiscount, CGI, SOGETI. Pourquoi le campus HEP et pourquoi plusieurs écoles ? Nous faisons partie du réseau Compétences et Développement (C&D), lui-même membre de la Collective HEP, qui signifie : H pour Humanisme, E pour Entrepreneuriat et P pour Professionnalisme.

**Benjamin Tarrit :** l'IFAG est une école de management et d'entrepreneuriat présente partout en France. Il existe 18 campus, celui de Bordeaux y est présent depuis 2012 et compte 120 élèves pour des formations de post-bac à Bac +5, en parcours classique comme en alternance. Puisque nous sommes une école d'entrepreneuriat, nous avons un incubateur intégré afin de permettre à nos étudiants de créer leur entreprise tout en poursuivant leurs études. Nous faisons également partie de C&D et de la Collective HEP, les trois valeurs citées par Marie-José Cornille sont communes à toutes nos écoles.

**Mathieu Billon :** IDRAC *business school* est une école de commerce, de marketing et de management fondée il y a plus de 50 ans et présente à Bordeaux depuis cinq ans. Elle est membre du campus mutualisé HEP depuis bientôt 4 ans. Nous avons 3 formations, le BTS, le Bachelor et le cycle Bac +5 en management commercial et stratégique. Nous formons nos étudiants pour exercer des fonctions de manager dans les PME. Notre deuxième école s'appelle Sup de Com, elle est une marque du réseau IDRAC spécialisée dans les métiers de la communication. Cette formation diplôme les étudiants en manager et responsable communication.

**Stiwie Bouzenade :** étant donné que nous sommes un campus mutualisé, donc multi-compétences, il nous a semblé intéressant, chacun dans la spécificité de son expertise, de mixer les cultures du digital, de l'entrepreneuriat et de la communication afin que nos étudiants apprennent à travailler en synergie. Par ailleurs, nous sommes convaincus qu'il est intéressant pour la démarche #BM2050 d'avoir accès à une contribution transversale qui regroupe autant de regards et de sensibilités que d'étudiants inscrits dans les écoles de notre campus : c'est là tout l'intérêt des écoles membres d'un campus mutualisé.

**B. T. :** le Bordeaux 2050 sera le nôtre, bien sûr, mais il sera aussi et surtout celui de nos étudiants. Nous sommes l'école de l'entrepreneuriat : décider de son propre futur et de celui de sa ville est une voie dans laquelle nous souhaitons engager nos étudiants, quelle que soit la ville dans laquelle ils s'établiront une fois diplômés.

**M.-J. C. :** on peut imaginer que ce qui va arriver à une métropole telle que Bordeaux pourra être dupliqué dans d'autres métropoles françaises et européennes. Nous formons des étudiants nés dans les années 2000 ; en 2050, ils seront en pleine possession de leur cadre de vie. Ils ont donc besoin de réfléchir à leur avenir de citoyens, de professionnels, de parents, dès maintenant. 2050, c'est demain.

## Quelle forme prendra votre contribution ?

**S. B. :** nous allons travailler sous forme de *workshop*, organiser une session de travail sur le mode d'un hackathon de sorte que les étudiants de nos écoles puissent produire ensemble sur une période donnée, avec un timing précis et beaucoup d'intensité pour exploiter au maximum leur créativité. **Nous avons choisi de creuser le thème de la mobilité, et en particulier le rôle du numérique dans la ville en 2050 : nos étudiants de l'EPSI et de WIS vont apporter leurs compétences en termes de développement numérique et digital, travailler avec l'IFAG pour mesurer la faisabilité de leurs projets et confronter leurs idées au principe de réalité économique, avec l'IDRAC et Sup de Com sur les parties commerciale et communication.**

**M.-J. C. :** on retrouve sur le campus HEP de Bordeaux les grands axes présents dans une entreprise : le numérique, dont on ne peut plus, depuis quelques années déjà, faire l'économie, les aspects de gestion, d'organisation et de stratégie entrepreneuriales avec l'IFAG, la partie marketing, commerciale et communication avec l'IDRAC et Sup de Com. Tout se passe comme si notre campus mimait une véritable structure d'entreprise. Et ce qui est intéressant dans ce projet, c'est de pouvoir faire travailler ensemble

des étudiants d'ambitions diverses et d'affinités parfois opposées sur un seul et même thème, ce en conditions réelles.

**M. B. :** nous formons des étudiants qui seront, demain, des acteurs économiques de premier plan. Même si tous ne resteront pas Bordelais, il semble légitime de leur parler du territoire dans lequel ils risquent bien de débiter leur carrière, auront leurs premiers entretiens et leurs premières expériences professionnelles.

**B. T. :** dans la droite ligne du Campus HEP, nos étudiants sont à la fois humains, entrepreneurs et professionnels : quoi de plus normal pour eux que de se questionner sur leur avenir et sur la ville de demain, et de mettre leurs compétences en face des problématiques que se pose la métropole ? Car ces compétences en informatique, en management et en communication servent le bien commun, certes, mais ce sont aussi des compétences de savoir-être que nous cherchons à développer dans chacune de nos écoles.

### Qu'attendez-vous de cet exercice ?

**M.-J. C. :** travailler les nouveaux axes d'organisation, de *scenarii* de vie, en faisant appel à leurs compétences est un exercice auquel nos étudiants sont habitués puisque chaque année nous les invitons à mutualiser leurs compétences autour d'un exercice commun. Cette fois-ci, le projet est d'envergure : nous aurons à les orienter. À se nourrir les uns les autres de leurs acquis sur les thèmes de gouvernance de la ville par la numérique, l'on peut avoir de belles surprises.

**B. T. :** oui, j'attends d'être surpris, j'attends qu'ils nous fassent voir le futur différemment. Nos jeunes ont des grilles de lecture différentes des nôtres, qu'ils soient audacieux !

**S. B. :** pour que l'on soit surpris, ce travail va aussi être le nôtre. À nous de les pousser à nous étonner, de ne pas les enfermer dans un cadre, de ne pas barrer la route à l'utopie. C'est pour cette raison que nous n'avons pas, pour l'heure, imposé de forme particulière quant à la restitution de leurs projets. Nous les guiderons lorsque ceux-ci seront suffisamment avancés. Le format du hackathon est un exercice auquel ils sont rompus, car, en effet, lorsque les temps de projets sont dilués sur plusieurs semaines, les rendus s'en trouvent moins qualitatifs.

**M.-J. C. :** pour être créatifs, il faut qu'ils s'y mettent à fond. Et pour s'y mettre à fond, la bonne forme est celle du hackathon. Une étape importante est celle où ils vont se mettre en synergie et accorder leurs violons en fonction de leurs différents types de formation.

**B. T. : je trouve l'initiative de Bordeaux Métropole, à travers sa réflexion prospective à l'horizon 2050, particulièrement intéressante. Il n'est pas certain que toutes les villes soient dans cet état d'esprit. La démarche #BM2050 tend la main aux usagers et leur donne la parole : qu'ils saisissent l'opportunité et qu'ils s'expriment, à commencer par nos étudiants.**

**M.-J. C. :** la rentrée solennelle de Campus Chartrons va marquer le lancement de notre contribution, une communication en ce sens sera faite en direction des 12 000 élèves des établissements d'enseignement supérieur privé. Ils étudient au sein d'un campus urbain, ils sont donc, par essence, liés au territoire de leur métropole : nous leur laissons la parole, à eux de jouer !

## Estelle Gentileau

conseillère municipale  
journaliste  
intervenante  
à l'EFAP Bordeaux

### Pourquoi avoir souhaité faire partie de la démarche #BM2050 ?

Nous sommes plusieurs élus à intervenir, voire à diriger l'EFAP : c'est le cas de Pierre Braun, directeur de l'école mais aussi adjoint au maire de Saint-Médard-en-Jalles, en charge du sport, de la jeunesse, de la vie associative et de la communication. Pour ma part, je suis conseillère municipale déléguée auprès de Fabien Robert pour la politique du livre et la lecture publique. À l'EFAP, je donne des conférences-réseau et présente un communicant chaque semaine aux étudiants de l'école. Cette qualité d'élus et d'acteurs de l'EFAP nous confère une double qualité, celle d'avoir une bonne connaissance en amont de la démarche #BM2050 mais aussi une forme d'instinct quant à l'extraordinaire potentiel de réflexion et de création que des étudiants, notamment en communication, peuvent représenter pour une expérience telle que #BM2050. Cette prescience de constater que nous avons là une matière absolument formidable et la volonté d'être de ceux qui nourriront cette démarche prospective dès son lancement a fait notre intérêt, et notre envie d'en être. Il faut dire aussi que faire participer des étudiants à la démarche #BM2050 est une chance pour eux et un défi pédagogique pour nous, enseignants et professionnels de la communication.

### Quelle action / contribution à la démarche a été menée ?

Incontestablement, faire participer nos étudiants à la démarche #BM2050 leur apporte autant qu'ils apportent : cela marche dans les deux sens. J'ai travaillé avec des étudiants de deuxième année dans le courant du premier semestre 2018, soit aux prémices de la démarche #BM2050. Nous avons abordé deux aspects : en premier lieu, nous leur avons demandé de réfléchir à la thématique, choisie avec Michèle Larué-Charlus et Jacques Mangon, du logement étudiant, un sujet amplement digne d'être examiné. Cela fait-il sens pour de jeunes gens de 20 ans que leurs choix personnels, ou leur carrière, aura peut-être fait déménager d'ici l'an 2050 ? Nous avons trouvé que oui, ils nous l'ont dit. Le point d'entrée fut la projection subjective car ils ont réalisé qu'ils seraient peut-être eux-mêmes parents d'étudiants en 2050. Je leur ai demandé de réfléchir à ce que serait pour eux le logement étudiant idéal dans la métropole bordelaise à l'horizon 2050. Nous avons constitué sept groupes de travail plus un, en charge de relayer nos actions auprès de #BM2050, d'éditorialiser, de mettre en ligne des articles et d'alimenter les réseaux sociaux. **Ce qui est absolument flagrant, c'est qu'une grande majorité des étudiants a travaillé sur l'idée de résidence étudiante, une manière pour eux de prendre le contre-pied de ce qu'ils vivent aujourd'hui.** En se nourrissant des frustrations qu'ils rencontrent parfois, ils ont formulé des hypothèses qui vont dans le sens de ce qu'ils voudraient vivre demain. En d'autres termes, ils sont parvenus à mobiliser la réalité de leur identité, en dehors du fait d'être des étudiants en communication, pour faire face à cette problématique du logement. Naturellement, au-delà de leurs propres aspirations, envies, concepts, ils ont fait appel à leurs compétences acquises au sein de l'EFAP pour développer leurs idées, aller eux-mêmes à la rencontre d'autres étudiants et les questionner sur le sujet du logement, en particulier étudiant. L'on a encore peu le réflexe de penser « concertation » dans les écoles de communication alors que cela est fondamental. **Et ce sont bien des compétences en matière de concertation qui ont été mobilisées ici avec la création d'un questionnaire, la mise en place d'actions novatrices pour aller à la rencontre des publics visés, etc. À cet égard, leur idée a été de mettre en place des opérations de marketing direct, de manière à identifier la démarche #BM2050 dans l'espace public et attirer à eux un maximum de personnes.** Puis ils se sont posé la question de la pertinence du lieu : où se placer pour être visible et avoir la chance de croiser des étudiants ? Les nœuds de tramway et transports en commun de l'agglomération ont été ciblés ; ils se sont installés à Pey-Berland, à Stalingrad, aux Quinconces, à la Victoire mais aussi dans des zones alternatives

telles que la place Camille Jullian et les quais de la rive gauche, au niveau du *skate-park* en raison des animations festives qui y sont proposées. Ils ont ainsi créé de micro-événements en proposant aux passants étudiants de se photographier derrière un cadre par la suite retravaillé pour créer un support, recueilli des réponses au fameux questionnaire dans l'espace public, fait jouer leurs propres réseaux pour le diffuser et ainsi recueillir une base de données objective avec des étudiants issus de l'ensemble du territoire métropolitain. Comme nous sommes intervenus très rapidement dans le processus #BM2050, nous étions, Camion du futur excepté, une des toutes premières actions visibles avec kakémonos, casquettes, t-shirts, *flyers* estampillés #BM2050. La conception de projets autour du logement étudiant en 2050 s'est également révélée très mature et très aboutie : partant de l'observation des résidences étudiantes construites dans les années 1970 et au-delà, ils ont cherché à coller à la réalité de ce que sont les étudiants en France aujourd'hui, s'inspirant du modèle du « village », avec des orientations quelques fois très différentes. **Sans le savoir, l'un des groupes a quasiment refait, appliqué aux étudiants, le projet de la Cité radieuse à Marseille, sans connaître Le Corbusier ! D'autres ont imaginé que les cœurs d'îlot puissent accueillir des jardins partagés** et autres serres, de sorte que les résidences étudiantes puissent tendre, pourquoi pas, à l'autosuffisance alimentaire. D'autres encore ont émis l'idée que des associations pourraient s'installer en rez d'immeuble ; **une charte qui lierait les étudiants** à leur résidence leur donnerait l'obligation, moyennant valorisation sur leur CV, de consacrer du temps à ces associations en tant que bénévole. Ils ont pointé là quelque chose d'essentiel : l'acquisition d'expérience en dehors des stages, l'appréhension du réel et des compétences appliquées en dehors de la pure théorie. **Tout cela était donc bien sensé, l'on n'était pas dans la science-fiction mais, au contraire, dans une prospective intelligente, très créative et résolument tournée vers l'avenir.**

### Quel est l'intérêt pédagogique d'un tel partenariat ?

L'enjeu est colossal en termes de compétences pour ces étudiants de deuxième année dans la mesure où ce qu'ils avaient appris, ou quelques fois à peine effleuré, sur le plan théorique, s'est trouvé confronté à une réalité dont ils se sont emparés avec engagement et de manière très courageuse, et intuitive, car ce qu'ils ont convoqué pour répondre à l'invitation de la démarche #BM2050, c'est aussi du bon sens. Évidemment, la cible étudiante est une cible bien connue d'eux, puisqu'étudiants, ils le sont eux-mêmes ; reste qu'ils ont eu la capacité de

s'extirper des enseignements et de leur propre vécu pour aller chercher de la matière, du savoir, de la réaction de la part d'autres étudiants, tout en faisant la part des choses dans toutes les connaissances qu'ils possèdent déjà et ce qu'il était pertinent d'utiliser, ou ce qui était hors sujet, dans le cadre de la démarche #BM2050. Il m'a semblé que cela était très intelligent. À titre d'exemple, lorsqu'ils se sont questionnés sur la meilleure façon d'obtenir des réponses au questionnaire, ils ont estimé que ce n'était pas nécessairement *via* les réseaux sociaux mais au contraire en étant directement prescripteur sur le terrain et grâce à leurs propres réseaux. Il faut dire aussi qu'à faire cours devant une classe de 70 élèves, l'on connaît finalement assez peu chaque élève. Le fait de travailler sur des situations concrètes, sous forme d'ateliers, permet de capter ce que les étudiants ont à dire. Pour eux, l'implication dans la démarche pédagogique est totalement différente de la relation d'enseignement classique où, somme toute, ils sont maintenus dans une situation d'apprenant relativement passive.

**Grâce à ce projet, ils ont été totalement actifs, sont allés mener leurs actions sur la voie publique comme des pros, dépassant leur timidité, jusqu'à me stupéfier de savoir-être, ce y compris au *pitch* filmé de leurs projets à la Maison du projet #BM2050 – un bel aboutissement.**

Nous avons dû faire travailler les étudiants sur sept semaines, avec une contrainte de temps inhérente à leur formation, ou comment mener à bien un projet dans un contexte de fin d'année universitaire... Finalement, nous nous sommes dit qu'un projet sur sept semaines est le type de format auquel les étudiants se verront confrontés une fois entrés dans la vie active, en agence comme en collectivité. Là aussi, cela s'est parfaitement inscrit dans leurs cursus d'étudiants en communication : travailler vite, bien et de façon créative, c'est un prérequis pour qui souhaite exercer dans la communication ou l'événementiel. Il y a fort à parier que si nous avions eu plus de temps, nous n'aurions pas été si exigeants sur la nécessité de trouver les idées rapidement ; sans doute le travail aurait-il été plus individuel ou plus dilué. La contrainte de temps, qui peut générer du stress comme de l'émulation, a quasiment été ici un atout, encourageant l'enthousiasme général et la compétition positive.

**Stéphanie Pallas**

responsable  
marketing et communication  
Kedge Business School

### **Pourquoi avoir eu envie de vous impliquer dans la démarche #BM2050 ?**

Nous avons été contactés par les organisateurs de la démarche Bordeaux Métropole 2050 pour, dans un premier temps, contribuer à la campagne d'enquête initiée au printemps 2018 en relayant largement le questionnaire général auprès des membres de l'école (étudiants, enseignants, personnels administratifs). Dans la mesure où nous formons les futurs acteurs économiques du territoire, mais aussi plus largement en France et à l'international, il nous paraissait tout à fait pertinent d'inscrire notre école dans l'initiative #BM2050. Au-delà de notre contribution à cette vaste enquête, nous avons proposé à la mission Bordeaux Métropole 2050 d'étudier l'un des axes forts de la démarche : le travail. Parce que nous avons développé une expertise en entrepreneuriat *via* notre centre de recherche Innovation & *entrepreneurship*, il nous a semblé logique de nous saisir de ce thème en apportant des éléments de réponses à la question « comment travaillerons-nous en 2050 » au moyen d'un nouveau questionnaire tourné vers l'entrepreneuriat des jeunes, rédigé par nos étudiants sous la responsabilité de Xavier Hollandts, professeur en entrepreneuriat et stratégie à Kedge. Voici comment, globalement, notre activité, notre public et notre statut d'école de commerce plus que jamais tournée vers l'avenir nous ont permis de nous projeter trois décennies plus loin.

### **Concrètement, qu'avez-vous mis en place ?**

Kedge Business School a déployé deux actions : diffusion du questionnaire général sur l'avenir de la métropole bordelaise auprès de nos étudiants, et des équipes, et, puisque nous avons choisi de nous associer au projet sur la dimension du travail, compte tenu de notre expertise sur tout ce qui va concerner l'entrepreneuriat, réalisation d'une enquête auprès des étudiants de l'école, tous programmes confondus. Comment les futurs leaders, décideurs, entrepreneurs se projettent-ils en 2050 ? Nous avons présenté les résultats de cette enquête, analysés par Xavier Hollandts, à la Maison du Projet #BM2050 le 3 octobre dernier. Il est prévu que nos étudiants contribuent à une conférence autour du travail et de l'emploi sur le campus de Kedge, le 15 février 2019.

### **Quelles conclusions ont pu être tirées de cette enquête ?**

Administré auprès de 3 000 étudiants en septembre 2018, le questionnaire support de l'enquête menée par Kedge était articulé autour des questions ou échelles utilisées pour détecter l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. Nous avons eu près de 490 retours exploitables. L'âge moyen des répondants était de 21 ans pour un niveau d'études de Bac ou Bac pro à 17,2 %, Bac +2 / 3 à 49,8 %, Bac +5 à 32,6 %. Ce que nous a révélé cette enquête, c'est que beaucoup d'étudiants de l'école affichent une intention très claire pour l'entrepreneuriat. En effet, plus de 60 % d'entre eux disent avoir le souhait de créer leur entreprise maintenant ou, au plus tard, dans les cinq prochaines années. Il faut dire que l'école a ouvert des incubateurs sur ses campus de Bordeaux, Marseille et Toulon.. Nous sommes donc clairement identifiés par les étudiants en école de commerce comme un établissement où l'on peut mener à bien son projet d'entrepreneuriat et faire de chaque idée innovante une entreprise en puissance. Il apparaît que ces taux relativement élevés en termes déclaratifs ne sont pas sans lien avec toutes les infrastructures et dispositifs que nous mettons en place pour favoriser l'entrepreneuriat.

**Nous avons ensuite interrogé les étudiants sur le territoire dans lequel ils souhaiteraient donner suite à leur désir d'entreprendre ; la Nouvelle Aquitaine en général et Bordeaux et son agglomération en particulier sont arrivés en tête des réponses à plus de 30%. Nous accueillons chaque année 20% d'étudiants étrangers, seuls 5% d'étudiants sont originaires de la région. C'est dire à quel point ces 30% sont significatifs !**

Pour finir, nous avons sondé leurs motivations,

leurs besoins et les éventuels freins de nature à ralentir leurs projets entrepreneuriaux : où ce désir d'entreprendre prend-il sa source ? Est-ce par goût du défi, pour se faire plaisir ? Par besoin d'autonomie, pour ne pas dépendre d'un système hiérarchisé ? Il est apparu que plus de 70% des répondants veulent créer leur entreprise pour satisfaire une ambition personnelle, puis pour développer des projets qui leur tiennent à cœur. En ce qui concerne les freins, 90% des étudiants ont évoqué le risque lié à l'engagement financier.

La lourdeur des démarches administratives et l'incertitude de la conjoncture économique ont également été citées. Ce dont ils souhaiteraient bénéficier pour pouvoir se sentir plus à l'aise : davantage d'accompagnement dans leur projet et des infrastructures d'accueil facilitatrices.

**En termes de défis pour les entreprises à l'horizon 2050, changement climatique, intelligence artificielle et sécurisation des données sont les trois secteurs les plus cités par nos étudiants. Les grandes tendances pour l'entrepreneur du futur se sont révélées être le *business* connecté, le digital, les *business models* de disruption, le *made in France*, les *business models* responsables (énergie, pollution, éthique). Proposée à l'ensemble des étudiants et non pas uniquement à ceux qui se destinent à un projet entrepreneurial, nous souhaitons également dresser un portrait des ambitions des jeunes d'aujourd'hui. Assurément, les données révélées par cette enquête interne nourriront différents programmes de cours et serviront à optimiser les outils de notre incubateur.**

Alliant témoignage et pédagogie, la restitution de cette campagne a permis à une étudiante et à un diplômé de Kedge, tous deux ayant ou étant en passe de créer leur entreprise, de s'exprimer sur la prospection des enjeux entrepreneuriaux à l'horizon 2050. **Nous sommes fiers d'avoir été associés à la démarche #BM2050 dans la mesure où cela contribue à nous ancrer sur le territoire de la métropole bordelaise et au-delà, tout en nous permettant d'être en phase avec notre stratégie, orientée sur les trois piliers que sont l'entrepreneuriat, le bien commun, le monde des nouvelles technologies – à cet égard, on est au cœur du sujet avec #BM2050. Partager les ambitions des acteurs locaux en contribuant aux projets qu'ils déploient fait totalement sens avec nos missions et notre vocation.**

**Gilles Pinson**

professeur de sciences politiques à **Sciences Po Bordeaux**, chercheur au Centre Emile Durkheim (CED) et responsable scientifique du **Forum urbain**

**Julie Clerc**

chargée de mission au Forum urbain

## Qu'est-ce que le Forum urbain ? En quoi êtes-vous intéressés par les thèmes mis en question par la démarche #BM2050 ?

**Gilles Pinson :** nous sommes une structure légère financée par l'Initiative d'Excellence (IDEX) de l'Université de Bordeaux. L'IDEX, c'est le volet « enseignement supérieur et recherche » du Grand Emprunt. C'est un label assorti de financements donnés par l'État pour accompagner les sites universitaires dans l'adaptation à la mondialisation. Ces financements ont notamment été utilisés par l'IDEX de Bordeaux pour créer des structures de valorisation de la recherche en sciences humaines et sociales, les « Centres d'Innovation Sociétale ». Le Forum Urbain a été lauréat d'un appel à projet lancé par l'IDEX en 2015. Depuis lors, nous menons des activités de valorisation de la recherche urbaine sur le site bordelais, encourageons la professionnalisation des étudiants en les impliquant sur des commandes réelles, faisons de l'animation de débats publics, organisons des dispositifs de recherche-action permettant à des chercheurs, en partenariat avec des collectivités, des associations et des entreprises, d'étudier les questions urbaines.

**Julie Clerc :** dans la mesure où nous existons depuis trois ans, nous avons progressivement été identifiés par un certain nombre de nos partenaires, à l'instar de Bordeaux Métropole, comme un portail d'accès à une expertise universitaire sur la ville. C'est ainsi que nous avons été sollicités par Michèle Laruë-Charlus pour prendre part aux réflexions menées par la démarche #BM2050. Notre contribution, qui aura trait aux questions d'aménagement du territoire, s'inscrira dans l'un des six axes thématiques donnant lieu à de grandes conférences à venir au premier semestre 2019.

## Qu'avez-vous proposé ?

**G. P. :** nous avons mis sur pied un groupe de prospective, en s'inspirant peu ou prou de la méthodologie de la DATAR, agence de l'État dédiée à l'aménagement du territoire, aujourd'hui fondue dans le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET). **Au début des années 2010, la DATAR a été chargée d'une prospective appelée « Territoires 2040 » ayant pour but d'envisager l'avenir du territoire français à l'horizon 2040. J'avais, à l'époque, présidé un groupe de travail sur les métropoles. Pourquoi ne pas dupliquer cette méthode à l'échelle de Bordeaux ?** L'idée : constituer un groupe pluriel et croiser les expertises comme les expériences. Nous avons formé trois collèges, en essayant de mixer les disciplines et les compétences sectorielles : un collège d'universitaires, un collège d'étudiants de niveaux master et doctorat et un collège d'acteurs socio-économiques, que nous ferons travailler en atelier pendant trois mois. Cette trentaine de participants est chapeautée par deux co-présidents qui se chargent de l'animation des ateliers : il s'agit de la sociologue Marina Honta, enseignante en STAPS à l'Université de Bordeaux, rattachée au Centre Emile Durkheim (CED), et l'économiste Claude Lacour, professeur émérite de l'Université de Bordeaux, rattaché au laboratoire GREThA.

**J.C. :** les premiers groupes de travail se sont réunis en septembre 2018, ils se retrouveront à échéance régulière jusqu'en février 2019. L'objectif de ces ateliers est de déboucher sur trois à cinq *scenarii* d'évolution de la métropole à horizon 2050, ayant vocation à être contrastés, hétérogènes et cohérents. Nous leur demandons d'arriver à des *scenarii* dont aucun ne puisse être identifié comme idéal, comme *scenario* du pire, ni même comme *scenario* fil de l'eau.

**G. P. :** l'on a tendance à imaginer que la situation 2050 sera, certes, le produit d'un certain nombre de constantes, d'éléments qui auront perduré, mais aussi de très grands changements advenus pendant les trente prochaines années et dont, probablement, nous ignorons la portée. Nous allons interroger les acteurs des stratégies et politiques urbaines sur les effets de leurs actions et décisions actuelles, en imaginant des *scenarii* dont on peut penser, à chaque fois, que quelque chose leur échappe. Car il ne s'agit pas, à la découverte de ces hypothèses, que les décideurs actuels se disent « tiens, mais c'est exactement ce que je suis en train de préparer pour ma ville », ni, inversement, que cela soit un *scenario* apocalyptique. **Au contraire, il faudra que ces *scenarii* soient suffisamment ambigus et nuancés pour qu'ils suscitent, à chaque fois, de l'adhésion comme du rejet et provoquer du débat et de la perplexité pour faire avancer les choix et les non-choix qui sont faits aujourd'hui. In fine, les co-présidents se chargeront et prendront la plume lorsqu'il s'agira de faire des choix sur quel processus, quelle tendance retenir pour construire les *scenarii*.**

## **Où en êtes-vous aujourd'hui, quelles thématiques se dégagent des échanges ? Sous quelle forme seront restitués les *scenarii* ?**

**J. C. :** nous avons lancé la démarche et présenté la méthodologie. Nous sommes actuellement dans une phase d'état des lieux où nous laissons les membres des différents groupes de travail exposer leurs diagnostics de la situation actuelle sur le territoire de la métropole bordelaise. Cette étape est fondamentale pour la cohésion du groupe. Ensuite, nous entrerons dans une phase purement créative où nous n'interdirons pas la fantaisie et produirons des énoncés prospectifs sur le mode « en 2050, il y aura... ». Puis, nous prendrons le contre-pied et reconstruirons ces états fictifs de 2050 pour comprendre comment on en est arrivés là : ce sera la phase de description des processus. Ce sont ces processus-là qui devront, en définitive, nous aider à construire des *scenarii* de développement de la métropole. **Les thèmes du logement, de l'habitat, de la mobilité, la question des fractures sociales entre les territoires, du centre et de la périphérie, sont des thèmes prénants, comme celui de l'ouverture et de la fermeture du territoire : où s'arrête Bordeaux ? Où commence sa métropole ? Comment être en capacité d'accueillir davantage de monde ? À l'inverse, doit-on vraiment être ouverts au reste du monde ? Les questions économiques apparaissent aussi de manière sous-jacente au travers du prisme de l'emploi, évoqué *via* le rôle des entreprises dans la localisation de l'offre.**

**G. P. :** les sujets liés au numérique sont bien sûr soulevés mais nous nous efforçons d'éviter les démarches prospectives techno-centrées. Pour autant, nous devons nous assurer de ce que nos *scenarii* intégreront le maximum de secteurs impactés par les changements à venir : à l'échelle de la métropole bordelaise, l'on peut s'intéresser à la répartition des groupes sociaux dans l'espace, aux questions plus strictement urbanistiques telles que le prix du foncier, les formes urbaines à naître, sans omettre d'aborder les questions d'emploi, de qualification : quelle pourrait être la spécialisation économique de Bordeaux en 2050 ? **Deuxième piège que nous souhaitons contourner : la tentation d'être un peu trop Bordeaux-centrés. Nous tâchons, le plus possible, d'envisager les rapports de Bordeaux Métropole aux territoires qui, aujourd'hui, n'en font pas partie bien qu'étant sous son emprise et profitant de son rayonnement.** Si, dans l'idéal, nous aurions aimé intégrer à nos groupes de travail des personnalités venues d'Angoulême, de Toulouse et de La Rochelle, nous sommes heureux de compter parmi nos membres des acteurs du libournais et du Bassin d'Arcachon. En termes de restitution, la matrice de chaque *scenario*

sera d'abord textuelle, puis, dans un second temps, elle sera prolongée par des clips vidéo, des dessins, des cartographies, des textes plus littéraires, voire, pourquoi pas, des expériences en réalité augmentée.

**J. C. :** pour incarner ces *scenarii* et les rendre plus appropriables par tous, nous avons en tête de faire travailler le groupe de travail sur l'écriture de récits de vie d'habitants ou usagers de la métropole, qui seront par ailleurs illustrés par une graphiste. Nous sommes également en train de réfléchir à mettre en scène les *scenarii* par une troupe de théâtre pour les restituer au grand public et inviter les participants au débat.

## Matthieu Renard

responsable pédagogique à  
l'École de Communication Visuelle  
(ECV)

### Qu'avez-vous proposé pour nourrir les contenus de la démarche #BM2050 ?

Nous allons produire une trentaine d'affiches qu'il va falloir présenter, décoder, comprendre. À mon sens, la problématique du lieu d'exposition (la Maison du projet #BM2050), a son importance dans la mesure où elle nous oblige à faire travailler les étudiants dans l'espace en ayant une idée, par exemple, du recul nécessaire pour comprendre leurs productions. Nous mettons en jeu les notions de juxtaposition de ces trente affiches, de dimension et de scénarisation du parcours dans la mesure où la Maison du projet est un espace aussi atypique qu'exigu : les affiches sont de très grande taille ; il faut pouvoir les voir dans leur ensemble et appréhender les niveaux de lecture très différents en chacune d'elle. Le groupe est composé de 31 étudiants, certains travaillant en équipe. Leur travail sera jugé en amont de l'exposition par un jury composé de Benoît Coucau, Franck Tallon, Dorine Lafont, responsable de la communication librairie Mollat, Delphine Buis du studio DB, ancienne étudiante à l'ECV.

Ces affiches vont porter sur un exercice prospectif : nous avons demandé à nos étudiants de se projeter comme s'ils étaient en 2050, d'imaginer la métropole – vie sociale, politique, culturelle –, et de proposer leur vision à la fois du traitement et du contenu.

Ce module de cours a débuté il y a quelques semaines. Sans aborder la métropole bordelaise ou ces sujets de société, nous les avons d'abord projetés sur un exercice en petit format, de nature à les faire travailler sur leur écriture en 2050. Ils prennent cette collaboration très au sérieux car ils ont une vraie culture graphique, sont très engagés par leur participation à des événements tels que le Festival du graphisme à Chaumont ou divers concours. Graphisme et culture du graphisme prennent une part très importante dans leur cursus. J'attends beaucoup d'eux. Cet exercice de projection est intéressant car il fait prétexte à ce que les étudiants se questionnent et se mettent dans la peau de ce qu'ils seront demain, à savoir des professionnels du graphisme et de l'image. Parvenir à digérer l'existant pour proposer de nouvelles écritures, c'est là toute la difficulté. Et peut-être la qualité de cette promotion est-elle d'avoir une écriture, un libre arbitre, une façon de s'engager.

**Depuis quelques années, j'essaie de responsabiliser ces futurs designers graphiques sur leur rôle à venir, sur leur métier, sur l'aspect presque politique de la discipline qu'ils ont choisie. Se voir proposer un exercice tel que celui-ci, à l'occasion de la démarche #BM2050, et le confronter au public et aux élus est une véritable expérience et une chance pour eux. Relèveront-ils le défi ?**

Il nous est arrivé de leur proposer un sujet sur les migrants de Calais ; il avait été très compliqué pour certains de prendre position. Avec #BM2050, nous sommes tout de même sur un sujet idéalement très positif, même si je pense qu'il y aura des réponses un peu plus noires sur ce que sera le monde dans trente ans. Parce qu'on ne prend pas beaucoup de risques à proposer des interprétations du futur, je crois que les étudiants vont oser, et assumer.

### Quels enjeux voyez-vous pour le métier de graphiste à l'horizon 2050 ?

Plus que jamais, l'utilité du graphisme et de la communication, en règle générale : l'on est soumis à tellement d'images fixes ou animées que le vrai sujet sera – il l'est déjà – de parvenir à donner du sens. Pour nous, l'enjeu est de former de futurs professionnels conscients du poids de l'image, non pas sa banalisation mais au contraire son efficacité maximum, avec tous les cours qui servent à la fois à la construction d'une campagne et d'une image, de la culture à la création typographique, en passant par l'écriture personnelle, illustrative, jusqu'aux techniques photographiques et infographiques. Nous sommes convaincus qu'il faut d'abord travailler à l'écrit, à la main, avant de passer à un outil quel qu'il soit. C'est ce en quoi nous croyons et que nous continuons à transmettre au travers de nos formations, *a fortiori* en fin de cycle où l'outil, maîtrisé, devient parfois, hélas, un point d'entrée direct dans la création, là où nous préconisons d'écrire l'histoire avant. Les professionnels qui accompagnent nos étudiants tiennent à ce qu'il y ait tout ce sens donné à la création. C'est ce qui contribue à faire la différence de l'ECV : nous formons des concepteurs, des hommes et des femmes qui travaillent l'écrit, le texte, le sens, pour passer, dans un deuxième temps et avec la même exigence, à la mise en forme technique des messages.

## **Quid de votre implication dans le final de la mission Bordeaux Métropole 2050 au Hangar 14 en mars 2019 ?**

À l'appel de Michèle Laruë-Charlus, nous avons répondu avec enthousiasme sur le fait de travailler sur deux événements en rapport avec la mise en espace des lieux : l'exposition « 2050 en affiches », et le final où sera récoltée et sublimée toute l'information déployée au long de la première phase de la démarche #BM2050. **Cette fois, les étudiants en 4<sup>e</sup> année vont travailler sur le parcours, l'identité, la signalétique. La mission promet d'être plus complexe et le défi encore plus grand, tant la richesse des contenus et aspects pédagogiques à transmettre est vaste. Il va s'agir de rendre lisibles et visibles mille affiches. C'est ambitieux ! Benjamin Ribault, de l'agence Kubik, est le professionnel qui intervient sur la formation et sur l'encadrement de ce projet. En février 2019, nous aurons un *workshop*, délocalisé à la Maison du Projet #BM2050, dédié à la fabrication de cette exposition.**

Il est intéressant pour nos étudiants de se confronter à une demande institutionnelle bien réelle ; ils auront à faire face aux imprévus, aux micros-événements dans l'événement, à la gestion de toutes les surprises qui viendront ponctuer le final de la démarche #BM2050, à tout ce qu'ils savent déjà et à tout ce qu'ils ne savent pas encore, ces imprévus et contraintes qui redistribuent les cartes et donnent un nouveau souffle à qui sait les accueillir avec optimisme et pragmatisme. Comme dans la vraie vie ! **Assurément, cette journée d'exposition au H14 sera un temps fort pour nous comme pour la métropole.**

**François Baffou**  
directeur général  
Bordeaux Technowest

### Comment avez-vous été amené à rapprocher vos thématiques de celles étudiées par Bordeaux Métropole 2050 ?

Bordeaux Technowest est un technopôle, c'est-à-dire un outil de développement économique tourné vers l'innovation en matière d'aide, de création et d'implantation d'entreprises à caractère innovant. Nous avons deux grands métiers : l'innovation avec l'accompagnement de *start-ups* sur cinq thématiques réparties sur autant de sites (Mérignac sur l'aéronautique, Blanquefort sur les éco-activités, Bègles sur la ville intelligente, Saint-Médard sur le bâtiment connecté, le centre-ville de Bordeaux (La Source) et bientôt Le Bouscat sur le commerce connecté) ; le développement économique sur ce que nous nommons l'Aéroparc avec l'implantation d'entreprises et les animations de filiales aéronautiques. De plus, nous avons créé un salon sur les drones (UAV Show), un centre d'essai dédié aux drones (CESA) et un fonds d'amorçage utile au financement des *start-ups* innovantes.

Nous accompagnons 90 sociétés au quotidien dont la moitié sont des *start-ups*. Technowest est par ailleurs la première structure d'accompagnement de projets de drone en France ; c'est chez nous qu'ont vu le jour les premiers drones civils français, en 2005.

Nous nous sommes impliqués dans la démarche #BM2050 à la demande d'Alain Juppé et avons proposé à Michèle Laruë-Charlus d'apporter notre expertise sur le plan des innovations à naître dans la ville de demain, compte tenu du fait que nombre de nos *start-ups* travaillent dans ce domaine. La filière drone s'étant développée ici, à Bordeaux, c'est tout naturellement que l'on pense à comment utiliser cet outil, qui est n'est qu'un moyen et non une fin en soi, à des buts de transport de marchandises et de personnes d'ici à 2050. Et l'on peut aisément imaginer que le drone aura une mission et une vocation beaucoup plus importante que celle qu'il a actuellement. **En rapprochant nos objets d'études et axes de travail de ceux de Bordeaux Métropole 2050, des connexions se sont très vite établies : ville intelligente, déplacement des personnes à mobilité réduite dans la ville du futur, géolocalisation des places de parking, économie verte, etc. Pour nourrir la réflexion menée par la démarche #BM2050, nous avons**

**pensé mobiliser nos *start-ups*, celles-là mêmes qui imaginent, à l'heure où nous parlons, la ville de demain. Pour elles, Bordeaux Métropole 2050 est un formidable laboratoire.**

### Pourquoi un hackathon sur le sujet de la mobilité ? Qu'attendez-vous de cet événement ?

Nous nous sommes demandés quelle manifestation pourrait être de nature à agglomérer un certain nombre de personnes d'horizons divers, à les faire travailler et réfléchir ensemble, tout en suscitant l'appropriation par la population. Nous avons donc proposé d'organiser un grand concours sur 50 heures d'affilée, en clin d'œil à l'an 2050.

**Le thème général sera la mobilité dans la ville, en raison des sujets d'expertise des *start-ups* que nous accompagnons. Nous avons élaboré une quinzaine de thèmes pour n'en retenir que quatre, au final, qui fédèrent les quinze thèmes initiaux. Chaque groupe de 7 à 10 personnes sera composé d'un industriel du secteur concerné, d'un universitaire, enseignant ou patron de laboratoire, et d'un jeune dirigeant de *start-up*. Ce *triumvirat* de mentors chapeautera une batterie de dix personnes inscrites au préalable et désireuses de plancher sur la thématique en question. Le hackathon se clôturera par une remise de prix. Appel au peuple !**

Ce que j'attends de ce hackathon ce sont des idées. Beaucoup d'idées. Sur la centaine de personnes qui y participeront, peut-être qu'une ou deux auront de vrais concepts résolument novateurs, réalistes, possibles à mettre en œuvre. Qui aurait pu dire en 1990 qu'avec le rectangle noir que nous avons tous dans nos poches et que nous appelons « téléphone » l'on pourrait faire tout ce que l'on fait actuellement et surtout autre chose que « téléphoner » ? Qui aurait pu dire en 1960 qu'on saurait transporter de l'image animée avec un fil téléphonique ? L'imagination et la capacité d'innovation de l'être humain est absolument fascinante ; et n'oublions pas que la France est un des pays les plus créatifs au monde. Cet événement promet d'être intéressant.

## Quels thèmes seront ciblés ?

C'est le thème de la mobilité qui est décliné sous divers aspects, en cela qu'il est un enjeu décisif pour l'avenir face à l'engorgement de la métropole. Quelques exemples de thèmes :

**La mobilité en 2050 pour Bordeaux Métropole et les zones périphériques, entre vignoble, océan et montagne.**

**Mobilité, intermodalité et stationnement en ville : quels outils ?** Quels projets pour faciliter les déplacements des véhicules d'urgence ? À quoi ressembleront-ils ? À cet égard, je suis convaincu que les drones auront un rôle de premier plan à jouer en matière de déplacements liés à la santé. Ce sera, selon moi, la toute première chose qui se fera en drone.

**Vers une ville adaptée aux déplacements des populations fragilisées : les personnes âgées sont de plus en plus nombreuses dans les villes mais il arrive qu'elles aient peur de s'y retrouver, bousculées, craignant pour leur sécurité, mal à l'aise dans les espaces de déplacement qui leur sont proposés. N'y a-t-il pas quelque chose à repenser pour les seniors de nos villes et les Personnes à Mobilité Réduite ?**

**Les moyens de déplacement repensés comme un espace de vie : il n'y a presque plus de commerces sur les boulevards. Demain, ces axes de communication *intramuros* seront-ils différents, avec des pôles de stationnement où l'on pourra surtout faire autre chose que rouler ?**

**Inventer le véhicule personnel de demain :** à mon sens, même moins nombreuse, moins polluante, plus petite et connectée que jamais, la voiture restera. Du reste, il est évident qu'en 2050 il y aura des couloirs de circulation dédiés aux véhicules autonomes.

**Logistique et livraison en urbanité : la livraison de marchandises et de colis est un fléau pour les transporteurs comme pour les usagers. Comment imaginer traiter le dernier kilomètre ?**

Inventer le transport en commun de la métropole 2050 et ses services associés : on n'a pas inventé grand-chose depuis le tramway, qui existe depuis le siècle dernier... **Quel nouveau modèle collaboratif dans le déplacement des personnes en 2050 ?**

Logement et travail sur la métropole, quelle mobilité professionnelle en 2050 ? Si les pôles d'attractivité professionnelle restent inchangés en 2050, est-ce que le télétravail se sera plus développé ? La mobilité professionnelle sur les trajets longs : l'avion du futur est-il semblable à celui que nous connaissons ? Il n'aura certainement plus de pilote en 2050, ce qui signifie que le mode de fonctionnement des aéroports

sera radicalement différent : y accèdera-t-on comme on le fait aujourd'hui ?

Quel devenir pour la mobilité connectée en 2050 ? Et enfin quels espaces pour la mobilité de loisirs ?

**Les pôles de loisirs ne vont-ils pas finir par créer leurs propres outils pour attirer les populations à eux ?**

Il y a urgence à inventer un nouveau mode de déplacement dans la mesure où la métropole bordelaise se destine à accueillir davantage de monde encore. Nous dépasserons le million d'habitants très rapidement, ce qui signifie plus de travailleurs, et une démultiplication des problématiques de mobilité. Peut-être que certains projets ne verront pas le jour en 2050 mais en 2070 : peu importe, nous aurons amorcé la réflexion.

**Agnès Grangé**

directrice régionale  
groupe La Poste

**Olivier Baccialone**

délégué au développement  
régional et à l'innovation

## Quel est le sens de votre association à la démarche #BM2050 ?

**Agnès Grangé :** nous, le Groupe La Poste, sommes un groupe de services naturellement acteur de la ville. Nous avons cherché à développer des infrastructures – plateformes de distribution et de dispersion, maillage de bureaux de postes ou de points de contact en proximité dans les quartiers, réseaux humains avec des facteurs présents au domicile 6 jours sur 7, rematérialisant du service auprès des Français pour le compte de tiers, réseaux immatériels avec de la collecte de *data* –, pour simplifier la vie des Français et apporter, globalement, du service au domicile des Français tous les jours, partout et pour tous. La question des infrastructures nécessite forcément de se projeter et d'anticiper. Dans le même temps, nos intuitions se sont trouvées confrontées à un grand changement d'usages porté par le numérique, faisant vaciller tous les paradigmes vis-à-vis de la relation au consommateur. Parce que nous étions probablement les premiers concernés par cette disruption, nous nous sommes, très tôt, interrogés sur la transformation générée par le numérique, dont nous pressentions qu'elle était une lame de fond qui n'allait pas impacter que les *pure players* du numérique ou de l'économie sociale et solidaire. Il allait falloir travailler de manière collaborative pour changer les modèles et développer de nouvelles activités.

**Olivier Baccialone :** notre travail est d'accompagner la transformation, notamment celle des villes. Il suffit d'observer les têtes de grues dans la *skyline* bordelaise pour constater que notre métropole est en pleine mutation. L'une de nos missions et d'accompagner ce changement qui va de pair avec la dynamique de nos cinq branches d'activités et 256 filiales. Car pour être en capacité de traiter les sujets du présent, il faut se projeter dans l'avenir, prendre une direction, définir une stratégie. Cela se traduit par une perpétuelle remise en question – nos bureaux de poste sont-ils pertinemment implantés ? Avec qui travaille-t-on aujourd'hui ? Et demain ? –, car si nous sommes des agrégateurs de services, nous sommes aussi des agrégateurs d'entités susceptibles de faire mieux et plus loin pour escorter ce changement.

**A. G. :** la question des infrastructures est importante dans Bordeaux Métropole 2050 : derrière elles,

il y a des réseaux, de l'immobilier, et des quartiers. Nous nous sommes donc intéressés à ce qui faisait la création de valeurs en lien avec le bien-vivre par quartier. À l'issue de ces questionnements, nous avons fait partie des porteurs de projet de La Métropole du quart d'heure dont le but était de mettre des bouquets de services par habitant à un quart d'heure à pied. Cette idée nous a semblé concordante avec la morphologie de la ville de Bordeaux et ses quartiers historiques, et inspirante pour la métropole millionnaire à venir. Parallèlement, ces réflexions venaient en convergence avec des chantiers stratégiques que nous avions à mener pour la transformation de notre propre modèle : transition énergétique, *silver* économie, modernisation de l'action publique, logistique urbaine et e-commerce. Ces cinq axes stratégiques sont des chantiers sociétaux qui vont bien avec l'ADN de la poste et nous permettent de rénover nos missions au public vers des lignes qui font territoire et qui font sens. À titre d'exemple, le courrier représentait 70 % du chiffre d'affaires de La Poste en 1990 ; aujourd'hui, il représente 30 %. Dans l'imaginaire collectif, La Poste reste un acteur du courrier. Dans la pratique, nos postiers font quantité d'autres choses. Entre ces chantiers et notre intime conviction de la nécessité d'une transformation plus matricielle, plus collaborative et plus numérique, nous sommes entrés dans la notion de bouquets de service par territoire *via* La Métropole du quart d'heure. Parce que nous sommes nous-mêmes une entreprise de services, nous savons que toute entreprise s'appuie sur des infrastructures. **Dès lors, construire une ville millionnaire sans se poser la question des infrastructures dont nous aurons besoin et anticiper les implantations immobilières ne semble pas performant. L'on peut penser que tout le monde aura une voiture autonome dans dix ans : reste qu'il faudra tout de même la garer. Personne ne sait de quoi demain est fait, mais la possibilité d'accéder à une intelligence collective et collaborative profondément créatrice est une chance.**

## Pourquoi avoir choisi de vous intéresser à la question de la logistique ?

**A. G. :** elle est au cœur de nos métiers. Avec la démarche #BM2050, nous allons poser un certain nombre de questions mais aussi faire part de nos expériences et de projets non seulement conçus, mais aussi testés : **cela se sait assez peu, mais le premier hôtel de logistique urbaine mutualisée en *time share* est à Bordeaux.** Dans l'ancien monde, chacun traitait ses problématiques de logistique de son côté, prenant un hangar et des parkings pour camions et voitures autour. Le tout

ne fonctionnait que quelques heures par jour, dans la grande majorité des cas entre quatre heures du matin et midi. Grâce à cet hôtel de logistique urbaine, un roulement est fait en fonction de la priorité des engagements des clients, avec une seule chaîne de production mutualisée. Au lieu d'avoir x fois 15 000 mètres carrés d'entrepôts, un seul accueille désormais x opérateurs qui travaillent en temps partagé. Cet hôtel a été inauguré en avril 2018 en présence d'Alain Juppé et de Philippe Wahl, Président du Groupe La Poste. À l'issue de ce temps fort, nous avons présenté de premiers établissements logistiques de proximité (E. L. P.) où La Poste est l'opérateur du dernier kilomètre le long des travaux de la ligne D du tramway, redynamisant le commerce de proximité et simplifiant le quotidien des riverains pendant cette période de nuisances. L'on va vers un monde de mutualisation plus économe et plus vertueux dans lequel le citoyen n'aurait pas à subir. **Pour que des voies de choix soient possibles, il faut travailler ensemble. Des thèmes, bien sûr, que nous rapprochons de ceux mis en question par la démarche #BM2050.**

**O. B. :** la question de la logistique a trait à celle de la haute qualité de vie, du développement économique, de la mobilité, de l'aménagement. Notre travail consiste à faire de la transversalité dans les différents services de la métropole pour décrypter les enjeux de la convention préalable à la mise en œuvre du SLIMI, Schéma Logistique Innovant Mutualisé et Intégré, signée par Alain Juppé et Philippe Wahl. Ces enjeux et notre approche sont précisément ce qui a intéressé la démarche #BM2050 : comment travailler sur les bouquets de service à l'horizon 2050 ? Comment accompagner le développement de la métropole bordelaise en ayant l'empreinte environnementale la plus faible possible et la mieux coordonnée avec tous les acteurs ? **La Poste est aussi un opérateur immobilier important avec 8 000 immeubles sur le territoire français : la question de la densification de la métropole passe aussi par le fait de disrupter l'usage de l'immobilier en regard de la ville horizontale. D'autres formes de baux ou de possession seront peut-être plus pertinentes en 2050 qu'aujourd'hui.** Plus grand opérateur au monde en termes de véhicule électrique, nous menons également des actions en faveur de la transition énergétique. Nous souhaiterions que certains postiers jouent un rôle d'intermédiation dans le diagnostic énergétique des habitations de la métropole bordelaise, et fassent de la mise en relation avec les personnes idoines à même de rénover ces logements. Il est intéressant d'observer que La Poste reste un intermédiaire de confiance. Laisser frapper le facteur à sa porte, c'est déjà presque le laisser entrer chez soi. La Poste existe depuis Louis XI, elle sera là en 2050 et au-delà. Bordeaux Métropole a la volonté de prendre en main son destin, cela s'avère en phase avec notre propre développement.

**A. G. :** la mutualisation et le fait de n'opposer ni les gens ni les territoires sont les deux apports essentiels de notre collaboration avec la Métropole. La notion de métropole ne s'arrête pas aux frontières de son propre territoire, ce qui n'aurait aucun sens dans un monde de plus en plus global. Au contraire, son aire d'influence et d'apport doit être questionnée aux limites de la région Nouvelle-Aquitaine. **Comment, au fur et à mesure que cette métropole se développe, nourrir le territoire environnant afin qu'il se développe aussi ?**

### Quelle contribution concrète et spécifique allez-vous proposer ?

**A. G. :** lorsque Bordeaux Métropole 2050 nous a proposé de nous associer à la démarche, nous avons souhaité poursuivre le chemin parcouru ensemble autour des mêmes fils rouges. **Nous avons participé à l'élaboration des pépites du *serious game* et allons accueillir et organiser un hackathon sur le thème de la logistique urbaine et des bouquets de service. La Métropole du quart d'heure, les disruptions de l'immobilier et les différentes formes d'infrastructures seront également des sujets abordés.**

**O. B. :** les deux grands sujets sur lesquels notre groupe et les équipes de la mission Bordeaux Métropole 2050 se retrouvent sont la transition énergétique et le « faire territoire ». **Philippe Wahl s'exprimera sur ces thèmes lors d'une table ronde qui précèdera notre hackathon du 7 février 2019.** Nous allons *challenger* une centaine de personnes, logisticiens, usagers, aménageurs, experts, citoyens et curieux. Qu'est-ce qu'on attend de la logistique ? Dans quelle ville veut-on vivre ? Comment voudrait-on que la logistique accompagne le développement de la ville en 2050 ?

**Nathalie Corade**  
maître de conférences à  
Bordeaux Sciences Agro

### **Pourquoi avoir souhaité faire partie de la démarche #BM2050 ?**

J'accompagne Bordeaux Métropole dans le chantier de gouvernance alimentaire depuis sa mise en place en 2014. J'ai participé à la construction progressive du conseil consultatif de gouvernance alimentaire durable dont le but est de co-construire, avec l'ensemble des acteurs du territoire (publics, privés, associatifs), une politique alimentaire adaptée aux problématiques locales. La vocation de cet organe est de permettre à tous les habitants de la métropole l'accès à une alimentation de qualité. Par le passé, les étudiants de Bordeaux Sciences Agro se sont déjà mobilisés aux côtés de Bordeaux Métropole pour travailler, notamment, sur la thématique de l'agriculture urbaine, et en particulier la vulnérabilité de l'agriculture métropolitaine.

Pour ce qui concerne la démarche Bordeaux Métropole 2050, les défis en termes de système alimentaire posent évidemment question et il est bon que de grandes métropoles françaises et internationales se réapproprient ces sujets. Je dirais même qu'il s'agit d'une micro révolution.

Enseignant-chercheur responsable d'une spécialisation en agriculture de proximité, gouvernance alimentaire et projets alimentaires de territoire, j'ai relayé la démarche #BM2050 auprès des étudiants de Bordeaux Sciences Agro, mandatée par Olivier Lavalie, directeur de l'établissement.

### **Quelle est la nature de la contribution des étudiants de Bordeaux Sciences Agro ?**

Nous avons présenté le projet aux étudiants il y a quelques semaines. Nous avons déjà organisé plusieurs séances de travail au cours desquelles ils sont invités à décliner des *scenarii* construits à base d'éléments factuels connus.

Ils partent par exemple de l'énoncé suivant : « des rapports montrent que si l'on voulait produire et assurer la sécurité alimentaire à l'aide de méthodes agro-écologiques, il faudrait tant d'hectares par habitant » ; à eux d'inventer la suite, en partant de données objectives, en prenant connaissance de la situation de Bordeaux Métropole, en faisant du *benchmarking*, etc.

Pour ces séances spécifiques, nous nous sommes inspirés d'une méthode de la Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (D. A. T. A. R.) dans ses travaux de prospective 2020, qui consiste à travailler d'abord sur l'état des lieux : quelles sont les problématiques de Bordeaux Métropole ? Quels sont les sujets environnants ? Quels effets sur le territoire ? Ce n'est que dans un deuxième temps que viennent les énoncés prospectifs, sans tenir compte, pour l'instant, de ce qui est vrai, faux, plausible ou non. Enfin, ils s'intéresseront à l'entre deux, c'est-à-dire le processus qui permet de passer de l'état des lieux à l'énoncé prospectif. *In fine*, cette méthode les mènera au *scenario* final, tous les autres ayant été rejetés faute de processus. Pour l'heure, ils en sont à poser les différents éléments d'état des lieux qui vont leur permettre de démarrer les *scenarii* prospectifs. Quant aux restitutions, nos étudiants sont très créatifs !

### **Quels grands thèmes ont été mis en jeu lors de votre contribution ?**

Je dégagerais trois grands enjeux : **le foncier agricole**, pour maintenir de la surface agricole voire augmenter le nombre d'agriculteurs et favoriser une agriculture de proximité ; si l'on veut une agriculture de proximité, il faut développer **les circuits courts** et aider les agriculteurs en remettant du lien entre l'agriculture et la population ; et enfin, **sensibiliser la population** et favoriser l'accessibilité sociale aux circuits courts et à l'alimentation de qualité. À l'échelle des territoires, je relève un point de vigilance : **si les villes cherchent à se nourrir à partir de produits locaux et à développer le foncier, les territoires ruraux le souhaitent aussi ! Il faut trouver le moyen de dépasser les tensions qui accompagnent parfois une tendance à la compétition interterritoriale.**

## Quel est l'intérêt pédagogique d'un tel partenariat ?

D'intérêts, j'en vois plusieurs : tout d'abord, il faut rappeler que nos étudiants viennent des sciences biologiques. Ils sont donc à la fois très concernés par les problématiques agricoles et alimentaires, puisqu'elles sont au cœur de leur formation à Bordeaux Sciences Agro, mais ils sont dans le même temps assez éloignés des questions de développement territorial.

Leur participation à la démarche #BM2050 est donc une manière très intelligente de les sensibiliser à la relation entre alimentation, agriculture et territoire, ce dès la première année. **Ensuite, je dirais que l'intérêt pour les étudiants réside dans le fait de voir un territoire tel que Bordeaux Métropole se préoccuper de son avenir en incluant la thématique alimentaire : comment nourrir la population de Bordeaux Métropole en 2050 ? Quelles modalités ? Il me semble tout à fait intéressant que les étudiants voient, ressentent, appréhendent de quelle manière la métropole bordelaise se prépare pour l'avenir. S'agissant de la formation en elle-même, je vois plus qu'un grand intérêt à notre participation à la démarche #BM2050 puisqu'en tant que responsable de la formation « Agriculture, Proximité et Territoires », je fais de la recherche sur les projets alimentaires de territoire, les systèmes et politiques alimentaires locales, des notions que je m'efforce de transmettre au plus juste à mes étudiants. Les questionnements de Bordeaux Métropole d'ici 2050 collent à mes thématiques de recherche. Enfin, Bordeaux Sciences Agro étant la seule école d'agronomie sur la région, il me semble fondamental d'être de ceux qui réfléchissent et agissent au niveau local dans la mesure où cela contribue à l'encrage de l'école. Bordeaux Sciences Agro a des choses à dire pour nourrir les échanges, impossible pour nous de manquer à l'appel sur ces questions-là.**

**Cécile Maisonneuve**  
présidente de  
**La Fabrique de la Cité**  
**Marie Baléo**  
responsable  
des publications

## Pourquoi avoir proposé d'inscrire une réflexion sur la thématique du logement abordable dans la démarche #BM2050 ?

**Cécile Maisonneuve** : les métropoles sont des territoires d'opportunités fantastiques qui concentrent les gens, les talents, les richesses et les emplois. Dès lors, tout le monde veut aller y vivre puisqu'elles sont, à la croisée des chemins, des lieux de possibilités, de rencontres, de projets et d'innovation démultipliés. Sur des territoires plus ou moins denses qui, par définition, ne sont pas extensibles à l'infini, l'intérêt de la métropole réside précisément dans le fait de concentrer atouts et services. Or, l'on y constate de très fortes tensions sur le logement, et, notamment, sur le logement abordable pour les foyers à revenus modestes et les classes moyennes. **Dans la perspective de réflexion prospective de Bordeaux Métropole 2050, cela pose question : demain, si les métropoles restent des concentrés de créativité et de richesses, sauront-elles être accessibles à tous ?**

## Qu'est-ce qui vous intéresse dans la démarche #BM2050 ?

**C. M.** : d'abord et avant tout, c'est sa dimension prospective et, en particulier, la manière dont elle mène l'exercice, en dépassant la simple commande d'études et le travail en chambre, entre techniciens. Au contraire, la méthode Bordeaux Métropole 2050 consiste à emmener tous les habitants de la métropole vers une démarche prospective pluridisciplinaire. Ce n'est sans doute pas chose aisée, les habitants d'une ville étant habitués à interagir avec ceux qui les représentent sur le quotidien. **Nous sommes intéressés par cette méthode que déploie Bordeaux Métropole 2050 pour encourager les collaborations insolites de gens qui, d'ordinaire, ne travaillent pas ensemble : un designer et un ingénieur, un architecte et un sociologue, un expert des sujets énergétiques et climatiques et un responsable associatif, etc., ce guidée par un seul et même message : projetez-vous, quittez votre zone de confort, venez réfléchir avec nous pour tenter**

**de dessiner les contours de votre métropole bordelaise en 2050. C'est donc non seulement une démarche prospective mais également interactive, de nature à faire circuler les idées, « bottom up - top down ».** Dernier point : à observer la métropole bordelaise, l'on comprend bien qu'une nouvelle manière de faire la cité, où les sachants n'ont plus le monopole des idées, émerge. À l'ère du numérique et des réseaux sociaux, une demande accrue de participation et de transparence émane des citoyens qu'il est donc absolument clé de mettre dans la boucle. C'est tout cela qui nous intéresse puisque c'est aussi ce que nous, fonds de dotation La Fabrique de la Cité, essayons de faire : amener les personnes qui s'intéressent à l'avenir des villes vers une démarche prospective et vers l'innovation, laisser ouvert le champ des possibles, identifier des *scenarii* et choisir le chemin commun que, collectivement, nous déciderons d'emprunter.

## Bordeaux fait partie du *corpus* de sept villes européennes en croissance étudiées par La Fabrique de la Cité au titre d'un rapport d'octobre 2018 sur le logement abordable. Pourquoi faut-il réfléchir à l'échelon de la métropole européenne ?

**Marie Baléo** : le phénomène de métropolisation découle de la mondialisation, et on le retrouve donc inévitablement dans tous les pays où se situent les villes étudiées. En France, le logement n'a jamais été un problème d'échelle nationale : il y a à peu près autant d'offres que de demandes de logements sur l'ensemble du territoire. **En revanche, c'est dans les métropoles qu'apparaît un déséquilibre vertigineux entre l'offre, rare et chère, et la demande, massive, là où l'offre est abondante dans des villes de taille petite et moyenne en déshérence, avec beaucoup de logements vacants voire abandonnés, et la demande, elle, est fantomatique.** Pourquoi réfléchir à l'échelle européenne ? Parce que **ce phénomène affecte justement les métropoles, quel que soit le contexte national. On le retrouve donc en Allemagne, en France, en Pologne, au Royaume-Uni, en Suède et partout où les métropoles sont attractives, dynamiques, denses, désirables et de moins en moins pourvoyeuses en logements abordables. Cette problématique s'imposant en Europe, nous avons choisi comme cas d'étude les villes de Berlin, Bordeaux, Londres, Munich, Paris, Stockholm et Varsovie. À Londres, le problème du logement abordable est au centre du débat public depuis de très nombreuses années, là où il est relativement récent à Berlin, ville jusqu'alors réputée abordable.** Berlin, ville composée à 80% de locataires aux revenus dans

l'ensemble assez faibles, a longtemps fait figure de capitale européenne du logement abordable ; elle a aujourd'hui à faire face à une montée en flèche des loyers et, plus généralement, des prix du logement. Son pendant pourrait être Varsovie et ses 80 % de propriétaires, où l'on constate une difficulté d'accès à la propriété des ménages à faibles revenus, la plupart des logements étant transmis de génération en génération. Il est donc très difficile pour les habitants de Varsovie aux revenus faibles de devenir primo-accédants ; ils sont donc contraints de se tourner vers un parc locatif sous-développé puisqu'il est culturellement mal vu, dans les pays de l'Est, d'être locataire. Munich, elle, est la ville allemande la plus chère sur le plan immobilier, à tel point qu'un grand nombre de ménages à faibles revenus sont contraints de la quitter pour s'installer en périphérie. Se pose alors pour eux la question de la mobilité, l'offre de transports en commun étant bien moindre en périphérie que dans la ville-centre, ajoutée à celles du temps de trajet qui s'allonge et du budget mobilité qui s'alourdit. Nous avons également choisi d'analyser Stockholm dans la mesure où cette ville traverse une crise massive : le système de logements suédois, à vocation universaliste, est ainsi fait qu'il repose sur une offre de logements publics destinés à tous, sans distinction de revenus. Chacun dispose ainsi d'un droit à être logé par la municipalité. Or, passés 18 ans, les Suédois ont à s'inscrire sur une liste d'attente pour espérer obtenir un logement. Aujourd'hui, ce système est totalement engorgé : à Stockholm, le temps d'attente moyen pour l'obtention d'un logement public atteint quinze ans dans certains quartiers. La crise du logement suédois a de surcroît été exacerbée par l'arrivée, à partir de 2015, d'un grand nombre de demandeurs d'asile qui, eux aussi, expriment un besoin de logement abordable. Nous nous sommes également intéressés à la thématique de la ville dense avec Paris et ses 21 000 habitants au km<sup>2</sup> : peut-on encore produire du logement abordable dans Paris *intramuros* ou bien est-ce définitivement terminé ? Enfin, pour le cas de Bordeaux, nous avons retenu la problématique des difficultés d'accession à la propriété pour les jeunes ménages désireux d'acheter un bien dans le centre de la métropole. Comment reconstruire une offre pour ces ménages-là, compte tenu de leur budget et de l'envolée des prix du logement ?

**Qu'avez-vous retenu de la journée spéciale « logement abordable » organisée le 7 novembre à la Maison du projet #BM2050 ?**

**C. M. : ce que nous avons organisé le 7 novembre dernier, finalement, c'est une rencontre entre des villes extrêmement différentes en termes d'état du marché immobilier, de densité, de**

**modèle économique, de dynamique culturelle. Toutes sont cependant réunies par quatre éléments : d'abord elles sont en croissance ; Berlin, par exemple, accueille chaque année l'équivalent de la ville d'Angoulême en nombre de nouveaux habitants, soit 45 000. Ensuite elles ont un sentiment d'urgence qui fait barrage à la fatalité : elles veulent évoluer. Troisième point : personne n'a la solution idéale. La dernière idée qui a émergé consiste à faire penser que s'il n'y a pas un signal politique très fort, la situation ne changera pas.** Ce signal peut prendre la forme d'une démarche de projection telle que #BM2050, il devra ensuite s'incarner dans une vision. Ensuite, malgré la pénurie de foncier généralement observée chez les collectivités publiques, celles-ci disposent tout de même de quantité d'outils – compétences d'aménagement en matière d'urbanisme, politique de mobilité, *etc.* – dont elles auront à faire bon usage : l'on peut certes construire du logement abordable au milieu de nulle part mais le véritable enjeu est de le relier aux infrastructures sociales et de mobilité. Enfin, sans doute faut-il en finir avec l'approche en silo qui veut que les professionnels de la mobilité ne s'occupent que de cela, même chose pour les experts du logement, *etc.*

Car le manque de logement abordable signifie purement et simplement que les gens habiteront de plus en plus loin, qu'une pression supplémentaire s'exercera sur la question de la mobilité, et que, *in fine*, c'est l'attractivité de la métropole toute entière, thrombosée, et la durabilité du territoire dans lequel elle s'inscrit qui seront mises en péril.

### Introduction

Personnes aveugles ou mal voyantes, innovateurs, fêrus de patrimoine, militants LGBTI, salariés d'un concessionnaire auto, bénévoles de l'économie sociale et solidaire, etc.

Comment contribuer à #BM2050 ? Du printemps à l'été 2018, le C2D, collectif de bénévoles de la métropole, a réuni des groupes qui portent un intérêt commun, partagent une expérience afin qu'ils alimentent 2050 de leurs idées et convictions. Il a également proposé 4 ateliers ouverts au grand public.

Et pour les produire, le C2D a utilisé des méthodes ludiques (Il sera une fois, Rétrofutur, Blanc-manger-Bordeaux Métro) afin de stimuler la créativité.

### Quelques chiffres

Nombre de méthodes : 3

Nombre d'heures citoyennes : 567

Nombre d'heures d'ateliers : 87

Nombre de personnages imaginés : 11

Nombre de débats menés avec les ateliers Blanc-Manger-Bordeaux Métro : 8

Nombre de participants : 239

Nombre d'ateliers : 24

Nombre de cartes idées produites et jouées durant les ateliers Blanc-Manger-Bordeaux Métro : 806

Nombre de propositions avec plan d'action : 12

### Nos Méthodes

Comment susciter la créativité pour penser notre futur... La démarche #BM2050 a pour objet la production d'orientations dessinant une vision prospective de la Métropole de demain, en s'appuyant sur une large concertation.

Se projeter dans le futur n'est pas toujours simple. Il existe différentes techniques permettant aux participants d'envisager une réflexion sur leur futur. Nous avons retenu 3 méthodes proposées par l'agence Respublica, que nous avons adaptées et développées spécialement pour le projet #BM2050.

- « Il sera une fois... » : que sera la journée d'une personne en 2050 ? Commencez par imaginer cette personne, son âge, son lieu de résidence, ses activités... et décrivez avec les autres participants sa journée.

- « Rétrofutur » : placez-vous en 2050. Quel projet est réalisé ? Le travail commence alors : revenir dans le passé, de 2050 à 2018, pour décrire les différentes actions qu'il aura fallu conduire pour arriver à ce résultat.

- « Blanc-Manger-Bordeaux Métro » : sur le principe du cadavre exquis, vous sont données des débuts de phrase (« en 2050, on se déplacera... », « en 2050, on se soignera... ») et à vous de finir les phrases. Là où le jeu se pimente, c'est qu'ensuite, les cartes sont rebattues et vous devez jouer avec celles des autres participants pour imaginer 2050.

### Quels enseignements majeurs ?

**- La légitimité de la Métropole à prendre une place de premier rang sur le dessein futur du territoire voire de la société métropolitaine :**

c'est finalement le premier enseignement invisible : au cours des ateliers aucun participant n'a dénoncé le fait que la Métropole s'intéresse au futur même en dehors de ses compétences.

**- Pas de foi aveugle dans le progrès mais pas de surangoisse non plus :** les participants exprimaient rarement l'idée que les innovations technologiques apporteraient des réponses à leurs besoins, que l'avenir en serait meilleur. Certains exprimaient au contraire une vision du futur peu positive avec des difficultés accrues pour certains. Pour autant, ils ne paraissaient pas majoritairement redouter plus que cela l'avenir. Ils imaginaient des solutions, des accommodements.

**- L'évidence que l'on travaillera moins et différemment :** l'idée est plus exprimée comme une envie que comme une conséquence de la robotisation ou de l'automatisation même si elle est mentionnée. C'est bien l'attente d'un autre modèle de vie professionnelle qui est partagée. Quelles solutions pour y parvenir ? Les participants ont plutôt été silencieux sur ce point en dépit des relances. C'est pourtant une hypothèque importante. Quoiqu'il en soit, le travail continue de rythmer le quotidien. Un invariant en revanche : tout le monde se lèvera tôt en 2050, dès 5h30 ou 6h au plus tard...

**- Une préoccupation majeure sur la santé et le soin comme occasion de remettre en question les postures surplombantes :** alors que le sujet de la santé n'est pas dans les compétences de la Métropole, quasiment tous les groupes l'ont abordé. Ils l'ont mentionné de manière atypique, en demandant une reconnaissance des formes alternatives de soin. On peut y lire de manière implicite, et au-delà de la santé, une attente de reconnaissance des nouvelles pratiques et des innovations, un appel à la considération de ce qui n'est pas institutionnel, à moins de condescendance des acteurs dominants.

**- Une alimentation évidemment locale et de qualité :** associée à cette question de la santé, le sujet de l'alimentation a fait partie des thèmes privilégiés. La tonalité est celle d'une alimentation de proximité, bien souvent autoproduite (pour certains journalistes, cela peut même devenir pour eux une activité complémentaire !) et bio. Certains soulèvent toutefois l'inégalité d'accès à cette ressource chère. D'autres pensent qu'on ne cuisinera plus. L'alimentation par pilule est mentionnée mais de manière anecdotique.

#### De quelques *verbatim* :

« Manger des algues comestibles cultivées dans la Garonne. »

« Bordeaux, une métropole « *open hôtel* » avec la carte TBM comme clé de logement. »

« Des capteurs seront implantés dans le corps avec possibilité d'injection médicamenteuse. »

« Il y aura une cantine unique pour les enfants scolarisés et les travailleurs de l'espace de *co-working* à Pompignac. »

« Élever des animaux dans la Garonne (poissons, ragondins...). »

« Des itinéraires régionaux « routes de la préhistoire. »

« Un colloque international sur l'art rupestre et les sculptures pariétales. »

« On se nourrira avec des algues, la nouvelle spécialité locale. »

« Des colonies de vacances et des centres de loisirs spécialisés préhistoire. »

« On rehaussera les immeubles en pierre avec des étages construits en bois local. »

« Le Girofard sera devenu une *holding*. »

« En 2050 on s'assume dans une société où il est facile de s'assumer. »

« On aura aussi des véhicules volants. »

« Certains logements n'ont plus de cuisine (on jardine et fournit ses légumes à un tiers qui cuisine pour nous et nous livre à domicile). »

« Innovation sociétale : les mères seules peuvent sortir une fois les enfants couchés, grâce à la télésurveillance couplée à une astreinte tournante des voisins. »

« Habitat : on cuisine avec une assistance connectée : four qui parle, bras mécaniques qui sortent des murs... »

« En 2050, tout mon habitat me parlera et m'assistera »

« On fabriquera des bébés en impression 3D. »

**La démarche #BM2050 a posé la question à EDF de savoir quelle serait la surface du territoire idéale pour qu'en 2050 la métropole bordelaise soit neutre en carbone. Elle y parviendrait à condition d'annexer un sixième de celui des Landes.**

Est-il possible d'atteindre la neutralité et donc la nullité des émissions nettes de carbone sur le territoire de la métropole bordelaise ? Quelle densité maximale en 2050, sans compensation et sans séquestration des émissions totales sur un périmètre extérieur à la zone ? Peut-on envisager de construire une ville neutre en carbone ? Les équipes d'EDF ont apporté les premières réponses à ces questions.

### **Bas carbone ou neutre en carbone ?**

La question de la réduction des émissions de gaz à effet de serre est rendue plus pressante chaque année, avec une concentration de dioxyde de carbone ayant franchi le seul symbolique des 400 ppm (partie par million), une élévation de la température moyenne globale approchant déjà les 1,5°C et une communauté internationale qui s'est avérée incapable de réduire le volume annuel d'émissions, si ce n'est pour l'année de crise économique de 2008.

La lutte contre le changement climatique a souvent été intégrée dans les politiques et les pratiques par la création de cibles ponctuelles : les -40% de l'Union Européenne à l'horizon 2030, le facteur 4 de la France (-75%) en 2050... Ces cibles lointaines, à des dates arbitraires, sont cependant très insuffisantes car l'élévation de température ne dépend pas du niveau d'émissions d'une année donnée, mais du cumul des émissions historiques jusqu'à cette année. Pour son rapport de 2014, le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) a donc développé des « budgets carbone » associés à des objectifs de limitation de la hausse de la température globale moyenne. L'humanité pouvait ainsi émettre 550 Gteq CO<sub>2</sub> pour obtenir 1,5°C avec 50% de probabilité, ou 1 000 Gteq CO<sub>2</sub> pour +2°C avec 66% de probabilité, à partir de 2011 et jusqu'en 2100. Au rythme actuel, le premier budget sera dépassé aux alentours de 2025 et le deuxième autour de 2035.

Pour que ces objectifs confirmés par l'Accord de Paris de décembre 2015 soient tenus, les experts et scénaristes ont anticipé le recours massif à des pratiques inédites à cette échelle de capture du CO<sub>2</sub> présent dans l'atmosphère, constituant ainsi des « émissions négatives » : boisement de reforestation,

biocharbon, biomasse avec capture et stockage du carbone, stockage de carbone dans des produits bois, capture directe dans l'air, séquestration dans les sols... Étant donné que les trajectoires de réduction des émissions les plus ambitieuses ne permettent pas de tenir les budgets, la seule solution envisagée actuellement est de les dépasser temporairement, puis d'y revenir en retirant du carbone dans l'atmosphère. La notion de « neutralité » carbone est issue de cette volonté d'équilibrer à l'échelle mondiale les émissions et les stockages de carbone aux alentours de 2060-2070, puis de rendre l'humanité « *net negative* », c'est-à-dire stockant plus de carbone qu'elle n'en émet.

Au niveau local, il ne s'agit donc plus seulement d'être « bas carbone » pour un projet urbain, c'est-à-dire avec un faible niveau d'émission annuel, mais « neutre en carbone », avec un cumul des émissions et du stockage de carbone à long terme *a minima* nul. Malgré les incertitudes et les questions encore sans réponse, de nombreux travaux existent sur les moyens concrets d'atteindre cette neutralité, et ses conséquences sur les modes de vie, les usages, les technologies, l'architecture et l'urbanisme...

À titre d'exemple, la Ville de Paris a publié en 2017 une étude commandée pour envisager une stratégie de neutralité carbone à l'horizon 2050. C'est là que la prospective urbaine entre en jeu, non pour prédire des *scenarii* mais pour explorer des futurs possibles, forcément incertains mais nécessaires pour déclencher des réflexions et développer les imaginaires du monde de demain.

## Conclusion : la ville zéro carbone, entre utopie et réalité ?

En dix ans, le concours EDF Bas Carbone a élargie sa réflexion du bâtiment au quartier puis au territoire, autrement dit, de l'architecture à l'aménagement, sans jamais oublier de faire le lien entre ces différentes échelles de réflexion et de résolution technique. Un pas décisif a été franchi en 2015 en prenant pied dans la réalité locale, en l'occurrence à Lille, où les concurrents étaient invités à imaginer la rénovation d'un quartier qui limite au maximum ses émissions de carbone. Pour sa huitième édition, le concours s'est déplacé à Bordeaux en transposant les termes du concours de l'amélioration d'un système urbain existant à l'invention d'un nouveau et d'une exigence bas carbone à une neutralité carbone effective. D'une démarche pragmatique, on est passé à la recherche d'un modèle théorique, au risque de l'utopie, risque pleinement assumé par les organisateurs du concours. L'exercice permet de visualiser la réalité d'un établissement humain à l'équilibre – car peut-on encore parler de ville ? – et de prendre la vraie mesure des efforts à entreprendre pour compenser les émissions et endiguer l'inexorable réchauffement climatique en stabilisant leur volume, voire en inversant à terme la tendance.

Passer d'une réduction des émissions de type « bas carbone » à un équilibre affichant « zéro carbone » change absolument tout. Les réduire ne suffit pas. Atteindre l'équilibre – arriver à zéro – suppose de compenser les ultimes émissions de CO<sub>2</sub> par tous les moyens de séquestration possibles, lesquels tiennent aux capacités de la biomasse. Car on ne connaît pas d'autre puits de carbone que la chimie du végétal activée par la photosynthèse et cela, seule la nature sait le faire !

Cette huitième édition du concours nous ouvre les yeux sur les problématiques de la compensation et les techniques de séquestration qui tournent fatalement toutes autour de la photosynthèse. Elle délivre des représentations de la ville insolites et provocantes, à contre-courant des idées reçues, et débouche sur une prise de conscience et un questionnement sur la nature même de la ville et sur l'organisation de l'aire métropolitaine. La neutralité carbone d'un territoire urbanisé est une hypothèse théorique qui produit inmanquablement des images paradoxales, concentration linéaire des fonctions urbaines à travers une nature préservée et domestiquée, ou enclos bâti autour d'une forêt exploitée. Les clairières habitées sont une autre figure de cette ville allégée qui compose avec le végétal pour atteindre la neutralité carbone

escomptée. Car la ville ne saurait être autonome. Elle dépend en tout d'un arrière-pays pour son alimentation et son énergie comme pour son bilan carbone. La neutralité carbone se situant autour de 5 à 7 habitants à l'hectare, tout système urbain doit être compensé par son environnement périphérique et considéré dans son ensemble pour tendre vers un fonctionnement vertueux.

La relation ville-campagne est au cœur d'une réflexion qui embrasse nécessairement un grand territoire diversifié où se mêlent l'urbain, la nature et l'agriculture. L'approche carbone nous rappelle que les villes sont nées de l'échange, qu'elles cristallisent le métabolisme de territoires plus vastes et qu'elles n'existent que dans l'échange. Les problématiques de compensation ne font que vérifier cette réalité en l'exacerbant. La ville n'est pas faite pour vivre dans des remparts et tout blocus lui est fatal. Le vouloir autarcique est un non-sens. Antinomique ! C'est l'histoire même de la cité qu'il faut aujourd'hui prolonger. L'approche carbone nous alerte sur l'avenir. Les villes ne peuvent croître et se densifier à l'infini sans compromettre les capacités de compensation de leur territoire support. La notion de bassin de vie est plus que jamais d'actualité.

Philippe Labro

Chaque mercredi et vendredi du 28 septembre au 19 décembre 2018, 96 *pitchs* ont eu lieu à la Maison du projet #BM2050 sur des sujets qui ont ou auront un impact sur l'évolution de notre société. Voici les mesures-phare de quelques-unes des personnalités s'étant exprimées.

**« Il faut déréglementer largement l'entomophagie afin que l'on puisse manger la majorité des insectes. »**

**Adrien Ponassie**, Manger des insectes, la protéine de demain ?

**« S'ouvrir aux autres, et anticiper toutes les évolutions que nous allons connaître, à tous les niveaux de notre société. »**

**Laurent Mathiolon**, Qu'est ce que la Valeur Ajoutée Partagée (VAP) ?

**« Obliger l'ensemble des producteurs d'objets à développer une filière d'éco-conception. Les obliger à penser à « l'après » des objets. »**

**Erwin Faure**, Créer des villes zéro mégot.

**« Développer l'éducation média et information auprès des élèves les plus jeunes. Dans toutes les écoles de la métropole, il faudrait que l'éducation aux médias et à l'information soit inscrite dans le projet d'école. Il faudrait également que les professeurs d'école aient accès à des formations, et qu'ils puissent apprendre aux élèves à décrypter l'information, s'exprimer et publier sur le web social. »**

**Isabelle Martin**, Fake News, décrypter l'info avec les enfants.

**« Simplifier le système administratif et déplacer les moyens au plus près des problèmes. »**

**Pascal Bordé**, Quels instruments pour explorer l'Univers ?

**« 1 % des budgets investis doit être consacré à la promotion et à l'amélioration de la marche à pied. Investir dans la défense des droits des passants (habitants et ceux qui sont là à l'instant) ».**

**Jean-Marc Offner**, Favoriser la marche à pied en ville.

**« En matière de politique de la ville, les collectivités devraient s'autoriser à davantage d'expérimentations, et piloter celles-ci. C'est-à-dire avoir des gens en interne, qui réfléchissent et qui agissent sur ce qui se passe dans leur ville. »**

**Raphaël Cherrier**, Mieux circuler grâce au numérique.

**« Augmenter la captation de carbone par voie naturelle et non par voie artificielle. »**

**Pascal Chatonnet**, Quel vin de Bordeaux en 2050 ?

**« Augmenter le budget de la recherche fondamentale. »**

**Nathalie Brouillet**, La vie sur la Terre vient-elle de l'espace ?

**« Maintenir les énergies qui sont déployées dans le secteur de la gestion du trafic aérien. »**

**Gilles Olichon**, Pélican : livraison de colis par drone

**« Décentraliser les administrations pour que les procédures de demandes d'asiles soient plus locales et plus accessibles. »**

**Louise Haden**, Quel avenir pour les réfugiés ?

**« Promouvoir un système de formation académique et une école des métiers. L'école des métiers aurait un socle commun (pour viser un métier) et les élèves auraient la possibilité de choisir des options pour se spécialiser. »**

**Guillaume Brault**, Qu'est ce que l'alternance ?

**« Renforcer le pouvoir de la médiation et de la communication scientifique. »**

**Élodie Chabrol**, La science s'invite dans les bars

**« Tout comme il existe un droit à la protection des enfants, il faudrait qu'il existe un droit à la protection des anciens. »**

**Laurent Tripied**, Quelles *data* pour réussir les grands événements ?

**« Créer une agence de l'alimentation durable en utilisant toutes les forces vives. Elle servirait à sensibiliser, réaliser des études, accompagner les politiques, coordonner des actions 360°. »**

**Pauline Robert-Etcheto**, Lutter contre le gaspillage et la précarité alimentaire.

**« Mettre en œuvre le « *housing first* » (logement d'abord) partout en France. Il s'agit d'une méthode simple, et efficace, qui consiste à donner à chaque personne sans-abri un hébergement stable. Au final, c'est plus économique sur le long terme et permet d'éviter l'accumulation des problématiques médico-psychologiques qui empêchent, ensuite, la réinsertion. »**

**Victoria Mandefield**, Le numérique au service des sans-abris.

**« La réorientation des investissements depuis la route vers les transports collectifs (notamment les transports collectifs urbains). »**

**Mickaël Baubonne**, À quand un métro à Bordeaux ?

**« Réformer l'organisation sanitaire et sociale en créant un grand ministère qui rassemble la C36, l'action sociale, la solidarité et la migration ; créer une délégation interministérielle en lien avec la santé, l'action sociale, la solidarité et la migration qui sera en charge de l'insertion par l'emploi et le logement ; sur le plan local, il faut instituer dans chaque quartier le concept de l'échoppe de la solidarité. »**

**Philippe Rix**, Qu'est-ce que la solidarité ?

**« Avoir une indépendance stratégique et technologique pour pouvoir créer de l'emploi en France. »**

**Jean-Pierre Giannini**, Défense, santé, aéronautique : les applications du laser.

**« Faire une loi qui ne soit pas stigmatisante envers les seniors mais inclusive. »**

**Sébastien et Benjamin Patat**, *Co-working* ou *no-working* ?

**« Inciter tous les propriétaires de façades sud particulièrement favorables à la production solaire à : soit exploiter eux-mêmes ce potentiel, soit à le mettre à disposition des autorités locales. »**

**Patrick Faucher**, Du solaire sur les toits de Bordeaux.

**« La construction de logements et l'amélioration massive des moyens de transport. »**

**Alexandre Bonhomme**, 2050 : la fin des agences immobilières ?

**« La reconnaissance de l'e-sport comme un « vrai » sport. »**

**Matthieu Dallon**, Qu'est-ce que l'e-sport ?

**« Installer une organisation plus centrée sur la santé publique et les individus. Ce système devrait leur permettre d'avoir la maîtrise et la préservation de leur bonne santé. »**

**Manuel Tunon de Lara**, Médecine préventive, un monde sans maladie ?

**« L'augmentation des énergies vertes et le tout hydrogène, la suppression des voitures diesel. »**

**Jean-Marc Ducros**, Voiture, train, vélo... tout hydrogène !

**« Faire une réforme fiscale pour lutter contre la fraude et augmenter les ressources des collectivités pour investir dans les bibliothèques. »**

**Nicolas Galaud**, Quelles évolutions pour les bibliothèques ?

**« Promouvoir et stimuler – fiscalement et/ou autrement – les échanges inter-entreprises. »**

**Sylvain Lhommé**, Troc : un dîner contre un bilan comptable.

**« Humaniser les rapports face aux nouvelles technologies. »**

**François Martial**, Quel avenir pour la pharmacie ?

**« Remettre l'humain au cœur des projets d'entreprise. Qu'on pense plus à l'homme qu'aux capitaux, et qu'on touche davantage les jeunes. »**

**Mélanie Thuillier**, Qu'est ce que l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ?

**« Réformer la législation autour des travaux concernant le matériel génétique humain, sans néanmoins tendre vers un laissez-faire absolu qui conduira à des pratiques d'eugénisme. »**

**Matthieu Lewis**, Chercher, mais pour trouver quoi ?

**« Inscrire le bénévolat et l'engagement dans une association dans le cursus obligatoire du lycéen et de l'étudiant en enseignement supérieur. »**

**Jérémie Ballarin**, 115 000 « amis » s'entraident à Bordeaux.

**« Il faudrait que chaque métropole ait une autonomie alimentaire à hauteur de 25 %. »**

**Bernard Artigue**, Préparer l'agriculture du futur.

**« Ouvrir la possibilité de faire de l'auto-promotion d'un point de vue législatif et bancaire. »**

**Louis Bousquet**, Acheter son logement à 50 % du marché, c'est possible ?

**« Limiter le nombre de plastiques dans l'industrie agroalimentaire. »**

**Baptiste Ivaldi Brunel**, Compacter et trier : la poubelle intelligente.

**« Réduire le temps de travail. »**

**Antoine Bezborodko**, Qu'est ce que la réalité augmentée ?

**«Prévoir un dispositif d'accompagnement des cuisines centrales des collectivités territoriales dans l'importante mutation qu'elles vont devoir assumer dans les 10 prochaines années. Cela comprend des aides aux investissements et à l'innovation ; le développement de la formation professionnelle ; la veille scientifique et technique ; la simplification réglementaire des achats...»**

**Christophe Simon**, Des cantines bios et locales pour nos enfants.

**«Faire en sorte de proposer une vision qui ait davantage à voir avec la notion d'association plutôt qu'avec la *start-up nation*.»**

**Charlie Tronche**, Qu'est-ce que le financement participatif ?

**«Diviser au moins par 2 le montant et la durée des allocations chômage (pour remettre les gens au travail). Diviser au moins par 2 le nombre de bacheliers en filière générale au profit des filières spécialisées (pour augmenter leur employabilité).»**

**Pascal Martin**, Qu'est ce que le bail flexible ?

**«Associer les représentants du commerce en tant que parties prenantes à l'élaboration des différents documents d'urbanisme et d'aménagement, remplacer la fiscalité assise sur l'emprise foncière du commerce par une fiscalité assise sur son activité.»**

**William Koeberlé**, À quoi ressemblera le commerce de demain ?

**«Que les collectivités puissent organiser la maîtrise de leur foncier pour redistribuer à leurs opérateurs, et ainsi, redynamiser le tissu rural.»**

**Hervé le Naour**, Co-farming : les promoteurs aident les agriculteurs.

**« Faire une grande campagne de communication à l'attention du grand public pour convaincre que l'habitat participatif est ouvert à tous et déconstruire certains *a priori* et clichés (communauté, *ghettos*, logements pour bobos *etc.*). Par ailleurs une sensibilisation auprès des élus afin de les convaincre de l'intérêt de ce type de projet est aussi importante. »**

**Immed Robbana**, Qu'est-ce que l'habitat participatif ?

**« Promouvoir la mobilité électrique : zones vertes, parkings gratuits pour véhicules électriques... »**

**Olivier Aureille**, Des scooters électriques partout.

**« Donner les moyens aux individus de savoir quels sont les données qui les concernent, et avoir des traces. »**

**Benoît Le Blanc**, Qu'est-ce que l'intelligence artificielle ?

**« Créer plus de logements sociaux pour qu'il n'y ait plus de personnes vivant dans la rue. »**

**Jean-François Puech**, Le rugby, facteur d'inclusion pour les personnes exclues.

**« Faire en sorte que les modèles algorithmiques qui impactent la santé des patients soient publics et transparents. »**

**Clément Goehrs**, Les intelligences artificielles, assistantes des médecins ?

**« Adapter la législation, notamment le droit du travail, de manière à permettre une participation citoyenne dans l'économie sociale et solidaire. »**

**Anne Monloubou**, Donner du temps pour mieux consommer : le supermarché coopératif.

**« Interdire l'usage des pesticides. »**

**Hubert Villegas**, Alimentation : du producteur au consommateur.

**« Défisiscalisation pour les gens qui viennent dans les *co-working*. »**

**Mathieu Bégau**, Le pouvoir du *co-working*.

**« La création d'un service public de la transition énergétique et solidaire afin d'accompagner les citoyens vers les changements dans les modes de consommation, de déplacement et de production ainsi que lutter contre la précarité énergétique. Les politiques publiques de transition énergétique définies et mise en œuvre permettront de modifier les mécanismes de financement de l'économie et des ménages et de réorienter l'épargne et la finance vers des projets compatibles. »**

**Sophie Le Port et Jérôme Pigé**, Travailler en 2050 : rêve ou cauchemar ?

**« Faire en sorte que les gens aient des rapports sincères. Favoriser l'échange et l'ouverture à l'autre. »**

**Jean-François Buisson**, Vivre de l'art.

**« Maintenir et sanctuariser l'équilibre du modèle économique du cinéma français. »**

**Damien Gérard**, Le cinéma à Bordeaux.

**« Créer plus d'emplois pour remettre les gens au travail. »**

**Jean-Pierre Xiridakis**, Des pieds de tomates dans la ville.

**« Faire une loi qui ordonnerait 70 % de verdure et 30 % de construction. Cette loi devra être activée de manière rétroactive sur les zones à trop forte densité irraisonnée. »**

**Renaud Subra**, Ils ont changé de vie.

**« Autoriser les collectivités publiques à verser les indemnités des élu(e)s qui le souhaitent en monnaie locale ; autoriser les versements de subventions et les paiements par les collectivités publiques en monnaie locale ; autoriser les collectivités publiques à recevoir leurs impôts en monnaie locale. »**

**Philippe Labansat**, Qu'est ce qu'une monnaie locale ?

**« Faire en sorte que toutes les écoles / lycées proposent des repas contenant des ingrédients non-transformés de manière industrielle et provenant uniquement du circuit court ou de France. En effet, cela permettraient aux enfants de s'éduquer le palais, connaître le vrai goût des aliments et surtout d'être en bonne santé. De plus, cela aiderait beaucoup les producteurs et éleveurs locaux. »**

**Jigmé Théaux**, Vivre de YouTube.

**« Faire une consultation par région ou commune pour déterminer les solutions les plus efficaces sur le territoire concernant le recyclage des déchets. »**

**Federico Giacometti**, De l'or dans nos poubelles.

**« Faire des quartiers zéro déchet. »**

**Frédéric Petit**, Le recyclage, partout et pour tous.

**« Dès la classe de seconde, définir que pendant les deux mois de vacances d'été, les adolescents auraient un projet social à mener avec l'aide d'adultes qui accepteraient de les épauler. »**

**Xavier Pommereau**, Quels maux pour nos ados ?

**« Supprimer la règle des quotas de stagiaires pour les PME et/ou start-ups. Aujourd'hui, du fait de notre effectif, nous sommes limités à 4 stagiaires alors qu'à taille équivalente certains de nos concurrents Européens recrutent plus d'une dizaine de stagiaires en même temps.**

**Réduire la durée de délai de paiement légal des grands groupes aux PME (délai qui nous pose des problèmes de trésorerie). »**

**Fabien Guillemot**, Fabriquer de la peau humaine

**« Supprimer l'IS pour les entreprises de moins de deux ans. »**

**Bastien Vanlathem et Gauthier Laviron**, Qu'est ce que l'impression 3D ?

**« Renforcer le réseau ferroviaire de Bordeaux Métropole en augmentant le maillage des haltes du territoire (notamment aux nœuds intermodaux avec les TC existants à l'instar de Cenon et Pessac). Ses dessertes peuvent être transformées en créant des liaisons nord, sud, est, ouest « *pass* Bordeaux Saint-Jean » pour améliorer les temps de parcours et réduire les correspondances.**

**Son matériel roulant peut être adapté à une desserte urbaine avec le Tram Train et son énergie peut évoluer vers l'hydrogène.»**

**Alain Bedu**, Un métropolitain, qu'est ce que c'est ?

Projet conçu et mené par l'auteur Elsa Gribinski à destination des écoles élémentaires de la métropole bordelaise dans le cadre de la mission Bordeaux Métropole 2050.

**« Un savant sans imagination n'apparaît plus que comme un faux savant, ou tout au moins comme un savant incomplet. »**

Charles Baudelaire, *Notes nouvelles sur Edgar Poe*

**« Toute chose qui n'existe pas et porte un nom finit par exister. »**

Sylvia Ocampo, *Sentinelles de la nuit*

Naturel, artisanal ou industriel, manuel, mécanique, électronique ou numérique, pratique ou symbolique, essentiel ou inutile, banal ou insolite...

**L'objet accompagne l'homme depuis la Préhistoire si bien que l'on pourrait retracer l'évolution de l'humanité à travers une histoire des objets**

mettant en lumière les us et coutumes de tout temps et de tout pays.

Les objets révèlent ainsi la diversité culturelle autant que nos lieux communs et racontent à eux seuls la constitution et l'évolution des civilisations.

Aujourd'hui plus qu'hier, ils peuplent notre quotidien. Ils constituent notre ordinaire (notre « infra-ordinaire », pour reprendre l'expression de la pensée de Georges Perec), au point que nous les utilisons sans plus les percevoir (et l'on pourrait ici évoquer le poète Francis Ponge et son attachement à « faire parler » les choses).

Le projet « Objet imaginaires » est un projet conçu pour les élèves de CM2, CM1, CE2 et CE1 de la métropole bordelaise. Il a pour but l'invention d'un objet dont les enfants envisagent l'existence et l'usage dans le quotidien des habitants de la métropole en 2050.

À travers la création ludique, ils cherchent à **favoriser la découverte culturelle et artistique, l'attention aux mots et aux choses, et à susciter l'observation sensible de nos objets et de notre existence quotidienne, le regard critique et la réflexion des enfants** sur nos sociétés de consommation et sur nos modes de vie en interrogeant notamment le notons de beauté, d'utilité et de progrès.

Chaque enfant imaginera un objet inédit, lui donnera un nom, et produira soit une description soit ou un « mode d'emploi » pour les élèves de CM1 et de CM2, soit un dessin pour les élèves de CE1 et CE2.

Adapté aux niveaux des différentes classes, **un livret associant textes courts, iconographie et petit lexique ainsi qu'une conférence-atelier de lancement avec projection** basée sur ce même livret

viendront nourrir la pensée et l'imaginaire de chacun et développer des postes de création verbale pour la nomination de l'objet.

Pour ce faire, livret et conférence-atelier de lancement associeront histoire des civilisations, histoire des sciences, arts plastiques et littérature (encyclopédique, poétique, merveilleuse, fantastique) en cherchant notamment à déplacer, à renouveler, à « réenchanter » le rapport de chacun à l'objet, et par là, aux différents domaines de l'existence et de l'activité humaine, dans des catégories (habitat, transport, travail, alimentation, etc.) qui pourront être choisies librement par les élèves ou décidées par l'enseignant pour l'ensemble de la classe.

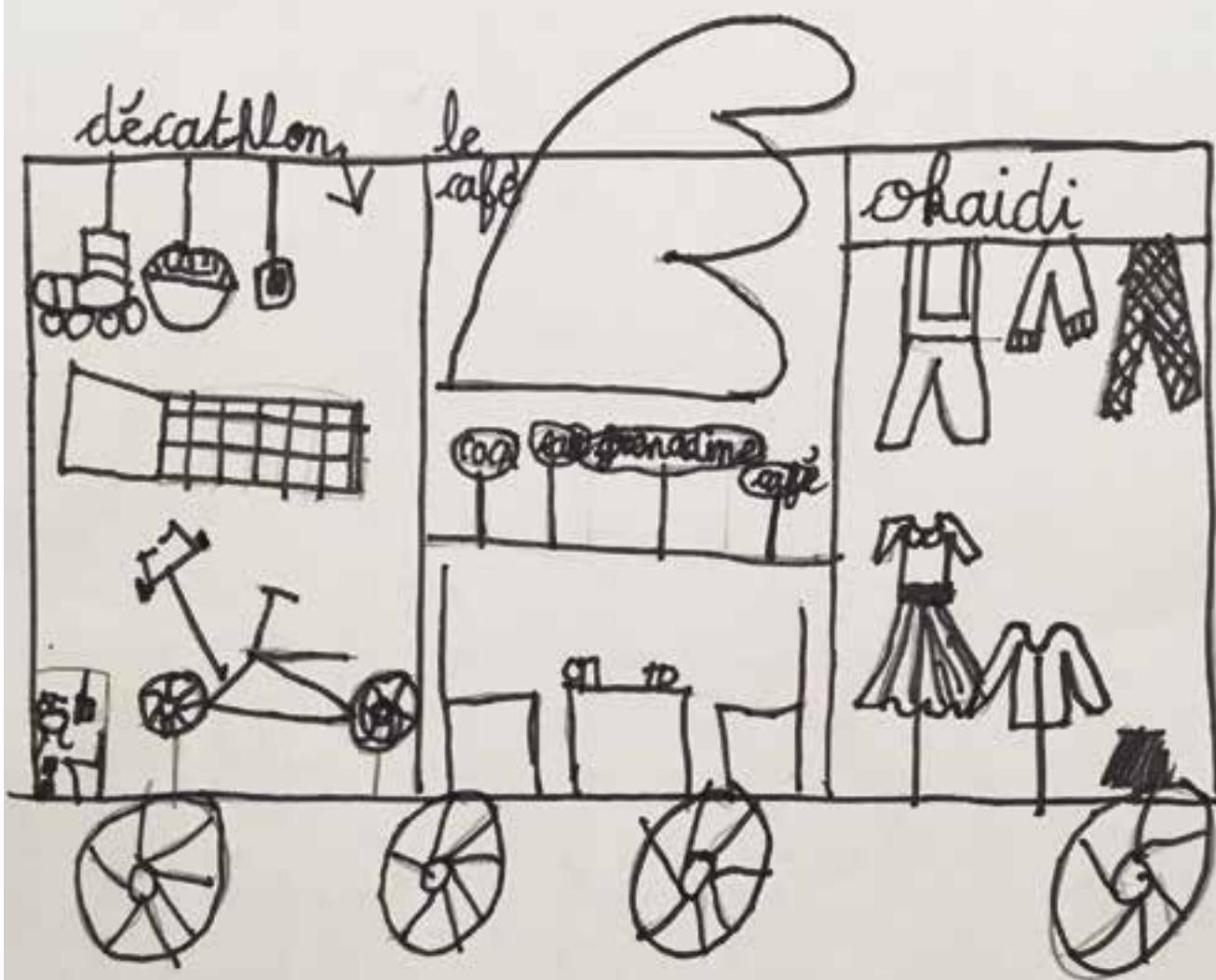
Au « programme », des découvertes et redécouvertes qui susciteront la réflexion et l'inspiration :

- **des cultures matérielles anciennes** (du biface paléolithique aux premières parures néolithiques) ou lointaines (le *dreamcatcher* des Indiens d'Amérique et quelques autres) et des objets à l'esthétique surprenante ou aux fonctions inconnues ;
- **la proximité des sciences et des arts en matière d'invention** (Léonard de Vinci, Jules Verne ou Jean Tinguely et ses Méta Matics) ;
- **L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert avec les planches de quelques machines-outils de métiers disparus ;**
- **un voyage à travers les âges** à la rencontre des ancêtres inattendus de nos moyens de communication et de transport modernes ;
- enfin, **l'humour et le détournement** avec des articles pratiques, des objets hybrides, bizarres ou absurdes du moins en apparence, du pataphysicien Gaston de Pawlowski (la maison-ascenseur, l'appareil à sécher les larmes, l'équilibreur de tartines...) ou du plasticien Jacques Carelman (la gouttière pour parapluie, les pantoufles de ménage pour balayer sans se baisser, la bicyclette à roues carrée pour monter et descendre les escaliers...) sans oublier le *schmilblick* de Pierre Dac qui, ne servant à rien, peut servir à tout !

Pour la nomination de l'objet, étape commune à tous les enfants, des pistes seront proposées à partir des modèles existants en français courant et en littérature (Lewis Carroll, Boris Vian, Claude Ponti...) invitant les enfants au plaisir de la création verbale et à ses multiples possibles : **mots-composés, acronymes, mots-valise, néologismes à base d'onomatopées, mots d'esprit, appellations métaphoriques, mots hybrides puisant dans différentes langues, transformation d'un nom propre en nom commun, créations *ex-nihilo*...**

Pour le texte que composeront les plus grands - description (forme, matière, couleur, consistance, taille et poids, destination), mode d'emploi (« à la manière de », sans s'interdire l'absurde ou l'exagération caricaturale), voire texte publicitaire - de brefs modèles encyclopédiques ou poétiques, réalistes ou fantastiques (le robinet à lait de René Barjavel...) seront également proposés.

À l'initiative de l'enseignant, une visite ciblée du Musée d'Aquitaine, du Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux ou du Musée d'Ethnographie généralement moins fréquenté que les deux précédents pourraient venir compléter sur un autre mode la documentation fournie et les découvertes proposées.



un car magasin volant  
australie 2051



↑ Le truch, ↓

en métal, fer.

Il peut nous amener sur une autre planète  
si nous ne pouvons plus vivre sur Terre.

# Le chapeau volant hilarant

Si vous voulez arriver à votre travail  
avance, utilisez le chapeau volant hilarant  
car vous survolerez la ville au lieu de prendre  
le bus. Il est en forme de chapeau. Il est  
en métal et en mousse avec des coutures + des  
minis propulseurs nucléaires

2061

France

# LES CHAUSSONS ASPIRATEURS

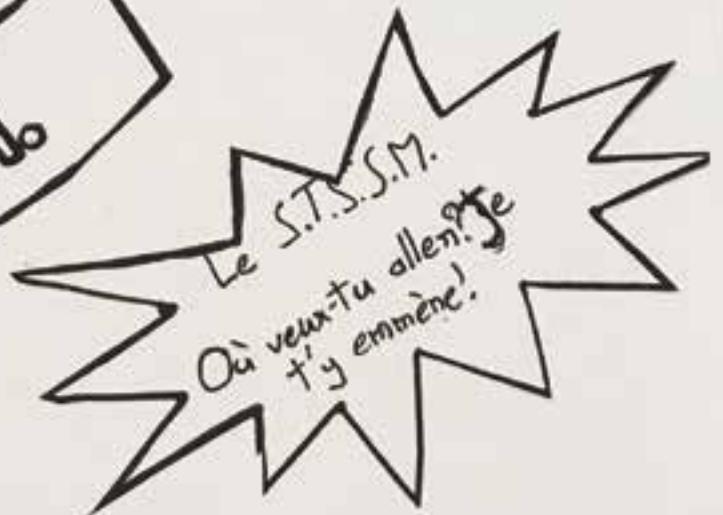
Ils s'utilisent pour aspirer et nettoyer quand tu marches dans les pièces de ton domicile.

En fer et en cuir.

2053

France

# Le S.T.S.S.M.



## Dimensions

Tailles:

stylo: 12,8 cm

télépontateur: 2,64 m

spacio-sous-marin: 40,95 m

Poids:

stylo: 20,1 g

télépontateur: 11721 kg

spacio-sous-marin: 107113 kg

## Date de construction

stylo: 2064

télépontateur: 2064

spacio-sous-marin: 2064



## Le S.T.S.S.M. Incarné

Sa construction a duré plus de 100 ans. Il a été inventé par Iwan Sney. Et la

construction a débuté en 1964 et s'est terminée en 2064. Le stylo est la première phase, mais si l'on appuie sur le bouton de droite un télépontateur apparaît à la place du stylo. Pareil pour le spazio-sous-marin, mais il faut appuyer sur le bouton de gauche. **Garanti sans accident.**

Prix réel: 100 000 000 000 000 €

Sauf pour les copains:  
83 000 000 000 000 €.

# Le Triangle

Bonjour, j'espère que vous êtes bien installés car je vais bientôt commencer. Je vous présente le Triangle! Le Triangle a une forme triangulaire comme vous l'entendez. C'est un jardin urbain. Fini d'aller à la campagne ou dans les parcs. Il est là! Le Triangle est conçu en coopération avec IA de VJ ben. Le Triangle est fabriqué avec du bois de la mandragore de Martinique, du plexiglas de maïs. Il vous sera livré en direct de Guyane. Vous n'avez jamais vu un jardin aussi moderne on en est sûr! C'était Keylan Palmot.

Dessin de Keylan Palmot,  
élève en classe de CM2 à l'école Lac II (Bordeaux maritime)

**Elsa Gribinski**

écrivain, auteur du projet  
**Objets imaginaires**

## Pourquoi le sujet des objets ?

Ce sujet m'intéresse depuis longtemps et de manière récurrente en tant qu'auteur. J'ai abordé l'écriture par la traduction ; le premier texte que j'ai traduit, de l'écrivain russe Michel Ossorguine, s'intitulait *À propos d'une petite boîte blanche*. Ce texte racontait l'histoire d'un homme à travers ses objets. Objets conservés, objets retrouvés, actuels, usuels, oubliés ; objets utiles, esthétiques, symboliques, affectifs : nous vivons dans un monde d'objets qui disent, en quelque sorte, une histoire de l'humanité. Pourtant, l'objet est muet - et touchant par cela même... C'est ce souci qu'on trouve chez le poète Francis Ponge, précisément dans son rapport au « faire parler les choses ». Ou encore chez Georges Perec lorsqu'il nous invite à regarder l'infra-ordinaire plutôt que l'extraordinaire, et à « interroger nos petites cuillers »... Par ailleurs, malgré la dématérialisation des échanges et l'avènement du numérique, nous sommes dans une société extrêmement matérialiste, ce qui est paradoxal. Il me semble important de se préoccuper de cela. Le rapport aux objets est un rapport au monde : nous ne voyons plus les objets qui nous entourent, et nous prêtons finalement peu d'attention au monde qui nous entoure - pour reprendre de nouveau Perec, nous y sommes habitués. C'est le même rapport que nous avons aux mots. On n'entend plus les mots qu'on emploie. Ce sujet, et le projet qui en a découlé, réunit à la fois les mots et les choses. Parce que je publie par ailleurs un petit Goût du fantastique au Mercure de France, je suis moi-même traversée par la question du fantastique depuis de longs mois. Le sujet des Objets imaginaires est né de tout cela.

## Comment ce projet s'est-il déroulé ?

Je vais à la rencontre de classes pour lesquelles j'ai conçu un livret pédagogique textuel et imagé, commun à chaque niveau, du CP au CM2. Nous travaillons en projection sur ce livret dont chaque élève conserve un exemplaire qu'il reprendra ensuite avec son enseignant. On en découvre donc une partie ensemble, on s'interroge ensemble, puis je leur présente le projet qui consiste en la création d'un objet imaginaire dont les enfants envisagent l'existence et l'usage dans le quotidien des habitants de la métropole en 2050. Bien sûr, il ne s'agit pas de fabriquer un objet en trois dimensions ; cet objet prend ou bien la forme d'un dessin, pour les plus jeunes et les non francophones, c'est-à-dire pour tous ceux qui sont en cours d'apprentissage de l'écriture de la langue française, ou bien la forme d'un texte descriptif sur le mode d'une légende à développer ou d'un mode d'emploi, pour les plus grands.

Puis tous vont inventer un nom à leur objet : ce qui m'intéresse, en tant qu'auteur de l'écrit, c'est le rapport aux mots, qui lui aussi est un rapport au monde. **Du reste, si les choses qui ne sont pas nommées, elles n'existent qu'imparfaitement. Je les sensibilise donc aussi à l'importance de la nomination. En plus d'inventer un nom à ces objets, je demande aux élèves de leur donner une origine géographique et temporelle, car le livret que je leur ai destiné est aussi également une invitation au voyage dans l'espace et dans le temps à la découverte d'objets inconnus d'eux. Si l'idée est qu'ils ancrent leur objet imaginaire dans le futur de la métropole, le propos est d'abord la diversité culturelle dont témoignent les objets en général. Il s'agit donc de découvrir objets du passé et objets d'ailleurs, les premiers ne nous étant pas moins étranges et étrangers que les seconds. À observer ou à entendre l'inconnu, mots et choses, on se trouve déplacé dans le regard qu'on porte sur nous-mêmes, sur ce qui nous est familier. C'est évidemment essentiel. Et cela suscite l'imaginaire, et la pensée en général.**

## Sous quelle forme ce projet sera-t-il restitué ?

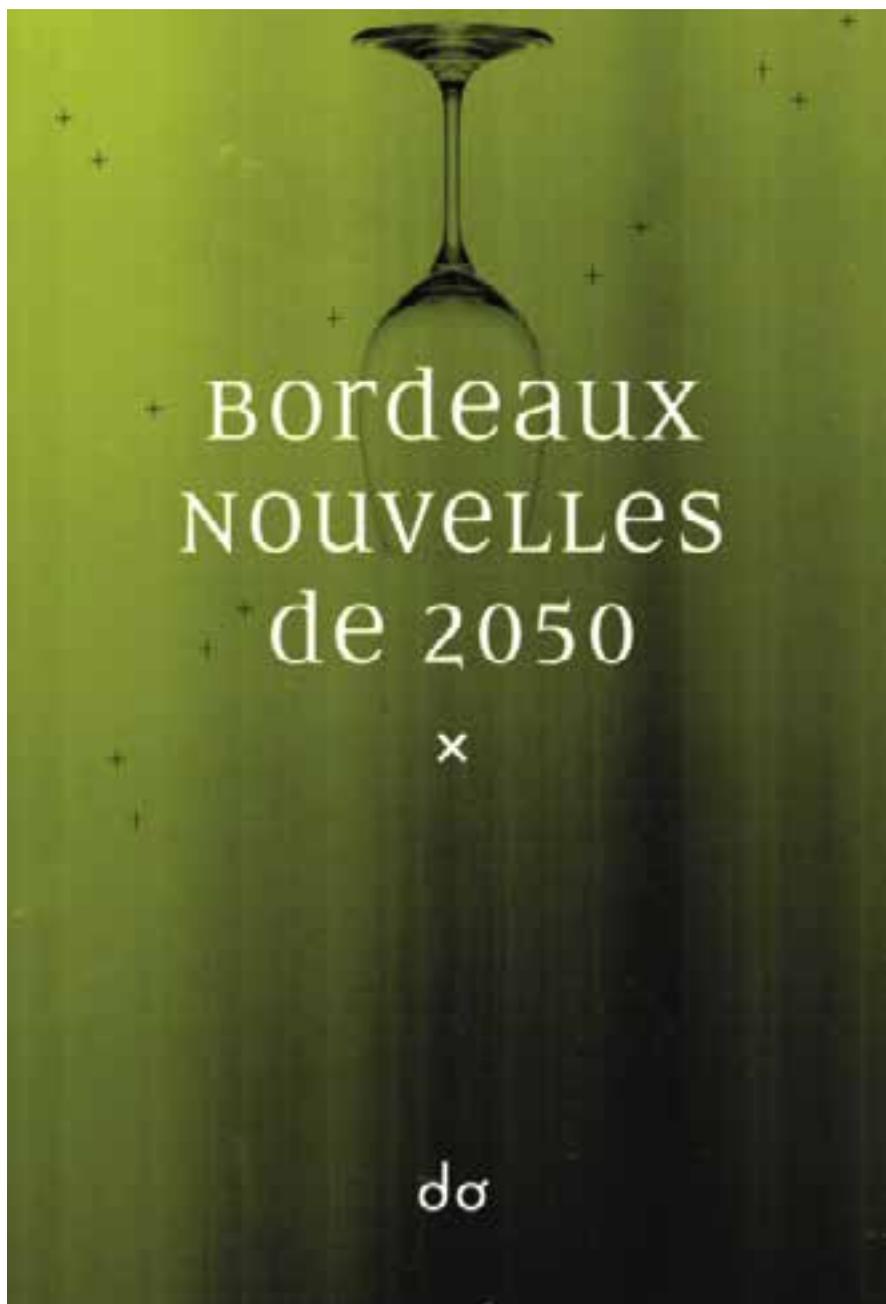
Une publication papier rassemblant l'ensemble des objets imaginaires, illustrés ou décrits, toujours nommés, est prévue. Ainsi qu'une exposition montrant une sélection d'objets par école. Au total, ce sont près de 1 700 élèves qui auront participé au projet - 1700 objets imaginés et nommés...

## **En quoi ce projet apporte-t-il une réflexion sur demain ? Que vous a-t-il apporté, à vous ?**

Je n'imagine pas un monde, une vie, une ville, futurs, où l'art, la culture et la pensée qu'ils nourrissent, seraient minoritaires ou ne seraient pas. Je me suis associée à la démarche Bordeaux Métropole 2050 en proposant un projet de création, appuyé sur un livret nourri d'art et de culture et invitant à porter à travers eux un regard sur le monde - d'hier, d'aujourd'hui, de demain ; invitant aussi bien à explorer la langue, la création verbale.

La collaboration avec les élèves et leurs enseignants a été tout à fait formidable. Avec, je crois, le sentiment commun de ne pas devoir renoncer à la complexité. J'ai rencontré des enfants, très présents dans l'échange, pris par le sujet, s'émerveillant de ce qu'ils découvraient ; des enseignants extrêmement accueillants, accompagnants, ravis, s'emparant du projet de diverses manières, y associant leurs propres programmes. J'ai réalisé un livret touchant nombre de matières : la langue, bien sûr, mais aussi l'histoire, la géographie, les différents arts, la science, de sorte que chaque enseignant puisse y rattacher son cours. La professeure d'arts plastiques d'une petite école privée où je me suis rendue a par exemple pris en main le projet pour le développer, faisant passer tout le monde par le dessin dans un premier temps, ce que je suggère aussi aux plus grands, ceux qui vont écrire sur l'objet, car il n'est pas évident de décrire une image qu'on n'a que dans la tête.

**Ce projet a mis en jeu beaucoup d'énergie, d'engagement et de concentration de la part de tous ses acteurs. J'ai rencontré des élèves d'origines socioculturelles très différentes dans des quartiers très différents, des enfants en classe ULIS, une antenne mobile d'enfants du voyage de 6 à 14 ans, des élèves de niveaux hétéroclites au sein d'une même classe, qui n'ont ni les mêmes formes d'intelligence ni les mêmes formes de sensibilité. Il a donc fallu m'adapter de manière à m'adresser, même au sein d'un seul groupe, à toutes ces intelligences et à toutes ces sensibilités. Je reste convaincue que le livret fonctionne pour cela, d'où la nécessité des images et le rapport des images au texte. Quoi de plus intéressant pour un auteur...**



**Couverture du recueil de nouvelles publié aux éditions Dō :**  
la nouvelle lauréate du concours organisé par #BM2050 en partenariat avec Rue89  
et présidé par Delphine de Vigan, ainsi que les 12 suivantes, ont été éditées dans le recueil  
« Bordeaux, nouvelles de 2050 ». La remise de prix eu lieu le 11 décembre 2018.  
Nathalie Gautherau, auteure de la nouvelle lauréate, était présente par Skype.



« Nous souhaitons amener les élèves à réfléchir sur la question de leur cadre et de leur mode de vie futur. Pour faire réagir les lycéens et les collégiens mais plus généralement le grand public, nous proposons d'imaginer un jeu qui, en fonction de vos envies, décrirait votre vie en 2050 dans la métropole bordelaise. » Deux Degrés

### Le jeu :

Le jeu est un jeu en ligne accessible par tous et sera intégré au site internet #BM2050.

Il faudra dans un premier temps choisir deux critères importants, selon vous, pour votre vie future.

Un événement aléatoire viendra compléter vos deux critères. En fonction des choix, le jeu vous montrera votre vie en 2050 (vous vivrez ici, vous travaillerez là, vous mangerez ceci, vous vivrez avec...).

### Le projet pédagogique :

Nous souhaitons créer le contenu du jeu avec les collégiens et les lycéens. Ce sont eux qui imagineront la vie en 2050 en fonction de leurs envies et des évolutions de la société qu'ils observent.

Pour chaque établissement, nous travaillerons avec une classe et un professeur.

### Premier temps : identifier les évolutions souhaitées ou non souhaitées pour 2050.

Pour chaque classe, nous identifierons avec le professeur référent une thématique à aborder (les modes de déplacement, les métiers, l'alimentation, les vêtements, les logements du futur, la famille du futur, l'écologie).

Nous proposerons au professeur de faire en amont :

- une introduction à la prospective avec ses élèves (comment on imagine le futur ? À quoi ressemblaient les années 2020 quand elles ont été imaginées en 1950 ? Les utopies et les dystopies célèbres) ;
- un point sur les évolutions à venir sur la thématique abordée sur la base d'une revue de presse ou d'un film par exemple (pour les modes de déplacement, il pourrait parler des voitures autonomes ou de l'*hyperloop*).

Nous animerons ensuite avec le professeur un atelier d'une heure durant lequel nous demanderons aux élèves d'exprimer :

- leurs envies pour le futur (me déplacer en volant, me déplacer sans pétrole, *etc.*) ;
- les évolutions à venir qui ne leur donnent pas envie (aller travailler de plus en plus loin, continuer à faire du vélo sous la pluie, la montée des eaux, les robots contrôlant le monde, *etc.*).

Nous recueillerons lors de cet atelier toutes les évolutions et les envies pour 2050.

Nous ferons alors une synthèse de tous ces éléments. Ils dessineront les critères de choix du jeu et la base des visions pour 2050.

### Second temps : imaginer le cadre et le mode de vie en 2050.

Le contenu imaginé par les élèves sera traduit en cartes à jouer.

Il y aura des cartes « j'ai envie en 2050 », qui traduiront les aspirations des élèves (ne plus travailler, me déplacer sans polluer, manger des hamburgers McDo très sains, *etc.*).

Il y aura également des cartes « ça va arriver en 2050 » (la montée des eaux, 60% de chômage, plus d'animaux sauvages, *etc.*).

Lors d'un atelier animé conjointement par le professeur et Deux Degrés, nous présenterons à la classe :

- deux cartes « j'ai envie en 2050 » ;
- une carte « ça va arriver en 2050 ».

### **Première partie de l'atelier :**

Sur la base des deux cartes « j'ai envie en 2050 », les élèves devront imaginer un projet sur l'agglomération bordelaise (Quel lieu ? Quelles personnes ? Quelle alimentation ? Quels moyens de déplacement ?).

Un membre de Deux Degrés sera au tableau pour dessiner le projet en temps réel sur la base des remarques des élèves.

### **Seconde partie de l'atelier :**

La carte « ça va arriver en 2050 » est tirée. La carte vient redéfinir le dessin du projet. Nous partons alors sur une seconde séance de dessin menée par un membre de Deux Degrés sur la base des remarques des élèves.

Une synthèse des projets imaginés sera réalisée par Deux Degrés pour définir les résultats du jeu.

### **Le résultat :**

À l'issue de ce travail, Deux Degrés rédigera et illustrera le contenu du jeu puis le réalisera pour ensuite le mettre en ligne sur le site de #BM2050. Ce jeu, réalisé avec les élèves, sera alors accessible au grand public.

### **La logistique et le calendrier :**

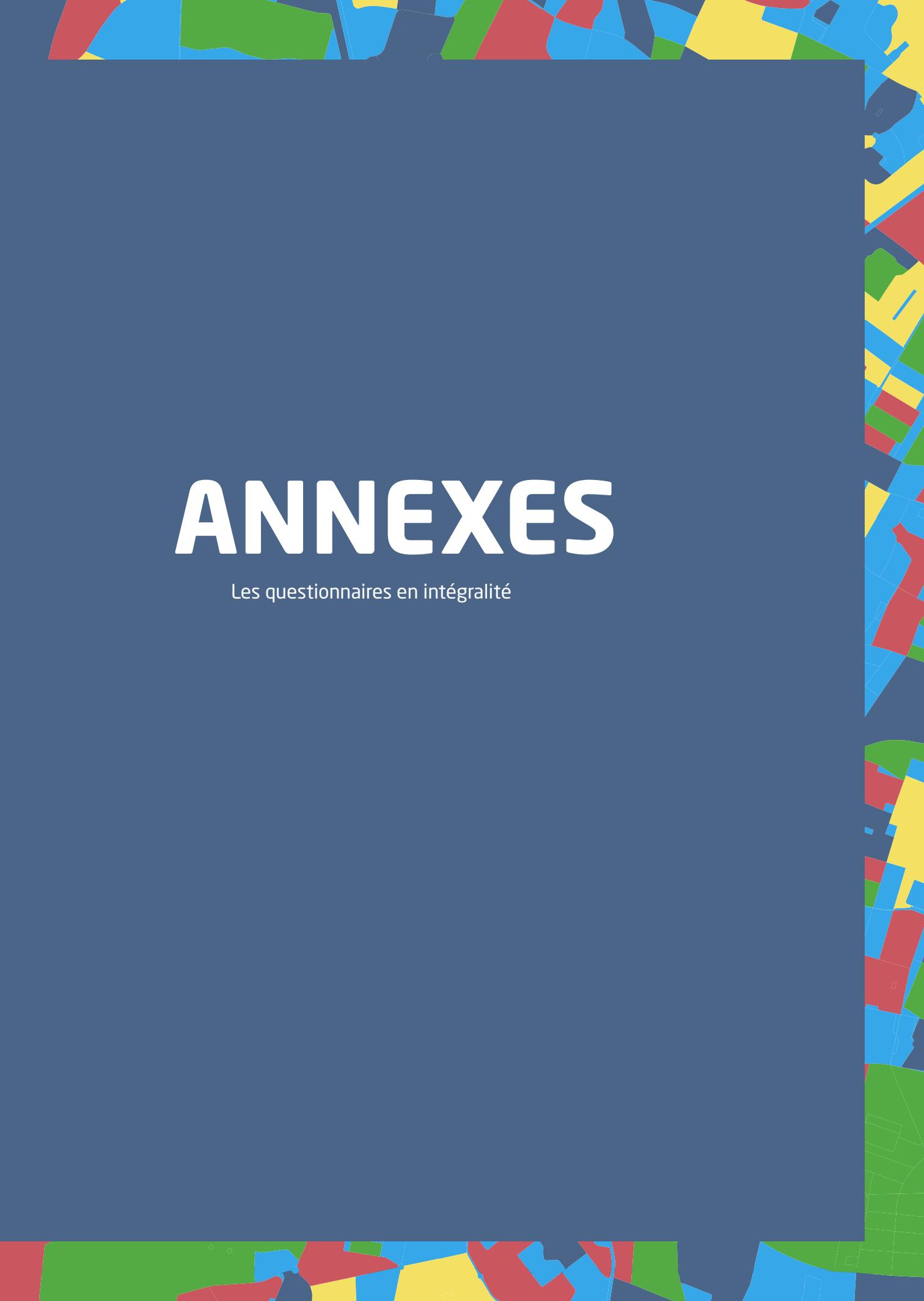
Le jeu serait réalisé au cours du mois de décembre 2018 et janvier 2019 pour une mise en ligne en janvier 2019. »





Ateliers menés par l'agence Deux Degrés dans les classes de collèges et lycées de la métropole bordelaise.  
Page de gauche, en haut : collège Les Eyquems, à Mérignac ; en bas : collège Gérard Philippe, à Pessac.





# ANNEXES

Les questionnaires en intégralité

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : agriculture-viticulture-viniculture

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux acteurs professionnels du monde de l'agriculture, de la viticulture et de la viniculture au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir. »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne) Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique (Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail

- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement
- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de la viticulture et de la viniculture

À tous

**Q5. Parlons maintenant de votre secteur d'activité. Comment évaluez-vous la situation économique actuelle du secteur de la viticulture et de la viniculture au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la viticulture et la viniculture au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que la viticulture / viniculture aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes d'une évolution de la situation de la viticulture / viniculture, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques

- La modification des comportements de consommation
- L'émergence de nouveaux pays producteurs de vin

À ceux qui estiment que la viticulture / viniculture aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Si, en 2050, la situation de la viticulture / viniculture est meilleure, ici dans la métropole bordelaise, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- À votre anticipation et aux investissements que vous ferez dès aujourd'hui
- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation / réduction des objectifs...)
- Au regroupement des structures productrices
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

À tous

**Q9. La situation de la viticulture / viniculture, ici dans la métropole, vous semble-t-elle dépendante de l'image et de l'attractivité de la ville de Bordeaux ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout

À tous

**Q10. Considérez-vous que l'agriculture biologique soit une des voies de l'avenir pour la viticulture / viniculture, ici dans la métropole bordelaise... ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q11. Estimez-vous souhaitable et/ou possible que la métropole de Bordeaux ait accédé à l'autonomie alimentaire en 2050 ? (Une seule réponse possible par ligne)**

- Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout**
- C'est souhaitable ?
  - C'est possible ?

À ceux qui estiment que l'autonomie alimentaire est « tout à fait » ou « plutôt » possible

**Q12. Qu'est-ce qui vous fait dire que l'autonomie alimentaire de Bordeaux Métropole en 2050 est possible ? Est-ce avant tout... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Des études et analyses
- Une intuition
- Votre ferme volonté

À ceux qui estiment que l'autonomie alimentaire n'est « plutôt pas » ou « pas du tout » possible

**Q13. Selon vous, quelle serait l'échelle géographique pertinente pour y parvenir ? (Une seule réponse possible)**

- Le département de la Gironde
- La Gironde et les départements limitrophes
- La région Nouvelle Aquitaine
- Ce n'est pas une question d'échelle géographique

À tous

**Q14. Vous personnellement, votre activité est-elle impactée par le changement climatique ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

À ceux dont l'activité est impactée par le changement climatique

**Q15. Consacrez-vous un budget (recherche / développement) destiné à trouver des solutions pour vous adapter au changement climatique ? (Une seule réponse possible)**

- Oui
- Non

À ceux qui consacrent un budget pour s'adapter au changement climatique

**Q16. Et avez-vous déjà engagé des investissements pour mettre en œuvre des solutions issues de ces recherches ? (Une seule réponse possible)**

- Oui
- Non

À tous

**Q17. Selon vous, qui sera le plus à même d'agir pour que votre activité s'améliore ? (Une seule réponse possible)**

- Vous-même
- Vos organisations professionnelles
- Les pouvoirs publics (État, collectivités)

### III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q18. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q19. Et pensez-vous que la métropole bordelaise**

### **aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

### **Q20. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne)**

**Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

## **IV. Renseignements signalétiques**

### **Sexe**

- Homme
- Femme

### **Âge**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

### **Profession / type d'activité**

---

### **Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux

### **Préciser le nom de la commune :**

---

- En dehors de la métropole bordelaise

### **Ancienneté dans le métier de la viticulture / viniculture**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : associations

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux responsables d'associations au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir. »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne, Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

À ceux qui pensent que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q5. Diriez-vous que les changements à venir dépendront principalement... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- De vous-même, des citoyens – consommateurs
- Des pouvoirs publics (l'État, les collectivités)
- De l'économie

À ceux qui pensent que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q6. Et diriez-vous que les changements à venir seront... ? (Une seule réponse possible)**

- Réversibles, on pourra revenir en arrière
- Irréversibles, ce seront des changements sans retour

À ceux qui pensent que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q7. L'idée que le monde change est-elle pour vous une idée... ? (Une seule réponse possible)**

- Inquiétante
- Excitante
- Qui vous indiffère

### II. Les perspectives à l'égard du monde associatif

À tous

**Q8. En 2050, par rapport à aujourd'hui le poids du monde associatif dans la vie des citoyens sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

À tous

**Q9. Vous personnellement, en tant que responsable associatif, estimez-vous que votre action est... ? (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout, Rotation aléatoire des items)**

- Utile à certaines personnes
- Utile à une cause
- Utile à la société

À tous

**Q10. Voici maintenant une série d'affirmations.**

**Veillez indiquer votre opinion pour chacune d'entre elles (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout ; En 2050, la société sera... Rotation aléatoire des items)**

- Beaucoup plus solidaire
- Beaucoup plus connectée
- Beaucoup plus collaborative
- Beaucoup plus violente
- Beaucoup plus maîtrisable

### **III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole**

[Indicateur commun à toutes les cibles]

*À tous*

**Q11. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

*À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »*

**Q12. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

*À tous*

**Q13. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne : Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

### **IV. Renseignements signalétiques**

#### **Sexe**

- Homme
- Femme

#### **Age**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

#### **Profession / type d'activité**

---

**Types d'emplois au sein de l'association (Deux réponses possibles)**

- Permanents salariés
- Bénévoles

**Age des bénévoles au sein de l'association (Plusieurs réponses possibles)**

- Moins de 25 ans
- De 25 à 50 ans
- Plus de 50 ans

#### **Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

#### **Ancienneté dans le métier**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

Cible : commerce, consommation

Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux professionnels du commerce et de la consommation au sein de la métropole bordelaise. Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne : Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard du commerce et de la consommation

À tous

**Q5. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, l'organisation du commerce, de la distribution et de la consommation aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que cette organisation aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q6. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution l'organisation du commerce, de la distribution et de la consommation ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- La modification des comportements de consommation
- La réorganisation des centres commerciaux
- Une organisation du commerce dominée par les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon)
- Des bouleversements dans l'ordre mondial
- Les progrès techniques (numérique, intelligence artificielle...)
- Une organisation territoriale différente du commerce
- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics

À tous

**Q7. Selon vous, y a-t-il un avenir pour... ? (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout, Rotation aléatoire des items)**

- Le commerce de centre-ville
- Le commerce indépendant

À tous

**Q8. Pensez-vous que, en 2050, les choix des consommateurs se feront avant tout sur... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Le prix
- L'origine

- La qualité
- La marque
- L'impact environnemental
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

À tous

**Q9. Dès à présent, comment anticipez-vous ces changements, principalement ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Par des études, de la R&D, des *think tank*
- Par des désengagements et des investissements nouveaux

À tous

**Q10. Diriez-vous que, en 2050, les produits et leur consommation seront... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Plus diversifiés
- Plus formatés

À tous

**Q11. Diriez-vous que, en 2050, ici dans la métropole bordelaise, le commerce sera... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Plus concentré, dans Bordeaux et sa première couronne
- Plus diffus, dans la périphérie de la métropole

À tous

**Q12. D'après vous, est-ce que les centres commerciaux... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Seront concentrés sur le commerce de produits et services
- Accueilleront de nouvelles fonctions

À ceux qui pensent que les centres commerciaux accueilleront de nouvelles fonctions

**Q13. Et quelles seraient ces nouvelles fonctions que les centres commerciaux accueilleraient ? (Plusieurs réponses possibles, Rotation aléatoire des items)**

- Du logement
- Du *co-working*
- Des bureaux traditionnels
- Des services administratifs
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

À tous

**Q14. D'après vous, est-ce que, en 2050, les centres commerciaux de périphérie nécessiteront plus, moins ou autant de places de parking par rapport à aujourd'hui ? (Une seule réponse possible)**

- Plus
- Moins
- Autant

À tous

**Q15. Selon vous, est-ce que l'arrivée de la voiture autonome (c'est-à-dire la voiture sans conducteur) aura un impact sur le commerce ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

À tous

**Q16. Selon vous, qui sera le plus à même d'agir pour que la situation du commerce s'améliore, ici au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Vous-même
- Vos organisations professionnelles
- Les pouvoirs publics (État, collectivités)

### III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q17. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q18. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q19. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne : Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

## IV. Renseignements signalétiques

### Sexe

- Homme
- Femme

### Âge

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

### Profession / type d'activité

---

#### Lieu d'exercice de l'activité

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

#### Ancienneté dans le métier

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : culture

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux acteurs du monde de la culture au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne : Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard du monde de la culture

À tous

**Q5. Plus précisément, comment évaluez-vous la situation actuelle de la culture au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la situation de la culture au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que la situation de la culture aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de la culture, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- L'éducation et la formation
- Les évolutions technologiques
- La situation économique
- La modification des comportements de consommation

À tous

**Q8. En essayant de vous projeter en 2050, estimez-vous que, en tant qu'acteur de la culture, vous devez d'ores-et-déjà poser de grands objectifs ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q9. Pensez-vous que, à l'avenir, les politiques culturelles seront conçues à l'échelle... ? (Une seule réponse possible)**

- Des intercommunalités
- Des départements
- Des régions
- De l'État
- De l'Europe

À tous

**Q10. Pour un fonctionnement efficace de la culture, pensez-vous que, à l'avenir, la métropole bordelaise devra... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Se substituer aux communes en matière culturelle
- Laisser les communes mener librement leurs propres politiques culturelles de proximité
- Prendre à sa charge les grands événements culturels uniquement (indépendamment des équipements d'intérêt métropolitain)

À tous

**Q11. Parmi les trois éléments suivants relatifs à la culture, qu'est-ce qui aura le plus changé en 2050 selon vous ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Le comportement des usagers de la culture
- L'organisation des écosystèmes culturels
- La politique de la publique locale

À tous

**Q12. En 2050, aura-t-on au sein de la métropole bordelaise... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Un regroupement des lieux culturels dans la ville centre et la première couronne
- Un éclatement des lieux culturels dans toute la métropole et hors de la métropole

À tous

**Q13. En 2050, pensez-vous que les nouvelles technologies, qui permettant de suivre l'actualité et les événements culturels sans se déplacer, auront fait baisser la fréquentation des lieux culturels ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

À tous

**Q14. Pour que, en 2050, la société réponde à vos attentes en matière de culture, que pensez-vous devoir privilégier à partir d'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Un fonctionnement de la consommation culturelle tel qu'actuellement mais avec une meilleure organisation (circulation, horaires, tarifs...)

- Un changement radical reposant sur quelques axes uniquement (ex :...)
- Une utilisation immédiate des datas afin de mieux comprendre les usages et comportements culturels

À tous

**Q15. Et à quelle échelle, estimez-vous nécessaire de considérer ces datas pour mieux comprendre les usages et comportements culturels ? (Une seule réponse possible)**

- La métropole
- Le département
- La région
- La France
- L'Europe

À tous

**Q16. Aujourd'hui, les institutions culturelles répondent à des modes de fonctionnement reposant sur les règles du service public. Pensez-vous qu'en 2050, les frontières entre public et privé... ? (Une seule réponse possible)**

- Se seront renforcées
- Se seront atténuées
- N'auront pas changé

À tous

**Q17. Vous personnellement, estimez-vous que l'atténuation des frontières entre public et privé est... ? (Une seule réponse possible)**

- Indispensable
- Utile mais pas indispensable
- Inutile

À tous

**Q18. Estimez-vous légitime ou non que l'État et les collectivités territoriales jouent un rôle majeur en matière culturelle ? (Une seule réponse possible)**

- Tout à fait légitime
- Plutôt légitime
- Plutôt pas légitime
- Pas du tout légitime

À tous

**Q19. Selon vous, l'ensemble des productions et échanges culturels (cinéma, théâtre, littérature, arts plastiques, musées, bibliothèques, opéra et musique) est-elle aujourd'hui majoritairement dépendante... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- De la sphère publique
- De la sphère privée

À tous

**Q20. Parmi les trois éléments suivants, qu'est-ce que l'action des GAFAs va le plus modifier dans le monde de la culture ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Le comportement des acteurs publics de la culture

- Le comportement des usagers
- L'organisation générale du monde de la culture

À tous

**Q21. D'après vous, quel doit être le moteur du développement d'une politique culturelle de qualité ? (Une seule réponse possible)**

- La rentabilité
- L'éducation
- Le plaisir
- La curiosité
- L'attractivité territoriale
- L'accès pour tous
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

**III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole**

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q22. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q23. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q24. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne : Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

**IV. Renseignements signalétiques**

**Sexe**

- Homme
- Femme

**Âge**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans

- 50-64 ans
- 65 ans et plus

**Profession / type d'activité**

---

**Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune : \_\_\_\_\_
- En dehors de la métropole bordelaise

**Ancienneté dans le métier**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

Cible : éducation, enseignement

Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux professionnels du monde de l'éducation au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne : Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de l'éducation

À tous

**Q5. Parlons maintenant de l'éducation. Comment évaluez-vous la situation actuelle en matière d'éducation au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, le domaine de l'éducation au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que l'éducation aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et diriez-vous que la situation de l'éducation aura changé... ? (Une seule réponse possible)**

- En mieux
- En pire

À ceux qui estiment que l'éducation aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes d'une évolution de la situation de l'éducation, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- Une formation différente des enseignants
- L'évolution des comportements sociaux et humains dans notre société
- Des mouvements de population entre les territoires
- Une surpopulation étudiante
- La modification (positive ou négative) de la situation économique
- La crise des valeurs éducatives traditionnelles

- L'évolution de la place de l'international dans l'éducation

À tous

**Q9. Diriez-vous que l'arrivée du numérique dans la vie de tous les jours est... pour l'éducation et la formation ? (Une seule réponse possible)**

- Une chance
- Un handicap
- N'a pas d'effet

À tous

**Q10. Voici maintenant une série d'affirmations relatives à l'éducation. Veuillez indiquer votre opinion pour chacune d'entre elles (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout, Rotation aléatoire des items)**

- Aujourd'hui, c'est surtout à l'École qu'est confiée la mission de l'éducation et de la formation, plus qu'à la famille
- L'éducation remplit bien son rôle en termes d'intégration sociale et de partage des valeurs républicaines
- Globalement, je pense bien préparer mes élèves (ou les personnes dont je m'occupe) au monde de 2050
- Les nouvelles technologies vont considérablement modifier les liens entre élèves et enseignants
- En 2050, il sera indispensable que 100% des lycéens obtiennent leur baccalauréat
- En 2050, la pratique de l'enseignement sera systématiquement bilingue
- Le système scolaire actuel (de la maternelle à l'université) est bien adapté au monde de 2050
- Je dois engager, avec mes élèves, des réflexions sur le monde de 2050
- Le rôle des pouvoirs publics (État, collectivités) est aujourd'hui fondamental dans le domaine de l'éducation
- D'ici à 2050, la société collaborative connaîtra un essor considérable
- On pourrait se passer d'un ministère de l'Éducation Nationale

À tous

**Q11. Diriez-vous que les élèves et les personnes en formation sont... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées)**

- De plus en plus autonomes
- De plus en plus assistés
- De plus en plus formatés
- De plus en plus libres dans leur appréhension des choses

À tous

**Q12. Globalement, croyez-vous plutôt à une meilleure éducation... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Par des études longues
- Par des études courtes

À tous

**Q13. Si l'on vous dit que « 85% des emplois de 2030 (c'est-à-dire dans une douzaine d'années) n'existent pas encore », pensez-vous dans ces conditions que... ? (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout, Rotation aléatoire des items)**

- Il est aujourd'hui urgent pour les élèves de choisir une spécialité
- Il est désormais indispensable de se former continuellement, tout au long de sa vie
- La formation en alternance est une formule bien appropriée

À tous

**Q14. Diriez-vous que, aujourd'hui, les métiers non intellectuels sont de plus en plus valorisés ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q15. Et vous personnellement, dans votre pratique éducative, diriez-vous que vous considérez équitablement les filières générales et les filières techniques ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q16. Récemment, un sondage relayé par les médias indiquait que 18% des jeunes de 18-24 ans estiment que « il est possible que la Terre soit plate et non pas ronde comme on nous le dit depuis l'école ». Selon vous, cela est-il dû... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- À un manque de culture
- À un foisonnement incontrôlable d'informations
- Au relais de telles théories par des leaders d'opinion (politiques, personnes du *show biz*, journalistes...)
- À la résurgence des croyances au détriment de la science

À tous

**Q17. Des deux dynamiques suivantes, laquelle est selon vous à l'œuvre au sein de Bordeaux Métropole aujourd'hui ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- L'ouverture aux autres, par la modération, le consensus
- Le repli communautaire, par l'individualisme, l'exclusion

À tous

**Q18. Qu'est-ce qui, selon vous, valorise le plus Bordeaux Métropole en matière d'éducation aujourd'hui ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Les filières d'excellence
- La qualité générale de l'enseignement
- Les liens entre l'université et les entreprises
- Autre. Précisez : \_\_\_\_\_

À tous

**Q19. Diriez-vous que Bordeaux Métropole vous apporte beaucoup dans votre pratique de l'enseignement ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, plutôt
- Non, pas spécialement

**III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole**

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q20. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q21. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q22. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne, Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

**IV. Renseignements signalétiques**

**Sexe**

- Homme
- Femme

**Âge**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans

- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

**Degré d'enseignement (Plusieurs réponses possibles)**

- Premier degré
- Second degré
- Post-secondaire et supérieur

**Nature de l'établissement d'enseignement (Plusieurs réponses possibles)**

- Une école maternelle
- Une école élémentaire
- Une école spécialisée (école maternelle spécialisée, école de plein air, école autonome de perfectionnement,...)
- Un collège
- Un établissement régional d'enseignement adapté (EREA)
- Un lycée général et technologique
- Un lycée polyvalent
- Un lycée professionnel
- Une université, un institut national de polytechnique ou une université de technologie
- Un IUT
- Un institut (ou une école) rattaché aux universités
- Un autre établissement de l'enseignement supérieur (ENI, INSA, ENS, grands établissements, écoles Françaises à l'étranger,...)

**Type d'établissement (Plusieurs réponses possibles)**

- Public
- Privé

**Corps d'enseignement**

- Professeur des écoles
- Instituteur
- Autre titulaire du 1<sup>er</sup> degré
- Instituteur suppléant
- Professeur agrégé et de chaire supérieure
- Professeur certifié et assimilé
- Adjoint ou chargé d'enseignement
- PEGC
- PLP
- Maître auxiliaire
- Contractuel
- Professeur des universités
- Maître de conférences
- Assistant titulaire dans le Supérieur
- Chef de clinique, AHU, PHU
- ATER, moniteur et contractuel doctorant
- Personnel de type «second degré», ENSAM et autre enseignant du supérieur

**Lieu d'exercice de l'enseignement**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade

- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

#### **Ancienneté dans le métier de l'enseignement**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : entreprises

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux acteurs du monde économique au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne - Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique - Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard du monde économique

À tous

**Q5. Plus précisément, comment évaluez-vous la situation économique actuelle de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la situation économique de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que la situation économique aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de la situation économique, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics et la législation
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques
- La modification des comportements de consommation

À ceux qui estiment que la situation économique aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Si, en 2050, la situation économique de la métropole bordelaise est meilleure, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- À votre anticipation et aux investissements que vous ferez dès aujourd'hui
- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation / réduction des objectifs...)
- Au regroupement entre professionnels de votre métier
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

À tous

**Q9. Ici, estimez-vous que la meilleure localisation pour une entreprise est... ? (Une seule réponse possible)**

- Au sein de Bordeaux même
- Dans la métropole mais hors Bordeaux
- En dehors de la métropole

À tous

**Q10. Pour que la situation des entreprises soit optimale en 2050, estimez-vous que les pouvoirs publics de la métropole bordelaise doivent agir en priorité en faveur de... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, Rotation aléatoire des items)**

- La mobilité des personnes et des biens
- L'environnement et le confort urbain
- Le logement
- Le rayonnement international
- La sécurité des personnes et des biens
- La formation
- Les mouvements de population entre les territoires
- Rien de tout cela

À tous

**Q11. L'organisation administrative entre les différents échelons territoriaux (communes, métropole, département, région) constitue-t-elle pour vous... ? (Une seule réponse possible)**

- Un atout
- Un handicap
- Ni l'un ni l'autre

À tous

**Q12. D'ici à 2050, estimez-vous qu'il sera nécessaire pour la métropole bordelaise de développer des coopérations et des alliances territoriales avec... ? (Une seule réponse possible par ligne - Oui, c'est indispensable / Oui, c'est préférable / Non, ce n'est pas nécessaire - Rotation aléatoire des items)**

- D'autres métropoles dans le monde (hors Europe)
- D'autres métropoles européennes
- D'autres régions françaises
- D'autres territoires de la région

À ceux qui estiment que la métropole devra se lier à d'autres territoires de la région

**Q13. Et avec quels autres territoires de la région estimez-vous qu'il sera nécessaire que la métropole s'allie ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses**

**possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Libourne
- Bassin d'Arcachon
- Angoulême
- Agen / Marmande
- Aucun de ces territoires

À tous

**Q14. D'après ce que vous imaginez, la taille de la population de la métropole bordelaise en 2050 sera-t-elle... ? (Une seule réponse possible)**

- Nettement plus importante
- Un peu plus importante
- Identique
- Un peu moins importante
- Nettement moins importante

À tous

**Q15. Vous personnellement, votre activité est-elle impactée par le changement climatique ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

À ceux dont l'activité est impactée par le changement climatique

**Q16. Dans votre activité, consacrez-vous un budget à la R&D (recherche / développement) ? (Une seule réponse possible)**

- Oui
- Non

À tous

**Q17. D'après vous, est-ce que, en 2050, le lien entre travail et salariat sera remis en question ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, fortement
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

À tous

**Q18. Estimez-vous que votre activité est concernée par l'ubérisation de la société ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À ceux dont l'activité est concernée par l'ubérisation

**Q19. Et diriez-vous que l'ubérisation constitue pour vous... ? (Une seule réponse possible)**

- Une opportunité
- Une menace

À tous

**Q20. Vous personnellement, qu'attendez-vous des pouvoirs publics pour une meilleure société en 2050 ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées)**

- Des objectifs clairement affichés
- Davantage d'interventionnisme
- Moins d'interventionnisme
- Des normes plus rigoureuses
- Des normes moins strictes
- Une écoute plus attentive
- La mise en œuvre des réformes nécessaires
- Rien de tout cela

À tous

**Q21. Par rapport à l'avenir, diriez-vous que... ? (Une seule réponse possible par ligne) Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout**

- Vous avez globalement confiance
- Vous avez prise sur lui

**III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole**

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q22. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q23. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q24. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne) Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

**IV. Renseignements signalétiques**

**Sexe**

- Homme
- Femme

**Âge**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

**Profession / type d'activité**

---

**Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux

Préciser le nom de la commune :

---

- En dehors de la métropole bordelaise

**Ancienneté dans le métier**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : hôtellerie

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux acteurs professionnels du monde de l'hôtellerie et du tourisme au sein de la métropole bordelaise. Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne, Rotation aléatoire des items)**

**Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé

- L'enseignement
- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de l'hôtellerie

À tous

**Q5. Parlons maintenant de l'hôtellerie. Comment évaluez-vous la situation économique actuelle du secteur de l'hôtellerie au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, l'hôtellerie au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que l'hôtellerie aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, qu'est-ce qui, selon vous, aura le plus changé ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les usages des clients
- L'importance des avis clients / consommateurs
- La nationalité des clients
- La nature et la taille des structures d'accueil (ex : multinationales, PME ou TPE locales, logement chez l'habitant...)
- La spécialisation des structures d'accueil (ex : seniors, préoccupations environnementales, bien-être...)
- Les conditions de travail et de rémunération des travailleurs de l'hôtellerie
- Le type d'emploi des travailleurs de l'hôtellerie (ex : indépendants, salariat, travail au noir...)
- Le niveau de diplôme, de qualification des travailleurs de l'hôtellerie

À ceux qui estiment que l'hôtellerie aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Vous personnellement, dans votre pratique**

**professionnelle, avez-vous commencé à anticiper ces changements ? (Plusieurs réponses possibles, en dehors de la réponse « non », Rotation aléatoire des items en dehors de la réponse « non »**

- Oui, en modifiant vos offres et produits
- Oui, en modernisant votre outil de travail (ex : numérisation, automatisation, robotisation...)
- Oui, en termes de qualification des employés
- Non, pas encore

*À tous*

**Q9. Vous personnellement, diriez-vous que l'intelligence artificielle (techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence) représente pour votre secteur d'activité... ? (Une seule réponse possible)**

- Une chance
- Un risque
- Vous ne vous posez pas vraiment la question

*À ceux qui estiment que l'IA représente « une chance » ou « un risque »*

**Q10. Et avez-vous déjà engagé des investissements en matière d'intelligence artificielle pour votre propre activité ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non

*À tous*

**Q11. Selon vous, l'avenir de l'hôtellerie est-il... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Au regroupement
- À l'atomisation

*À tous*

**Q12. Voici maintenant une liste d'affirmations relatives à votre activité professionnelle. Pour chacune d'elles, veuillez indiquer dans quelle mesure elle vous correspond ou non. (Une seule réponse possible par ligne, Rotation aléatoire des items)**

**Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout**

- Airbnb aura une influence telle sur le secteur de l'hôtellerie que vous devrez considérablement modifier la façon dont vous exercez votre activité
- Aujourd'hui, vous êtes prêt(e) à investir dans l'hôtellerie au sein de la métropole bordelaise mais hors Bordeaux
- Vous vous sentez dépendant(e) des décisions des pouvoirs publics (État, collectivités)
- Vous avez de fortes attentes en matière de politiques nouvelles
- À l'avenir, c'est l'économie qui gouvernera le secteur de l'hôtellerie

*À tous*

**Q13. Vous personnellement, en tant que professionnel de l'hôtellerie / du tourisme, qu'attendez-vous des acteurs politiques pour votre activité ? (Question ouverte - Réponses non suggérées)**

### III. Les perspectives à l'égard du tourisme

*À tous*

**Q14. À votre avis, d'ici à 2050, le tourisme au sein de Bordeaux Métropole devra-t-il... ? (Une seule réponse possible)**

- Augmenter
- Diminuer
- Se stabiliser

*À tous*

**Q15. Estimez-vous souhaitable et/ou possible, que le tourisme se répartisse plus équitablement entre Bordeaux et les autres communes de la métropole ?**

**(Une seule réponse possible par ligne)**

**Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout**

- C'est souhaitable ?
- C'est possible ?

*À tous*

**Q16. À votre avis, d'ici à 2050, le tourisme au sein de Bordeaux Métropole sera un secteur économique... ? (Une seule réponse possible)**

- Majeur
- Important mais pas majeur
- Secondaire

*À tous*

**Q17. Vous personnellement, sur chacun des aspects suivants, craignez-vous que le tourisme soit source de nuisances importantes au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible par ligne, Rotation aléatoire des items)**

- Oui, beaucoup / Oui, un peu / Non, pas vraiment**
- Le comportement des touristes
- La proportion de touristes par rapport au nombre d'habitants
- L'augmentation du coût des produits de consommation courante que le tourisme peut induire
- Les dépenses publiques

*À tous*

**Q18. Selon vous, en 2050, les accès à l'océan et au Bassin d'Arcachon depuis le cœur de la métropole bordelaise seront, par rapport à aujourd'hui,... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup plus rapides
- Un peu plus rapides
- Un peu plus longs
- Beaucoup plus longs
- N'auront pas changé

À ceux qui estiment que les accès seront « beaucoup »  
ou « un peu plus rapides »

**Q19. Et si les accès à l'océan et au Bassin d'Arcachon sont plus rapides, ce sera grâce au développement... ?**

**(Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Des infrastructures routières
- Des infrastructures ferroviaires
- De nouveaux modes de circulation encore inconnus

**IV. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole**

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q20. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ?**

**(Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q21. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q22. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ?**

**(Une seule réponse possible par ligne)**

**Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

**V. Renseignements signalétiques**

**Sexe**

- Homme
- Femme

**Âge**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

**Profession / type d'activité**

---

**Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

**Ancienneté dans le métier de l'hôtellerie / du tourisme**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : mobilité, transport

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux professionnels du monde de la mobilité au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne, Rotation aléatoire des items)**

Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de la mobilité

À tous

**Q5. Plus précisément, comment évaluez-vous la situation actuelle de votre métier au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la situation de votre métier au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que la situation de leur métier aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de votre métier, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics et la législation
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques
- La modification des comportements de consommation

À ceux qui estiment que la situation de leur métier aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Si, en 2050, la situation de votre métier au sein de la métropole bordelaise est meilleure, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- À votre anticipation et aux investissements que vous

ferez dès aujourd'hui

- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation / réduction des objectifs...)
- Au regroupement entre professionnels de votre métier
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

À tous

**Q9. Des deux opinions suivantes, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ? (Une seule réponse possible)**

- En 2050 (et dès 2030) les développements technologiques condamneront le monde ancien des infrastructures lourdes de transport (train, tram...). Les infrastructures anciennes, notamment le chemin de fer, seront maintenues et intensifiées mais le développement des véhicules autonomes (c'est-à-dire les véhicules sans conducteur) bouleversera les comportements. Collectifs, en auto partage ou individuels, ils permettront de satisfaire les demandes individuelles, de régler la question du « dernier kilomètre » et garantiront la fluidité de la circulation. La métropole pourra alors être plus diffuse.
- En 2050 (et dès aujourd'hui) la mobilité ne s'envisagera pas sans la poursuite d'investissements très lourds en termes d'infrastructures (LGV, tram, BHNS), programmables des décennies au préalable. C'est la bonne collaboration entre les autorités organisatrices de transport qui améliorera la mobilité et la fluidité de la circulation. Les logements devront donc être densifiés le long des lignes de transport en commun (tram, trains...).

[La voiture]

À tous

**Q10. D'après vous, les cœurs de ville et notamment le centre historique de Bordeaux sont-ils toujours adaptés à la voiture ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q11. Imaginons que, demain, la circulation automobile soit dominée par les voitures propres (électriques, à hydrogène,...). Diriez-vous alors que les cœurs de ville et notamment le centre historique de Bordeaux sont toujours adaptés à la voiture ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q12. Étant donné le vieillissement de la population et notamment l'augmentation des personnes âgées de plus de 85 ans, diriez-vous alors que les cœurs de ville et notamment le centre historique de Bordeaux sont toujours adaptés à la voiture ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

[NB : les résultats des questions Q11 et Q12 seront croisés par ceux de la Q10]

À tous

**Q13. Aujourd'hui le partage de la voiture (Blablacar, voitures en libre-service,...) se développe. Selon vous, est-ce que cette évolution va induire une diminution de la production automobile ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q14. D'après vous, est-ce que, en 2050, les taxis existeront toujours ? (Une seule réponse possible)**

- Oui
- Non

À tous

**Q15. Si vous pensez que les taxis [affichage de la réponse donnée en Q14], diriez-vous que votre profession s'organise en conséquence et anticipe les changements à venir ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

[NB : les résultats de la question Q15 seront croisés par ceux de la Q14]

[Le train]

À tous

**Q16. Pensez-vous que le chemin de fer, notamment le chemin de fer de ceinture, soit un mode de transport d'avenir pour Bordeaux Métropole ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

[Fluidification et nouveaux modes de transport]

À tous

**Q17. Suite au rapport du Conseil d'orientation des infrastructures remis il y a quelques semaines à la ministre des Transports, le sujet du grand contournement autoroutier de Bordeaux est revenu à l'ordre du jour. Selon vous, s'agirait-il d'un investissement... ? (Une seule réponse possible)**

- Indispensable
- Utile mais pas indispensable
- Inutile

À tous

**Q18. Vous personnellement, diriez-vous que les objectifs de fluidification actuelle de la circulation sur la rocade bordelaise et les objectifs de facilitation future de l'accès à la métropole en 2050 sont... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Contradictaires
- Concordants

À tous

**Q19. Les véhicules électriques sont aujourd'hui coûteux. Si la Chine produit et exporte des véhicules électriques à bas prix, pensez-vous que les pouvoirs publics... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Favoriseront leur importation depuis la Chine
- Aideront à la production de tels véhicules en France

À tous

**Q20. Êtes-vous favorable ou opposé(e) à ce que, d'ores-et-déjà, des expérimentations soient faites concernant les nouveaux modes de déplacement suivants ? (Une seule réponse possible par ligne, Rotation aléatoire des items) Tout à fait favorable / Plutôt favorable / Plutôt opposé(e) / Tout à fait opposé(e)**

- La navette autonome
- Les taxis collectifs
- La mise à disposition massive de vélos électriques
- La mise en place de dessertes ferroviaires nouvelles sur des voies existantes (ex : Bordeaux, Ambes)

[Le dernier kilomètre]

À tous

**Q21. Face à la problématique du « dernier kilomètre » dans la chaîne de distribution des produits, en termes de logistique et de coût, le vélo et le vélo électrique pourraient constituer une solution en centre-ville. Selon vous, à Bordeaux, le périmètre concerné par le dernier kilomètre correspondrait alors... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Au périmètre des boulevards
- Au périmètre de la rocade

À tous

**Q22. Toujours au sujet de la problématique du « dernier kilomètre », pensez-vous que le développement de camions et poids lourds autonomes va, à l'avenir, bouleverser l'approvisionnement des villes ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

[Les AOT et les pouvoirs publics]

À tous

**Q23. En Bretagne, un accord de coopération entre autorités organisatrices de transport (AOT) a été formulé dans le but d'articuler les offres de transport et d'en faciliter l'usage dans la région. Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé(e) à un tel accord ici en Nouvelle Aquitaine ? (Une seule réponse possible)**

- Tout à fait favorable
- Plutôt favorable
- Plutôt opposé(e)
- Tout à fait opposé(e)

À tous

**Q24. Pensez-vous que face à la révolution numérique et aux apports prévisibles de l'intelligence artificielle, les pouvoirs publics... ? (Une seule réponse possible par ligne, Rotation aléatoire des items)**

- Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout**
- Sont suffisamment informés et attentifs
  - Savent anticiper et faire les bons investissements
  - Osent prendre des risques

À tous

**Q25. Dans les faits, diriez-vous que la gestion des déplacements et de la mobilité aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Est du ressort de l'État et des collectivités
- Est plutôt du domaine des grandes entreprises privées
- Est en train de passer aux mains des GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon)

À tous

**Q26. Pensez-vous que le rôle de l'État et des collectivités en matière de mobilité est aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des 3 premiers items)**

- Un rôle d'arbitre
- Un rôle de décideur
- Un rôle normatif et législatif
- Un rôle mixte de toutes ces fonctions

À tous

**Q27. Selon vous, la mobilité au sein de la métropole bordelaise doit-elle se penser à l'échelle... ? (Une seule réponse possible)**

- De la métropole
- Du département
- De la région

À tous

**Q28. Vous personnellement, diriez-vous que les politiques d'aménagement urbain au sein de la métropole bordelaise ont un impact sur la mobilité des personnes et des biens ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment

À tous

**Q29. Certaines orientations d'aménagement urbain visent à rapprocher les lieux de travail et les lieux d'habitat, dans le but de réduire la mobilité. Ces réflexions sont à l'œuvre de longue date mais n'ont jamais véritablement abouti à ce jour. D'après vous, est-ce que la révolution numérique (e-santé, e-consommation...) associée aux nouveaux modes de travail (télétravail, bureaux mobiles...) seraient à même de réduire les mobilités domicile-travail ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q30. Aujourd'hui, les politiques d'aménagement favorisent le modèle de la ville dense. Selon vous, existe-t-il d'autres modèles que la ville dense, qui permettraient de gérer les mobilités, et qui mériteraient d'être pris en compte par les pouvoirs publics ? (Une seule réponse possible)**

- Oui
- Non

À tous

**Q31. Dans le but de mieux répartir les flux de personnes et de biens, est-ce que la décentralisation des activités (économiques, universitaires...) apparaît, à vos yeux, comme la meilleure solution ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À tous

**Q32. En 2050, est-ce que, selon vous, la taille idéale de la métropole bordelaise devra être, par rapport à aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- Nettement plus grande
- Un peu plus grande
- Identique
- Un peu plus petite
- Nettement plus petite

### III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q33. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q34. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q35. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne)**

**Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

### IV. Renseignements signalétiques

#### Sexe

- Homme
- Femme

#### Âge

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

Profession / type d'activité

---

### **Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

### **Ancienneté dans le métier**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : monde politique

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux acteurs professionnels du monde de la politique, de l'administration, des organismes publics / parapublics et des organisations syndicales, au sein de la métropole bordelaise. Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ». [SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

#### « Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne : Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de la société

À tous

**Q5. Parlons maintenant de la société dans son ensemble. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la société aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que la société aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q6. Vous estimez que la société aura changé. Diriez-vous que, dans votre activité... ? (Une seule réponse possible)**

- Vous anticipez ces changements en posant dès aujourd'hui de grands objectifs
- Vous essayez d'accompagner ces changements
- Vous n'avez pas de prise sur ces changements

À ceux qui estiment que la société aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les principales causes de l'évolution de la société ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les évolutions technologiques, et notamment l'intelligence artificielle
- Les évolutions liées à l'éducation
- Les changements climatiques
- Les évolutions démographiques, et notamment le vieillissement de la population
- Les mouvements de population entre les territoires
- Les évolutions du travail et de l'emploi
- Le développement des réseaux sociaux
- La situation internationale, économique ou politique
- L'évolution des valeurs sociales

À ceux qui estiment que la société aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Et diriez-vous que ces évolutions sociétales garantiront aux citoyens... ? (Une seule réponse possible)**

- Davantage de liberté
- Moins de liberté
- Cela ne changera rien

À tous

**Q9. La société que vous souhaiteriez voir s'épanouir en 2050 sera possible grâce, avant tout... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Aux politiques publiques
- À la mobilisation des habitants
- À des crises majeures qui auront nécessité des changements

À tous

**Q10. D'après ce que vous imaginez, la société de 2050 sera-t-elle... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Plus universaliste, avec des échanges de plus en plus importants entre les personnes et les biens
- Plus communautariste, avec des échanges limités entre les personnes et les biens

À tous

**Q11. Et pour réaliser la société que vous souhaiteriez voir s'épanouir en 2050, que faudra-t-il faire en priorité selon vous, parmi la liste suivante ? En 1<sup>er</sup> En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Privilégier la sécurité
- Privilégier la liberté
- Réguler la puissance des GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon)
- Repenser la fonction publique
- Refonder l'école
- Légiférer
- Rien de tout cela

À tous

**Q12. Selon vous, est-ce que, en 2050, la démocratie représentative sera toujours le mode de gouvernance dominant ? (Une seule réponse possible)**

- Oui
- Non

À tous

**Q13. Si vous vous placez en 2050, dans quel ordre classeriez-vous les termes de la devise française ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Liberté
- Égalité
- Fraternité

### III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q14. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q15. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- À la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q16. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne : Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

### IV. Renseignements signalétiques

#### Sexe

- Homme
- Femme

#### Âge

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

#### Profession / type d'activité

---

#### Lieu d'exercice de l'activité

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

## **Ancienneté dans le métier**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : professions de santé

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux professionnels de santé au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne : Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de la santé

À tous

**Q5. Parlons maintenant du domaine de la santé. Comment évaluez-vous la situation actuelle du domaine de la santé au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, le domaine de la santé au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que le domaine de la santé aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution du domaine de la santé, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les attentes des patients
- La modification du fonctionnement du système de santé (répartition territoriale de l'offre de soins, redistribution des compétences, parcours de soins,...)
- L'urbanisation croissante du territoire
- Les progrès de la science et de la technique
- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics
- Des mouvements de population entre les territoires
- La modification (positive ou négative) de la situation économique

À tous

**Q8. Voici maintenant une série d'affirmations relatives au domaine de la santé. Veuillez indiquer votre opinion pour chacune d'entre elles (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du**

### **tout, Rotation aléatoire des items)**

#### **En 2050,...**

- La médecine et les soins qu'elle prodiguera donneront davantage de place à l'humain
- La médecine et les soins qu'elle prodiguera seront plus adaptés aux attentes des patients et à leurs pathologies
- La médecine et les soins qu'elle prodiguera seront plus technocratiques et bureaucratiques
- Tout le monde aura accès à une médecine et à des soins de qualité
- Les délais de prise en charge seront beaucoup plus courts
- Notre espérance de vie aura encore augmenté
- Malgré la place croissante de la robotisation, c'est toujours la chirurgie manuelle qui sera pratiquée
- Le « médecin de famille » existera toujours, rien ne pourra le remplacer

À tous

#### **Q9. Selon vous, en 2050 le système d'assurance maladie aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que le système d'assurance maladie aura « beaucoup » ou « un peu » changé

#### **Q10. Et pensez-vous qu'il changera en mieux ou en moins bien pour... ? (Une seule réponse possible par ligne : En mieux / En moins bien / Ne changera pas, Rotation aléatoire des items)**

- Les remboursements des patients
- Les dépenses publiques

### **III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole**

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

#### **Q11. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

#### **Q12. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

#### **Q13. Et, plus précisément, diriez-vous que**

### **l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ?**

**(Une seule réponse possible par ligne : Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

### **IV. Renseignements signalétiques**

#### **Sexe**

- Homme
- Femme

#### **Âge**

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

#### **Profession / type d'activité**

---

#### **Type d'établissement (Deux réponses possibles)**

- Public
- Privé

#### **Lieu d'exercice de l'activité**

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux
- Préciser le nom de la commune :

- 
- En dehors de la métropole bordelaise

#### **Ancienneté dans le métier**

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans

## ÉTUDE QUANTITATIVE

### Cible : professions libérales et artisans

#### Validation de la cible :

Ce questionnaire s'adresse aux professions libérales et aux artisans au sein de la métropole bordelaise.

Si votre activité concerne bien ce secteur, veuillez cliquer sur « suivant ».

[SUIVANT]

### I. Les perspectives à l'égard de Bordeaux Métropole

« Nous allons parler de Bordeaux Métropole et de son avenir »

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q1. D'une manière générale, êtes-vous satisfait(e) ou pas satisfait(e) d'exercer votre activité ici dans la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très satisfait(e)
- Assez satisfait(e)
- Pas vraiment satisfait(e)
- Pas du tout satisfait(e)

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q2. Au cours des 10 dernières années, diriez-vous que Bordeaux Métropole a changé... ? (Une seule réponse possible)**

- Plutôt en bien
- Plutôt en mal
- Elle n'a pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q3. Nous allons essayer de nous projeter à l'année 2050, c'est-à-dire dans une trentaine d'années. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, Bordeaux Métropole aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que Bordeaux Métropole aura « beaucoup » ou « un peu changé »

**Q4. Et sur chacun des aspects suivants au sein de Bordeaux Métropole, diriez-vous que, en 2050, ce sera mieux ou moins bien qu'aujourd'hui ? (Une seule réponse possible par ligne : Ce sera mieux / Ce sera moins bien / Ce sera identique, Rotation aléatoire des items)**

- La qualité de vie
- Le travail
- Les déplacements
- L'alimentation
- La santé
- L'enseignement

- La culture
- La consommation des biens et des services
- Les mouvements de population entre les territoires
- La sécurité des personnes et des biens

### II. Les perspectives à l'égard de l'activité professionnelle

À tous

**Q5. Plus précisément, comment évaluez-vous la situation de votre profession au sein de la métropole bordelaise ? (Une seule réponse possible)**

- Très bonne
- Bonne
- Acceptable
- Mauvaise
- Très mauvaise

À tous

**Q6. D'après ce que vous imaginez, diriez-vous que, en 2050, la situation de votre profession au sein de la métropole bordelaise aura... ? (Une seule réponse possible)**

- Beaucoup changé
- Un peu changé
- Pas vraiment changé

À ceux qui estiment que la situation de leur profession aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q7. Et parmi la liste suivante, quelles seront, selon vous, les causes de l'évolution de votre profession, ici dans la métropole bordelaise ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- Les orientations qui seront prises par les pouvoirs publics et la législation
- La situation économique internationale
- Les évolutions technologiques
- Les changements induits par la transition énergétique
- Les changements climatiques
- La modification des comportements de consommation

À ceux qui estiment que la situation de leur profession aura « beaucoup » ou « un peu » changé

**Q8. Si, en 2050, la situation de votre profession au sein de la métropole bordelaise est meilleure, ce sera selon vous grâce... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? (Deux réponses possibles, hiérarchisées, Rotation aléatoire des items)**

- À votre anticipation et aux investissements que vous ferez dès aujourd'hui
- À une réorientation de vos objectifs (diversification, augmentation/réduction des objectifs...)
- Au regroupement entre professionnels de votre métier
- Aux pouvoirs publics (nationaux et locaux)
- À un contexte international favorable
- Rien de tout cela

À tous

**Q9. La situation de votre profession, ici dans la métropole, vous semble-t-elle dépendante de l'image et de l'attractivité de la ville de Bordeaux ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout

À tous

**Q10. Diriez-vous que, pour votre activité, les progrès de l'intelligence artificielle représentent... ? (Une seule réponse possible, Rotation aléatoire des items)**

- Plutôt un atout
- Plutôt un handicap

À tous

**Q11. Diriez-vous que, en 2050, votre profession sera tributaire de la mobilité des personnes ? (Une seule réponse possible)**

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

À ceux qui estiment que leur profession sera « tout à fait » ou « plutôt » tributaire de la mobilité

**Q12. Et plus précisément, l'amélioration de cette mobilité se fera-t-elle selon vous... ? (Une seule réponse possible : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout)**

- Par l'évolution des transports collectifs
- Par l'évolution de la voiture individuelle (électrique, autonome...)

À tous

**Q13. En 2050, les personnes qui exerceront votre profession travailleront... ? (Une seule réponse possible)**

- Dans un lieu fixe
- Dans un lieu mobile
- Dans des locaux partagés

À tous

**Q14. En 2050, les territoires qui seront les plus adaptés à votre pratique professionnelle se situeront... ? (Une seule réponse possible)**

- En milieu urbain dense (centre-ville, cœur de métropole)
- En milieu urbain, mais en périphérie de métropole
- En milieu urbain peu dense (petites ou moyennes villes)
- En milieu rural

À tous

**Q15. Selon vous, les personnes qui exerceront votre profession en 2050 seront-elles... ? (Une seule réponse possible)**

- Nettement plus nombreuses
- Un peu plus nombreuses
- Un peu moins nombreuses
- Nettement moins nombreuses
- Ça n'aura pas changé

À tous

**Q16. À votre avis, quels seront en 2050, parmi la liste suivante, les thèmes prioritaires pour les individus ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>e</sup> ? En 3<sup>e</sup> ? (Trois réponses possibles, hiérarchisées)**

- La sécurité en général (des personnes, des biens, juridique)
- La liberté
- La santé
- Les loisirs
- La consommation au quotidien
- Le travail
- La formation, l'éducation
- Le logement
- L'environnement

À tous

**Q17. Par rapport à l'avenir, diriez-vous que... ? (Une seule réponse possible par ligne : Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout)**

- Vous avez globalement confiance
- Vous avez prise sur lui

À tous

**Q18. Diriez-vous que votre activité professionnelle est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout impactée par... ? (Une seule réponse possible par ligne : Très impactée / Plutôt impactée / Plutôt pas impactée / Pas du tout impactée)**

- Les mesures liées à la transition énergétique (isolation des bâtiments, développement des véhicules propres, développement des transports en commun au détriment de la voiture...)
- L'adaptation aux changements climatiques (règles d'urbanisme, adaptation à l'inondabilité, gestion des risques et des catastrophes naturelles...)

À tous

**Q19. En 2050, si vous ou vos enfants vivez (toujours) dans la métropole bordelaise, ce sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Par choix
- Par défaut

### III. Les perspectives concernant l'envergure de Bordeaux Métropole

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q20. Diriez-vous que, en 2050, le pouvoir des métropoles dans le monde sera... ? (Une seule réponse possible)**

- Plus important
- Moins important
- N'aura pas changé

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À ceux qui estiment que le pouvoir des métropoles sera « plus important »

**Q21. Et pensez-vous que la métropole bordelaise aujourd'hui... ? (Une seule réponse possible)**

- A la dimension idéale pour compter parmi les métropoles dans le monde
- Doit encore grandir un peu
- Doit encore grandir beaucoup

[Indicateur commun à toutes les cibles]

À tous

**Q22. Et, plus précisément, diriez-vous que l'influence de Bordeaux Métropole sera plus forte ou moins forte en 2050 qu'actuellement... ? (Une seule réponse possible par ligne, Nettement plus forte / Un peu plus forte / Un peu moins forte / Nettement moins forte / N'aura pas changé)**

- En France
- En Europe
- Dans le monde

### IV. Renseignements signalétiques

#### Sexe

- Homme
- Femme

#### Âge

- Moins de 18 ans
- 18-24 ans
- 25-34 ans
- 35-49 ans
- 50-64 ans
- 65 ans et plus

#### Profession / type d'activité

---

#### Lieu d'exercice de l'activité

- Bordeaux centre (à l'intérieur des boulevards)
- Bordeaux entre les boulevards et la rocade
- Dans la métropole bordelaise mais à l'extérieur de Bordeaux

- Préciser le nom de la commune :
- 

- En dehors de la métropole bordelaise

#### Ancienneté dans le métier

- Moins de 5 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 19 ans
- 20 à 30 ans
- Plus de 30 ans





En janvier 2019, la démarche #BM2050 entrera dans la troisième et dernière phase de son développement : « DÉBATTRE, DESSINER DES SCENARI ».

Chaque vendredi à compter du 15 janvier 2019 et jusqu'à la mi-mars, 7 grandes conférences se tiendront autour des 7 axes suivants : fonctions du quotidien, aménagement du territoire, climat et mobilité, intelligence artificielle, emploi et travail, solidarité, valeurs et migrations, culture et libertés.

Un certain nombre de débats intermédiaires avec les acteurs du territoire sont programmés chaque mardi, mercredi et jeudi à la Maison du projet #BM2050.

Le final #BM2050 se déroulera le 29 mars 2019 au Hangar 14.

L'intégralité du programme de janvier à mars 2019 est à retrouver sur [www.bm2050.com](http://www.bm2050.com).

## Remerciements

La mission Bordeaux Métropole remercie chaleureusement toutes les personnes ayant participé ou soutenu la démarche :

Les grands conférenciers : Jean-Michel Blanquer, Thierry Bolloré, Olivier Bouba-Olga, Alain Charneau, Laurence Devillers, Laurence Enthoven, Véronique Fayet, Diana Filippova, Patrice Franceschi, Renaud Girard, Emmanuel Grenier, Judith Grumbach, François Héran, Anne-Marie Idrac, Ariane Khaida, Hervé Le Treut, Philippe Madec, Camille Morvan, Nicolas Nova, Denis Pennel, Guillaume Pepy, Antoine Picon, Pascal Rigo, Joël de Rosnay, Michel Sarrat, Cédric Villani, Philippe Wahl.

Les invités d'honneur : Georges-Marc Benamou, Daniel Benquet, Éric Chareyron, Louis Fleury, Alexandra François-Cuxac, Jean-Pierre Frémont, Pierre Guy, Nathalie Jolivet, William G. Koeberlé, Nathalie Laporte, Philippe Lassalle Saint-Jean, Hugues de Maleissye-Melun, Catherine Marnas, Yvan Otschapovski, Jean-Charles Palau, Alexandra Siarri, Sophie Stabile, Manuel Tunon de Lara.

Les débatteurs : Dominique Alcalá, Alain Anziani, Éric Audinet, Olivier Aureille, Olivier Baccialone, François Baffou, Jérémie Ballarin, Laurent Barbe, Vincent Bart, Mickaël Baubonne, William Benyachou, Mathieu Billon, Bernard Blanc, Thomas Boisserie, Frédéric Bonnet, Christine Bost, Jack Bouin, Louis Bousquet, Stiwie Bouzenade, Clifford Brites, Olivier Brochet, André Broto, Fabrice Broucas, Philippe Bru, Nicolas Brugère, Philippe Buisson, Séverine Burgelin, Jean-Luc Carré, Jean-Bernard Castel, Nicolas César, Laurent Chalard, Pierre-Marie Chapon, Éric Chareyron, Christophe Charle, Benoît Chauvi, Geneviève Chène, Claire Combes, Nathalie Corade, Marie-José Cornille, Cyril Dané, Gilles Dansart, Jean-Louis David, Valérie David, Benjamin Delaux, Stéphane Delaux, Cécile Deniau-Smith, Hélène Desliens, Franck Duclos, Jean-Philippe Dreuille, Christophe Duprat, Jean-François Egron, Philippe Elias, Claude Escala, Marie-Gabrielle Favé, Louis Fleury, Béatrice de François, Édouard François, Laurent Fournier, Nicolas Galaud, Isabelle Garcia, Ève Garraud, François-Xavier Gardère, Estelle Gentilleau, Cédric Ghesquières, Agnès Grangé, Elsa Gribinski, Antonio Güell, Pascal Guillot, Xavier Guillot, Michel Hardouin, Michel Héritié, Benoît Hermé, Mickaël Hiraux, Stéphanie Ioan, Anne-Lise Jacquet, Philippe Labansat, Michel Labardin, Patrice de Labarre, Jean-Luc Lajous, Daniel Lalanne, Benoît Lasserre, Hervé Lefèvre, Xavier Leibar, Jérôme Leleu, Hervé Le Naour, Sylvain Lepointeur, Lionel Lepouder, Philippe Le Sagna, Louis Letinier, Étienne Lhomet, Sylvain Lhommée, Érik L'Homme, Olivier Lombardie, Jean-Michel Lucas, Jacques Mangon, Alain Marois, François Martial, Bruno Marty, Laurent Mathiolon, Xavier Maurin, Nicolas Menet, Blaise Mercier, Claire Mestre, Nicolas Michelin, Anne-Laure Moniot, Anne Monloubou, Damien Mouchague, Ludovic Muys, Jean-Marc Offner, Yvan Otschapovski, Julien Parrou, Dominique Pasqualini, Alexandra Patat, Jean-Luc Pellegrin, Yvan Perrière, Caroline Perromat, Frédéric Petit, Laurent Peyronnet, Francis Pisani, Franck Poirier, Vincent Poudampa, Jean-François Puech, Jean-Jacques Puyobrau, Sylvie Recrozio, Pauline Reiffers, Marc Rigaud, Jean-Baptiste Rigaudy, Fabien Robert, Clément

Rossignol-Puech, Jacques Rougerie, Rayya Roumanos, Arnaud Roussel-Prouvost, Paméla Saillant, Walid Salem, Emmanuel Sallaberry, Arnaud Schwartz, Géraldine Sillègue, Christophe Simon, Francis Stéphan, Kévin Subrenat, Abdou Tahari-Chaoui, Benjamin Tarrit, Jean-François Tastet, Orlane Teyssèdre, Jean-Benoît Thambo, Ambroise Thomé, Élisabeth Touton, Jean Touzeau, Patrick Troudet, Alain Turby, Julien Vanhoutte, Laurent Védrine, Laurence Versepu, Cédric Vicente, Philippe Vigouroux, Pierre-Marie Villette, Julien Vincent, Anne Walryck, Jean-Pierre Xiradakis, Milos Xiradakis, Yassir Yebba, Ferran Yusta, Josiane Zambon, Scheherazade Zekri, Mathieu Zimmer, ainsi que les animateurs des débats.

Un grand merci à Sandrine Valentin et au Big, direction de la communication de Bordeaux Métropole.

## Partenaires

### La presse

Sud Ouest, Rue89, We Demain

### Les institutions et entreprises

Bordeaux Métropole Énergie, Cap Sciences, Cité de la BD d'Angoulême, Centres d'animation de Bordeaux, C2D de Mérignac, EDF, ECV, École de Communication Visuelle, Inspection académique, La Fabrique de la Cité, FPI, La Poste, Bordeaux Technowest, C2D - Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole, Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, Office de Tourisme de Bordeaux Métropole, Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux, Mollat - Station Ausone, Suez.

### L'enseignement supérieur

Université de Bordeaux, Université Michel de Montaigne, Sciences Po Bordeaux, Bordeaux Sciences Agro, EFAP, Campus Chartrons, CESI, Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA), École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux (ENSAPBx), Campus HEP, École des Beaux-Arts de Bordeaux (EBABx), Kedge Business School, École de Communication Visuelle (ECV), EPSI, l'école d'ingénierie informatique, EFJ, Le Club des Grandes Écoles de Nouvelle-Aquitaine, WIS, école du web et du *digital business*.

### Les établissements scolaires

Écoles primaires : Saint-Bruno (centre-ville), David Johnston (Chartrons), Loucheur (Saint-Augustin), Deiries-Sablières (Nansouty - Saint-Genès), André Meunier (Bordeaux Sud), Thiers (Bastide), Paul Doumer (Caudéran), Lac II (Bordeaux Maritime), Barbou (Carbon-Blanc), Raymond Claverie (Eysines), Sainte-Marie (La Bastide), Saint-Genès, Saint-Gabriel, Le Mirail, Saint-Ferdinand.

Collèges : Grand-Parc (Bordeaux), Cassagnol (Bordeaux), Claude Massé (Ambarès), Les Eyquems (Mérignac), Hastignan (Saint-Médard-en-Jalles), Gérard Philippe (Pessac).

Lycées : Lycée Polyvalent Vaclav Havel (Bègles), Lycée Polyvalent Les Iris (Lormont), Lycée du bâtiment Léonard de Vinci (Blanquefort), Lycée agro-viticole (Blanquefort), Lycée de Gascogne hôtellerie-tourisme (Talence).

Directeur de publication :  
**Michèle LARUË-CHARLUS**

Coordination de publication  
et mise en pages :  
**Alice ROULLÉE**

Crédits photographiques :  
© **Maitexu ETCHEVERRIA** : p. 2-3  
© **Sarah BESSET et Romane LAURIÈRE** : p. 4  
© **Christophe GOUSSARD** : p. 6, 10, 59, 62-67, 300-301  
© **Thomas SANSON** : p. 8, 49, 88-89  
© **Deux Degrés** : p. 24-29, 262-263  
© **Fabrice LECLAIR** : p. 78-79  
© **Rue89 Bordeaux** : p. 259

Impression :  
**Korus Impression, tiré à 300 exemplaires**

© **Bordeaux Métropole, janvier 2019**



